r. . . — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVIII-No 38
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
16 juillet 1944

CHAUD avec AVERSES

5c

L'ARTILLERIE RUSSE LABOURE LE REICH MÊME

La route vers Berlin est ouverte!

(A LIRE EN PAGE 3)

En holocauste à la Liberté

QUELQUES EBATS APRES LE TRAVAIL

Ces riantes jeunes filles, qui font partie de la section féminine de l'Aviation canadienne, sont bien heureuses après leur travail d'aller prendre leurs ébats dans les eaux calmes de la baie de Britannia, à quelque sept milles d'Ottawa. Un local qui était autrefois utilisé à cet endroit par une société de bienfaisance vient d'être loué par la section féminine du C.A.R.C. Ces aviatrices font partie du personnel du quartier général de l'Aviation à Ottawa. — (Photo du C.A.R.C.).

Cette émouvante photo nous montre le cadavre inerte d'un brave qui a sacrifié sa vie pour la liberté de son pays. Il s'agit d'un garde-côte américain qui est crânement demeuré à son poste de combat jusqu'au moment où son navire fut démoli par l'explosion d'une torpille. Le corps de ce marin est ainsi resté suspendu à une masse de fer tordu au bord de sa tourelle.

St-Lô, Periers et Lessay cèdent déjà

(A LIRE EN PAGE 2)

Chute imminente de trois centres de la ligne de défense allemande en Normandie

GRAND QUARTIER GENERAL des forces expéditionnaires alliées, 15. — Les troupes de choc américaines ont chargé aujourd'hui, à l'aube, les défenses de St-Lô et opéré dans la phase initiale de l'assaut une avance de 600 verges. D'autres unités américaines, sur un front de 40 milles, ont effectué une poussée générale, atteignant par endroit une profondeur de quatre milles. Seize localités ont été occupées au cours de cette poussée.

A mesure que l'arc de siège se referme sur St-Lô, les troupes américaines convergent sur Périers et Lessay, ancres majeures des lignes allemandes. Un rapport officiel indique que "l'affaire des trois villes est déjà dans le sac".

Une dépêche, parvenue du quartier général du lieutenant-général Omar L. Bradley, vers midi, dit que les forces américaines ont lancé leur nouvelle attaque contre St-Lô de positions touchant la ville à l'est, au nord-est et au nord-ouest.

Le signal de l'attaque a été donné à 5 heures 15 du matin (11 h. 15 de l'apr. m., H.A.E.) sans l'habituel barrage préparatoire d'artillerie. Une dépêche mande qu'en l'un des secteurs du front de St-Lô se livre présentement un combat de tanks.

L'agence de nouvelles allemande DNB signale de vastes concentrations de navires alliés au large de l'estuaire de l'Orne et ajoute que le nombre des vaisseaux mouillant à cet endroit grandit d'heure en heure.

D'autres colonnes américaines, dans une avance générale de St-Lô à la côte occidentale, menaçant de sectionner les lignes allemandes en trois tronçons isolés, sont parvenues à moins d'un mille des segments St-Lô-Périers et Périers-Lessay, de la route St-Lô-Lessay.

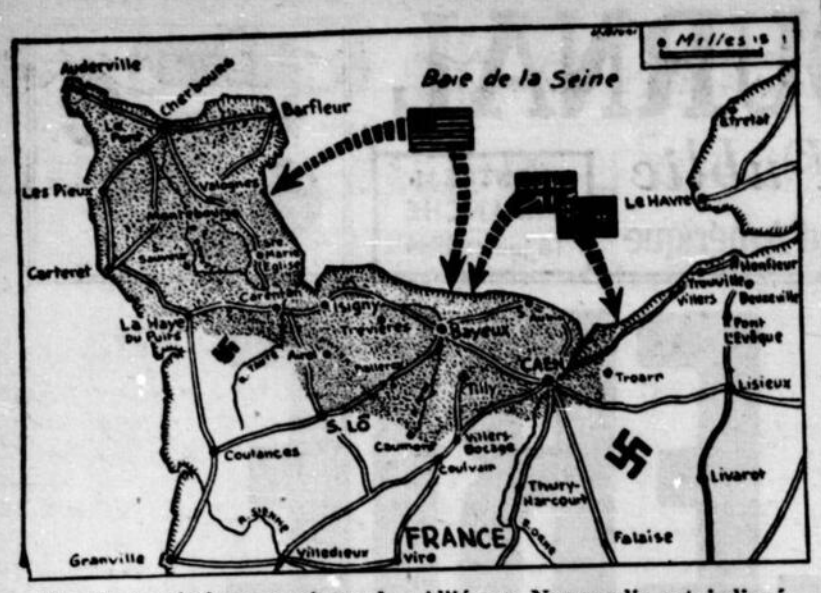
On rapporte des "gains substantiels" à l'est et au nord-ouest de St-Lô, où les Américains ont conquis des positions d'où ils pourront lancer contre la ville la charge finale. La Crêterie, trois milles en direction nord-nord-ouest de St-Lô, a été investie et les forces alliées renforcent à la hâte le territoire cédé par l'ennemi au nord-ouest et au sud-ouest du centre de communications.

A mi-chemin entre St-Lô et Périers, les Américains ont franchi une distance d'un mille au sud des Champs-de-Losque.

Deux colonnes américaines avançant à l'est et à l'ouest des terrains inondés des Marais de Gorges, franc nord de Périers, ont opéré une jonction à moins de deux milles de Périers même.

La liaison des deux groupes a chassé les Allemands de six milles carrés de territoire marécageux et porte les forces alliées sur un terrain plus propice aux manoeuvres et qui, en conséquence, accélérera la poussée en direction sud.

Au nord-ouest de Périers, une autre colonne a investi St-Patrice de Claids, deux milles au nord du chemin St-Lô-Lessay. Pissot, un mille et un quart à l'est de Lessay, et seulement un mille de la route St-Lô-Lessay, a aussi été occupé.



Tout le territoire occupé par les Alliés en Normandie est indiqué dans cette carte par la partie ombrée. Le front américain s'étend sur une longueur de 48 milles, de la mer à St-Lô, pour se joindre au front anglo-canadien de Caumont à Troarn. Les Alliés ont dépassé Caen, mais l'accalmie y règne depuis quelques jours.

Capturés au cours d'un violent combat près de St-Lô, ces soldats allemands réunis sur la berge de Normandie, attendant le moment de s'entasser sur des vaisseaux britanniques à destination de la Grande-Bretagne, verront l'île que le Fuëhrer leur indiquait comme une proie de grand prix! Mais non en "sauveurs"...

Japonais chassés de la route stratégique d'Imphal-Ukhrul

QUARTIER GENERAL DU SUD-EST DE L'ASIE, Kandy, Ceylan, 15. — Les derniers Nippons ont été chassés de la route Imphal-Ukhrul, aux Indes, libérant ainsi entièrement cette route d'approvisionnement de l'Inde, longue de 45 milles, annonce le quartier général.

La route a été nettoyée par les troupes écossaises et britanniques qui, parties des deux extrémités de la voie, ont ensuite opéré une jonction lnudi dernier, dit le communiqué.

En établissant leur contrôle sur ce chemin, les Alliés ont éliminé l'une des plus importantes lignes de communication japonaises aux Indes.

Un communiqué mande que les forces alliées lancées à la poursuite des Nippons dans la région d'Ukhrul ont rejoint l'arrière-garde ennemie, mais ne donne aucun détail de l'action.

En Birmanie septentrionale, les troupes chinoises, appuyées par des avions américains, ont lancé une nouvelle attaque dans le secteur nord-ouest de Myitkyina.

Teng-Tchoung en flammes

TCHOUNG-KING, 15. — Les forces chinoises combattent aux limites est de la ville de Teng-Tchoung, grande base nippone sur la route de Birmanie et de grands incendies font rage dans la ville à la suite de raids de l'aviation américaine, rapporte le haut commandement chinois.

Des chasseurs et des bombardiers ont déversé des explosifs et des bombes incendiaires à l'intérieur des murs, puis les Chinois ont lancé un assaut de la direction est. Tandis que progressait cette attaque, d'autres forces chinoises se rapprochaient par le sud-ouest afin de compléter l'encerclement de cet objectif majeur du front de la Salouen.

Soung-shan, commandant la route de Birmanie, à l'ouest de la Salouen, et la région fortifiée de Koung-Loun-Po, au sud-ouest, ont aussi été la cible de l'offensive chinoise, dit le communiqué. Trois points fortifiés ont été occupés à Koung-Loun-Po.

A la barre des accusés

Les audiences des comparutions du samedi matin voient souvent défiler des séries de délits qui ne se distinguent souvent que par leur banalité. Samedi matin, le juge Maurice Tétreau avait cependant à entendre deux comparutions sortant de l'ordinaire.

★ "Qui trop embrasse..."

Mme Irma-Molly Middleton-Moffat, 53, 1ère avenue, Ville-LaSalle, aurait, d'après deux actes d'accusation qui lui ont été lus samedi, vraiment "trop embrassé", puisque, bien qu'elle fût déjà mariée à M. Daniel Livsey (qu'elle avait épousé le 11 mai 1929) et que son mari fût encore vivant, elle aurait, le 11 avril 1935, contracté un autre mariage avec un M. Francis-Gilchrist Day, puis, le 24 janvier 1942, un troisième mariage avec M. Walter-Scott Cryderman.

En conséquence, Mme Moffat s'entendait accuser d'être deux fois bigame. L'accusée, qui comparaissait tout de blanc vêtue, a protesté de son innocence (entendons-nous!) et son enquête préliminaire a été fixée au 20 juillet. Le juge lui a imposé un cautionnement de $950, applicable aux deux accusations.

Si cette dame est jugée coupable, elle se trouvera exposée à perdre d'un seul coup trois maris pour avoir voulu trop en prendre.

★ Une affaire "sucrée"

Cinq individus comparaissaient samedi sous diverses accusations de vol de sucre. Ils se sont tous reconnus coupables.

Il s'agit de Paul Gauthier, 24 ans, 1206, rue Mackay, accusé d'avoir, entre le 1er janvier et le 10 juillet 1944, volé 50 sacs de sucre d'une valeur de $350, appartenant à la Canada & Dominion Sugar Co. Ltd.; d'Adrien Charette, 26 ans, 302, rue Prince, accusé de vol de 500 sacs de sucre d'une valeur de $3,500; de William Warren, 24 ans, accusé de vol de 150 sacs de sucre, d'une valeur de $1,050; de Harold Dwyer, 1772, rue du Grand-Tronc, accusé de vol de 50 sacs de sucre, d'une valeur de $350; et de Steve Donovan, 39 ans, 1576, rue Centre, également accusé de vol de 50 sacs de sucre, valant $350.

Tous recevront leurs sentences le 18 juillet, mais ils pourraient bien se faire "sucrer", car l'avocat de la poursuite a indiqué que, probablement, il y aura d'autres plaintes de portées contre les accusés.

Elle lui vole $40 et son pantalon !

Le manque de constables se fait réellement sentir à Montréal, même dans les chambres d'hôtel, s'il faut en croire un brave marchand de bois des environs de Montréal qui est allé, samedi l'après-midi, demander à la Sûreté municipale comment il se faisait que la police n'avait pas empêché une petite amie d'occasion de lui ravir $40 et... son pantalon.

Voici ce qui lui est arrivé: Après avoir fait sa toilette vendredi soir, il est descendu dans la salle des pas perdus de l'hôtel et y a avisé une jolie petite femme à l'air câlin, avec lequelle il est aussitôt entré en conversation pour l'inviter à venir admirer dans sa chambre ses échantillons de bois précieux... Toujours est-il que, le lendemain, le brave homme s'aperçut que son pantalon avait disparu avec les $40 qu'il contenait. "Pourquoi la police n'empêche-t-elle pas ces choses-là?" a-t-il demandé aux détectives...

Les lupanars rouvrent peu à peu leurs portes à Montréal

Après un "repos" forcé de quatre mois, plusieurs maisons de débauche du district connu sous le nom de "Red Light" ont rouvert leurs portes tout comme dans le temps, alors qu'on ne pouvait passer dans ce quartier sans être l'objet de sollicitations nombreuses.

Depuis la mémorable campagne conjointe de la police et des forces armées, au début du printemps, les femmes de mauvaise vie avaient dû passablement restreindre leur champ d'action, se confinant surtout au racolage sur la rue et aux clubs de nuit. Or, depuis quelques jours, plusieurs maisons des rues Berger, Charlotte, de Bullion et Dumarais ont à leur porte ou dans une fenêtre, tout comme auparavant, des racoleuses qui cognent dans les vitres ou quémandent à travers les persiennes.

Il est quelque peu étrange de voir ces foyers de maladies vénériennes rouvrir leurs portes car, lors de la fermeture en masse de ces établissements, on avait déclaré dans certains milieux que les tenancières, et même les autres femmes iraient tout simplement en prison, au lieu de payer des amendes.

Les flammes rasent un hôtel à Magog: un mort et 11 blessés

MAGOG, 15. — (Spécial au *Petit Journal*). — Un pensionnaire a été brûlé à mort et dix autres blessés samedi matin, lorsque les flammes ont ravagé un des plus gros hôtels de Magog, le "Battle's House", un immeuble de trois étages situé au centre de la ville, au coin de la route menant à Georgeville. Un pompier de Magog, M. G. Rouleau, a également reçu des blessures en combattant l'incendie.

Les victimes sont M. Percy Wagland, un vieillard à sa retraite, qui demeurait à l'hôtel Battle, dont on a, après l'incendie, retrouvé le corps à demi calciné, à quelques pieds de sa chambre, au troisième étage; M. Henry Field, Mme F.-J. Raskin; Mlle Lydia Shornhill et Mlle Alice Whelan, tous de Montréal, grièvement blessés et hospitalisés à la Providence de Magog. Trois autres personnes ont été pansées à cet hôpital et trois autres aux hôpitaux de Sherbrooke.

La portion orientale du front demeure à l'état statique, à part un violent duel d'artillerie, particulièrement autour de Maltot et dans le saillant canadien au sud-ouest de Caen. Le quartier général a révélé hier soir que les Britanniques avaient dû abandonner Maltot et la colline 112 et que ces deux points représentent maintenant un **no man's land.**

Les troupes britanniques ont fait prisonniers 7,000 Allemands et ont tué ou blessé 28,000 ou 30,000 soldats ennemis depuis le début de l'invasion, a déclaré un officier de l'état-major britannique.

Le total des prisonniers capturés sur le front de Normandie se chiffrerait donc à environ 54,000, puisque les Américains, pour leur part, ont pris dans leurs filets plus de 46,000 Nazis.

Gagnez des prix en argent

Si vous voulez gagner de magnifiques prix en argent, ne manquez pas de participer au grand concours que le Petit **Journal** poursuit cette semaine.

Comme aux élections d'octobre 1939, le **Petit Journal** organise **de nouveau sa "Grande Consultation Populaire"** sur les résultats probables des prochaines élections du 8 août. Ce concours est des plus faciles et vaut la peine qu'on y prenne part, car il offre à gagner une somme de près de $200 en argent.

Participez sans tarder à notre **"Grande Consultation Populaire".** Faites-nous parvenir vos réponses au plus tôt. Ce concours continue aujourd'hui en page 18. Vous y trouverez toutes les explications nécessaires. Ne le manquez pas !

Les Russes sont à portée de canon de la Prusse et s'élancent sur la route conduisant à Berlin

LONDRES, 15. — (Service spécial au *Petit Journal*). — Une puissante armée soviétique vient de commencer sa véritable marche sur Berlin, alors que ses canons sont à portée de tir des frontières de l'ancienne Prusse orientale et que ses obus labourent déjà le sol même de l'Allemagne. Ces forces alliées ont déclenché une formidable offensive contre la forteresse nazie de Lwow. La situation s'est tellement aggravée pour les Nazis, que l'un de leurs commentateurs a averti ses compatriotes que "les jours de grande tempête sont arrivés".

Ces récents assauts soviétiques, reconnus même par le haut commandement nazi, ont réalisé plusieurs pénétrations locales tout le long d'un front de 900 milles s'étendant du golfe de Finlande jusqu'au pied des monts Carpathes. Dans le secteur central du nord, les Russes assaillent de trois côtés à la fois la vieille forteresse polonaise de Grodno et les canons de l'une des colonnes soviétiques peuvent lancer leurs obus par-dessus les frontières de la Prusse orientale.

Berlin annonce aussi que, sur le frond sud, les Russes ont lancé une violente attaque entre Tarnopol et Luck. Cette offensive a été précédée par plusieurs heures de terrible bombardement par l'artillerie et l'aviation soviétiques. Les Russes combattent présentement sur la route qui mène à Berlin en passant par les Carpathes, Cracovie, Oppeln et Breslau. C'est précisément cette route qu'ont suivi les Mongols pour envahir la Silésie, au sud de l'Allemagne.

Evacuation prochaine

Des dépêches parvenues à Madrid affirment que le conseil de guerre d'Hitler a décidé d'évacuer la Lithuanie, la Latvie et l'Estonie. La BBC annonce aussi que les Allemands ont commencé à défaire leurs installations au fort de Koenigsberg, pendant que la panique s'intensifie en Prusse orientale. Les civils s'entassent dans les gares et sur les routes de ce pays.

La chute de Grodno, à 440 milles de Berlin, n'est plus qu'une question d'heures et fera s'écrouler la principale ligne de défense allemande au seuil de la Prusse. Cette victoire permettra aux Russes d'attaquer le flanc Baïlystok, à 43 milles au sud-ouest. Des troupes soviétiques se sont approchées de Baïlystok et de Brest-Litovsk, deux bastions ennemis qui gardent les approches des plaines centrales de la Pologne et de Varsovie.

La puissante forteresse de Lwow est sérieusement menacée. D'autre part, la Troisième armée du général Ivan Cherniakhovsky a réalisé une avance de vingt milles en ces dernières heures, pour encercler la forteresse de Grodno, en partant de positions avancées.

Assauts décisifs

Des dépêches venues du front de Russie signalent que la capture de l'aérodrome de Grodno empêchera certainement les Allemands de tenir le siège pendant longtemps à l'intérieur de cette place forte. Dans le sud de la ville, une puissante colonne soviétique s'est jointe à l'armée du général Gorgizakharov pour se lancer contre Bialystok.

Dans le nord, une armée russe a coupé la ligne de chemin de fer Wilno-Grodno, à 16 milles seulement du triangle de Sulwaki, incorporé par l'Allemagne à la Prusse orientale à la suite de l'établissement des frontières de la Pologne, en 1939. Dans ce secteur, les Russes ne sont plus qu'à 53 milles des frontières d'avant-guerre de la Prusse.

Mort d'une autre des victimes du mont St-Bruno

Le soldat Joseph-Gérard Rousseau, 21 ans, de Granby, est mort samedi midi, à l'hôpital Royal-Victoria, des blessures qu'il avait reçues voici deux semaines, lorsqu'un mortier a fait explosion au champ de tir du mont Saint-Bruno. Sept militaires ont été tués instantanément, tandis que le soldat Rousseau est le cinquième à mourir à l'hôpital.

Les bombardiers Lancaster pilonnent un centre ferroviaire près de Paris

LONDRES, 15. — Les bombardiers Lancaster, britanniques et canadiens, ont, de bonne heure samedi matin, pilonné l'important centre ferroviaire de Villeneuve-St-Georges, à neuf milles au nord de Paris. Ce raid a eu lieu quelques heures seulement après que l'aviation alliée se fut portée à l'attaque des bases d'avions-rabots, dans le nord de la France, et sur la ville de Hanovre, en Allemagne. Cette dernière attaque a été effectuée par les bombardiers Mosquitos.

Sept des puissants bombardiers quadrimoteurs ne sont pas revenus à leur base à la suite du raid sur Villeneuve, considéré comme l'un des plus grands centres ferroviaires de la région de Paris.

On rapporte que plusieurs tonnes d'explosifs ont été jetées au-dessus de fortes concentrations de véhicules blindés que l'ennemi voulait sans doute diriger vers le front de Normandie. Ce raid sur Villeneuve-St-Georges est le troisième effectué depuis 24 heures par l'aviation alliée dans la région de Paris.

La mauvaise température au-dessus de la Manche a beaucoup nui à ces opérations et aussi à l'aide, par les airs, aux troupes d'invasion, en Normandie.

Il arrive souvent que les bombardiers endommagés au cours des raids au-dessus des territoires ennemis reviennent quand même à leur base. On voit ici une forteresse volante fortement endommagée, photographiée peu après son retour d'un raid en Allemagne.

Deux groupes de chasseurs ont commencé ces attaques hier en s'en prenant à un aérodrome et à un centre de chemins de fer près de la capitale française. Vingt et une locomotives, deux convois de munitions et 102 trains de transport ont littéralement été détruits par l'un des deux groupes, qui a aussi descendu deux avions ennemis. Le second groupe s'est attaqué à un aérodrome de la région de la capitale, mais on a moins de détails sur les dégâts causés.

Au-dessus du front de Normandie, l'aviation alliée s'en est prise à un imposant convoi de véhicules motorisés au sud de Caen. Les positions ennemies à St-Lô et une installation radiophonique au Havre du Puits ont aussi été attaquées du haut des airs.

Durant les raids diurnes d'hier, l'ennemi a perdu 25 avions et les Alliés sept.

Dans l'un de ces raids, les puissants bombardiers Mosquitos de la R. A. F. ont laissé tomber trente tonnes d'explosifs sur des baraques allemandes au nord-est de Forêt de Moulière. Ils ont allumé plusieurs incendies.

Pour leur part, les bombardiers lourds britanniques ont pilonné les bases italiennes et une importante raffinerie de la région de Budapest. Ils ont aussi détruit plusieurs puits d'huile à Brod, en Yougoslavie.

Le choix des candidats devient ardu dans la ville de Québec

QUEBEC, 15. — (D.N.C.) — La rumeur qui court présentement la vieille capitale, c'est que le maire Lucien Borne sera le candidat libéral officiel dans le comté de Québec-Est. Les candidats libéraux pleuvent dans cette circonscription et c'est pour rallier tous les clans que le premier ministre Godbout aurait prié M. Borne de se présenter dans Québec-Est.

D'autre part, la rumeur veut aussi que M. Borne n'éprouverait aucun goût pour abandonner son poste de maire et les émoluments qui y sont attachés, pour devenir simple député. Il aurait demandé à M. Godbout de lui confier un ministère, si les libéraux restent au pouvoir et s'il est élu. De l'avis général, M. Borne est tout qualifié pour devenir ministre du Travail, portefeuille temporairement administré par l'hon. Wilfrid Hamel. La réponse est à M. Borne, qui devra se prononcer sous peu.

Dans le comté de Québec, des difficultés se sont élevées entre un groupement de jeunes libéraux de St-Grégoire et l'organisation de l'ancien député, M. F.-X. Bouchard. Ce nouvel ennui et d'autres précédents inciteraient le comité central libéral à rappeler Me Horace Philippon, candidat libéral dans Gaspé-Sud, pour le lancer dans Québec-Comté, afin de lutter contre Me René Chaloult, qui a installé là ses supporteurs de Lotbinière pour s'intéresser au comté de Québec.

Du côté de l'Union Nationale, la liste des candidats officiels a également été publiée ces jours-ci et l'on a remarqué la même abstention de candidats officiels dans les trois divisions électorales de la ville de Québec. C'est que, là encore, les candidats se font nombreux. Dans Québec-Est, l'organisation unioniste fait des démarches auprès de M. L.-F. Martel, ancien échevin.

Dans le parti du Bloc Populaire, les candidats sont choisis à peu près dans tous les comtés. Dans Portneuf, M. Léopold Martel fera la lutte au Dr Pierre Gauthier. M. Martel se réclame lui aussi du Bloc Populaire.

Aujourd'hui, dimanche, M. Godbout tiendra une assemblée dans l'après-midi à Donnacona et M. Duplessis, à Thetford-les-Mines. Des orateurs politiques porteront la parole dans quelque cinquante paroisses de la région.

On nous annonce, en dernière heure, que M. Lionel Ross, président de la Jeunesse libérale de Verdun, sera le candidat libéral officiel aux prochaines élections dans le comté de Montréal- Verdun.

On révèle comment l'équipage du "Pasteur" tenta de saborder son vaisseau, dans le port d'Halifax

HALIFAX, 15. — On vient de révéler pour la première fois comment un équipage, sympathique au gouvernement de Vichy, a essayé en 1940 de saborder le transatlantique géant *Pasteur*, est parvenu à endommager sérieusement les moteurs du navire et d'autres accessoires et comment on a dû envoyer un groupe d'hommes armés de notre marine pour l'arrêter et l'interner.

Le Pasteur, qui n'avait alors que deux ans, et qui était l'un des meilleurs navires de la marine marchande française, s'était réfugié à Halifax après la défaite de la France. Là, il attendit les ordres de son gouvernement quant à son rôle futur.

Des membres de l'équipage sympathiques aux Nazis se sont alors mis au travail, et ont convaincu leurs compagnons de s'unir contre les Anglais et de détruire le navire avant qu'il tombât aux mains des Alliés.

La marine canadienne eut vent du complot et, sous le commandement du lieutenant-commandant D. G. Jeffrey, D.S.O., ancien journaliste d'Halifax et commentateur à la radio de Toronto, envoya un détachement de marins armés pour prendre possession du navire.

On croyait que les Français s'apprêtaient à ouvrir les écoutilles et à s'échapper dans les chaloupes dès l'arrivée du détachement. On ordonna au capitaine de venir ancrer son navire au quai B, mais il refusa. Jeffrey prit alors le commandement, et à l'aide de ses hommes, parvint à conduire au quai le Pasteur endommagé, ne sachant pas si on avait installé une bombe ou non. Puis on conduisit l'équipage de Vichy aux bureaux d'immigration.

Autres attaques des bombes volantes au sud de Londres

LONDRES, 15. — On a annoncé aujourd'hui que des avions-robots ont causé des dommages hier soir dans les comtés du sud, mais aucun n'est tombé sur Londres pour la cinquième nuit consécutive.

Les attaques les plus puissantes ont eu lieu en plein jour toute la semaine, aux moments où les bombes pouvaient causer le plus de terreur.

La radio allemande a déclaré que le but des avions-robots "n'est pas seulement de détruire des objectifs militaires et industriels, mais aussi de créer chez les Londoniens un sentiment continuel d'insécurité qui nuira à leur capacité de travail dans les usines de guerre".

L'évacuation de la capitale est déjà considérée comme plus grande que celle qu'il a fallu effectuer pendant le blitz de 1940-41, alors que déjà le problème de loger les enfants et femmes évacuées devenait sérieux. Le nombre des évacués a atteint le total de 169,000.

Des dizaines de réfugiés ont dû revenir à Londres pour n'avoir pu se trouver de logis dans les campagnes. Le gouvernement devra peut-être prendre des mesures contre ceux qui refusent d'ouvrir les portes de leurs maisons.

Tokyo fait exécuter sans pitié les pilotes américains capturés

NEW-YORK, 15. — (Service spécial au *Petit Journal*). — Une émission de la radio japonaise destinée aux forces américaines combattant dans le sud du Pacifique a annoncé que plusieurs aviateurs des Etats-Unis capturés lors du premier raid des "Super-forteresses" dans le nord de Kiou-Siou, au mois de juin, ont été exécutés sans pitié.

Le commentateur nippon a ajouté que "l'ordre du jour était de fusiller tout aviateur allié qui tomberait ou atterrirait au Japon".

Cette émission ennemie, transmise par le poste japonais de Singapour, a signalé que "les aviateurs américains avaient subi le même sort que leurs compagnons qui ont bombardé Tokyo, il y a deux ans, et que ceux qui tenteront de bombarder le Japon recevront un seul billet pour aller aux enfers". La réception de ces messages japonais était difficile et seuls des experts en langue anglaise ont pu la comprendre.

Les communiqués de l'armée américaine ont rapporté la perte de quatre bombardiers lourds B-29 lors de leurs premiers raids contre Kiou-Siou. Deux ont été abattus par l'ennemi et deux autres ont été victimes d'accident. Aucun n'a été perdu dans la seconde attaque.

Cette remarquable photographie a été prise au moment où un avion-torpilleur japonais dit "Kate", touché par un PB4Y de la marine américaine, s'abattait à une allure vertigineuse vers la mer au large de Trouk. Le mitrailleur, à l'arrière de l'appareil, tente vainement de sauter de la carlingue... Quelques instants plus tard, l'avion explosait au contact de l'eau.

Nouvel assaut aéronaval contre 2 bases nippones: Rota et Guam

PEARL-HARBOR, 15. — L'ancienne base navale américaine de Guam et l'île voisine, Rota, au sud de l'archipel des Mariannes, ont subi aujourd'hui un nouvel assaut aéronaval plus violent que les précédents.

Un communiqué de l'amiral Chester W. Nimitz révèle que les avions américains ont assailli Guam pour la 10e journée consécutive, jeudi, alors que les navires de guerre complétaient leur cinquième bombardement de l'île stratégique à l'extrémité australe des Iles Mariannes.

D'autres appareils de la flotte de porte-avions ont, entre temps, jeudi, pilonné Rota pour la neuvième journée consécutive, et la 11e fois depuis le 2 juillet.

Quartier général allié du sud-ouest du Pacifique, 15. — Les troupes américaines, appuyées par un bombardement aéronaval, ont enrayé l'avance des 45,000 Japonais, crevant de faim dans la jungle à l'est d'Aitape.

Tandis que les navires de guerre et les avions alliés martelaient l'arrière des positions ennemies, les fantassins américains brisaient l'élan nippon le long de la rivière Driniumor, 20 milles à l'est d'Aitape, arrêtant, pour un temps du moins, l'assaut japonais en vue de percer le cercle qui se referme sur les troupes ennemies au nord de la Nouvelle-Guinée.

M. King se prépare à décréter les élections générales pour octobre ou novembre prochain

OTTAWA, 15. — (D.N.C.) — Le premier ministre Mackenzie King semble avoir bel et bien décidé de tenir des élections générales dès cet automne et de ne pas retarder l'appel au peuple jusqu'au printemps prochain. Depuis quelques jours, les indices d'un scrutin national à brève échéance ne cessent de se multiplier dans la capitale fédérale.

On vient en effet d'apprendre que le directeur général des élections, M. Jules Castonguay, a donné ordre d'imprimer toute la paperasse électorale. A Ottawa, tout laisse présager des élections générales pour octobre ou novembre. La session fédérale sera abrégée de plusieurs semaines et se terminera, au plus tard, quelques jours avant le scrutin du Québec. On s'attend qu'avant la fin de juillet le premier ministre amorcera le gros de son programme électoral.

De plus, M. King annoncera le choix de trois nouveaux ministres qui seront chargés de replacer le pays sur un pied de paix: les ministres de la Reconstruction, des Anciens combattants et de la Santé nationale. Il nommera aussi plus d'une douzaine de sénateurs, sans compter plusieurs juges et divers hauts fonctionnaires, dont les membres de la future commission fédérale du Transport aérien.

Les partis de gauche s'attendent d'ailleurs à des élections pour l'automne, surtout la C.C.F., dont le chef, M. Coldwell, contremandera d'urgence un voyage en Angleterre, à l'occasion du grand congrès socialiste de l'Empire, si un appel au peuple pour octobre ou novembre devient une certitude.

Les pronostics

Dans les couloirs parlementaires, les pronostics vont bon train au sujet des trois élections provinciales de la fin d'août. On concède généralement le retour au pouvoir des créditistes en Alberta, tandis que certains prédisent l'avènement des conservateurs au Nouveau-Brunswick. Quant à la province de Québec, où trois partis sont en lice, — libéraux, Union Nationale et Bloc Populaire, — personne ne veut se hasarder à des prédictions définitives.

Les vieux observateurs politiques d'Ottawa affirment que n'importe quoi peut se produire dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux disent toutefois qu'une lutte à trois dans tous les comtés devrait favoriser les libéraux dans une large mesure, à moins qu'il ne se produise à la dernière minute une vague nationaliste irrésistible comme celle de 1936, qui porta l'Union Nationale au pouvoir.

Pendant ce temps, les élections du Québec sont en train de décimer les rangs des députés fédéraux de la vieille province. Depuis l'annonce du scrutin provincial, le parti libéral a perdu quatre députés aux Communes, dont trois se présenteront comme candidats le 8 août prochain. Ce sont MM. Maurice Gingues, de Sherbrooke; L.-P. Lizotte, de Kamouraska, et Lionel Bertrand, de Terrebonne. D'autre part, M. Adélard Fontaine, de St-Hyacinthe, a démissionné pour devenir magistrat. D'ailleurs, nombre de députés fédéraux des autres provinces ont décidé de ne pas poser leur candidature au prochain scrutin fédéral. Le plus célèbre d'entre eux est M. G.-G. McGeer, député libéral de Vancouver et fougueux réformateur monétaire.

Le chômage d'après-guerre

Le Canada ne retrouvera son état normal que plusieurs années après le conflit

OTTAWA, 15. — (D.N.C.) — Le Canada ne retrouvera sa situation normale du temps de paix que plusieurs années après la guerre. Et ceux qui s'attendent que la production industrielle civile reprenne son équilibre dans les quelques mois qui suivront l'armistice seront considérablement déçus.

En effet, à cause de la pénurie de la main-d'oeuvre qui ira sans cesse croissant au Canada, d'ici la fin de la guerre, il sera pratiquement impossible de commencer à opérer d'avance la conversion des fabriques d'armes et de munitions en fabriques civiles. D'ailleurs, il semble actuellement que, dans certaines industries, notamment dans les textiles, la production civile ne cesse de diminuer au lieu d'augmenter. Ce qui laisse présager la pénurie de nombre d'articles essentiels de vêtements d'ici l'été de 1945.

La réhabilitation de l'Europe

Par ailleurs, lorsqu'elles auront fini de fonctionner pour l'armée, nos usines produiront pour assurer la réhabilitation des pays libérés, notamment de la France. Cela signifie que la mise sur le marché canadien d'articles civils ne se fera que très lentement et que le danger d'une chute verticale des prix après la guerre n'est pas à prévoir pour le moment. Dans le domaine du vêtement et des aliments, le prix ne tomberont pas dès la paix, puisque le Canada nourrira et vêtira de nombreuses populations européennes. Quant au loyer, il ne se bâtira pas d'habitations tant que l'on n'aura pas mis sur pied un plan national de construction de logements. Et cela ne pourra venir que plusieurs années après la guerre, lorsque le Canada aura fourni à l'Angleterre tout le bois nécessaire pour reconstruire ses villes en partie détruites par les bombes allemandes, tant celles du blitz de 1940-41 que des avions-robots de cet été.

Le chômage

D'autre part, comme le maintien d'une police militaire alliée en Europe et la continuation de la guerre contre le Japon prendront une forte proportion des troupes canadiennes, loin de se produire du chômage au Canada dès l'après-guerre, la pénurie de main-d'oeuvre continuera de rester à l'ordre du jour dans une large mesure. Ainsi ceux qui rêvaient le retour d'un nouvel âge d'or dès la défaite de l'Allemagne devront prendre leur partie du fait que la période de transition de l'après-guerre ressemblera sur bien des points aux conditions de vie qui prévalent au Canada depuis près de cinq ans de guerre.

Enquête profonde

Pourtant, le gouvernement fédéral n'en dresse pas moins ses plans pour toute éventualité de chômage après la guerre. En effet, le ministère du Travail a entrepris une enquête auprès de 1,500 grandes industries canadiennes afin de connaître leur programme de travail de l'après-guerre, les moyens qu'elles prendront pour rajuster leur production au marché civil, enfin le nombre d'employés, femmes et adolescents qui, après la guerre, abandonneront leurs emplois à l'usine. Une fois que cette première enquête sera terminée, on en lancera immédiatement une seconde du même genre auprès de 4,000 entreprises secondaires canadiennes.

Les douanes

Dans le commerce international, l'après-guerre amènera d'importants rajustements douaniers. Et l'on prévoit même l'abolition quasi complète, pour toutes les fins pratiques, de tout tarif entre le Canada et les Etats-Unis. Ce qui signifie que, dès que les rajustements de change auront été effectués, nombre d'articles des Etats-Unis trouveront en notre pays, un marché immédiat, plus particulièrement dans les provinces des Prairies, qui sont loin d'être industrialisées comme l'Est canadien. Il se peut donc qu'après la guerre nos importations des Etats-Unis soient infiniment plus considérables que celles d'Angleterre, ou d'ailleurs le retour à la production civile prendra encore plus de temps qu'au Canada.

Eisenhower érige les Maquisards en une armée régulière et somme les Nazis d'agir en conséquence

QUARTIER GENERAL ALLIE, 15. — Le général Eisenhower a déclaré aujourd'hui que les forces françaises de l'intérieur "constituent une force combattante" et que les Allemands qui ne les traiteraient pas comme telle seraient rapidement amenés a la justice. Ces forces, a-t-il dit dans une déclaration, forment une "part intégrale des forces expéditionnaires alliés".

Le commandant suprême allié possède maintenant des preuves concluantes que les forces allemandes en France ont agi selon une déclaration, faite le 1er juin 1944 par le commandant suprême des armées allemandes en France et désignant comme francs-tireurs (des irréguliers non sujets à la loi internationale qui protège les combattants réguliers) les membres des groupes français de la Résistance.

Eisenhower a fait la déclaration suivante:

1—Les forces françaises de l'intérieur constituent un groupe combattant sous le commandement du général Joseph-Pierre Koenig et sont une part intégrale de l'armée alliée.

2—Les troupes du Maquis conduisent leurs opérations conformément aux lois internationales de la guerre, ont un emblème distinctif et sont considérées par le général Eisenhower comme un groupe sous son commandement.

3—Des représailles contre ces groupes violent donc les lois de la guerre.

4—Le commandant suprême est déterminé à retracer les responsabilités des atrocités commises contre les membres des forces de l'intérieur. Il a déjà pris des mesures à cet effet et les coupables seront rapidement amenés sous jugement.

Le général Joseph-Pierre Koenig, héros de Bir-Acheim, commande toutes les forces françaises de la Résistance. Il a pour travail de coordonner les mouvements des Maquisards avec ceux des forces alliées.

Décoration d'un jeune héros au bain Lévesque

Le Petit Journal annonçait en primeur, samedi dernier, la nouvelle de l'héroïque sauvetage de la jeune Raymonde Deveaux, 12 ans, enfant de M. Deveaux, 7656, boulevard Gouin, par le jeune Jean-Claude Boulerice, 15 ans, fils de M. J.-S. Boulerice, 1027, rue Gilford. Notre journal signalait alors que l'acte de bravoure accompli par le jeune Boulerice méritait d'être officiellement reconnu par la Ligue de sécurité de la province.

Or la suggestion du Petit Journal a porté fruit. Jean-Claude Boulerice, qui a récemment sauvé à la nage la petite Raymonde Deveaux au moment où elle allait se noyer dans la rivière des Prairies, sera décoré lundi après-midi, à 3 h. 30, en présence de Son Honneur le maire Raynault et de plusieurs personnalités. Cette belle cérémonie se déroulera au bain Lévesque, qui est déjà abondamment décoré pour la circonstance.

A cette occasion et en reconnaissance de son acte héroïque, les marchands de la rue Mont-Royal offriront au jeune Boulerice une magnifique bicyclette. Des centaines d'enfants et de parents assisteront aussi à la décoration de Jean-Claude Boulerice.

DÉCÈS

BRULE. — A Montréal, le 14 juillet 1944, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 63 ans, est décédée, après une courte maladie, Mme J.-Arthur Brulé, née Bergeron (Yvonne), épouse de J.-A. Brulé. Les funérailles auront lieu le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la Société coopérative des Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 50 pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOTHE. — A Montréal, le 15 juillet 1944, à l'âge de 79 ans, est décédé Louis, époux de feu Meilina Lussier. Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Bonnier, Duclos et Bonnier, 3503, rue Papineau, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En Italie, les Alliés s'installent à 10 milles de la "ligne gothique"

ROME, 15. — Les troupes étatsuniennes ont balayé la grande route côtière italienne jusqu'à moins de six milles du grand port de Livourne, qu'elles ont même débordé sur un côté grâce à des gains effectués à l'intérieur des terres, gains qui ont porté les Alliés à moins de 10 milles de la base de la "ligne gothique" allemande.

Les troupes du général Clark ont capturé Peccioli, à l'intérieur de la péninsule au niveau de Livourne; Chianni, à six milles au nord-est de Pastina; Belvedère, à 2 milles et demi au sud-est de Peccioli, et Villamagna, à mi-chemin entre Peccioli et San-Gimignano. Les dix jours de l'offensive alliée dans ce secteur ont porté les Etatsuniens jusqu'au village de pêcheurs de Le Fornaci.

Quatre milles plus à l'intérieur des terres, les Allemands se sont repliés sur une ligne qui passe juste à l'ouest de Garbro. Le quartier général annonce que la 5e armée a fait quelque 30,000 prisonniers depuis le début de l'offensive lancée le 11 mai.

Des éléments de la 3e division "panzer" nazie, que l'on avait envoyés en repos à l'arrière, sont de nouveau apparus en face de la 5e armée, ce qui indiquerait que les Allemands ne disposent plus d'assez de réserves pour leur accorder le repos dont ils auraient besoin.

En même temps qu'elle maintient sa pression contre les Nazis dans les secteurs d'Arezzo et de l'Adriatique, la 8e armée a effectué des gains substantiels dans le nord de la vallée du Tibre et, plus à l'est, dans les Appennins centraux.

Dans le secteur du Tibre, les Alliés sont rendus à moins de 2 milles de la jonction ferroviaire de Citta di Castello, à 8 milles et demi au nord-ouest de Montone. Le village de Santa-Lucia, à 5 milles au nord-ouest de Montone et à 23 milles de l'Adriatique, est aussi tombé entre nos mains, comme d'ailleurs les villages de Cingoli et de Strada.

Comme on le voit, c'est avec les plus infinies précautions que les Alliés doivent s'avancer à travers les champs de mines dont les Nazis parsèment l'Italie avant de l'évacuer.

Assemblées et candidats

Parmi les plus récentes candidatures du Bloc Populaire, on remarque celles de MM. E. Lavoie, dans l'Islet, Marcel Pouliot, dans Lotbinière, et Gustave Signori, dans St-Jean. Aujourd'hui, dimanche, le chef provincial du Bloc, M. André Laurendeau, tiendra de grandes assemblées à Chicoutimi, Jonquière, Kénogami et Port-Alfred. Lundi soir, ce sera à St-Joseph d'Alma, St-Félicien et Roberval.

De son côté, le chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis, tiendra ses assemblées aujourd'hui, dimanche, à Ste-Sophie, New-Glasgow et St-Sauveur (Terrebonne), à Granby, Ste-Madeleine, St-Chrysostome (Chateauguay), à St-Remi d'Amherst, St-Denis de Brompton, l'Epiphanie, St-Alexandre et St-Joseph de Kamouraska, à St-François de Montmagny et à Sayabec (Matapédia); lundi soir, à l'école Marie-Immaculée, dans le comté de Montréal-Mercier. Jeudi soir, M. Duplessis parlera à Ville-St-Laurent, dans le comté de Jacques-Cartier.

Le parti C.C.F. a aussi choisi d'autres candidats. Il y a le lieutenant Kalman Kaplansky, qui se présentera dans Montréal-St-Louis; M. Jos. Morrissette, dans Abitibi-Est. L'organisation de ce parti progresse et plusieurs de ses candidats sont prêts à ouvrir leur campagne.

Ce soir, dimanche, le candidat libéral de Chateauguay, M. Honoré Mercier, ouvrira sa campagne à Chateauguay-Village, avec le concours de l'hon. Henri Groulx. D'autres assemblées libérales auront également lieu aujourd'hui à St-Cuthbert (Berthier), Ste-Thérèse (Terrebonne), Dorion (Vaudreuil), St-Eustache (Deux-Montagnes), St-Constant (Laprairie).

LA FETE DE LA FRANCE A LA MONTAGNE

Une grande soirée française a eu lieu vendredi soir au chalet du Mont-Royal à l'occasion du 14 juillet. Des hommages émouvants ont été rendus à la France qui n'a cessé de résister aux hordes nazies et voit sa libération se poursuivre chaque jour. On aperçoit ici le Choeur de France, fondé et dirigé à Montréal par l'artiste de renom José Delaquerrière (au centre), qui a chanté de vieilles mélodies françaises et créé avec succès un chant inédit de la Résistance, au programme de cette manifestation patriotique. Plusieurs artistes français, dont Léon Rothier, Rose Amy, Mildah Polia, José Delaquerrière, Paul Gury Legouriadec, Mme Mignolet, ont participé à cette fête. Le choeur Lavallée-Smith, dirigé par Jean Charbonneau, a chanté des pièces de folk-lore. Ernest Pallascio-Morin a présenté un poème de circonstance, "Chanson pour la France", qui a été fort goûté. L'excellente pianiste Anne Mayrand a joué avec brio des pièces de Chopin et de Debussy. De nombreux dignitaires de la colonie française, ainsi qu'une foule nombreuse, assistèrent à cette soirée qui couronnait la Semaine pour la France. (Photo du "Petit Journal").

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialiste en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P M
Samedi . . . 9 A.M. à 6 P M
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

Examen de la Vue — J.-E.-C. NOURY ENRG. — Verres Correcteurs
J.-X. Bordeleau O. D.
OPTOMETRISTE
HArbour 8730
1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

CHOIX EXCLUSIF DE
CADEAUX
IMPORTATIONS
Services de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou 1847. Verreries vendues au verre ou au complet. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Lampes torchères et de table. Cendriers. Bibelots importés. Miroirs en plate glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafetières Silex. Plumes et crayons. Montres pour dames et messieurs. Horloges de cheminée. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables.
SERVICES DE VAISSELLE
pour 6, 8, 12 personnes
$9.95 à $49.50
COUTELLERIES
Wm. Rogers & Son
$19.95 à $80.
Aussi Rogers Bros 1847, prix variant jusqu'à $150. 15 patrons au choix.
H. C. GRÉGOIRE LTÉE
LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE
EN DEHORS DE LA VILLE, A NOS FRAIS AU-DESSUS DE $5.00
1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105

ANNONCE
Les reins doivent éliminer les acides
Le surplus d'acides, les poisons et les déchets de votre sang sont surtout éliminés par vos reins. Mictions nocturnes, mictions brûlantes, maux de reins, nervosité, rhumatisme, sensation d'épuisement et fréquents maux de tête sont souvent causés par les troubles du rein et de la vessie. Ordinairement dans de tels cas, Cystex agit immédiatement en aidant votre rein à se débarrasser des excès d'acides et des déchets. Et ce soulagement, dès le premier jour facilitant l'action du rein, fait que depuis des années vous ne vous étiez senti plus jeune, plus fort et mieux portant. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite de Cystex vous donne la certitude du remboursement de votre argent. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner d'après cette garantie, donc aujourd'hui procurez-vous Cystex chez votre pharmacien.
Cystex
nettoie vos reins

Il retourne en prison après 11 belles années de liberté

CHICAGO, 15. — Joseph-J. Jablonski, un ex-prisonnier qui s'était évadé, est retourné, vendredi, dans les cachots de la prison de Joliet, Illinois, pour y purger une sentence d'emprisonnement à vie après avoir joui de sa liberté pendant 11 années.

On rapporte que Jablonski se conduisait très bien et que c'est sa femme qui a dévoilé le secret de l'ex-détenu en révélant à la police que son mari s'était enfui de la prison en 1933. "J'étais fatiguée de toujours avoir à me déplacer et à courir de part et d'autre pour éviter à Joe l'emprisonnement," a-t-elle déclaré.

Depuis sa fuite, Jablonski, aujourd'hui âgé de 42 ans, a travaillé tous les jours et s'est très bien conduit, si l'on en croit la déclaration du capitaine de police Capparelli. Quand on a fait monter Jablonski dans l'auto qui devait le reconduire en prison, sa femme s'est évanouie et sa fillette de 11 ans, Antoinette, a demandé qu'on le laissât avec elle.

Convaincu en 1921 du meurtre d'un pharmacien au cours d'un vol à main armée, Jablonski était en prison depuis 12 ans quand il s'en est échappé.

Avez-vous besoin de MASONITE?
Nous en avons une quantité restreinte en magasin.
PRODUIT LASALLE
LaSalle BUILDERS SUPPLY LTD
159, O., Jean Talon, Montréal
CA. 5721

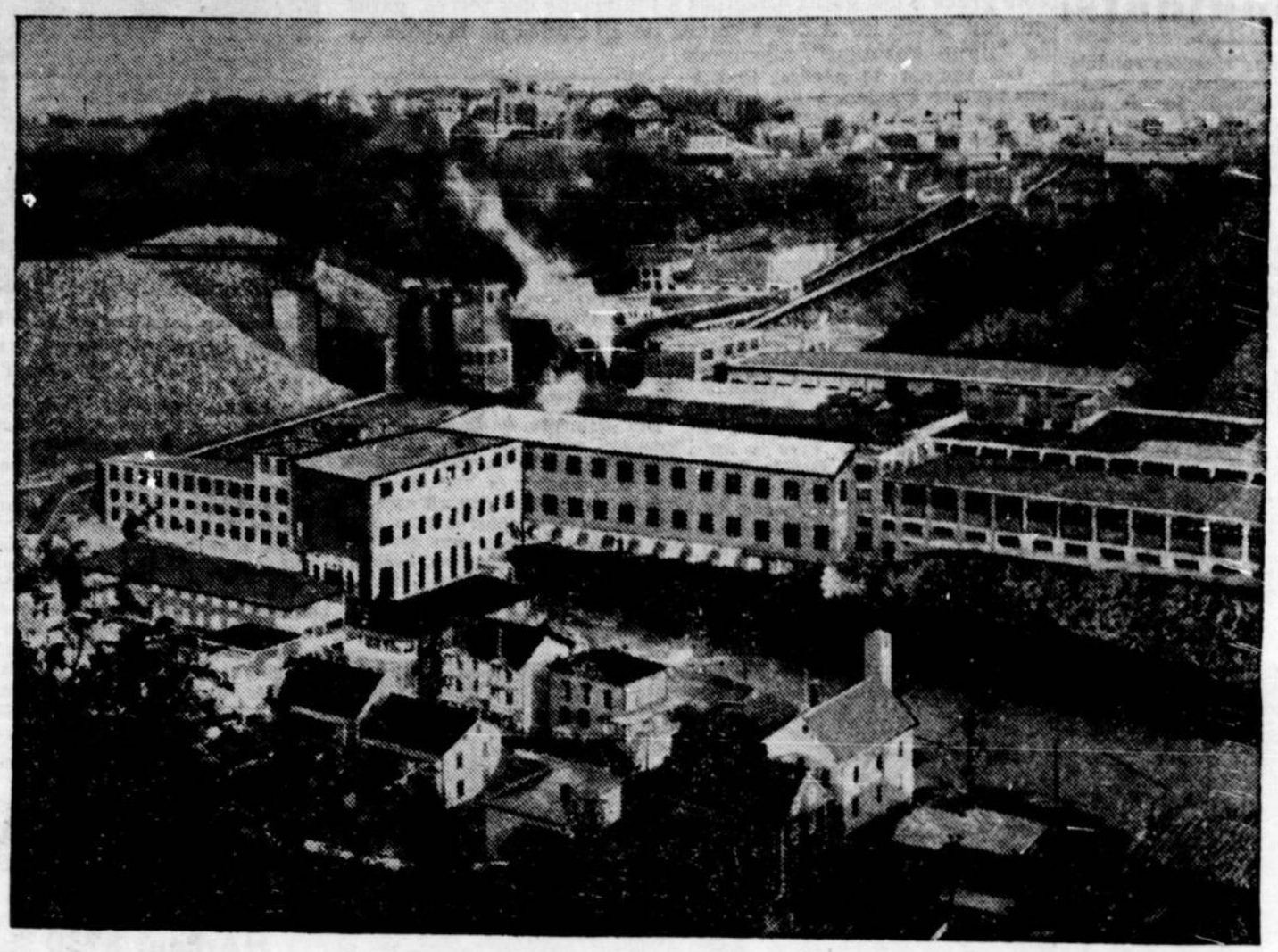
COMEDONS
Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

ETABLIE EN 1881 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE — SOLIDE COMME LE CONTINENT
NORTH AMERICAN LIFE
2 succursales à Montréal:
614 ouest, rue ST-JACQUES — J. Darley LeMoyne, gérant,
522 UNIVERSITY TOWER — W.-W. Murray, C.L.U., gérant.
Pensionnez-vous vous-même
à 65 ans, ou établissez un revenu pour votre famille de cette nouvelle manière. Moyennant $5 par mois seulement (paiements faciles en 12 chèques mensuels) vous pouvez acheter votre assurance-vie avec votre revenu et non avec votre capital. Renseignez-vous aujourd'hui.
TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tout travailleur de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acheter des obligations de la victoire, afin d'aider à payer les choses dont nos combattants ont besoin.



SHAWINIGAN FALLS — FAIT SA PART!

Shawinigan Falls . . . produit pour la guerre! Ville industrielle modèle de la vallée du St-Maurice . . . paradis des sportsmen en temps de paix—voilà qui fait la distinction de Shawinigan Falls! Une des villes les mieux administrées du Canada, bien située, à mi-chemin entre Montréal et Québec, au pied des majestueuses Laurentides, cette localité canadienne française, déjà bien connue par sa beauté et son hospitalité, suscite maintenant l'admiration par ses nombreuses contributions à la victoire prochaine.

Grâce à ses chutes puissantes, harnachées pour produire une force hydro-électrique considérable, cette ville est devenue un des centres les plus actifs de notre production militaire. Le matériel produit à Shawinigan Falls est expédié dans toutes les parties du monde et parvient à tous les postes de combat. Il prend les formes de conducteurs et de câbles en aluminium . . . de produits d'acier inoxydable . . . d'une centaine de produits chimiques importants pour la guerre . . . de munitions . . . de récipients pour munitions . . . de papier-journal et de carton . . . de cellophane . . . de textiles et d'autre matériel de guerre non moins essentiel. Et c'est par milliers de tonnes que Shawinigan Falls produit toutes ces choses d'une infinie variété, afin de hâter la victoire et le retour de ceux qui se battent là-bas pour nous!

Shawinigan Falls . . . produisant pour la guerre . . . paye sa part! Ce n'est pas tout que les citoyens de Shawinigan Falls brisent des records de production de guerre, mais ils aident aussi généreusement à payer le coût énorme de cette guerre. Leurs souscriptions aux emprunts de la victoire, jusqu'à date, dépassent $10,639,550.00. Quelle belle inspiration que cette marque de confiance en l'avenir du Canada pour un peuple imbu d'esprit d'abnégation et de dévouement au bien commun.

Oui, les bons citoyens de Shawinigan Falls ont certainement raison d'être fiers de leur effort de guerre, raison, aussi, de mettre leur amour-propre dans leurs projets d'avenir. Leurs administrateurs civiques, énergiques et compétents—secondés par des organismes de l'ordre de la Société de la Croix-Rouge, de l'Imperial Order Daughters of the Empire, du Rotary Club, du Cascade Inn Knitting Group, des nombreuses églises et écoles—élaborent actuellement des projets de vie plus heureuse et plus sûre pour l'avenir. Le retour de la paix donnera certainement naissance à cette ère de bonheur, de croissance et de prospérité pour laquelle cette noble population travaille, épargne et prie maintenant avec tant de ferveur.

Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre

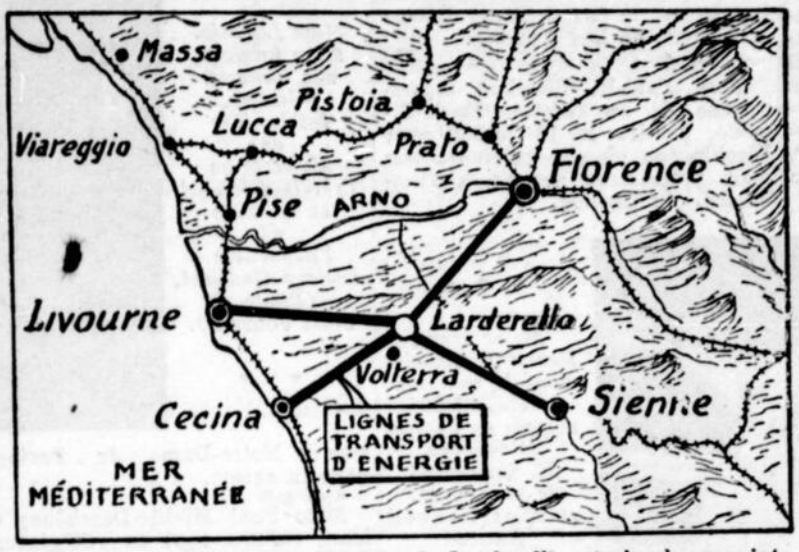
O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

La seule centrale électrique du monde mue par un volcan tombe aux mains des Alliés

ROME, 15. — Dans leur poussée vers Florence et Livourne, les Américains s'emparaient dimanche dernier de la petite ville de Volterra, tout près du village de Larderello. Et la capture de Larderello cédait aux Alliés la plus étrange centrale de pouvoir électrique du monde: une centrale électrique volcanique.

Larderello, en Italie, et Reykjavik, en Islande partagent la gloire d'être les premières villes à utiliser la chaleur volcanique pour le bien de l'humanité. Mais seulement à Larderello a-t-on transformé cette chaleur en pouvoir électrique.

La centrale électrique de Larderello n'a pas été le résultat d'un trait de génie, mais plutôt l'effet d'un développement graduel. Larderello est sis au centre d'un paysage d'aspect entièrement volcanique, nu de toute végétation mais percé de nombreuses fumerolles — que dans la région l'on nomme soffioni — qui émettent des jets de vapeur à haute température sous haute pression. Il y a aussi des sources d'eau chaude — les lagoni. On trouve de l'acide borique dans les sources d'eau chaude comme dans les soffioni.



La centrale électrique volcanique de Larderello est sise à un point stratégique d'où elle peut alimenter les villes de Livourne, Cecina, Florence et Sienne. Elle fournit à ces villes l'électricité domestique et toute celle que requiert le fonctionnement des tramways.

Industrie locale

Cet acide borique donnait, il y a plus d'un siècle, naissance à une industrie locale, plus tard incorporée en une compagnie, la Societa Boracifera di Larderello. Vers 1904, des ingénieurs de cette compagnie ont conçu l'idée de se procurer de la vapeur des soffioni l'énergie nécessaire à leurs activités.

Ils ont acheté une machine à vapeur de 40 chevaux-vapeur et l'ont fait fonctionner avec la vapeur naturelle. A son tour, la machine faisait fonctionner une dynamo qui fournissait le courant électrique de la compagnie. On vendait le surplus du courant aux habitants de Larderello.

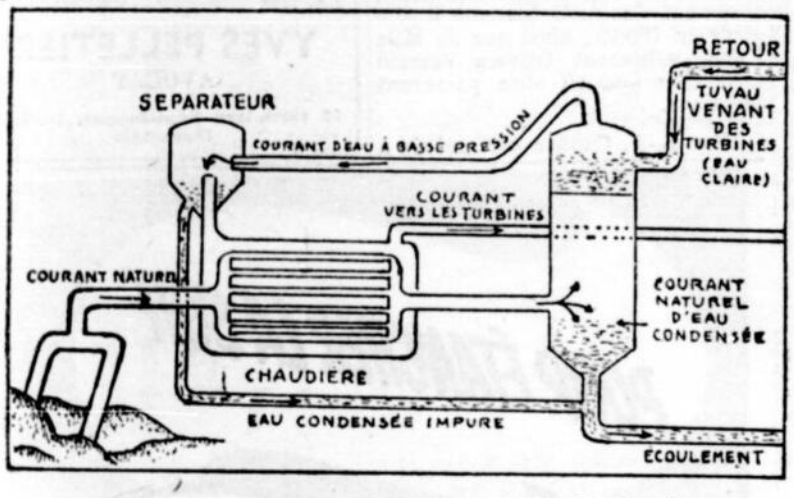
Le système a fonctionné de façon splendide pendant plusieurs années. Puis un jour la machine a cessé de tourner. Les ingénieurs l'ont examinée et se sont trouvés bien étonnés qu'elle ait pu fonctionner autant d'années qu'elle l'avait fait. La vapeur du volcan contenait en effet de l'acide borique, de l'ammoniac et même de l'acide sulfurique, une combinaison aux effets assez désastreux sur les différentes pièces de la machine.

L'idée était réalisable, il n'y avait plus aucun doute là-dessus, mais il fallait trouver une nouvelle méthode de l'utiliser. On ne pouvait envoyer la vapeur directement dans les machines: on ne pouvait l'utiliser que pour chauffer l'eau propre des bouilloires. On fit donc passer la vapeur à travers les tuyaux des bouilloires; elle y chauffa l'eau; la vapeur de l'eau fit fonctionner la turbine: on avait un générateur.

Les développements

On a essayé pour la première fois cette nouvelle méthode en 1912, avec une turbine de 300 chevaux-vapeur et elle a donné de bons résultats. Puis vint la première Grande guerre et la demande d'é-

(Suite à la page 40)



Voici le principe de la centrale électrique de Larderello: La vapeur naturelle, chaude mais impure, pénètre dans une bouilloire d'où sort une vapeur propre qui va aux turbines. La vapeur naturelle, elle, se rend dans une seconde bouilloire, et commence à y chauffer de l'eau propre. Au cours de ce procédé, la vapeur naturelle se refroidit et est rejetée, tandis que, chauffée jusqu'au point de vaporisation, l'eau propre passe dans la première bouilloire.

COMTE DE MERCIER

Ouverture officielle de la campagne de Monsieur

Edouard Asselin

candidat de l'Union Nationale

LUNDI SOIR, LE 17 JUILLET

à 8 heures 30

ECOLE MARIE-IMMACULEE

4360, rue Garnier

Adresseront la parole : Messieurs

Edouard ASSELIN, Auguste BOYER, Jacques AUGER, Gérard THIBEAULT, Enos MONETTE, Henri MONTY, Jean LAPORTE, W. BOYLE, Mme W. CROTEAU.

Le notaire Isidore Coupal agira comme maître de cérémonie

Les dames sont cordialement invitées — Venez en foule

EXAMEN de la VUE

par J.-L. Phoenix, O. D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

diplômé de l'Université

AU SALON D'OPTIQUE

Chez O. ST-JEAN LTEE

Téléphone: AM. 2121

O. St Jean LIMITÉE

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

Un seul magasin à Montréal:

1215 est, rue Sainte-Catherine

FILLETTES ! GARÇONS !

M. C.-O. BOUSQUET

vous invite à venir vous amuser au

PARC BELMONT

PROCUREZ-VOUS MAINTENANT VOS

BILLETS D'INVITE

pour les

JOURS DES ENFANTS

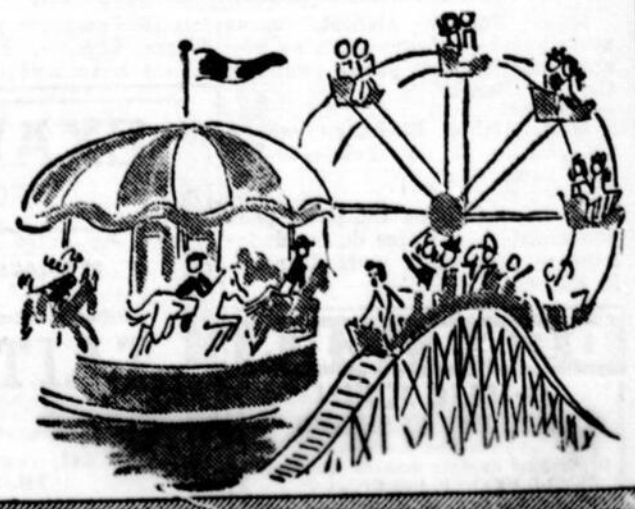
de

PAIN SUPREME Ltée

au joli PARC BELMONT... du 22 au 29 juillet inclusivement

DIMANCHE LE 23 ET LUNDI LE 24 JUILLET EXCEPTES

UN BILLET D'INVITE et seulement 5c donnent droit d'entrée au PARC BELMONT à tout enfant d'âge scolaire, de 11 h. a.m. à 6 h. p.m. Ils donneront également droit au porteur à de nombreuses attractions de 1 h. p.m. à 6 h. p.m. au coût de 5c pour chaque attraction. COMMODITES POUR PIQUE-NIQUEURS, stationnement protégé, spectaculaire numéro en plein air, cinéma parlant GRATUIT. Organisez un pique-nique... pour la journée. Procurez-vous maintenant vos BILLETS D'INVITE dans l'enveloppe de notre pain.



Cigares WHITE OWL

Votre marchand peut parfois en manquer; mais, bonté! quel régal quand il en a!

La Société

Sir Frederick et lady Williams-Taylor et leur fille, Mme H. Pierrepont Perrey, de New-York, sont au manoir Richelieu pour plusieurs semaines.

Mme Alexandre Prud'homme est au manoir Richelieu pour plusieurs semaines.

Mme Fred-A. Lallemand et Mme Dumont LaViolette sont parties pour la Fougeraie où elles passeront la saison, chez M. Jean-C. Lallemand.

Mme J.-M. Wilson passe la saison à la Malbaie.

Mme Jean Raymond et ses fillettes, Marie et Jeannine, passent la saison à Verchères.

Me Elphège Marier, C.R., M.P., et Mme Marier, de Pointe-Claire, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, avec le docteur Marcel Ferron, fils du docteur et de Mme Henri Ferron, de Montréal. Le mariage aura lieu à la fin d'août.

Mme J.-W. Daley est arrivée à la Pointe-au-Pic pour une villégiature de plusieurs semaines.

Mme Lionel Dagenais et ses fils, Michel et Jacques, passent la saison à Vaudreuil.

M. Arthur Terroux et Mlle Marguerite Terroux font un séjour de plusieurs semaines à Tadoussac.

Mme Georges Bélanger, d'Outremont, et ses enfants, Françoise et Raymond, sont pour quelques semaines au château Murray.

Mme J.-Henri Labelle et sa famille sont en villégiature à Notre-Dame du Portage pour la saison.

Mlle Louise Painchaud passe quelques semaines à Boston et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

Mlle Anne-T. Rolland, de la division féminine de la Marine royale canadienne, arrivée d'Halifax, passe deux semaines à Montréal avec ses parents, M. et Mme C.-R. Rolland.

Le docteur James Warren est en villégiature à la Pointe-au-Pic.

Mme J.-A. Fortin et ses filles, Marcelle et Françoise, sont en villégiature à Notre-Dame du Portage.

Le mariage de Mlle Adèle Cardin fille de M. et de Mme Armand Cardin, de la Pointe-aux-Trembles, avec le Dr Jean-Louis Brunet, fils de M. et de Mme Joseph Brunet, de Montréal, sera célébré, le mercredi 2 août, à dix heures, en l'église Saint-Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles. Le bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Raymond Lemieux, o.m.i., oncle du marié.

M. et Mme Bernard Sicotte, dont le mariage a été célébré samedi en l'église St-Jacques. M. Sicotte est le fils de M. et Mme Armand Sicotte. Mme Sicotte, née Handfield (Jacqueline), est la fille du Dr Oswald Handfield et de Mme Handfield. (Photo du PETIT JOURNAL).

Mlle Michelle Dubuc est à Québec pour une quinzaine, l'invitée de Mlle Madeleine Garneau.

Sous les auspices des Débats Estivaux, une joute oratoire intitulée "Fourchette ou stylo" aura lieu le jeudi 20 juillet au chalet de la Montagne. M. Georges Valade prononcera l'allocution de bienvenue et M. Fernand-E. Martel présentera les orateurs qui seront MM. Pierre Laporte, Emilien Labelle, Albert L'Archevêque et André Le-

M. et Mme Orlando Poeti, dont le mariage a été célébré samedi en l'église Saint-Paul de la Croix. M. Poeti est le fils de M. et Mme Joseph Poeti, de Montréal. Mme Poeti née Emond (Madeleine), est la fille de M. et Mme Wilfrid Emond, d'Ahuntsic. —(Photo du Petit Journal).

Mme Rosario Genest, après avoir passé plusieurs jours au manoir Richelieu, est partie pour Old Orchard Beach.

Mme Arthur Buchanan est en villégiature à la Pointe-au-Pic, pour l'été.

M. Jules Gagnon est parti pour une croisière aux îles de la Madeleine et passera le mois d'août à la Malbaie.

Lundi dernier avait lieu, à Washington, le mariage de la marquise Louise De Pallavicini, de New-York, avec M. William-F. Brooks, aussi de New-York. La mariée, fille de Mme Louise Bleiler Daly, de Boston, était veuve d'un ancien diplomate hongrois, tandis que M. Brooks est le fils de Mme James-L. Brooks, de Los Angeles.

Mme Paul-H. Beaulieu accompagnée de sa fillette, Marie-Simone, partira le 18 juillet pour Washington où elle rejoindra son mari récemment nommé à l'ambassade du Canada.

Mme Daniel Steen et Mlles Jeanne et Madeleine Steen partiront demain pour la Malbaie où elles feront une villégiature de plusieurs semaines. En route, elles passeront quelques jours à Pointe Platon, chez Mme Alain Joly de Lotbinière.

QUEBEC

Lady Price est partie pour Tadoussac.

Le juge et Mme Ferdinand Roy passent quelques semaines à Portage Inn, à Notre-Dame du Portage.

Mme Cortlandt Eages passe la saison à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

M. et Mme Léon des Rivières sont actuellement en villégiature à Notre-Dame du Portage.

Mme Joseph Sirois, de Québec, passe la belle saison en sa villa de la Pointe-au-Pic.

M. et Mme J.-T. Donohue, de Québec, sont installés à leur villa "Le Rocher", à la Pointe-au-Pic.

Mme Fernand Duchesne et sa fillette Michelle, sont en villégiature à Notre-Dame du Portage pour la saison.

Mme Paul Miville-Deschênes et leurs enfants sont en villégiature à Notre-Dame du Portage.

M. et Mme A.-A. Boivin passent la saison en leur villa de Kamouraska.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Juliana et ses fillettes, les princesses Irène, Béatrice et Margriet, accompagnées de la baronne Roelle et de sa fillette, ainsi que de Mlle Feith, quitteront Ottawa demain pour Cap Cod où elles passeront la saison.

Mme L.-A. Cannon est arrivée à la Pointe-au-Pic pour y séjourner durant la saison estivale.

Mme C.-D. Howe et ses filles, Elizabeth, Barbara et Mary, passent la saison à Saint-André-sur-Mer.

Le capitaine Edson Sherwood, arrivé de Washington ces jours derniers, est parti pour Blue Sea Lake.

Le Dr Edmond Larivée et Mme Larivée, dont le mariage a été célébré samedi en l'église Saint-Denis. Le Dr Larivée est le fils de M. Hector Larivée, décédé, et de Mme Larivée. Mme Larivée, née Godbout (Gisèle), est la fille de M. et Mme Trefflé Godbout et la nièce de l'honorable Adélard Godbout. —(Photo du Petit Journal).

LA. 7209 LA. 7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214

YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montreal (Suite 600)

ANNONCE

DEMANGEAISON ECZEMATEUSE
Enrayée en 7 minutes

Votre épiderme présente 50 millions de petits orifices ou pores, où se cachent les microbes qui vous causent démangeaisons, fendillements, éruptions eczémateuses, dartres, pustules, boutons, impétigo, pieds d'athlète et autres anamolies de la peau. Le nouveau traitement Nixoderm enraye la démangeaison en 7 minutes et soulage immédiatement en détruisant les microbes; ce qui a vite fait d'embellir votre peau en la rendant plus nette, plus lisse, plus douce et plus attrayante. — Preuve: si Nixoderm ne vous donne pas entière satisfaction, votre argent vous sera remis en retour d'un contenu vide. Dès aujourd'hui procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien, — rendez-vous compte de sa rapide efficacité et combien votre apparence y gagnera. Notre garantie est votre protection.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
[illegible] St- Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.
et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre : 265 est, rue Ste-Catherine Tél. LA. 6703
Bureau du nord : 6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac

Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins

Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

La neuvaine pour la fête de sainte Anne

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, 15 —(Spécial au Petit Journal). — Chaque année, le 26 juillet, le peuple canadien-français célèbre avec solennité la fête de notre Patronne nationale, la "bonne sainte Anne". Cette fête est toujours précédée par une grande neuvaine qui commencera le 17 juillet. Cette année, la neuvaine sera double ; la première sera prêchée à la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré et l'autre sera irradiée par toute la province.

Au sanctuaire national, la neuvaine de sainte Anne sera prêchée en français par le R. P. Jean-Marie Bégin et, en anglais, par le R. P. Anthony McBriarty, tous deux rédemptoristes. Le 25 juillet, veille de la grande fête, il y aura les Vêpres pontificales et procession aux flambeaux. Le 26 juillet, fête de la "bonne sainte Anne", les messes commenceront à 5 heures du matin et, à 10 heures, sera chantée la messe pontificale par S. E. Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec. Son Eminence le cardinal Villeneuve présidera au trône et le sermon sera donné par le R. P. Alyre Bilodeau, P.S.V.

A Montréal, la grande neuvaine de sainte Anne commencera lundi soir, à 8 heures, en l'église St-Alphonse d'Youville, boulevard Crémazie. Elle y sera prêchée par le R. P. Thomas Pintal, rédemptoriste. Tous les fidèles sont invités à suivre cette neuvaine "pour la Victoire et la paix".

Grand'mère dispose d'un sûr baromètre

CHICAGO, 15. — Le Dr Kenneth Penhale, chirurgien-dentiste de cette ville, a récemment affirmé à la Société dentaire de Chicago que Grand'mère sait bien ce qu'elle dit lorsqu'elle prévoit une mauvaise température par la douleur de ses rhumatismes. "La basse pression atmosphérique," dit-il, "cause une plus grande hydratation du corps humain et lui apporte une plus grande tension de ses parties malades, en même temps qu'une douleur plus aiguë."

Copieux déjeuner d'un batracien

HULL, Qué., 15. — (D.N.C.) — En pêchant sur la rivière Blanche, qui va se jeter dans l'Outaouais à Thurso, M. Julius Schyer a vu un énorme ouaouaron sauter, puis avaler, coup sur coup, deux canetons. Il a assommé le ouaouaron, qui avait près d'un pied de long et, il va sans dire, le ventre gonflé comme un ballon. Le pêcheur a apporté au laboratoire des parcs Nationaux le batracien, dont on a ouvert le ventre pour en sortir les deux canetons, qui mesuraient cinq pouces de longueur. On a également trouvé une souris des champs, dont le ouaouaron avait déjeuné quelque temps auparavant. M. J.-E. Audette, garde-chasse de Hull, a dit qu'un ouaouaron avait avalé un caneton presque au même endroit l'an dernier. Il arrive parfois que ces batraciens gobent des canetons qui viennent de naître car, au bout de cinq jours, un caneton est déjà trop gros pour qu'un ouaouaron ordinaire puisse le gober.

Des *vacances*

QUI HÂTERONT LA VICTOIRE

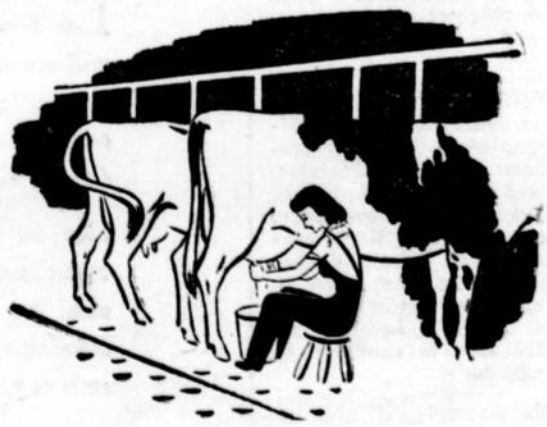
ON A BESOIN DE VOUS SUR UNE FERME, CET ÉTÉ

AIDER des cultivateurs est un travail intéressant qui donne de la santé. Afin de remédier à l'insuffisance de main-d'oeuvre, on demande à des milliers de Canadiens d'aider les cultivateurs. Etudiants, employés de bureaux, commis et ouvriers, en un mot hommes et femmes en vacances ont l'occasion de seconder notre oeuvre de guerre, en apportant leur aide aux cultivateurs.

IL FAUT ENTRETENIR des potagers et des vergers, récolter des fruits et des légumes. Ainsi, il faut cueillir les pommes et autres fruits qui alimenteront nos populations, et les légumes, riches en vitamines, dont ont besoin nos soldats et nos ouvriers. Faites votre part.

VOUS POURREZ nourrir les volailles et les veaux, traire les vaches, livrer à la ville les produits agricoles, qui seront consommés sur place, dans d'autres parties du pays ou expédiés outremer. Et vous serez payé pour votre peine. Vos vacances vous seront donc profitables à tous les points de vue, et vous contribuerez à remédier à l'insuffisance de main-d'oeuvre.

CONDUIRE UN TRACTEUR demande de l'habileté, mais si vous savez conduire une auto, ça ira bien. Vous serez bien aise de l'expérience que vous acquerrez et du salaire qui vous sera payé. Contribuez à la victoire de cette manière pratique. Voyez-y tout de suite.



A QUI S'ADRESSER?

Renseignez-vous à un comité ou bureau de placement qui s'occupe, dans votre ville, de la main-d'oeuvre agricole, ou écrivez au directeur de la main-d'oeuvre agricole de votre province, ou adressez-vous à tout autre bureau de placement ou bureau du Service sélectif national.

Passez au moins une partie de vos vacances à travailler sur une ferme — près de chez vous.

GRACIEUSETÉ DE

HIRAM WALKER & SONS, LIMITED

EN VUE D'APPUYER L'OEUVRE DE GUERRE

Les chefs de nos grands partis politiques ont officiellement commencé leur campagne électorale par de grandes assemblées publiques. L'hon. Adélard Godbout a ouvert la lutte à l'Islet. Son assemblée y a été marquée par un violent orage électrique. A cause de la chaleur étouffante et de l'exiguïté de la salle d'assemblée, les auditeurs ont dû s'enfermer dans leurs autos. De son côté, l'hon. Maurice Duplessis a tiré aux Trois-Rivières ses premiers coups de canon et s'y est fait le défenseur de l'autonomie provinciale.

M. J.-C. Coldwell, chef de la C.C.F., a tenu une grande assemblée à Verdun et y a présidé au choix de deux candidats. Ainsi, M. L.-P. Lebel a été nommé candidat C.C.F. aux prochaines élections provinciales et le maire Wilson, candidat C.C.F. aux prochaines élections fédérales, dans le comté de Montréal-Verdun. Le major Lafond sera candidat de ce parti dans Westmount; M. R.-J. Lamoureux, dans St-Henri. Il est question que M. Jimmy Doyle soit le porte-couleurs C.C.F. dans Montréal-Mercier.

LE BLOC

Le chef provincial du Bloc Populaire, M. André Laurendeau, a inauguré mercredi soir, au marché Jean-Talon, sa campagne dans le district de Montréal. En cette fin de semaine, M. Laurendeau entreprendra une tournée dans le lac St-Jean, Chicoutimi et le Saguenay. Il sera accompagné de quelques-uns de ses principaux lieutenants et des candidats du Bloc en cette région. Pendant ce temps, le candidat du Bloc dans Maisonneuve, M. Jacques Sauriol, a aussi commencé sa campagne. Les autres représentants de ce parti aux prochaines élections tiendront aussi leurs grandes assemblées dans quelques jours.

Aujourd'hui, dimanche, le Bloc tiendra dans Verchères une convention pour le choix de son candidat. Dans Napierville, il est question que le représentant du Bloc soit M. Gadouas, cultivateur de Napierville. Parmi les candidats du Bloc qui ont été choisis, on note MM. Ludger L'Ecuyer, dans le comté de Gatineau; Gérard Lacoursière, dans Frontenac; Emilien Faille, dans Chateauguay.

Dans Sherbrooke, le candidat du Bloc, M. J.-A. Rouleau, a inauguré sa campagne en compagnie de M. J.-A. Choquette, député fédéral du Bloc dans Stanstead. Dans Shefford, M. Sarto Fournier, lieutenant de M. Laurendeau, est un journaliste et n'est pas le même homme que le député libéral de Maisonneuve à Ottawa. Lorsqu'ils ont vu le nom du candidat du Bloc, nombre de gens ont cru que le député libéral de Maisonneuve abandonnait son siège et son parti pour tenter sa chance dans l'arène provinciale.

L'UNION NATIONALE

Le choix des candidats de l'Union nationale est presque terminé. Dans Montréal-Mercier, Me Edouard Asselin, C.R., a déjà inauguré sa campagne unioniste. Dans Jacques-Cartier, il est toujours question de la candidature de M. Anatole Carignan, maire de Lachine et ancien ministre de M. Duplessis. Dans St-Jacques, M. Omer Côté sera le candidat de l'Union nationale.

Dans Maisonneuve, l'Union nationale a choisi comme candidat le Dr F.-A. Gatien. Un autre aspirant, M. Paul Aubert, chef ouvrier et président de l'Union nationale du comté de Maisonneuve, a alors été relégué au second plan. Mais M. Aubert annonce qu'il sera quand même candidat de l'Union nationale et qu'il se présentera dans Maisonneuve le 8 août prochain. M. Aubert commencera ses assemblées la semaine prochaine. M. E. Bellemare, de Cookshire, a été choisi candidat unioniste dans Compton. Dans Lotbinière, le candidat unioniste, Me Maurice Pelletier, fera la lutte à M. Guy Roberge, libéral, qui a déjà commencé sa campagne.

LES LIBERAUX

Les libéraux ne manquent pas d'activité et ils achèvent de choisir leurs candidats. Ainsi, comme M. Carl Bulloch, député libéral sortant de charge dans Shefford, avait décidé d'abandonner la politique, les libéraux ont offert cette candidature à M. Luc Marchessault, de Granby. Celui-ci a inauguré sa campagne en compagnie de MM. Perrier et Gingues. Dans Laprairie, c'est M. Roch Boulé qui fera la lutte pour le parti libéral. Dans Rouville, ce sera M. Fernand Samson.

Dans le comté d'Abitibi-Est, Me Henri Drouin, fils de M. A.-A. Drouin, l'un des pionniers de la région, a été choisi comme candidat libéral. D'autre part, dans le comté de Lotbinière, M. René Chaloult, nationaliste indépendant, ne s'y représentera probablement pas. Il

(Suite à la page 40)

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie.

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

Les Canadiens des deux Guerres Mondiales savent bien ce que veut dire:

"9 WATERLOO PLACE"

Le bureau principal de la Banque à Londres — le bureau de la Cité — est situé à 47 Threadneedle Street, E.C. 2.

Les hommes de Passchendaele, Ypres et Vimy — les milliers de Canadiens qui combattirent durant la Grande Guerre de 1914-18 — connaissent bien les services et les commodités qu'offre le bureau de la Banque de Montréal dans le West End, 9 Waterloo Place, à Londres.

Lieu de rendez-vous des soldats, ce bureau leur procurait, non seulement un service bancaire complet, mais aussi un endroit commode pour y lire les journaux canadiens, y faire leur correpondance, y rencontrer des amis et y recevoir leur courrier.

Aujourd'hui, les mêmes services sont à la disposition des hommes et femmes de toutes les branches de l'armée canadienne outre-mer, de même que des civils de passage à Londres lors de cette deuxième grande guerre mondiale.

Le personnel de la Banque de Montréal à Londres — hommes et femmes — sait comment aider les nouveaux venus dans cette ville, et, en dehors des questions d'ordre bancaire, il peut rendre mille services aux membres de l'armée canadienne en Angleterre. A tous et à chacun, notre personnel réserve la plus cordiale bienvenue.

La Banque de Montréal est heureuse de rendre ces services comme partie de son effort de guerre.

BANQUE DE MONTREAL

Travaillant avec les Canadiens dans chaque sphère de la vie depuis 1817

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Rhumes de cerveau l'été

Cessez de renifler Mentholatum soulage rapidement le rhume de cerveau l'été; met fin aux reniflements; soulage les membranes irritées. Pots ou tubes 30c.

MENTHOLATUM

reconforte tous les jours

AU FIL DES LETTRES

par Dollard Morin

Santé et beauté plastique

Avec l'été, c'est la saison des vacances, du repos, des exercices physiques au grand air. A ceux et à celles qui ont le souci de la beauté corporelle et du développement physique, la librairie Pony offre un magnifique ouvrage de Marcel Rouet, *Santé et Beauté plastique*.

Ce livre renferme une méthode pratique de culture physique. Il présente des exercices variés à mains libres, avec haltères, exerciseurs, etc. Par un travail méthodique et localisé des muscles insuffisants, ces exercices permettent d'obtenir rapidement la beauté, la force et la santé. Ce cours complet de culture physique et mentale, illustré de 160 photographies, transforme le corps de façon harmonieuse et lui donne un parfait équilibre. Tous ceux qui se livrent aux exercices physiques au grand air, pendant l'été, devraient posséder ce guide sûr.

Pony offre aussi un autre traité de culture physique, c'est Jiu-Jitsu, par Irving Hancock (version française). Ce livre est une excellente méthode d'entraînement physique et aussi de combat, qui a fait des Japonais les lutteurs peut-être les plus redoutables du monde. Avec vingt photos, cet ouvrage enseigne les fameuses méthodes japonaises de développement musculaire.

"Le Roman d'un Lâche"

Maurice Dekobra a pu écrire des romans fort épicés mais, dans son oeuvre la plus récente éditée par la maison Brentano, **le Roman d'un Lâche**, il a su consacrer tous ses talents d'écrivain au récit pathétique des aventures d'un soldat qui avait peur de la mort. Ces faits ont un cachet d'actualité: ils se déroulent dans la présente guerre.

Sans cesse tenaillé par la peur, Alain de Kergueven déserte l'armée française. Dekobra a brossé de main de maître ce tableau du soldat qui tourne le dos au devoir, affolé par le spectre de la mort. Mais la trame devient de plus en plus passionnante alors que ce déserteur tombe au sein de l'état-major allemand installé au château de son père. La flamme du vrai patriotisme parvient néanmoins à percer l'écorce de cet endurci, qui mourra en dynamitant le château de ses ancêtres, faisant en même temps périr des chefs nazis. Et par cet héroïsme, le déserteur rachètera sa faute.

Du commencement à la fin, le Roman d'un Lâche tient le lecteur en haleine. Ce dernier y trouve des scènes de la grande débâcle, bientôt suivie par le mouvement de la Résistance. Ecrit dans un style vivant, cet ouvrage est d'un intérêt captivant. (On peut se procurer ce livre chez Pony).

"Dame en Noir"

Il y a des êtres grossiers, pour qui les choses même de l'âme deviennent terre à terre et mercantiles, et des êtres lumineux dont les sens laissent transparaître quelque chose de spirituel. C'est dans cette dernière catégorie que nous pourrions classer Camille Mayran, l'auteur de **Dame en noir**, le grand roman catholique que viennent de rééditer les Editions Pascal.

L'auteur, pourtant, n'a pas cherché à esquiver les problèmes brûlants. Il les attaque de front et prouve par là, contre certains détracteurs, que le romancier catholique ne se voile pas la face devant les sujets épineux et que son terrain n'est nullement celui des belles histoires à l'eau de rose.

La question de l'éducation sexuelle est à l'ordre du jour. Tous ceux et celles que cette question intéresse trouveront profit à lire le livre de Camille Mayran; ils auront réponse à plusieurs points d'interrogation. **Dame en noir**, un beau et un bon roman, qu'il ne faut pas manquer de lire et d'avoir dans sa bibliothèque.

Un beau voyage en Normandie et en Bretagne

Si vous voulez mieux comprendre les événements militaires qui se déroulent présentement sur le sol normand en France, il vous faut lire *Normandie et Bretagne*, un merveilleux ouvrage par M. Arthur Lepage, de Baie-des-Sables (Matane). Ce livre est en vente chez Dupuis, chez Pony, et chez plusieurs autres libraires. Il constitue un document précieux sur le pays de nos ancêtres.

L'auteur de cette oeuvre, M. Arthur Lepage, est un descendant du seigneur Germain Lepage, qui fondait, en 1696, St-Germain de

M. Arthur Lepage, auteur de "Normandie et Bretagne".

Rimouski. Gradué de l'université Laval en 1911, M. Lepage est un arpenteur expert et il a fait en Abitibi, en Gaspésie, au lac St-Jean, etc., de nombreux travaux d'arpentage. C'est lui qui a marqué le tracé du boulevard Labelle, de Cartierville à Ste-Rose, et celui du boulevard Crémazie, à Montréal.

Arpenteur-géomètre, M. Lepage a décrit de main de maître les régions de Normandie et de Bretagne, qu'il a visitées à fond. Il a même poussé une fort intéressante étude sur les Lepage du Canada et leur généalogie. Pour celui qui a lu l'oeuvre de M. Lepage, *Normandie et Bretagne*, le récit des combats qui se poursuivent en ces régions françaises prend une couleur des plus captivantes.

La France de la Résistance

Personne ne peut mieux nous renseigner sur le présent mouvement de la Résistance en France que ceux qui l'ont préparé et organisé. C'est pourquoi il est si intéressant et consolant de lire des oeuvres écrites par ces vrais patriotes français. Elles renferment de véritables épopées et gagnent tous les coeurs.

Parmi ces oeuvres de la Résistance française, on trouve **L'Armée des Ombres**, un ouvrage inédit de J. Kessel que viennent de publier les Editions Beauchemin. L'auteur nous avertit dès le début qu'il n'offre que "des faits éprouvés, contrôlés, des faits courants de la vie française" sous la botte nazie.

Kessel offre une série de récits où agissent quelques héros véritables de la Résistance. Il y a là des scènes pathétiques, des péripéties bouleversantes, de l'héroïsme vivant. C'est une tranche lumineuse de la grande histoire de France.

André Girard est un autre combattant authentique de la Résistance française. Son oeuvre merveilleuse, **Bataille Secrète en France**, que les Editions Brentano ont éditée avec 167 dessins de l'auteur, n'est autre qu'un "recueil de notes et de dessins inédits d'un soldat de l'armée silencieuse" de France.

André Girard décrit avec réalisme les diverses méthodes de la Résistance française et il nous fait revivre des scènes inoubliables où l'humour règne encore. Il faut lire cette oeuvre captivante pour deviner la répulsion qui étreint les coeurs français contre l'envahisseur et l'amour ardent dont ils battent pour la patrie.

(On peut se procurer chez Pony Bataille Secrète en France.

Le gaullisme et la démocratie

Les Editions Marquis, de Montmagny, viennent de publier une autre oeuvre de Fernand Corcos, intitulée **Gaullisme contre Démocratie?** Dans cet ouvrage, l'auteur étudie le grave problème posé devant la conscience des réfugiés français restés républicains et démocrates et qui se demandent quelle attitude tenir en présence de ce qu'on appelle le "gaullisme". Corcos y démontre que le Comité de de Gaulle n'est pas et ne peut être le gouvernement de la France.

L'auteur expose les antécédents du général de Gaulle, il démontre que le gouvernement de Gaulle est le représentant des intérêts de la France, à l'extérieur, pendant la reconquête. Il trace une ligne de conduite qu'on peut appliquer à de Gaulle comme au maréchal Pétain: "Rien n'est plus cruel et injuste que de juger uniquement sur le résultat. Un général doit être jugé sur les mobiles qui le font agir au moment où il agit. Il doit être jugé sur la façon dont il conduit l'entreprise, étant donné les moyens dont il dispose." Corcos affirme que de Gaulle "ne peut à la fois suivre la voie militaire et la voie politique".

"Schubert"

La Vie de Schubert par Mme A. Morin-Labrecque vient de paraître en réimpression aux Editions de l'Etoile. Cette oeuvre rappelle les débuts du grand maître, ses succès, ses inquiétudes et ses découragements. Elle parle également des femmes qui se sont intéressées au talent de Schubert, de celles qui l'ont aimé, de celles qui n'ont pas su ou pu comprendre les élans de son coeur et de son génie. "Lorsque Schubert mourut," écrit l'auteur, "il laissa pour héritage 60 gouldens (environ 160 francs), deux paires de bottes, trois culottes, un nombre incalculable de manuscrits et un nom glorieux dont le souvenir vivra dans les siècles à venir."

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnet. Edition Beaulieu Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les explications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travail: vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: $1.00; par la poste: $1.10. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577, Montréal, P.Q., Canada.

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez ! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entrainement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire. 20 photographies, 175 pages. Prix: $2.25. Par la poste, $2.40 chaque volume. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. Tél. HA. 2577. Montréal.

● L'AMOUR AU MAROC

Par Jean Desgranges. La violence des sentiments en Afrique, chez les Mauresques, les Arabes, les Caïds. Pour lecteurs avertis. Prix par poste $0.30. Du même auteur: "Une petite femme dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La ville aux quarante mosquées" $0.25; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45; "La belle de Kharbine" ou les passions en Asie $0.50. Gros succès. 10.000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré comprenant 300 titres. Les Editions de l'Etoile, 4418 Saint-Denis, Montréal.

NOUVEAU VOLUME CANADIEN DE GRANDE ACTUALITE ...

ARTHUR LEPAGE

'NORMANDIE et BRETAGNE'

Récit d'un voyage au royaume de l'Herbage

Avec la vivacité d'un film, l'auteur nous présente la **Normandie**, la péninsule du **Cotentin**. Caen (la ville aux clochers) **Valognes** (petit Versailles normand), **Lisieux, Bayeux, la Bretagne**, la Vendée, Paris, un coin de la **Bourgogne**. — Un livre attrayant par sa toilette typographique et ses nombreuses illustrations.

250 PAGES
110 ILLUSTRATIONS
14 CARTES

$1.50 L'EXEMPLAIRE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

● EDUCATION ●

Direction des PP. Jésuites

Fondé en 1848

LE COLLEGE STE-MARIE

COURS CLASSIQUE
COURS PREPARATOIRE

Externat
Demi-Pensionnat

S'INSCRIRE AU PLUS TOT

MONTREAL

1180, rue Bleury — (près Sainte-Catherine)

Téléphones : LA. 4522 - 5962 - 5966

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

COURS CLASSIQUE — Avantage: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 8e année.

Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 3e année: pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5e année.

COURS PRIMAIRE : 6e — 7e Année
COURS D'AFFAIRES : 1ère — 2e — 3e — 4e et 5e année.

Téléphone: BYwater 2444

Locaux pour les sciences — Bifurcation en philosophie — Attention spéciale donnée à l'anglais — Discothèque permettant éducation musicale — Dortoirs à l'épreuve du feu — Gymnase, arène, terrain de jeux spacieux, usage de la bicyclette — Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville.

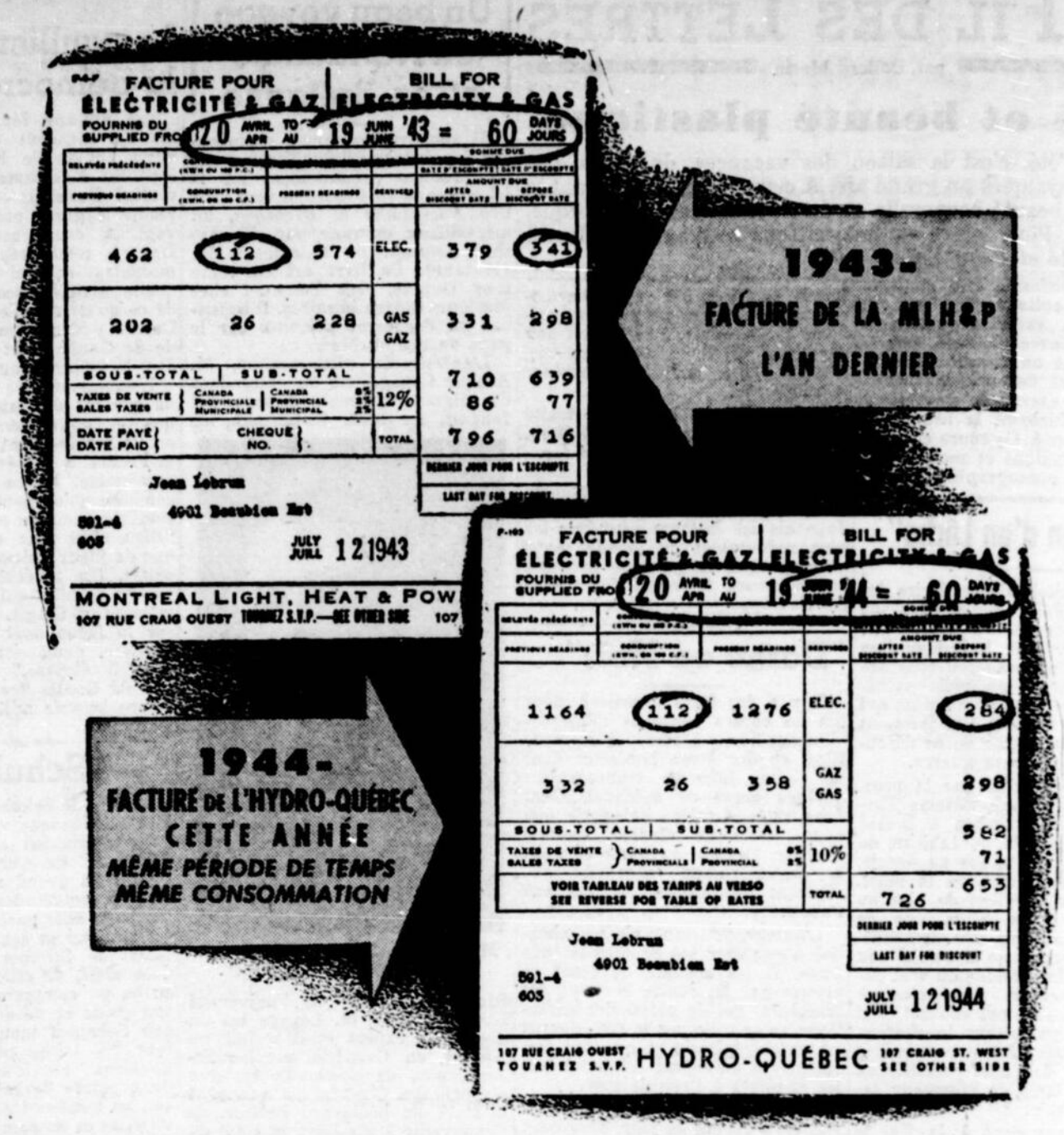
PROSPECTUS ILLUSTRE SUR DEMANDE

RENTREE : LE JEUDI 7 SEPTEMBRE

Lunettes
Lorgnons
Verres ophtalmiques
Examen de la Vue

J. O. GIROUX O. D.
assisté de MM.
A. PHILIE, A. ALLAIRE, G. LAURIER
Optométristes diplômés
BUREAUX CHEZ
Dupuis Frères LIMITEE
Montréal

COMMENT ET QUAND LA DIMINUTION DES TARIFS DE L'HYDRO-QUEBEC INFLUE SUR VOTRE FACTURE



NOS abonnés examinent de ce temps-ci leurs comptes de gaz et d'électricité et les comparent avec des comptes passés. Dans certains cas, cet examen a donné lieu à des malentendus. Voici donc expliqué comment et quand la diminution des tarifs influe sur votre compte d'électricité:

1 — La diminution des tarifs récemment accordée par Hydro-Québec ne s'applique qu'à l'électricité. *Elle ne s'applique pas au gaz.*

2 — Selon la loi, Hydro-Québec devait payer à l'ancienne compagnie Montreal Light, Heat & Power Consolidated tout le revenu provenant de la vente d'électricité et de gaz utilisés avant la date du changement de propriétaire, c'est-à-dire le 15 avril 1944.

Les abonnés sont priés de se rappeler que pour le relevé de tous les compteurs domiciliaires dans le territoire desservi par l'Hydro-Québec, il faut deux pleins mois. Les factures sont donc réparties jour par jour sur une période de soixante jours. De plus, entre la date de chaque relevé et l'émission de la facture correspondante, il faut compter environ dix autres jours pour compléter les écritures comptables et livrer la facture.

Et c'est pourquoi, afin d'éviter des difficultés comptables considérables, la résolution de l'Hydro-Québec décrétant la diminution des tarifs stipulait que celle-ci prendrait effet "*route par route, avec le premier relevé régulier des compteurs après le 15 juin 1944*".

Voilà pourquoi des abonnés qui ont reçu des factures basées sur des relevés de compteurs avant le 15 juin ont été facturés à l'ancien tarif.

D'un autre côté, les abonnés chez qui on a fait le relevé des compteurs *depuis* le 15 juin, reçoivent ou recevront leurs factures *calculées au nouveau tarif.* Les premières de ces factures au tarif réduit ne pouvaient donc parvenir aux abonnés avant au moins le 25 juin.

Certains de nos abonnés ont comparé leur dernière facture (dans certains cas, c'était leur première facture d'Hydro-Québec au tarif réduit) avec leur facture pour la dernière période comptable de *1943.*

Ces abonnés ne devraient pas oublier que la Régie des Services publics de Québec avait *ordonné à Montreal Light, Heat & Power Consolidated de diminuer de 50% les comptes d'électricité de ses abonnés pour la dernière période comptable de 1943.* Comme les abonnés domiciliaires reçoivent leurs factures tous les deux mois, ils bénéficièrent d'un mois de service électrique gratis; quant aux abonnés commerciaux, comme ils payent leurs factures chaque mois, ils bénéficièrent d'un demi-mois gratis. On ne saurait donc en toute honnêteté comparer les factures comportant une réduction (s'élevant jusqu'à 24% selon la consommation) depuis le 15 juin 1944, avec la facture de la dernière période comptable de 1943, qui comportait une diminution de 50% (réduction équivalant à environ 10% du montant de toutes leurs factures pour toute l'année 1943).

Si vous désirez comparer vos comptes d'électricité, anciens et récents, examinez la facture reçue de l'Hydro-Québec avec la facture reçue de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated pour la même période de l'an dernier en tenant bien compte (*a*) du total des jours d'utilisation (*b*) des kilowatt-heures d'électricité utilisés.

LE TARIF AUQUEL VOUS EST CHARGÉE L'ÉLECTRICITÉ RELEVÉE AU COMPTEUR APRÈS LE 15 JUIN SERA INÉVITABLEMENT PLUS BAS QUE CELUI CHARGÉ POUR LA MÊME PÉRIODE L'AN DERNIER.

Si votre facture n'est pas conforme aux explications données ici, *vous avez droit à une correction et vous devriez communiquer avec Hydro-Québec immédiatement.*

Vous n'avez qu'à écrire, téléphoner ou vous adresser personnellement à nos bureaux, au 107 de la rue Craig ouest ou au 1251 de la rue Ste-Catherine ouest. La Commission hydroélectrique de Québec est à votre service et son seul but est d'entretenir l'esprit de collaboration que résume notre devise: "Propriété du peuple au service du peuple". Vos problèmes en ce qui touche aux services de gaz et d'électricité sont *nos* problèmes, et nous sommes toujours prêts à les étudier avec vous.

L. E. Potvin

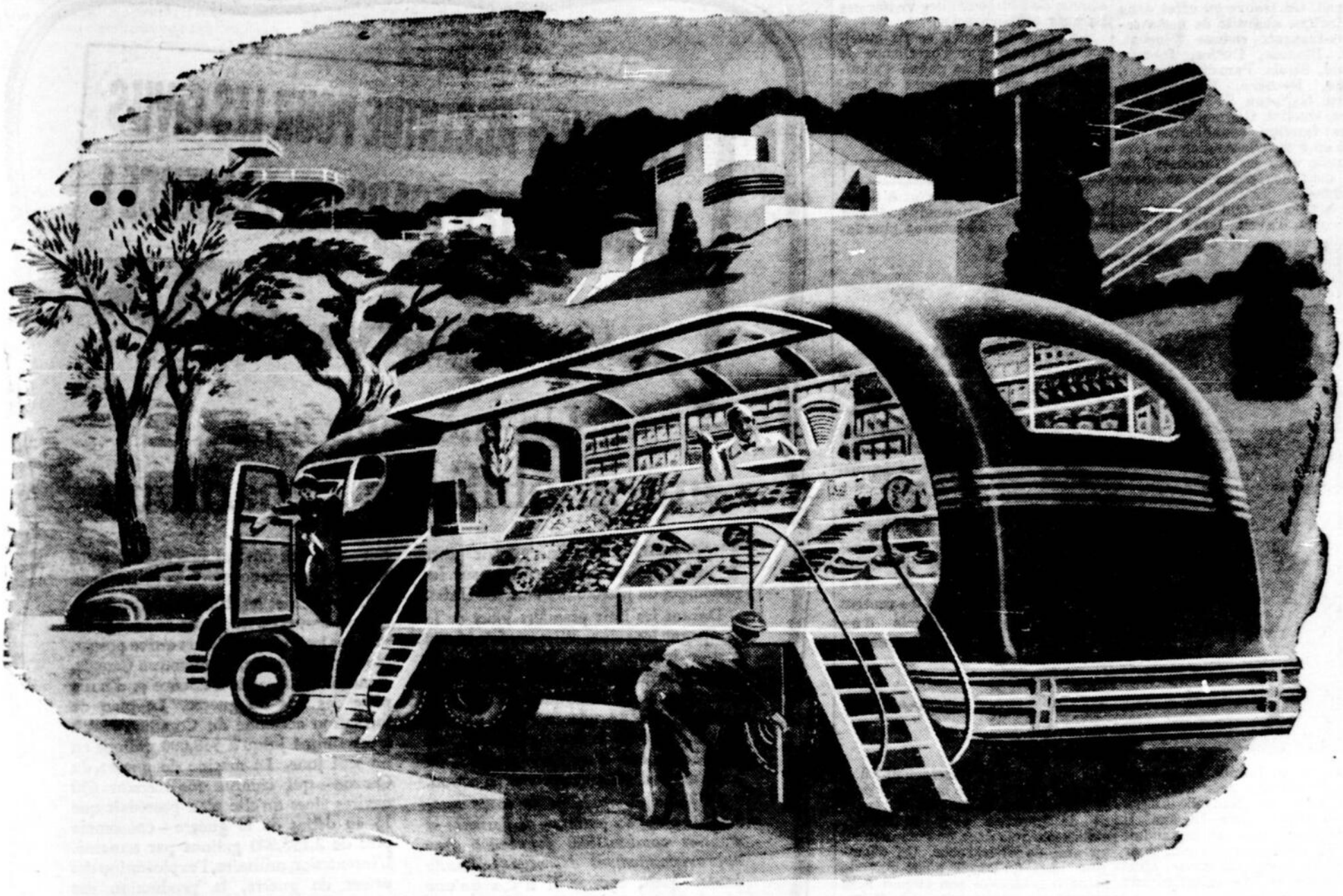
Président,
Commission hydroélectrique de Québec.

Hydro-Québec

PROPRIÉTÉ DU PEUPLE AU SERVICE DU PEUPLE

Voyez notre Consultation populaire en page 18

Votre marché ambulant, Madame… le cadeau des hommes qui pensent à demain



LES PRÉVISIONS ET LES ACHATS POUR LES REPAS deviendront un plaisir plutôt qu'un ennui quand des épiceries ambulantes apporteront sans délai des provisions fraîches à la porte de la ménagère! Des remorques géantes d'une propreté parfaite, à toiture de verre, s'arrêteront à chaque coin, ouvriront un côté qui formera plateforme et gradins . . . et le marché à provisions de Madame sera prêt à la servir.

L'ART de tenir maison deviendra une aventure unique, passionnante, quand le temps sera venu de fabriquer, au lieu d'aéroplanes, des réfrigérateurs et des éviers. Vous verrez des malaxeurs d'aliments qui seront presque doués d'intelligence, des systèmes de climatisation qui préserveront la maison de poussière, des balayeuses électroniques qui nettoieront les tapis en un rien de temps. Voilà, sans compter une multitude d'autres merveilles domestiques, ce que projettent pour vous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN!

• Mais nous ne pouvons espérer ces réalisations que si nous remplissons *aujourd'hui* le devoir qui nous est confié. *Il faut d'abord gagner la guerre.*

• En aucun temps de l'histoire, les citoyens n'ont eu une si grande responsabilité quant à la victoire de leurs armées. C'est notre guerre, à chacun de nous . . . c'est notre tâche, à chacun, de maintenir la production, de participer aux programmes de récupération et de préservation et, par-dessus tout, d'aider de nos dollars à *financer* la guerre en achetant et en gardant des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre.

• Demain nous appartient à *tous!* Travaillons pour demain! Soyons *tous* des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de plastique, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

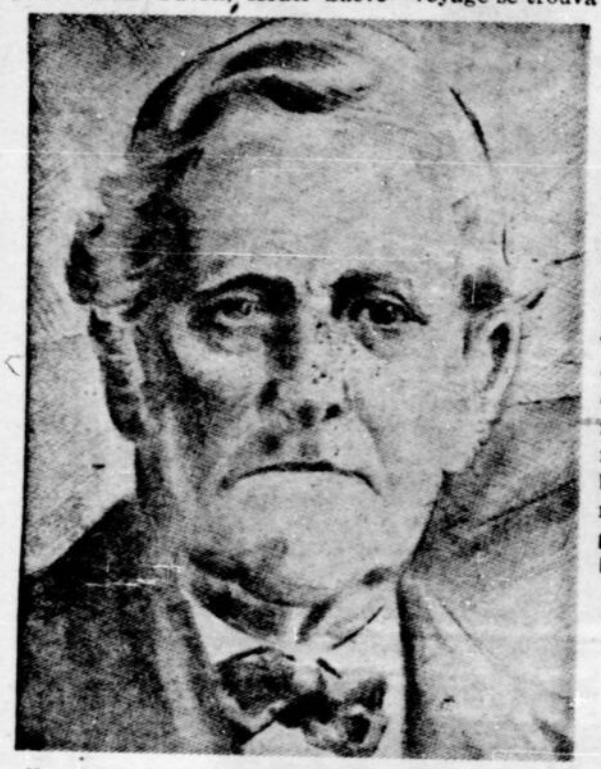
Hommage à l'un des nôtres

PARTI DE SHERBROOKE, ISRAEL SHEVENELL FUT L'UN DES PIONNIERS DE BIDDEFORD

BIDDEFORD, Maine, 15. — (Spécial au *Petit Journal*). — Le périodique exclusif aux employés de la compagnie Pepperell, laquelle possède d'importantes fabriques de coton à Biddeford et à Lewiston (Maine), à Fall-River (Mass.), à Lindale (Géorgie) et à Opelika (Alabama), a relaté des faits intéressants au sujet d'un Canadien français parti de Sherbrooke et devenu l'un des pionniers de Biddeford.

La revue *Pepperell* rend hommage à M. Israël Shevenell, le premier Canadien français à s'établir jadis à Biddeford. Mais il avait ouvert la voie à un grand nombre de nos compatriotes, qui sont maintenant parmi les plus actifs ouvriers des fabriques de coton de Pepperell. On trouve en effet dans ce périodique quantité de noms canadiens-français comme Vincent, Baron, Plourde, Duclos, Dionne, Michaud, Sirois, Paradis, Leblond, Bessette, Dechêne, Montembeau, Doucette, Galipeau, St-Pierre, Tousignant, Ouellet, Gagnon, etc. Toutes ces familles canadiennes ont émigré en Nouvelle-Angleterre lors de l'exode vers les "factories" de coton, dont nos pères se souviennent encore.

Il y a près de cent ans, par un beau matin d'avril, Israël Shevenell quittait sa famille et sa maison de Sherbrooke pour aller tenter fortune en Nouvelle-Angleterre. Il n'avait que 18 ans. Il ignorait l'anglais et se demandait bien s'il y trouverait des gens pour comprendre son français, ainsi qu'un prêtre et une église comme en sa ville natale.



Voici Israël Shevenell, l'un des pionniers de la ville de Biddeford (Maine), aux Etats-Unis. Grâce au travail de ce colosse, cette ville a connu un développement considérable et est devenue l'un des grands centres industriels des Etats-Unis.

Vers l'aventure

Comme une tendre mère, Mme Shevenell prépara avec émotion le bagage de son fils. Son sac ne devait pas être trop lourd, vu qu'il faisait le voyage à pied. Une larme maternelle tomba sur le baluchon lorsque Mme Shevenell l'eut solidement attaché. C'est qu'elle perdait le plus fort et le plus dévoué de ses enfants. Toute la famille salua Israël au moment où il s'engageait sur la route de l'aventure.

Israël Shevenell avait décidé de traverser les montagnes Blanches jusqu'aux Etats-Unis et de s'arrêter dans une des grandes villes d'alors qui pourrait lui offrir du travail. Et, il déposa son baluchon à Biddeford (Maine). Quelques autres Canadiens français avaient déjà travaillé en cette ville, mais Israël Shevenell fut le premier de nos compatriotes à y établir ses pénates de façon permanente. Il lui avait fallu deux semaines pour accomplir son voyage; les montagnes étaient couvertes d'une épaisse couche de neige et les vallées subissaient le dégel du printemps.

En cette année 1845, le jeune Shevenell trouva Biddeford en plein développement. De nouvelles industries, comme les fabriques de coton, s'y installaient; des maisons s'y construisaient en grand nombre offrant à la main-d'oeuvre beaucoup de travail. Notre jeune compatriote ne fut pas lent à se trouver un emploi à la briqueterie très active de M. Nathaniel Kim[illegible]. On préparait alors les matériaux pour la construction des fabriques de coton Pepperell. Israël Shevenell travailla dur à cette usine de briques. En ce temps-là, un salaire de $8 par semaine était considérable, mais Israël put toutefois économiser jusqu'à l'été la somme de $50 pour aller visiter ses parents à Sherbrooke.

Le jeune Shevenell se fit aussitôt remarquer par l'excellence de son caractère. Il se gagna l'admiration de ses compagnons de travail, à tel point que les gens de Biddeford disaient couramment: "Ce jeune homme fera quelqu'un de bien".

Une épreuve

L'été venu, Israël revint à Sherbrooke. L'on comprend que son voyage se trouva beaucoup plus facile, car il savait exactement où il allait et quelle route suivre. Il passa l'hiver avec sa famille et repartit de nouveau pour Biddeford, mais cette fois avec un compagnon, un ami de Sherbrooke. On s'imagine bien qu'Israël n'eut pas de peine à retrouver son emploi à la briqueterie. Avec son ami, il recommença à économiser encore en vue de son prochain voyage d'été à Sherbrooke.

Les deux copains avaient pris l'habitude de déposer leurs économies dans la poche d'un veston pendu dans leur garde-robe. Cette petite poche devenait plus lourde chaque semaine. Mais, lorsque vint le printemps, Israël Shevenell ouvrit un jour sa garde-robe et découvrit avec grande tristesse que le veston était disparu et que son ami avait pris la fuite avec l'argent. Ce fut pour lui un très rude coup, car cette épreuve le forçait de remettre à plus tard son désir d'amener sa famille à Biddeford. Mais, sans se laisser abattre, le jeune Canadien se mit de nouveau à l'oeuvre et, avant que l'hiver ne fût terminé, il avait économisé assez d'argent pour aller dans sa famille.

Israël Shevenell n'avait alors que 20 ans et il faisait déjà prévoir le bel avenir qui s'ouvrait devant lui. Non seulement il savait économiser, mais aussi lutter contre le découragement. Il possédait tout pour devenir un brillant homme d'affaires. De plus, il était loyal envers les siens et désirait de tout coeur leur faire partager les bonnes choses dont il jouissait. "Il avait le coeur et l'esprit à la bonne place," dit l'un de ses vieux compagnons.

Autre épreuve

Son second voyage au Canada réservait au jeune Shevenell une épreuve d'un autre genre. Il avait, cet été-là, acquis un petit chien, et le jeune animal lui était fort attaché. En route pour Sherbrooke, le petit chien suivait joyeusement son maître. Tout alla bien sur une bonne distance, mais, après quelques jours, les pattes de la pauvre bête se trouvèrent tellement malades que l'infection les paralysa complètement et que le fidèle compagnon expira sur le bord du chemin. Israël en ressentit un vif chagrin.

Lors de son troisième voyage à Sherbrooke, notre jeune compatriote déclara à ses parents qu'il ne reviendrait plus les voir et qu'il s'établissait pour de bon à Biddeford. Il les invita à venir vivre avec lui et tous acceptèrent. Peu après, la mère et le père, les frères et les soeurs d'Israël, installaient leur linge et leurs meubles sur une voiture à deux roues et partaient pour les Etats-Unis. Il leur fallut une semaine pour parcourir cette route que les autos d'aujourd'hui franchissent en une seule journée.

Le jeune Shevenell était fier de montrer aux siens la coquette ville de Biddeford, son nouvel hôtel, les

(Suite à la page suivante)

L'INVASION ACCENTUE POUR LES CIVILS LA NÉCESSITÉ D'ÉPARGNER L'ESSENCE !

Un message aux automobilistes canadiens

L'INVASION de l'Europe fait peser une forte demande critique sur les ressources de pétrole des Nations-Unies.

Durant les huit premiers jours de la campagne les avions alliés ont fait 56,000 sorties individuelles. Des milliers de navires de guerre chauffés au mazout et de barques de débarquement font la navette entre l'Angleterre et la France. Des milliers de tanks, de camions, de jeeps, de pièces d'artillerie mobiles, de tracteurs et d'ambulances sont en action.

La force d'impulsion de toute cette activité vient du pétrole—de l'essence et d'autres combustibles provenant d'un approvisionnement décroissant d'huile brute. Mais, comme il n'y a qu'une certaine quantité d'huile, il faudra pratiquer, ici au pays, la plus stricte économie d'essence et d'huile combustible pour assurer la suffisance des approvisionnements actuels.

Le Canada ne peut produire que 15% de l'essence et de l'huile dont il a besoin. Le reste doit être importé de la réserve commune des Nations-Unies, la majeure partie du transport étant effectuée par navires-citernes. Une main-d'oeuvre critique est requise pour produire notre essence et notre huile. Des vies précieuses et des navires précieux doivent être risqués pour nous en faire la livraison.

L'invasion et les difficultés d'approvisionnement et de transport ne sont pourtant pas les seuls problèmes qui se posent. Nous avons besoin, ici même au Canada, d'énormes quantités d'essence et d'huile pour des fins de guerre. Le plan de formation aérienne du Commonwealth a consommé jusqu'à 548,000 gallons en un seul jour. La marine de guerre du Canada—qui compte maintenant 650 navires alors qu'elle n'en possédait que 15 au début de la guerre—consomme plus de 2,150,000 gallons par semaine. L'instruction militaire, l'exploitation des usines de guerre, la production des vivres, le camionnage essentiel—consomment tous d'énormes quantités d'essence et d'autres produits du pétrole.

L'essence est une munition—une munition dont nous n'avons que trop peu. En gaspiller un gallon est un crime contre nos combattants.

MS-140F

MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 1 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements l'Honorable C. D. Howe, Ministre

Réponses à vos questions sur la crise de l'essence

Combien d'essence a-t-on consommé durant les 54 jours de bombardement qui ont précédé l'invasion? . . . Plus de 200,000,000 de gallons.

Combien de mazout faut-il pour le ravitaillement en combustible d'un cuirassé? . . . De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans.

Combien de combustible une division de chars blindés consomme-t-elle à tous les cinq milles d'avance? . . . 10,000 gallons.

Combien de gallons de produits du pétrole faut-il pour répondre aux besoins de 500,000 hommes pour l'invasion de l'Europe pendant une semaine? . . . Plus de 25,000,000 de gallons.

Pour avancer la science, un savant "meurt" quatre fois!

LONDRES, 15. — De temps à autre, la science, — ou le hasard, — sauve une personne au pas de la mort et lui permet ainsi de raconter son voyage dans les ténébreuses et mystiques approches de l'éternité.

Ces voyageurs qui "reviennent de l'au-delà" ne peuvent habituellement parler que d'une seule expérience — mais un Anglais peut se vanter de quatre de ces excursions dangereuses. Et il est encore bien vivant! Il s'agit de sir Joseph Barcroft, qui sut ainsi, pour le bien de la science et de l'humanité, se jouer de Caron, le fameux nocher des enfers.

L'autre jour, sir Joseph, un digne et allègre vieux gentilhomme de 71 ans, a reçu une médaille de la Société royale anglaise, à la suite de ses nombreux sacrifices volontaires. Sa constitution vigoureuse et son humeur pétillante contrastaient étrangement avec la nature douloureuse de ses expériences.

Alors qu'il était un jeune physiologiste à l'extraordinaire curiosité, le savant anglais avait conçu que l'esprit fonctionne le mieux quand il existe un certain équilibre entre ses éléments physiques et chimiques. La rupture de ce délicat équilibre désorganisait l'esprit.

Premières expériences

Ses expériences lui ont prouvé que les basses températures affectent le sang. Il s'est déshabillé presque complètement et s'est enfermé dans une petite chambre à la température des régions arctiques. Tout frissonnant, il a alors commencé à noter ses réactions.

Ses collègues ont essayé de le convaincre d'abréger l'essai, mais il est resté au poste jusqu'à ce que son cerveau refusât de fonctionner normalement. Il était littéralement gelé et presque inconscient quand il donna le signal de rouvrir les portes de la chambre.

Plus tard, voulant vérifier les effets des gaz asphyxiants sur le système sanguin, il s'est de nouveau enfermé avec un chien dans une chambre où l'on fit s'infiltrer des émanations d'acide prussique. Après dix minutes, les observateurs le sauvèrent d'une mort certaine: le chien avait cessé de vivre dès les premières minutes.

Faux suicides

Dans une troisième expérience, plus dangereuse et plus douloureuse que les autres, sur l'endurance de l'être humain, il a vécu une semaine dans une cage de verre dont on avait graduellement retiré l'oxygène essentiel à la vie. Il a alors découvert ce qu'il voulait, mais il a failli y compromettre sa longue carrière.

Sa quatrième rencontre avec la mort s'est faite dans une chambre remplie d'oxyde de carbone. Il y est demeuré vingt minutes. Le brave savant a encore inscrit ses réactions pendant qu'il perdait rapidement conscience, et, après une longue cure, il est revenu à la santé avec un nouveau dossier de renseignements.

Sir Joseph dit que la mort par le froid est la moins pénible de toutes.

Premier de sa classe

NOUVELLE-ORLEANS, 15. — Au collège de Droit de l'université de Tulane, la guerre vient de causer une surprise. La classe les finissants termine son année elle se compose d'un élève.

Parti de...

(Suite de la page précédente)

édifices publics et les belles écoles. Le premier hiver fut assez pénible pour la famille Shevenell, mais le père et les fils trouvèrent assez facilement un emploi. Israël Shevenell était devenu l'un des principaux constructeurs de l'endroit et l'un des principaux propriétaires. Il construisit nombre d'immeubles, de résidences, d'entrepôts et d'étables. Il fut aussi l'un des artisans les plus dévoués pour l'érection d'une église catholique. Un bon nombre de Canadiens français étaient déjà établis à Biddeford. Mais, plus tard, M. Shevenell raconta comment il avait été fort impressionné par le fait que même les non-catholiques avaient largement contribué de leur argent à la construction de l'église catholique.

Vrai pionnier

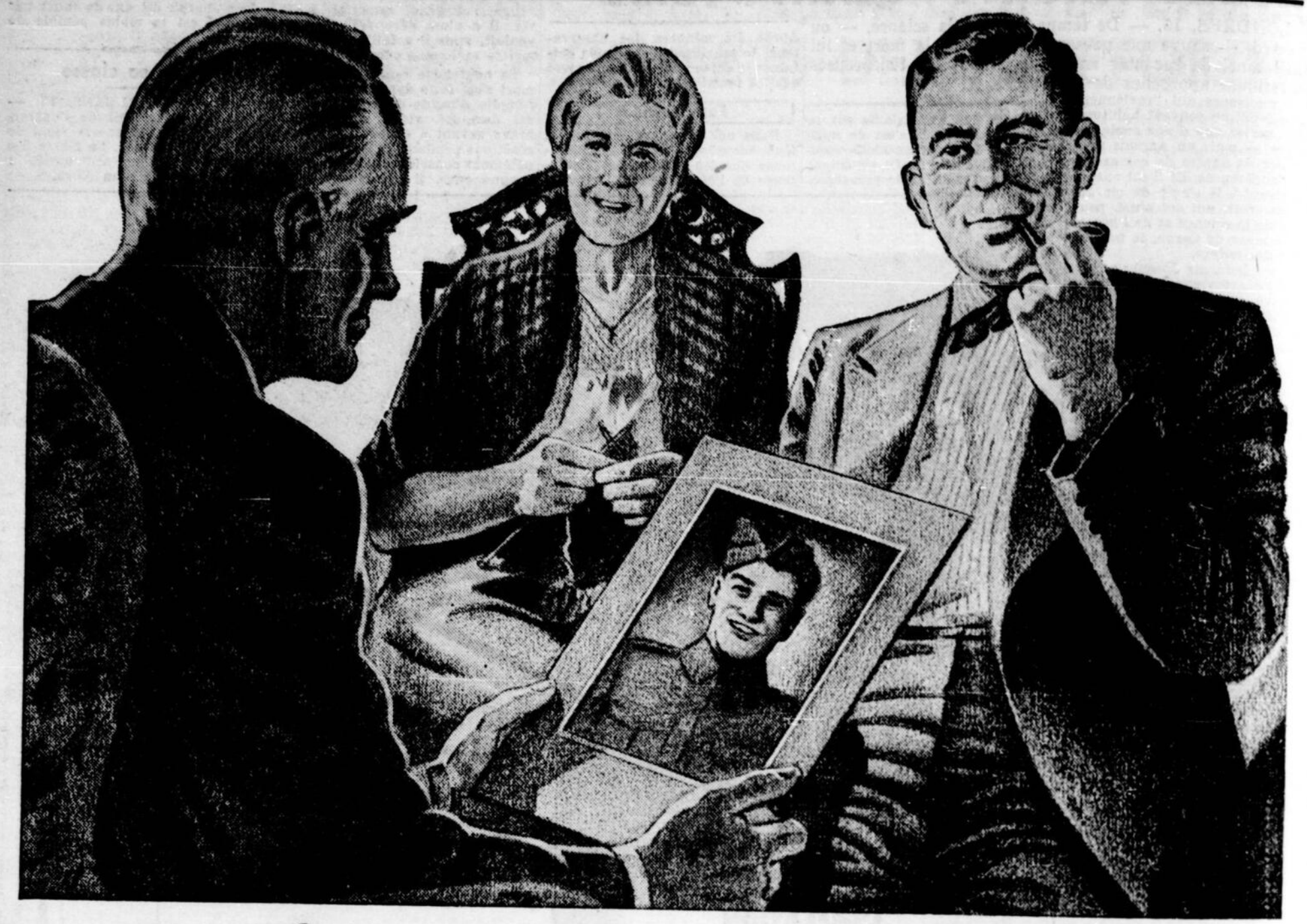
Israël Shevenell vécut jusqu'à l'âge de 86 ans; il pesait alors près de 250 livres. Ses concitoyens l'ont toujours considéré comme un véritable pionnier, comme un de ces hommes qui ont travaillé au vaste développement des Etats-Unis. De son côté, Shevenell s'est toujours félicité d'avoir eu le bon jugement de déposer son premier bulletin de vote en faveur d'Abraham Lincoln. Shevenell a toujours été regardé comme un vrai chef. Comme Israël Shevenell a engendré dix-huit enfants, il n'est pas surprenant que nombre de ses descendants habitent Biddeford. M. Shevenell est mort, il y a plus de trente ans, mais ses enfants et ses petits-fils sont établis à Biddeford et racontent encore ses voyages d'aventure. Plusieurs d'entre eux travaillent encore aux fabriques de coton de Pepperell.

"Ce sont des pionniers comme Israël Shevenell," écrit le rédacteur de la revue *Pepperell*, "des hommes forts, intelligents, ardents au travail et animés d'un esprit social, qui ont fait de l'Amérique un grand pays."

Ils sont quittes

NOUVELLE-DELHI, Indes, 15. — Au cours de l'année dernière, on a tué 1,868 tigres aux Indes mais, de leur côté, les tigres ont tué 1,856 hommes. C'est ce que l'on peut appeler un véritable traité de réciprocité.

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.



Il voulait être soldat

ET NOUS NE L'EN AVONS PAS EMPÊCHÉ

"COMME tous les parents, nous aurions aimé garder notre fils à la maison. Mais nous savons aussi qu'il est plus noble et plus généreux pour un jeune homme de se porter au secours des malheureux, de se battre pour son pays et la liberté. Et puis, dans l'Armée active, il fera son chemin. Ce sera pour lui l'apprentissage de la vie, et il apprendra à se débrouiller."

L'exercice, la vie au grand air, le changement fréquent de milieu, voilà quelques-uns des avantages de la vie militaire. Canadiens français, engagez-vous dans l'infanterie. L'Armée active demande des volontaires. Vous y serez bien traités; vous ferez partie d'unités canadiennes-françaises et vous aurez aussi l'occasion d'affirmer votre patriotisme et de prendre part à la libération de la France, la terre de vos ancêtres.

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER — GS — PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI ?

A TOUT CENTRE DE RECRUTEMENT.

L'officier préposé vous recevra avec bienveillance et il vous fournira tous les renseignements utiles. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

QUELS SONT LES CONGÉS ACCORDÉS AU CANADA ?

Vous avez 14 jours de permission (congé) tous les 12 mois, plus de fréquents congés de fin de semaine et de courtes permissions pour les fêtes.

TD 6F

Nouveau légume: le tampala

Un jeune Chinois de Montréal y dirige une importante exploitation agricole

Un jeune compatriote d'ascendance chinoise, M. Alfred Lee, dirige présentement l'importante ferme Mow Sang, au Sault-au-Récollet. Agé de 21 ans, Lee, qui est né à Montréal de parents originaires de la province de Canton, en Chine, voit à l'administration d'une exploitation agricole de plus de douze arpents de superficie.

M. Lee a sous ses ordres une main-d'oeuvre entraînée à la culture de légumes étrangers à notre climat. Car, dès les débuts, le propriétaire de cette ferme s'est spécialisé dans les plantes potagères de son pays d'origine. La laitue chinoise, qui est aujourd'hui si recherchée chez nous, le brocoli, les melons et les pois chinois datent, si l'on peut dire, de l'établissement de M. Mow Sang en notre province.

Pour revenir au directeur actuel de cette institution orientale fixée en terre canadienne, disons que M. Alfred Lee parle le français et l'anglais de façon plus que convenable. En plus de son travail sur la ferme, le jeune homme poursuit des études à l'université McGill. Il entreprendra à l'automne sa deuxième année du cours de génie civil. N'est-ce pas là un magnifique exemple de l'esprit d'entreprise que l'on retrouve si souvent chez les Canadiens de fraîche date!

Ferme modèle

La ferme dont il est question dans ces colonnes a été établie au Sault-au-Récollet il y a plus de trente ans. Un immigrant chinois du nom de Mow Sang, arrivé au Canada depuis quelques mois, entrevit toutes les responsabilités de notre terre québécoise pour la culture des légumes de son pays natal.

Il comprit que ses compatriotes préféreraient leurs légumes nationaux fraîchement récoltés à ceux mis en conserve et importés de Chine. Avec la patience caractéristique des Orientaux, il fit progresser son oeuvre. Chaque année, un nouveau coin de terre était ensemencé. Il fit si bien après quelques années qu'il se trouva possesseur d'un important domaine agricole, dont les revenus dépassaient les espérances du début. Les marchands chinois de Montréal, ayant reconnu ses capacités et son mérite, étaient devenus ses clients attitrés.

Toutefois, avec l'aisance, le cultivateur voulut revoir son pays d'origine. Et, quoique la guerre existât déjà depuis une couple d'années entre le Japon et la Chine, il entreprit tout de même le voyage. Mais, avant de quitter le Canada, il crut bon, afin de protéger ses intérêts, d'associer un congénère à l'entreprise. Ce dernier, un professionnel, confiait dernièrement l'administration à son jeune fils.

En parcourant la ferme à cette époque de l'année, l'on peut se rendre compte du travail accompli par ces spécialistes. La récolte des pois chinois, plus tendres et plus plats, se poursuit fébrilement. La vignette ci-contre montrant la cueillette donne une excellente idée de l'aspect particulier que présente un plant. Des plants de moutarde, de brocoli, de concombres chinois et autres légumes l'avoisinent. Font également partie du domaine sept serres, exclusivement consacrées à la culture du cresson et des melons chinois. Bref, une grande partie des plantes qui entrent dans la préparation des mets chers aux estomacs orientaux se retrouvent ici.

Depuis la guerre, on a toutefois dû abandonner la culture de la fève chinoise nécessaire à la confection du chop suey. La rareté de ce produit s'explique par le fait que la fève autrefois importée de Hong-Kong à un prix minime — rappelons que seule la germination de la fève se faisait ici — doit maintenant être obtenue des Etats-Unis à un prix beaucoup plus élevé.

Le tampala

Notons qu'à l'extérieur encore un espace de terrain a été réservé à la culture d'un légume nouveau pour les habitants de ce continent. Connu aux Indes et dans certaines provinces de la Chine depuis des siècles, ce légume — le tampala—mérite qu'on s'y arrête.

En premier lieu, l'on peut affirmer que ce nouveau légume, qui possède une saveur différente de tout autre, connaîtra d'ici un an une vogue sans précédent. Des graines apportées en Amérique par un missionnaire qui les offrit à David Burpee, grainetier bien connu de Philadelphie, ont donné des résultats merveilleux. Aussi, Burpee s'est-il empressé de les mettre sur le marché. Si bien que cette année même, dans les jardins de la Victoire aux Etats-Unis et au Canada, les amateurs récolteront le tampala. Quelques professionnels seulement en ont semé, toute nouveauté ne trouve pas habituellement un marché favorable.

Il convient de mentionner que, si l'on fait bouillir les feuilles du tampala, cet étrange légume prendra l'apparence des épinards et que si les tiges vous sont présentées, il ressemblera à l'asperge. La feuille peut également se manger crue, en salade. Cependant, répétons-le, la saveur diffère entièrement de celle des autres plantes potagères. Un goût raffiné, qui fera les délices des consommateurs, ne peut être égalé que par sa valeur nutritive.

Un autre point intéressant, c'est que ce légume s'accommode parfaitement au climat du Canada. Cultivé pendant toute une saison, il ne montera jamais à graine.

Les grainetiers montréalais ont aussitôt reconnu les remarquaques qualités du tampala et ils les ont fait connaître à leurs clients. Ces messieurs n'ont guère manqué l'occasion de faire parvenir de cette semence aux autorités du Jardin botanique de Montréal. Classé à cette institution dans le jardin des plantes économiques sous le nom d'**Amaranthus tricolor** (A. gangeticus), ses graines ont été semées le 16 mai dernier. A date, sa germination est considérée par les directeurs comme très bonne.

M. Alfred Lee, qui ne pouvait que vivement s'intéresser à cette plante originaire du pays de ses ancêtres, s'est empressé de se procurer des graines de tampala dès l'apparition de ce produit sur le marché local.

Le fatalisme n'est pas toujours le lot de ces petits-fils de la grande république d'Orient!

M. Alfred Lee (à droite), jeune Chinois de Montréal, dirige ici la cueillette des pois chinois sur la ferme Mow Sang, au Sault-au-Récollet. On peut remarquer la curieuse structure de cette plante orientale. A l'arrière-plan, on remarque le jeune frère de M. Lee. (Photo du "Petit Journal").

Cette photo — gracieuseté du Jardin Botanique de Montréal — nous fait voir des plants de "tampala", ce nouveau légume oriental qui commence à prendre vogue chez nous. Dans le carré de gauche, on voit de près l'un de ces plants. Les feuilles de cette plante ressemblent aux épinards, une fois bouillies, et ses tiges, aux asperges. Les feuilles font aussi d'excellentes salades. Le "tampala" a une saveur particulièrement délicieuse.

Quarante-deux morts dans une épidémie au nord du Manitoba

Le grand épidémie qui sévit présentement en cet endroit a dernièrement fait plus de 42 victimes. C'est ce que le bureau de santé de la province du Manitoba mande dans un récent communiqué. Tous sont des membres des tribus du nord de l'endroit, soit des sauvages et des Esquimaux.

A la pointe des Esquimaux, située à 560 milles plus au nord, la maladie a fait plus de 36 victimes, pendant qu'à Moose-Lake on a enregistré la mort de six personnes.

Un membre du bureau de la Santé, à Ottawa, informé sur l'étendue des pertes de vie, a clairement laissé entendre qu'il s'occuperait activement d'ouvrir une enquête pour étudier les causes de ce désastre pour le nord de la province du Manitoba.

Communication

Un Milliard de Dollars d'Assurances-vie en vigueur

Le mois dernier, la London Life a franchi une étape importante — elle a atteint un Milliard de Dollars d'assurances-vie en vigueur. Toutes ses polices — qui se chiffrent actuellement à plus de 825,000 — ont été souscrites par des Canadiens.

La Compagnie désire exprimer sa gratitude pour la confiance que lui témoignent tant de citoyens canadiens. Elle considère comme un privilège d'être associée par eux aux mesures de sécurité financière qu'ils prennent et d'être, en même temps, la fiduciaire de fonds qui servent au développement de notre pays.

THE LONDON LIFE INSURANCE COMPANY

Siège social • London, Canada

NOMS DES DEPUTES, LA DESIGNATION DE RS PARTIS, LE CHIFFRE DE LEURS DERNIERES JORITES SONT RAPPELES POUR CHAQUE COMTE AFIN DE VOUS SERVIR DE GUIDE.

Grande Consultation Populaire

INDIQUEZ PAR UNE CROIX VIS-A-VIS CHAQUE COMTE LE PARTI QUI, SELON VOTRE OPINION, VA REMPORTER LA VICTOIRE DANS LA PROCHAINE ELECTION. FAITES L'ADDITION DES CROIX ET INSCRIVEZ LE GRAND TOTAL.

CONDITIONS

1—Ce concours est ouvert à tous, sauf aux employés du "Petit Journal" et aux membres de leurs familles.

2—On peut envoyer un bulletin par semaine jusqu'à la fin de la consultation. Tous les bulletins reçus après cinq heures de l'après-midi, le lundi 7 août, seront nuls. Cependant, les lettres reçues le matin du 8 août mais portant l'oblitération postale de la veille seront acceptées.

3—Un seul bulletin par lecteur comptera pour établir nos pronostics, bien que ce même lecteur ait le privilège d'en envoyer plusieurs au journal pour participer aux prix en argent.

LES CONCURRENTS ONT DONC INTERET A NOUS FAIRE PARVENIR LEURS BULLETINS DE VOTE LE PLUS TOT POSSIBLE.

4—La meilleure réponse sera celle qui sera conforme au résultat que publiera la Gazette Officielle de Québec, après les élections. La décision du jury sera finale et sans appel.

Premier prix	CINQUANTE DOLLARS
Deuxième prix	VINGT-CINQ DOLLARS
Troisième prix	QUINZE DOLLARS
Quatrième prix	DIX DOLLARS
Cinquième prix	CINQ DOLLARS
Sixième prix	CINQ DOLLARS
Septième prix	CINQ DOLLARS
8e, 9e, 10e, 11e, 12e prix	DEUX DOLLARS

LES PARTIS EN PRESENCE :

LES PARTIS EN PRESENCE
- LIB.—Libéraux (Adélard Godbout)
- U.N.—Union Nationale (Maurice Duplessis)
- BLOC—Bloc Populaire (André Laurendeau)
- DIVERS—C.C.F., Crédit Social, Prog. Ouvrier, etc.

A côté du nom de chaque comté se trouve le nom du député élu aux dernières élections, avec sa majorité.

Voir, en page suivante, la liste des candidats actuellement en présence.

Découpez cette page, elle constitue le

BULLETIN DE VOTE

que vous devez faire parvenir à: "CONSULTATION POPULAIRE", "Le Petit Journal", Montréal.

Nom .....

Adresse ..... Comté .....

(Ecrivez bien vos nom, adresse et comté, au long, si vous voulez avoir le droit de participer à nos prix en argent.)

CONSULTATION POPULAIRE, "Le Petit Journal", 1242, rue Saint-Denis, Montréal.

Indiquez ci-dessous, par une croix (X), le parti qui, selon vous, sera vainqueur dans chacun des 91 comtés de la province.

COMTES	Députés sortant de charge et leur majorité		Lib.	U.N.	Bloc	Div.
ABITIBI-EST :	(Nouveau comté)					
ABITIBI-OUEST :	Félix Allard, libéral	3,020				
ARGENTEUIL :	Hon. G.-E. Dansereau, libéral	874				
ARTHABASKA :	(Siège vacant)					
BAGOT :	Hon. Cyrille Dumaine, libéral	177				
BEAUCE :	Hon. Henri Renault, libéral	135				
BEAUHARNOIS :	Delpha Sauvé, Union Nationale	102				
BELLECHASSE :	Hon. Valmore Bienvenue, libéral	385				
BERTHIER :	(Siège vacant)					
BONAVENTURE :	(Siège vacant)					
BROME:	Jonathan Robinson, Union Nationale	236				
CHAMBLY :	D.-E. Joyal, libéral	1,350				
CHAMPLAIN :	J.-P. Morin, Union Nationale	83				
CHARLEVOIX-SAGUENAY:	(Siège vacant)					
CHATEAUGUAY-LAPRAIRIE :	Roméo Fortin, libéral	421				
CHICOUTIMI :	Antonio Talbot, Union Nationale	1,537				
COMPTON :	William-J. Duffy, libéral	306				
DEUX-MONTAGNES :	J.-P. Sauvé, Union Nationale	268				
DORCHESTER :	Joseph-D. Bégin, Union Nationale	564				
DRUMMOND :	A.-U. Rajotte, libéral	1,027				
FRONTENAC :	Henri-L. Gagnon, libéral	83				
GASPE-NORD :	Hon. Perrault Casgrain, libéral	275				
GASPE-SUD :	C.-E. Pouliot, Union Nationale	392				
GATINEAU :	J.-C. Nadon, libéral	1,317				
HULL :	Alexis Caron, libéral	239				
HUNTINGDON :	D.-J. O'Connor, libéral	1,283				
IBERVILLE :	Emile Bonvouloir, libéral	34				
ILES-DE-LA-MADELEINE :	Hormisdas Langlais, U. N.	138				
JACQUES-CARTIER :	C.-A. Kirkland, libéral	3,959				
JOLIETTE :	Antonio Barrette, Union Nationale	243				
KAMOURASKA:	(Comté rétabli)					
LABELLE :	Hon. J.-H.-A. Paquette, Union Nationale	414				
LAC ST-JEAN :	Joseph Filion, libéral	135				
L'ASSOMPTION :	(Siège vacant)					
LAVAL:	Hon. F.-J. Leduc, libéral	2,226				
LAVIOLETTE:	J.-E. Guibord, libéral	339				
LEVIS:	J.-G. Francoeur, libéral	934				
L'ISLET:	Hon. Adélard Godbout, libéral	566				
LOTBINIERE:	René Chaloult, Indépendant	915				
MAISONNEUVE:	Georges Caron, libéral	2,546				
MASKINONGE:	(Siège vacant)					
MATANE:	Hon. Onésime Gagnon, Union Nationale	10				
MATAPEDIA:	Joseph Dufour, libéral	840				
MEGANTIC:	T. Labbé, Union Nationale	49				
MISSISQUOI:	Henri Gosselin, libéral	332				
MONTCALM:	Odilon Duval, libéral	110				
MONTMAGNY:	Fernand Choquette, libéral	642				
MONTMORENCY:	Jacques Dumoulin, libéral	495				
MONTREAL-JEANNE-MANCE:	J.-E. Dubreuil, libéral	3,041				
MONTREAL-LAURIER:	Paul Gauthier, libéral	1,028				
MONTREAL-MERCIER:	Jos Francoeur, libéral	3,479				
MONTREAL-N.D.G.:	Hon. J.-E. Mathewson, libéral	5,529				
MONTREAL-OUTREMONT:	Hon. Henri Groulx, libéral	5,341				
MONTREAL-STE-ANNE:	Thomas Guérin, libéral	6,018				
MONTREAL-ST-HENRI:	Emile Boucher, libéral	3,702				
MONTREAL-ST-JACQUES:	Claude Jodoin, libéral	1,193				
MONTREAL-ST-LOUIS:	Maurice Hartt, libéral	3,250				
MONTREAL-STE-MARIE:	Camillien Houde, Ind.	2,003				
MONTREAL-VERDUN:	J.-J.-L. Comeau, libéral	1,931				
NAPIERVILLE:	(Nouveau comté)					
NICOLET:	H.-N. Biron, libéral	825				
PAPINEAU:	Roméo Lorrain, Union Nationale	687				
PONTIAC:	E.-C. Lawn, libéral	105				
PORTNEUF:	Lucien-C. Plamondon, libéral	289				
QUEBEC-COMTE:	F.-X. Bouchard, libéral	876				
QUEBEC-CENTRE:	William Morin, libéral	1,931				
QUEBEC-EST:	Hon. Oscar Drouin, libéral	2,831				
QUEBEC-OUEST:	Charles Delagrave, libéral	1,366				
RICHELIEU:	J.-W. Robidoux, libéral	8,107				
RICHMOND:	Stanislas Desmarais, libéral	242				
RIMOUSKI:	(Siège vacant)					
RIVIERE-DU-LOUP:	Hon. Léon Casgrain, libéral	1,148				
ROBERVAL:	Georges Potvin, libéral	589				
ROUVILLE:	(Siège vacant)					
ROUYN-NORANDA:	(Nouveau comté)					
ST-HYACINTHE:	Hon. T.-D. Bouchard, libéral	702				
ST-JEAN:	Paul Beaulieu, Union Nationale	9				
ST-MAURICE:	Polydore Beaulac, libéral	134				
ST-SAUVEUR:	Hon. Wilfrid Hamel, libéral	1,848				
SHEFFORD:	C.-M. Bullock, libéral	570				
SHERBROOKE:	Hon. J.-S. Bourque, Union Nationale	98				
STANSTEAD:	Raymond Frégeau, libéral	268				
TEMISCAMINGUE:	Paul-O. Goulet, libéral	3,597				
TEMISCOUATA:	J.-A. Beaulieu, libéral	373				
TERREBONNE:	(Siège vacant)					
TROIS-RIVIERES:	Hon. M. Duplessis, Union Nationale	713				
VAUDREUIL-SOULANGES:	Alphide Sabourin, libéral	975				
VERCHERES:	(Nouveau comté)					
WESTMOUNT-ST-GEORGES:	George-C. Marler, libéral	3,272				
WOLFE:	Thomas-A. Lapointe, libéral	198				
YAMASKA:	Hon. Antonio Elie, Union Nationale	428				
		GRAND TOTAL				

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. — Téléphone MArquette 4251* Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 16 JUILLET 1944

Onze cents millions sur les chevaux !

Les spécialistes de la statistique estiment que, lorsque l'année 1944 sera révolue, un total d'un milliard de dollars aux Etats-Unis et de plus de 50 millions au Canada auront passé par les machines du pari mutuel. Naturellement ces statisticiens ignorent combien d'argent aura, dans les deux pays, été dépensé en jeux de hasard illégaux, chez les preneurs au livre, dans les loteries, dans les machines gobe-sous dites "bandits manchots"; personne ne sait le chiffre des billets de banque qui changent de mains dans les parties de bridge, de poker, de "barboutte". Si l'on pouvait connaître ce montant, on constaterait probablement qu'il dépasse celui des gageures au pari mutuel.

Des chiffres colossaux

Mais, même si l'on se contente de ce chiffre de onze cents millions, il est assez colossal pour faire réfléchir.

✩ ✩ ✩

La raison d'une telle extravagance est claire. Des millions de personnes gagnent plus d'argent, durant cette guerre, qu'elles n'en ont jamais gagné, tandis que les occasions de le dépenser se raréfient. Les marchandises sont de mois en mois plus difficiles à obtenir; les boissons alcooliques et la bière ne s'achètent pas trop facilement; l'essence ne peut se dépenser pour vous mener au diable vauvert; les pneus sont à la corde et il n'y a plus d'autos neuves. On ne peut même pas, justes dieux! se construire des villas.

Que faire de notre argent?

Que faire de tout cet argent ? M. Ilsley nous conseille de le placer en obligations de la Victoire et en certificats d'Epargne de guerre; cela est éminemment recommandable; mais, la nature humaine étant ce qu'elle est, tout le monde n'a pas assez de patriotisme pour suivre les suggestions de l'honorable ministre des Finances. La situation est analogue chez les Etatsuniens, qui souscrivent volontiers aux Bons de Guerre, mais qui pourraient, sans se faire bobo, prêter beaucoup plus encore.

De là cette fièvre de jeu qui a saisi tant des nôtres. Nos gouvernants feignent d'ignorer qu'elle peut puissamment les aider à obtenir des revenus pour continuer l'effort de guerre.

✩ ✩ ✩

Il serait pourtant facile, comme nous l'avons si souvent répété ici, d'instituer une loterie d'Etat, attentivement surveillée par le gouvernement fédéral. Le ministère des Finances en obtiendrait la part du lion, tandis que le reste serait partagé entre les gagnants, après déduction des frais.

Pourquoi pas une loterie ?

Les billets devraient être bon marché — mettons $1 chacun — et les tirages fréquents; disons une fois par mois. On aurait avantage à concéder de forts montants aux gros lots, afin d'éblouir les participants futurs; un grand nombre de modestes prix de consolation devraient s'y ajouter. Les paiements pourraient se faire en obligations de la Victoire, en certificats d'Epargne ou "en écus sonnants", selon la décision de chaque gagnant.

Il faudrait remettre les prix avec le plus d'apparat possible. Pour une fois, nos reines de beauté serviraient à quelque chose; les personnages célèbres, les visiteurs de marque, nos meilleurs artistes, nos enfants prodiges sortiraient les billets des grandes boules creuses. Voyez-vous la publicité auprès du public, si Fridolin, jouet du destin, créait M. Chose, de la rue Saint-Hubert, citoyen riche ? Vous figurez-vous le concours de peuple à un tirage où l'hon. Louis Saint-Laurent octroierait le gros lot, tandis que M. Camillien Houde irait puiser deux ou trois prix de consolation ? Il serait désirable que les tirages se fissent en des endroits historiques ou connus pour leur beauté, tels le terrain du Parlement à Ottawa, les plaines d'Abraham à Québec, le parc Jeanne-Mance à Montréal. Et pareille mise en scène offrirait un formidable attrait touristique.

Tout cela ferait à ces gigantesques bingos un décor approprié, et l'ennuyeuse corvée de lever de l'argent pour cette extravagante guerre en serait quelque peu facilitée. Si l'on se fie aux profits du défunt Irish Sweepstake, une loterie légale, soit au Canada, soit aux Etats-Unis, mais avec privilège pour les gens des deux pays voisins d'y participer, obtiendrait un succès énorme.

✩ ✩ ✩

Si par hasard la dite loterie ne fonctionnait pas bien, rien de plus facile que de l'abandonner promptement. Mais nos chefs d'Etat n'ont pas, jusqu'à ce jour, daigné consentir à examiner sans préjugés cette question. Sont-ils trop soumis à cette hypocrisie puritaine qui prévaut encore en certains lieux? Estiment-ils qu'une guerre est chose trop grave pour qu'on vise à la gagner en se distrayant un peu ?

On devrait l'essayer

Nous l'ignorons. Mais ce que nous savons, c'est que l'expérience n'a pas encore été tentée chez nous: et nous sommes convaincu qu'elle mérite de l'être.

NOS PETITES ENTREVUES

Après la guerre, devrait-on morceler l'Allemagne en plusieurs petits Etats ou la rétablir à son statut d'avant-guerre?

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Léo Tétreault, 561, Dufresne.

Je suis très affirmatif sur ce point. La seule solution possible, c'est de morceler l'Allemagne, d'en changer le nom et de l'effacer de la carte de l'Europe. Si on laisse l'Allemage en un seul tout, elle gardera son principal atout pour l'avenir, soit l'unité politique. Un pays qui conserve son unité politique peut se refaire une armée et signer des traités d'alliance avec d'autres pays. De cette manière, le Boche redeviendrait une menace d'ici une autre décennie et tout serait à recommencer.

André Girard, 234 est, Ste-Catherine.

Il faudrait évidemment diviser la Grande-Allemagne en plusieurs petits Etats et développer chez chacun d'eux un certain esprit de rivalité qui les empêcherait de se réunir et de reconstituer une nation puissante. De plus, il faudrait imposer dans différentes zones de l'Allemagne l'influence des vainqueurs par une longue période d'occupation par nos forces armées. En Allemagne, le problème n'est pas surtout celui de la diviser politiquement, mais, par cette occupation, faire réaliser au peuple allemand que le système démocratique est supérieur au leur.

Jean Gadoury, 1675, St-Hubert.

A la conférence de paix, nos grands chefs devraient montrer plus de clairvoyance qu'au traité ed Versailles et voir à affaiblir l'Allemagne en la divisant. Donc, faire disparaître l'Allemagne comme force politique ou économique. Je suggérerais de diviser le pays et d'en céder une partie à tous les pays qui ont eu à souffrir de la tyrannie nazie. Donner par exemple la Prusse orientale à la Pologne, la Bavière à l'Autriche, la Moravie à la Tchécoslovaquie, et ainsi de suite.

Fernand Tremblay, 1050, Berri,

Pourquoi ne pas baser les clauses du futur traité sur celles du traité de Westphalie, qui, en 1648, rendait impuissante l'Autriche en la divisant intérieurement et en cédant de son territoire à presque tous ses voisins. Mais la principale réforme que devraient entreprendre les Alliés en Allemagne, c'est la rééducation des enfants en leur infusant des doctrines démocratiques. On préviendrait ainsi un renouveau des tendances dictatoriales qui apparaissent périodiquement chez l'Allemand.

Henri Zagiewiez, la Macaza.

Mon pays, la Pologne, a été le premier à sentir la violence des forces armées du troisième Reich. Il a souffert sous la tyrannie nazie plus que tous les autres. C'est pourquoi j'ai peu de pitié pour le Boche. Ce que je demande, c'est l'assurance que la série d'événements que nous avons vus ne recommencera pas d'ici vingt ans. Je laisse aux gouvernants le soin de régler le sort de l'Allemagne. Mais la Pologne mérite qu'on lui redonne ses territoires perdus et quelques portions du Reich en dette de guerre.

L'homme qui ne peut arrêter !

S'il arrête, la boule ronde va l'écraser !

Liste des candidats à l'élection du 8 août

ABITIBI-EST: Henri Drouin, lib.; Alphonse Poitras, Bl.; Dr Jean Matton, U.N.
ABITIBI-OUEST: Jules Lavigne, lib.; Joseph Laliberté, Bl.; Réal Caouette, Cr.-Social; Emile Lesage, U.N.
ARGENTEUIL: Hon. Georges Dansereau, lib.
ARTHABASKA: Wilfrid Labbé, U.N.; Raymond Beaudette, Bl.
BAGOT: Hon. Cyrille Dumaine, lib.; Georges de Grandpré, Bl.; Philippe Adam, U.N.
BEAUCE: Hon. Henri-R. Renault, lib.; G.-O. Poulin, U.N.; Edouard Lacroix, Bl.; Laurent Legault, Cr.-Social.
BEAUHARNOIS: Paul Chatel, lib.; Delphi Sauvé, U.N.; Albert Lemieux, Bl.
BELLECHASSE: Hon. Valmore Bienvenue, lib.; Emile Boiteau, U.N.; Albert Lemieux, Bl.
BERTHIER: Armand Sylvestre, lib.; J.-P. Lauzon, U.N.
BONAVENTURE: Charles Guite, lib.; Henri Jolicoeur, U.N.
BROME: William-F. Bowles, lib.; J. Robinson, U.N.
CHAMBLY: D.-E. Joyal, lib.; Hortensius Béique, U.N.
CHAMPLAIN: Albert Crète, lib.
CHARLEVOIX-SAGUE.: Ernest Trottier, Bl.
CHATEAUGUAY-LAPR.: Honoré Mercier, lib.; Me Auguste Boyer, U.N.; Emilien Faille, Bl.
CHICOUTIMI: Jules Gauthier, lib.; Antonio Talbot, U.N.; Ernest Bergeron, Bl.
COMPTON: W.-J. Duffy, lib.; E. Belemare, U.N.
DEUX-MONTAGNES: Jean Rochon, lib.; Paul Sauvé, U.N.; J.-L. Cyr, Bl.
DORCHESTER: J.-D. Bégin, U.N.
DRUMMOND: Dr Arthur Rajotte, lib.; Robert Bernard, U.N.; Antonio Baril, Bl.
FRONTENAC: Henri-L. Gagnon, lib.; Patrice Tardif, U.N.; Gérard Lacoursière, Bl.; René Deblois, Cr.-Social.
GASPE-NORD: Hon. Perrault Casgrain, lib.; Alphonse Pelletier, U.N.
GASPE-SUD: Horace Philippon, lib.; Camille Pouliot, U.N.
GATINEAU: Célestin Nadon, lib.; Georges Auger, U.N.; Ludger L'Ecuyer, Bl.; René Thérien, C.C.F.
HULL: Alexis Caron, lib.; Alexandre Taché, U.N.; Arthur Loyer, Bl.
HUNTINGDON: D.-G. O'Connor, lib.
IBERVILLE: Emile Bonvouloir, lib.
ILES-DE-LA-MADEL: Dr Irénée Lebourdais, lib.; Hormisdas Langlais, U.N.
JACQUES-CARTIER: Dr C.-A. Kirkland, lib.; Anatole Carignan, U.N.
JOLIETTE: Victor Masse, lib.; Antonio Barrette, U.N.
KAMOURASKA: Ls-Phil. Lizotte, lib.; Noël Dorion, U.N.
LABELLE: Dr Albini Paquette, U.N.; Aristide Massé, Bl.
LAC ST-JEAN: J.-L. Filion, lib.; Camille Lavoie, Bl.
L'ASSOMPTION: Dr C.-E. Germain, lib.; Victor Chartrand, U.N.; Paul Gouin, nat.-ind.
LAVAL: F.-J. Leduc, lib.; Fernand Chaussé, Bl.; Alexandre Joly, U.N.
LAVIOLETTE: Romulus Ducharme, U.N.; Elzéar Dallaire, lib.; Omer Journault, Bl.; Georges Verreault, C.C.F.
LEVIS: J.-G. Francoeur, lib.; Théophile Larochelle, U.N.
L'ISLET: Adélard Godbout, lib.; Joseph Bilodeau, U.N.
LOTBINIERE: Guy Roberge, lib.; Maurice Pelletier, U.N.
MAISONNEUVE: Georges Caron, lib.; Paul Aubert, U.N.; Dr J.-A. Gatien, U.N.; Jacques Sauriol, Bl.; Gérard Rancourt, C.C.F.
MASKINONGE: Omer Gagnon, lib.; Germain Caron, U.N.; Anasthase Comtois.
MATANE: Charles Dufour, lib.; Hon. Onésime Gagnon, U.N.
MATAPEDIA: Fernand Dionne, lib.
MEGANTIC: J.-A. Olivier, lib.; Tancrède Labbé, U.N.
MISSISQUOI: Henri-F. Gosselin, lib.; Arthur Audette, U.N.; Paul Gingras, Bl.
MONTCALM: Odilon Duval, lib.; MauriceTellier, U.N.; Philippe Villemaire, Bl.
MONTMAGNY: Fernand Choquette, lib.; Joseph Boulanger, U.N.
MONTMORENCY: Jacques Dumoulin, lib.; Adélard Bélair, Cr.-Social.
MT.-JEANNE-MANCE: J.-Emile Dubreuil lib.; Jean Drapeau, Bl.; René Dubord, C.C.F.
MT.-LAURIER: Paul Gauthier, lib.; Albini Paquette, U.N.; André Laurendeau, Bl.
MT.-MERCIER: Hon. Jos.-H. Francoeur, lib.; Edouard Asselin, U.N.; J.-H. Désy, Bl.
MT.-N.D.G.: Hon. J.-A. Mathewson, lib.; J.-W. Thompson, C.C.F.
MT.-OUTREMONT: Hon. Henri Groulx, lib.
MT.-STE-ANNE: Thomas Guérin, lib.; Angus Rose, C.C.F.
MT.-ST-HENRI: Emile Boucher, lib.; J.-H. Delisle, U.N.; Jean Mercier, Bl.; R.-J. Lamoureux, C.C.F.
MT.-ST-JACQUES: Claude Jodoin, lib.; Omer Côté, U.N.; Jean-Robert Bonnier, Bl.; Michel Francoeur, C.C.F.
MT.-ST-LOUIS: Maurice Hart, lib.; Michael Buhay, Prog.-Ouv.; Kalman Kaplansky, C.C.F.
MT.-STE-MARIE: Hector Dupuis, lib.; Candide Rochefort, U.N.; Raphaël Beaudette, Bl.; Emile Naud, lib. ind.; Arthur Vizeau, C.C.F.
MT.-VERDUN: D.-A. Lafleur, U.N.; J.-P. Lebel, C.C.F.
NAPIERVILLE: Roch Boulay, lib.; Hercule Riendeau, U.N.
NICOLET: Henri-N. Biron, lib.; Emery Fleury, U.N.; André Vigant, Bl.
PAPINEAU: Arthur Labbé, lib.; Roméo Lorrain, U.N.; Roland Roy, Bl.
PONTIAC: E.-C. Lawn, lib.; Alfred Howard, U.N.
PORTNEUF: Lucien Plamondon, lib.; Bona Dussault, U.N.; Dr Pierre Gauthier, Bl.; J.-O. Denis, C.C.F.
QUEBEC-COMTE: F.-X. Bouchard, lib.
QUEBEC-CENTRE: William Morin, lib.
QUEBEC-EST: Antoine Rivard, U.N.; Roger Vézina, Bl.; Joseph Matte, Ouv. ind.; F.-X. Perron, C.C.F.
QUEBEC-OUEST: Wilfrid Samson, lib.
RICHELIEU: Dr J.-W. Robidoux, lib.
RICHMOND: S.-E. Desmarais, lib.; Albert Gendreau, U.N.; Fidèle Lavigne, Bl.
RIMOUSKI: Maurice Tessier, lib.; Alfred Dubé, U.N.
RIVIERE-DU-LOUP: Hon. Léon Casgrain, lib.; R. Gagné, U.N.
ROBERVAL: Georges Potvin, lib.; M.-A.Marcotte, U.N.; Hubert Villeneuve, Bl.
ROUVILLE: Fernand Samson, lib.; Adrien Gagné, Bl.; Laurent Barré, U.N.
ROUYN-NORANDA: Jos. Gagné, lib.; Camille Beaulieu, U.N.; Maurice Caouette, Bl.; David Côté, C.C.F.
ST-HYACINTHE: Raoul-O. Picard, lib.; Ernest Chartier, U.N.; Léon Lussier, Bl.
ST-JEAN: Moïse Lebeau, lib.; J.-P. Beaulieu, U.N.
ST-MAURICE: Dr Marc Trudel, U.N.; René Hamel, Bl.; Victor Bourassa, C.C.F.; J.-A. Richard, lib.
ST-SAUVEUR: Hon. Wilfrid Hamel, lib.; Francis Boudreau, U.N.; Gérard Gagnon, Arthur Godbout, ouv.
SHEFFORD: Luc Marchesseault, lib.; Sarto Fournier, Bl.; H. Choquette, U.N.
SHERBROOKE: Hon. Maurice Gingues, lib.; Col. John Bourque, U.N.; J.-A. Rouleau, Bl.
STANSTEAD: Joachim Bérubé, U.N.; Ovila Bergeron, Bl.
TEMISCAMINGUE: Paul-O. Goulet, lib.; Dr Philippe Chabot, Bl.; N. Larivière, U.N.
TEMISCOUATA: J.-A. Beaubien, lib.; André Pelletier, U.N.
TERREBONNE: J.-L. Blanchard, U.N.
TROIS-RIVIERES: Léop. Pinsonnault, lib.; Maurice Duplessis, U.N.
VAUDREUIL-SOULAN.: A. Sabourin, lib.; Edouard Leduc, U.N.
VERCHERES: Arthur Dupré, lib.; René Quesnel, U.N.
WESTMOUNT-ST-GEORGES: G.-C. Marler, lib.; Major R.-T. Lafond, C.C.F.
WOLFE: Thomas Lapointe, lib.; Henri Vachon, U.N.
YAMASKA: J.-B. Morrissette, lib.; Antonio Elie, U.N.

Le Reich voit son s

Les Nazis mettront tout en oeuvre pour se sauver de l'armée rouge. — Ils espèrent résister jusqu'à l'hiver prochain et lutter ensuite à coups de propagande. — Problèmes de géopolitique.

La 254e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

La peur de l'Ours

La radio de Moscou signalait, mardi dernier, un rapport émanant de Stockholm, le document prétendait qu'Hitler en était venu à la décision de lancer toutes ses réserves dans la lutte gigantesque sur le front oriental.

Comme Hitler l'a clamé dans l'oraison funèbre qu'il a prononcée aux funérailles du colonel-général Eduard Dietl, commandant en chef nazi en Finlande, tué dans un accident d'avion: "Le Reich a confiance que son fanatisme national le sauvera".

L'opinion de Goebbels

Ce fanatisme national, les autres chefs nazis comptent sur lui pour rester au pouvoir. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, dans un discours rapporté samedi dernier par l'agence allemande de nouvelles DNB, a déclaré: "Les Allemands savent parfaitement qu'il nous sera impossible de renouveler le conflit dans dix, vingt ou cinquante ans, si nous nous prouvons incapables de résister aux massacres organisés par l'ennemi durant cette guerre, la plus décisive de notre histoire. Nos ennemis ont laissé cyniquement entrevoir quel sort guette la nation, si la défaite nous écrase. Ils ne se contenteront pas de détruire nos industries, de paralyser notre vie économique, de transporter nos soldats et nos ouvriers en Sibérie et de morceler notre pays. Non! Ce qu'ils désirent, d'après leur propre témoignage, c'est de détruire l'Allemagne dans sa substance nationale même. Chaque Allemand doit maintenant agir comme si sa propre vie était en danger."

Le lecteur aura sans doute remarqué qu'à la fin des paroles de Goebbels se glissent les mots "transporter nos ouvriers et nos soldats en Sibérie"; cela indique assez clairement la nature principale de la hantise germanique. Il est évident que les chefs nazis utiliseront le "fanatisme national" de leurs administrés pour engager tout d'abord la lutte corps à corps contre l'Ours russe. Pour dégager le Reich de ses pattes, nous sommes convaincu qu'ils iront jusqu'à ouvrir leurs portes aux Nations-Unies venues de l'Occident.

Mais avant d'en être réduits à cette extrémité, le fanatisme national-socialiste a une autre corde à son arc; il s'en servira pour chercher à nous diviser, afin de pouvoir sortir vivant de la défaite.

* * *

Espoir du "Herrenvolk"

Au fond, les Allemands savent très bien que leurs avions-robots ou autres armes à fusée qu'ils pourront lancer sur le Royaume-Uni ne constitueront jamais qu'une arme de défense ,bonne à faire un dommage énorme et à retarder les atterrissages que les Alliés feront indéniablement sur d'autres rives européennes, mais que pareille arme n'est nullement de nature à gagner la guerre.

Churchill avait raison, l'autre semaine, lorsqu'il a dit que ces machines mystérieuses de l'ennemi verraient leur fin approcher, dès que nous pourrons nous emparer de la côte d'où les Nazis les lancent. Mais ce que Churchill n'a pas dit, c'est que les avions-robots ont leur place dans le plan germanique, lequel tend surtout à gagner du temps. En effet, la stratégie de l'adversaire semble en ce moment se résumer comme suit:

Il faut mettre tout en oeuvre pour que l'Allemagne soit encore debout l'hiver prochain. Les bombes sans pilote retardent les offensives alliées. Cela rend grand service à l'état-major germanique, lequel s'attend que la bataille décisive de l'Europe se livrera dans quelques semaines — non pas en Normandie même, mais quelque part entre la Normandie et Paris. Les généraux du Reich ont tout tablé sur la chance qu'aura peut-être la Wehmacht d'arrêter les armées alliées d'Occident, par une collision gigantesque entre ses divisions et les leurs. Si ce coup de dé est perdu, tout sera perdu, fors la diplomatie.

Les Allemands comptent nous infliger devant Paris une défaite écrasante, puis nous bousculer à la mer. Nous prendrions alors au moins deux années, avant de pouvoir déclencher de Grande-Bretagne une nouvelle invasion. Et même, advenant que la défaite ne fût point écrasante, les Allemands espèrent obtenir ce que, sur le sentier de guerre aussi bien que sur l'échiquier, on appelle une partie nulle.

En ce cas, se disent les uns aux autres les gouvernants nazis, les pays occupés retomberont dans le désespoir; les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en seront secoués dans leur régie interne à un point irréparable; Roosevelt et Churchill devront abandonner le pouvoir ;et la Russie qui, de toute façon, "aura gagné sa propre guerre", fera une paix séparée avec le Reich.

Les correspondants alliés qui ont eu vent de cette stratégie se disent que l'état d'esprit des hauts personnages nazis ne représente plus un espoir raisonnable: c'est de l'hystérie à l'état pur.

L'effort de la propagande

Il se peut. On ne saurait pourtant douter que, même si les armées allemandes ne nous battent pas sur les plaines d'Europe, la propagande du Reich tentera d'arriver partiellement au même résultat en cherchant à nous diviser. Goebbels a déjà réussi à semer la méfiance contre nous chez des millions d'Européens. Nous en sentirons les effets longtemps après la guerre. Son ministère a inondé l'Europe de journaux et périodiques, partant de feuilles grossières et allant jusqu'aux journaux "littéraires" dont l'apparente largeur de vues cache un poison soigneusement distillé.

Tout homme, eût-il la meilleure volonté du monde, risque de s'y laisser engluer. Avec une extraordinaire habileté, cette propagande s'adresse à ses points faibles. Il y a tellement de fils défectueux dans l'étoffe d'une nation, — on le constate facilement chez nous, — qu'on peut l'affaiblir en s'adressant aux préventions politiques des individus, à leurs préférences personnelles, à leurs avantages matériaux, à leurs croyances ou à leurs préjugés religieux. Tout cela sert les Nazis, même durant les périodes où tous les citoyens désirent sincèrement s'unir pour sauver leur pays en danger.

Goebbels insiste sur quatre points principaux: 1. — Crainte de la Russie; 2. — Méfiance envers la Grande-Bretagne; 3. — Soupçons envers la politique étrangère des Etats-Unis; 4. — Retour au jeu de l'équilibre entre les puissances européennes et fin de l'idée d'une organisation mondiale pour la paix.

L'Allemagne ne cherche plus à imposer "l'Ordre nouveau"; elle admet que son système d'occupation a failli et que les disputes civiles sont inévitables dans les différents pays qu'elle domine. Ses efforts tendent tous, maintenant, à entretenir la méfiance envers les démocraties, et à laisser l'idée de "l'Ordre nouveau" dans le subconscient des nations conquises, avec l'espoir qu'elle germera plus tard chez des groupes minoritaires au sein de toutes les nations.

Enfin, la propagande nazie change de ton quand elle s'adresse aux Russes. Elle leur dit à peu près: C'est vous qui supportez presque tout le poids de cette guerre. Pourquoi tirez-vous du feu des marrons dont profiteront les Occidentaux?"

Malheureusement pour Berlin, cela ne prend plus. Staline sait qu'il en est autrement: et ce que pense Staline, le reste de la Russie le pense avec lui.

* * *

Le géopolitique

On estime que la Russie tient accrochées 200 divisions germaniques, tandis que notre front d'invasion en France en maintient au combat 50 ou 60. A première vue, pareille différence apparaît disproportionnée; aussi les apologistes alliés se hâtent-ils de faire remarquer que nous combattons également 25 divisions nazies en Italie, et que notre menace méditerranéenne en immobilise un certain nombre, si bien que les troupes occidentales des Nations-Unies font réellement face à au moins 40 pour cent des effectifs ennemis.

Mais les contributions respectives de la Russie et des nations de l'ouest ne se peuvent juger à ces seuls chiffres. Il y a d'autres considérations. En voici quelques-unes:

La marche du destin

Les Russes s'attendaient certainement à subir le plus grand choc dans le conflit actuel. La géographie et les dimensions de l'Etat soviétique annonçaient cela inévitablement. Staline le comprenait lorsqu'en février 1931 il déclarait à Moscou, au cours d'une conférence des chefs d'usines: "Nous sommes entre 50 et 100 ans en retard sur les autres pays. Nous devons couvrir cette distance en dix années, sinon nous serons écrasés." Les citoyens de la Russie l'ont si bien compris, que durant toute cette décennie, ils se sont refusé les confort les plus élémentaires de l'existence, afin de fabriquer les armements nécessaires pour repousser plus tard les hordes teutones.

L'avertissement des événements à venir les a frappés avec plus de force encore lorsqu'Hitler écrivit dans **Mein Kampf:** "Ne tolérez jamais l'existence de deux forts Etats continentaux en Europe. Considérez comme une attaque contre l'Allemagne toute tentative de former une autre puissance militaire proche des frontières du Reich."

Les Russes savaient très bien que la "puissance militaire" à laquelle Hitler faisait allusion n'était autre que la leur, en train de croître. Ils ont donc été bien moins surpris que nous quand, en juin 1941, les Nazis envahirent leur pays avec 200 divisions — évidemment l'effort majeur de la Wehmacht.

Différents genres d'efforts

Aujourd'hui les Russes contemplent leur riche Ukraine réduite en

5¢ BUREAUX : 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 16 juillet 1944
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVIII — No 38

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par

ZANE GREY

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1944 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Quelques-uns de nos chefs de guerre

Sir Arthur Tedder, maréchal en chef de l'air

Lorsque l'Armistice fut signé, à la fin de 1918, Arthur Tedder décida de demeurer dans l'aviation. Il resta dans la Royal Air Force, et connut du service actif. Il devint instructeur de cadets en 1928 et suivit des cours spéciaux au collège de la Défense impériale.

Durant les trois années qui suivirent, — de 1929 à 1931, — il fut directeur de cette institution. On reconnut si bien ses qualités de chef, qu'une nouvelle promotion le fit passer directeur de l'Entraînement, dans le ministère de l'Air.

En 1936, comme officier-commandant du "Far East Command", il se rendit à Singapour, où déjà grondait l'orage qui devait, cinq années plus tard, tout emporter. On le rappela à Londres, pour diriger dans le domaine aérien le département des Recherches scientifiques.

On doit donc à Tedder beaucoup de perfectionnements qui dès le début de cette guerre, ont permis à nos pilotes de résister aux Nazis. En août 1940, il fut nommé "Deputy Air Member" au ministère de la Production aérienne. C'est ici que la Destinée prit son sort entre ses mains...

Le vice-maréchal de l'Air Boyd, qui s'en allait prendre le commandement de l'aviation dans le proche Orient, fut fait prisonnier par les Italiens. Aussitôt, le cabinet de la Guerre de Londres ordonna: "Envoyez Tedder!" Ainsi commença son grand ouvrage, en reconnaissance duquel on le créait chevalier en janvier 1942.

Il avait deux problèmes: nous bâtir d'abord la supériorité aérienne, puis, en bombardant sans relâche ses communications maritimes et terrestres, empêcher l'ennemi d'établir la sienne. Pendant ce temps, il devait résister, avec quelques appareils seulement, aux assauts de la Luftwaffe.

A son quartier général du Caire, il travailla imperturbablement durant les jours les plus sombres. Il voyait à mille et un détails, sachant bien que l'énorme puissance qu'il fabriquait de toutes pièces affirmerait un jour sa prépondérance.

Enfin vint la bataille d'El Alamein, où l'on écrasa l'Afrika Korps de Rommel. On trouva que Tedder avait été si efficace dans son département, que ses conseils et services seraient précieux pour les préparatifs du Second front. Il revint donc à Londres.

Avant de quitter le Caire, Tedder tint une conférence de presse, au cours de laquelle il donna, avec une clarté remarquable, ses idées sur le pouvoir de l'arme aérienne, comment elle avait servi au-dessus du désert, et comment elle contribuerait à la victoire finale.

Mais il ne put occuper son poste à Londres, car le général Eisenhower le trouvait si précieux, que ses services furent de nouveau requis en Afrique, où se préparait la campagne de Tunisie, qui devait définitivement nous assurer la possession de tout le continent noir.

C'est alors que Tedder, avec son fameux "tapis aérien", constitué de milliers d'avions, fracassa les communications ennemies, afin de permettre l'avance des Alliés. Sous sa direction, les vagues successives de bombardiers ont pu changer en déroute la retraite de l'ennemi.

Immédiatement après cet exploit, il prépara les plans aériens d'invasion de la Sicile et de l'Italie. C'est dans une petite maison mauresque qu'il remit ses plans à Churchill et au roi lui-même. Comme souvenir, on grava son portrait sur des images populaires.

Alors commencèrent les terribles pilonnages des ports siciliens et italiens, tandis que Tedder organisait un autre service, celui de la protection aérienne pour tous les convois passant en Méditerranée pour aller porter des secours en extrême Orient.

Davantage chaque jour, Tedder commandait l'admiration et l'affection des aviateurs. Il connaissait leurs difficultés, leur donnait des conseils. Ses visites aux aéroports avancés étaient toujours inattendues et toujours marquées par un complet sans-façon.

Toujours flanqué de son inséparable pipe, Tedder s'installait sur le sable brûlant du désert, enlevait sa tunique, retroussait ses manches et déclarait: "C'est à votre tour de prendre le commandement: posez-moi des questions, je vous répondrai."

On raconte qu'un jour, comme il passait en auto sur une route du désert, et qu'il ne portait pas son uniforme, une patrouille ne le reconnut pas. L'officier lui ayant reproché sa cravate noire, il répondit: "J'appartiens au quartier général de Tedder, et cette cravate est une douce manie du commandant!"

L'une des distractions favorites du maréchal de l'Air Tedder, c'est le dessin. Il n'a pas beaucoup le temps de s'y adonner; mais, dès qu'il a la chance d'une demi-heure de repos, on le voit avec une tablette et un crayon: il dessine la silhouette de tous ses camarades.

Le domaine de l'air lui a apporté la gloire, mais aussi la douleur. L'un de ses deux fils, un pilote, fut tué au cours d'une incursion au-dessus de l'Allemagne; et sa femme, qui occupait aussi un poste dans la R.A.F., perdit la vie dans un accident d'aviation près du Caire.

Plusieurs fois, Tedder et Eisenhower se sont rencontrés pour discuter les plans de l'invasion de l'Europe. Ils ont réussi à fondre les forces aériennes et terrestres en un tout homogène qui leur a permis de protéger les troupes de débarquement et les navires qui les portaient.

Aujourd'hui, le maréchal en chef de l'Air Tedder est le lieutenant direct d'Eisenhower. Pour la première fois dans l'histoire, un aviateur partage le haut commandement d'immenses effectifs aériens, terrestres et navals. Quand Tedder n'est pas en France, on peut le voir à Londres, en compagnie de Churchill, avec qui il confère constamment.

(LA SEMAINE PROCHAINE: L'AMIRAL CUNNINGHAM).

Surhomme et "surhommes"

Ces deux "surhommes" nazis ressemblent plutôt à des nains à côté de ce fusilier marin américain préposé à leur surveillance. Ces deux Nazis, et ceux que l'on voit derrière eux, ont été capturés au début de l'invasion, en Normandie. Ils sont ici photographiés à bord d'un navire de transport, alors qu'on les dirigeait vers un camp de prisonniers, en Amérique.

A BELLES DENTS...

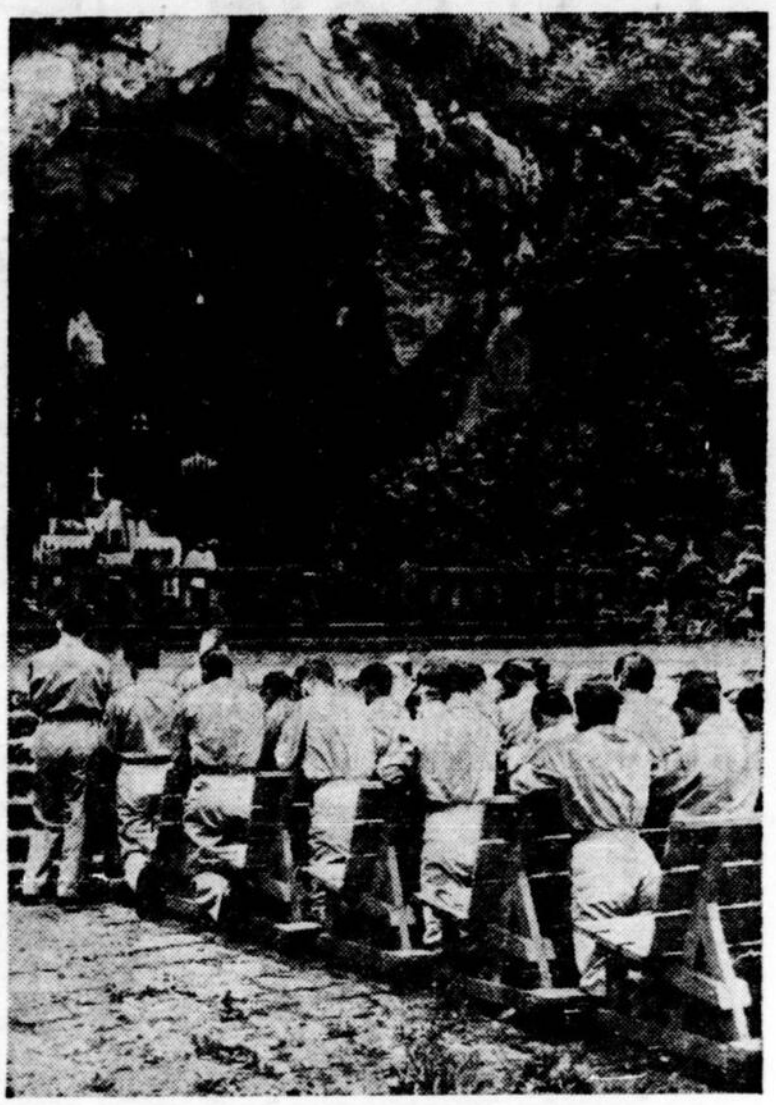
Finalistes d'un concours de vitesse à manger le melon d'eau, tenu à Cypress-Gardens, Floride, Marion Holms, Nance Stilly et Jane Morris nous montrent ici comment mordre à belles dents dans un melon.

A cause de circonstances incontrôlables, nous avons dû suspendre jusqu'à la fin de ce mois la publication des aventures de l'ONCLE PACIFIQUE et de CASIMIR. Les amusantes histoires de nos drôlatiques personnages reprendront dans cette même page le 23 juillet prochain.

DU VRAI LAIT A SA SOURCE

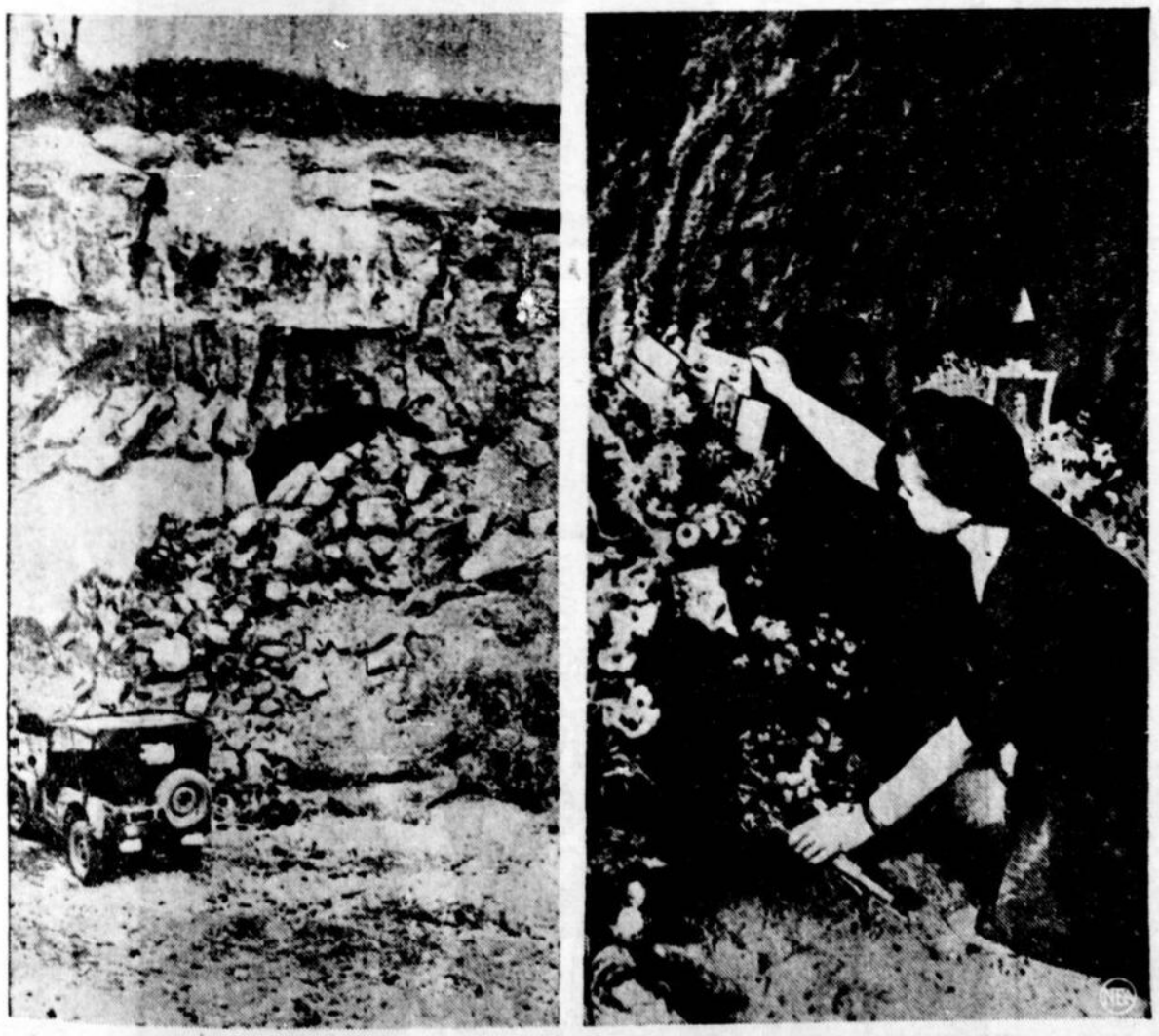
"Shorty" Harper, actuellement à Anzio, est à la fois producteur et consommateur. On le voit ici en train de traire d'une vache le lait frais qu'il boira lui-même tout chaud. Malheureusement, son fusil anglais gâte un peu le charme pastoral de cette photographie.

Leur messe en plein air



Pour la première fois depuis la campagne africaine, des soldats italiens, anciennement des prisonniers de guerre mais maintenant membres actifs des forces américaines, assistent à une cérémonie religieuse en dehors de leur baraque. On les voit ici agenouillés devant l'autel d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame des Douleurs, à Portland, en Orégon.

Evidemment, les Nazis ont passé par là !



Au cours de la nuit qui a précédé la chute de Rome, les terroristes nazis ont mitraillé à mort entre 300 et 500 Italiens réfugiés dans un souterrain situé près de Rome. Ils ont ensuite bloqué l'entrée pour que personne ne pût aller chercher les corps. Quand les Alliés libérèrent la capitale italienne, le souterrain fut rouvert et les morts ensevelis. La photographie de gauche nous montre l'entrée libérée, tandis que dans celle de droite l'on aperçoit une femme déposant le portrait de son frère tombé sous les balles du Boche. Comme on peut le remarquer, plusieurs bouquets de fleurs des champs avaient déjà été déposés sur les tombes des malheureuses victimes.

★ ☆ ★ ☆ ★

Est-ce un champ de fleurs?

Détrompez-vous: ces innombrables anneaux blancs parsemant le sol noir ne sont pas des fleurs, mais tout simplement des nids de mitrailleuses ou de francs-tireurs dont se sont servis les soldats américains, lors de la bataille de Trévières, en France.

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.

COPR. 1944, NEA FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

MON RENDEZ-VOUS EST FOUTU! JE DOIS TRAVAILLER!

JE VEUX UN SODA!

VEUX-TU SURVEILLER LILI POUR QU'ELLE NE RENCONTRE PAS D'AUTRES TYPES?

DU SERVICE S.V.P.!

ALLONS!

BAH! POURQUOI?

DONNE-LE MOI!

TIENS! UN DOLLAR ET VA!

BIEN!

CERTAINEMENT QUE JE VAIS LA SURVEILLER ET À MON AVANTAGE!

QUELLE EXCITATION!

J'AI DE L'ARGENT! VIENS DANSER!

VAS-TU POUVOIR PAYER?

NON! QUE FAIRE?

JE NE PEUX PAS T'AIDER!

MINUTE! J'AI UNE IDÉE!

HÉ! TU ES SUPPOSÉ SURVEILLER LILI!

JE VIENS TE DIRE QU'ELLE SORT AVEC UN AUTRE!

QUEL EST SON GENRE?

IL EST GRAND, BLOND ET JOLI!

COMME MOI!

VITE! J'AI BESOIN D'ARGENT POUR LE REMPLACER!

TIENS 2 AUTRES DOLLARS! COURS ET NE LUI DONNE PAS DE CHANCE!

CAISSE

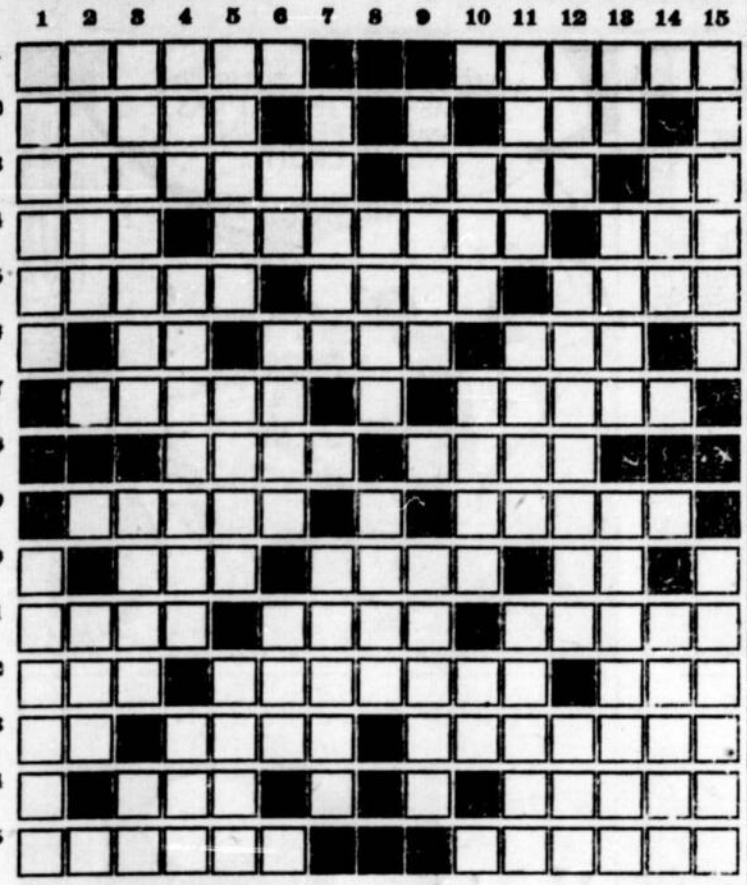
JE NE COMPRENDS PLUS! TOI QUI ES SI "PEIGNE"!

CHOISIS-TOI UNE BOITE DE BONBONS!

COPR. 1944 KING FEATURES SYNDICATE Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 510 — **par E.-E. GARAND**



HORIZONTALEMENT

1—Celui qui vit. — Prononciation particulière.
2—Plein d'animation. — Rivière d'Alsace.
3—Remarqueras. — Lieu où l'on bat le grain. — Titre des avocats.
4—Ote la vie. — Coupe-circuit. — Fils d'Apollon.
5—Membres des oiseaux. — Colères. — Figure sur les croix.
6—Pronom indéfini. — Déesse du mariage. — Rivière d'Allemagne.
7—Retranchement. — Espèce de coton qui vient sur certains fruits.
8—Fleuve de la Georgie. — Terme absolument opposé à un autre.
9—Fils du frère. — Suite ininterrompue.
10—Trois fois. — Mariage. — Dans la rose des vents.
11—Qui a une couleur entre le vert et le bleu. — Sentiment d'inquiétude. — Pratique sourde et artificieuse pour faire réussir un projet.
12—Saison. — Linge servant à emmailloter un enfant. — Ville du Pérou.
13—Coup de baguette sur le tambour. — Peu de chose. — Animal aquatique.
14—Voiture fermée à quatre roues. — Saillant.
15—Dégoût. — Seizièmes.

VERTICALEMENT

1—Exaltas son propre mérite. — Ergot des chiens.
2—Extraordinaire. — Lettre grecque.
3—Ruban de pâte cuite dans du lait. — Existence. — Accueilli.
4—Conscience. — Abattus. — Coupé jusqu'à la peau.
5—Tendons des muscles. — Dire qu'une chose n'existe pas. — Repas d'apparat.
6—Articles contractés. — De même. — Petite prairie.
7—Bien établi. — Ce qui n'existe point.
8—Partie de l'oeil. — Mouvement violent.
9—Maladie où la coordination des mouvements s'abolit progressivement. — Couche de plâtre non lissé sur un mur.
10—Pronom personnel. — Quantité déterminée d'un tout moral. — Se suivent dans taon.
11—Membrane qui recouvre la base du bec de certains oiseaux. — Insecte qui vit dans les végétaux pourris. — Ce que contient un muid.
12—Outil pour accorder les pianos. — Le contraire. — Se trouvent dans un adjectif numéral.
13—Article renversé. — Que nous apportons en naissant. — Provoquez l'ionisation.
14—Instrument de musique. — Même que accore.
15—Rendre moins honorable. — Qui excèdent de beaucoup la stature ordinaire.

SOLUTION No 511

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	R	E	F	■	P	O	U	F	■	C	A	B	R	I
2	R	I	R	E	■	O	S	S	U	■	A	T	R	E	S
3	E	V	I	T	A	■	E	U	T	■	S	T	E	N	E
4	N	A	N	I	N	E	■	R	I	A	■	E	E	E	E
5	N	I	E	C	E	■	A	I	L	L	E	R	■	■	■
6	■	■	■	H	E	■	B	E	E	■	O	R	T	I	E
7	C	O	N	E	■	T	A	R	■	P	L	E	U	R	S
8	O	I	E	■	O	U	T	■	G	R	E	■	B	I	S
9	M	E	R	I	T	E	■	V	U	E	■	L	E	S	E
10	A	S	I	L	E	■	H	I	E	■	M	I	■	■	■
11	■	■	■	E	R	R	E	N	T	■	E	N	T	E	E
12	T	O	R	T	■	A	N	A	■	O	S	I	E	R	S
13	S	U	I	T	E	■	N	I	D	■	S	E	N	E	S
14	A	R	T	E	L	■	I	R	U	N	■	R	O	B	E
15	R	A	S	S	E	■	R	E	C	U	■	E	R	E	S

UNE INVITEE BIEN OBLIGEE

"Bonsoir, madame, et merci de votre aimable invitation; seulement, comme je suis de l'équipe de nuit, je vais devoir prendre vite une bouchée et ... me sauver ..."

Par politesse

Paul (cinq ans) pleure à chaudes larmes pour une petite écorchure qu'il vient de se faire en tombant pendant que sa mère recevait une visite.

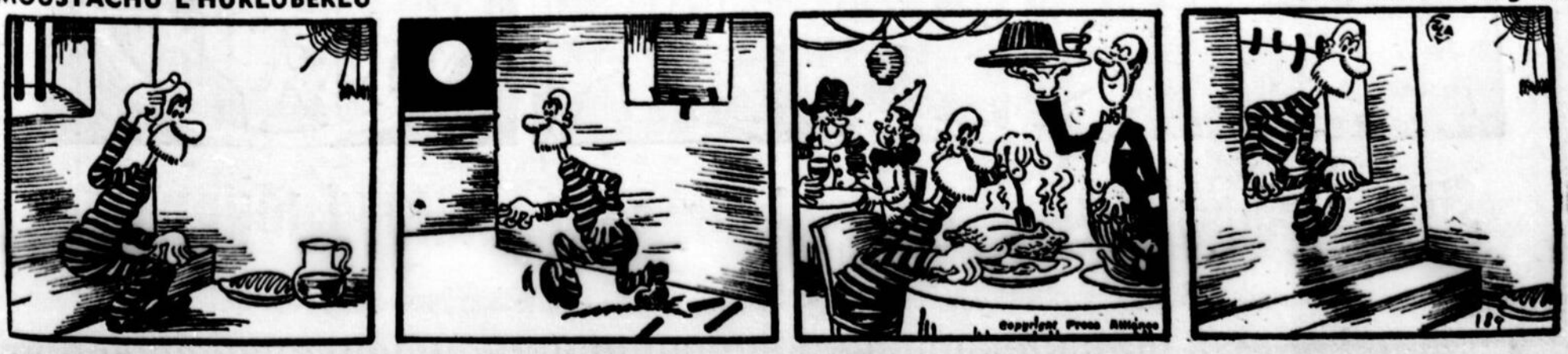
—Veux-tu te taire, Paul. Que va penser cette dame en t'entendant pleurer ainsi ?

Paul, cessant de crier:

—Oui, maman, j'attendrai que cette dame soit partie.

MUTT & JEFF — **Comment vendre des "hot dogs", même sans moutarde** — **par BUD FISHER**

MOUSTACHU L'HURLUBERLU — **Les délices d'un bagnard**



L'HOMME CHAUVE-SOURIS

BOB KANE

CHAUVE-SOURIS ET ROGER SONT ENTRÉS DANS LA CELLULE DU CONDAMNÉ QUE L'ON DOIT EXÉCUTER CE SOIR...

JE SUIS INNOCENT! AIDEZ-MOI!

QUE PUIS-JE FAIRE? TU ES CONDAMNÉ!

VAIS-JE MOURIR POUR UN CRIME QUE JE N'AI PAS COMMIS? PERSONNE NE ME CROIT...

PARLE! JE CONSENS À T'ÉCOUTER BIEN QUE JE NE SOIS PAS SUPPOSÉ LE FAIRE!

MERCI! SI VOUS VOUS RAPPELEZ, CHAUVE-SOURIS, JE TRAVAILLAIS À LA LIBRAIRIE "DARIEUX"! CE SOIR-LÀ...

"J'AVAIS À FAIRE L'INVENTAIRE... J'OUVRIS LA PORTE"...

OHH-HM-HH...!

UN COUP DE FEU!

BANG!

"UN HOMME QUE JE N'EUS PAS LE TEMPS DE RECONNAITRE SORTIT ALORS EN COURANT ET ME RENVERSA..."

OUFF!

"QUAND JE ME RELEVAI, L'HOMME ÉTAIT DISPARU ET M. DARIEUX..."

MORT... ASSASSINÉ!

"NE SACHANT TROP CE QUE JE FAISAIS, JE RAMASSAI LE REVOLVER... ET ALORS..."

Meurtre!

Haut les mains, assassin!

TOUT ÉTAIT CONTRE MOI! LES CIRCONSTANCES DE LIEU ET DE TEMPS! MAIS C'EST L'AUTRE QUI A TUÉ!

JE ME RAPPELLE L'INCIDENT! LES POLICIERS ONT VU COURIR UN HOMME QUI S'EST ENFUI DANS UNE AUTO!

LA POLICE CROIT QUE CET HOMME ÉTAIT MON COMPLICE ET VEUT ME FAIRE PAYER POUR LUI!

QUI POURRAIT BIEN ÊTRE LE MEURTRIER?

JE ME SOUVIENS D'UN HOMME QUI VENAIT SOUVENT VOIR DARIEUX ET QUI AVAIT DÉSESPÉRÉMENT BESOIN D'ARGENT...!

...UN HOMME QUI POURRAIT FORT BIEN AVOIR VOULU LUI DÉROBER SES COLLECTIONS DE LIVRES RARES...!

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

lut dans le prolongement de la guerre

Alors que le monde était jeune, les anciens géographes, qui ignoraient l'existence des Amériques, montraient inconsciemment dans leurs cartes l'importance de cette science nouvelle qu'on nomme la "géopolitique". En effet, c'est la grande masse continentale d'Europe et d'Asie qui règle la conduite stratégique du nouveau monde. On voit ci-haut la carte du monde d'après Hérodote, qui l'a dessinée 450 ans avant l'ère chrétienne.

cendres; leurs grandes cités comme Stalingrad, Kharkov, Kiev, ou Sébastopol plus qu'aux trois quarts détruites: ils savent que c'est là la rançon qu'ils devaient payer au destin. Aucune prémonition de ce genre n'avait effleuré les Britanniques, les Canadiens ou les Américains. La Grande-Bretagne, sous Chamberlain, était certaine que le prochain conflit se déroulerait entre l'Allemagne et la Russie. Elle croyait que l'extrémité orientale de l'Europe se préparait à cette bataille gigantesque, projetée à Munich. Pour nous autres, en Amérique, cette guerre future nous semblait si lointaine et si invraisemblable, que nous n'y songions même point.

Quel est l'effet de ces diverses attitudes sur le présent conflit? Elles ont en grande partie déterminé le genre d'efforts qu'applique chaque nation. La Russie n'avait pas d'autre alternative que de lancer dans la fournaise ses inépuisables réserves humaines. Que ce soit comme soldats, partisans, saboteurs ou infirmières, toutes les populations des régions en contact avec l'ennemi se battent.

Ni l'Empire britannique, ni les Etats-Unis ne peuvent évidemment mobiliser leurs citoyens de cette façon. En ce qui concerne l'Amérique, ses raisons de participer au conflit sont complexes. La ligne de conduite des Etats-Unis a partiellement été établie dès 1823, lorsque, dans une lettre au président Monroe datée d'octobre de la même année, le grand Thomas Jefferson, l'un des fondateurs du parti démocrate, a démontré que la sécurité de l'Amérique du Nord était étroitement liée à celle de la Grande-Bretagne:

"La Grande-Bretagne," écrivit-il, "est la nation qui peut nous causer le plus de mal sur la terre; par contre, avec elle à nos côtés, nous n'avons à craindre personne, fut-ce le monde entier. Nous devons donc cultiver entre ces deux nations l'amitié la plus cordiale..."

Et le Canada, qui gravite de toute nécessité dans l'orbite des Etats-Unis, doit s'allier à la Grande-Bretagne pour les mêmes raisons que celles de ses voisins du sud.

La géographie politique

Mais pour comprendre définitivement pourquoi la sécurité de l'Amérique du Nord dépend de celle de l'Empire britannique, il faut bien connaître les secrets de la "géopolitique", cette science relativement nouvelle, qui explique l'importance des grandes masses terrestres placées en certains endroits du globe; qui révèle comment les progrès de l'aviation ont aboli les distances et la sécurité de notre continent; qui soupèse la valeur des principaux carrefours maritimes de notre planète.

• Le Canadien ou l'Américain moyen ne comprend pas nécessairement pour quelles exactes raisons géopolitiques son gouvernement l'appelle sous les drapeaux. Si nos frères sacrifient aujourd'hui leur vie en France, c'est parce qu'ils se fient à la parole de leurs chefs, qui en affirment la nécessité pour la sécurité de la patrie. Ils savent qu'il n'est plus besoin, pour qu'un pays soit en danger dans cette guerre moderne, que l'ennemi l'attaque immédiatement par les armes; on ne doit pas attendre cette éventualité pour le défendre. C'est pourquoi les soldats d'Amérique demandent qu'on leur permette de parachever au plus tôt leur dangereuse tâche en terre étrangère, afin de rentrer chez eux.

Les gouvernements d'Ottawa et de Washington partagent ce sentiment. Ils ne tentent pas d'exiger de leurs administrés les sacrifices que Staline réclame des siens. A coups d'argent et de production domestique, ils cherchent à empiler tout l'équipement mécanisé, tous les explosifs perfectionnés que leurs spécialistes peuvent inventer afin de protéger ceux qu'ils envoient au combat.

De son côté, la Grande-Bretagne, que la géopolitique a placée à la porte de l'Europe, réquisitionne les forces vives de sa nation beaucoup plus qu'on ne le fait en Amérique, mais un peu moins qu'en Russie. Non seulement le rationnement dans le Royaume-Uni est infiniment plus étendu qu'ici, mais les devoirs guerriers du peuple sont plus grands; hommes et femmes sont enrégimentés. L'infanterie et l'aviation britanniques se sont battues, depuis près de cinq années, sur tous les points du globe. Enfin, la flotte et la marine marchande des Anglais ont accompli un travail gigantesque.

Ce travail, la protection de la jeunesse d'Amérique en a bénéficié. Aux Etats-Unis, on n'a pas, comme en Russie, de ressources humaines quasi illimitées. La population est maintenant presque stabilisée. Les Canadiens, de leur côté, sont trop clairsemés pour qu'on se permette de sacrifier hâtivement un seul d'entre eux. La résistance acharnée des Britanniques, au début de la guerre, a permis aux gens d'Amérique de préparer les convois et la puissance aérienne qui protègent aujourd'hui, avec tant d'efficacité, leurs combattants. Comme l'a dit Churchill, nous manoeuvrons "pour atteindre le couronnement de nos justes efforts sans prolonger inutilement le massacre et la destruction".

"Si tu veux la paix..."

Dans l'état présent du conflit, les trois genres d'efforts que nous venons de décrire s'harmonisent très bien. Il fut peut-être un temps où les Russes manifestaient de l'impatience, à l'époque où la plupart de notre matériel de guerre était encore dans les usines, et qu'ils avaient l'impression de porter seuls tout le poids de la guerre.

Mais, aujourd'hui que chacun des trois grands alliés applique manifestement tous ses efforts à vaincre l'ennemi, la comparaison entre les chiffres des effectifs engagés sur les différents fronts n'a pas grande importance. Les Russes connaissent une partie de nos problèmes, et comprennent maintenant que nous leur apportons la meilleure aide propre à les aider efficacement. Moscou se dit avec raison que la formidable puissance armée qui écherra à l'Amérique, après la guerre, sera une garantie de paix; d'autre part, le Kremlin ne désire pas, par un affaiblissement trop grand de l'Empire britannique, voir décroître cette puissance stabilisatrice.

Si la majeure partie de la tuerie s'opère sur le front russe, cela n'est nullement à l'encontre de l'honneur des alliés de l'Occident. On l'explique uniquement par la distribution géopolitique du monde.

Fernand Denis

Feuilleton du PETIT JOURNAL

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

Ralph s'arrêta un instant pour regarder les groupes de chômeurs qui s'attardaient à la porte de l'édifice.

Par un chaud matin du mois d'août, des nouveaux directeurs vinrent prendre place dans les bureaux de la Compagnie générale de Chaussures. Cette entreprise commerciale, après plus d'un quart de siècle d'existence, se voyait définitivement englobée dans un gigantesque cartel qui, peu à peu, achetait les modestes industries privées. Le dernier détail de cette transaction ne tarda pas à se régler: on remit son avis de congé à Ralph Paquin, jusqu'à ce jour gérant de la production. Pour les autorités, il ne s'agissait bien là que d'un détail; pour Ralph Paquin, ce renvoi eut l'effet d'une sentence de mort.

A trois heures de l'après-midi, Paquin sortit de l'édifice dans lequel il s'engouffrait quotidiennement depuis ving-quatre ans et c'est le coeur bien serré qu'il s'engagea dans ce véritable canon de la finance qu'est la rue Saint-Jacques. A lui voir la démarche guindée, on l'aurait pris pour quelque rentier occupé à percevoir ses loyers; c'est qu'il croyait que tout le monde savait déjà qu'il venait d'être mis à la porte. Il éprouvait le besoin d'emprunter ce maintien étudié pour éviter qu'on le montrât du doigt.

Ralph Paquin n'avait jamais eu l'air routinier d'un employé de bureau, probablement parce qu'il n'avait jamais aimé son travail. On l'aurait plutôt pris pour quelque savant ignoré, ou pour quelque rêveur malheureux. Grand et mince, il dépassait à peine le cap de la cinquantaine; une figure aux traits fins, un nez aquilin, une bouche aux lèvres épaisses. Les ans lui argentaient déjà les tempes.

Ce jour-là, il portait un vieil habit bleu marine, lustré par l'usage, mais très proprement brossé et impeccablement pressé. Ses chaussures, bien que trahissant de longs mois d'usure, brillaient encore de tout l'éclat d'un frottage matinal. Bref, le spectacle d'un homme dont le salaire suffisait à peine à l'entretien de sa famille, mais très soucieux de sa personne.

Paquin déambulait lentement vers la place d'Armes, où chaque soir il prenait le tramway pour rentrer à son foyer. En passant devant les bureaux de l'Assurance-chômage, il s'arrêta un instant pour regarder les groupes de chômeurs qui s'attardaient à la porte de l'édifice avant d'aller s'inscrire. Evidemment, il ne songeait pas déjà à réclamer l'aide de l'Etat, car ses petites économies lui permettraient bien de vivre quelques temps encore, mais il ne put s'empêcher de scruter ces figures d'ouvriers et de cols-blancs fraichement sortis des usines de guerre et qui venaient s'enregistrer en attendant de se trouver d'autres emplois. Quelques-uns, les yeux rivés sur le trottoir, semblaient inquiets; d'autres échangeaient entre eux des opinions sur les dernières nouvelles. Un gros bonhomme trapu racontait des histoires. Il devait en savoir de bonnes, à en juger par les rires qui fusaient autour de lui. Un autre étayait sa corpulence sur la base d'une colonne et se nettoyait nerveusement les ongles avec la lame de son canif. Celui-là, avec sa mise soignée, devait être un commis de bureau. Cet autre, aux lourdes chaussures boueuses et aux jambières de cuir, un brave manoeuvre qui avait toujours honnêtement mais très laborieusement gagné sa vie. Pas deux figures semblables. Toutes exprimaient l'anxiété ou l'amertume, l'indifférence ou l'inquiétude. Celle de Ralph Paquin viendra bientôt s'y ajouter, puisqu'il fait maintenant partie de l'armée des sans-travail.

Arrivé devant l'église Notre-Dame, il passa tout droit, car il ne se sentait pas en état de rentrer chez lui. Il réfléchissait et dressait mentalement le bilan de ses chances de se rétablir. On lui avait remis deux mois de salaire, en lui disant qu'on se passerait dorénavant de ses services et qu'il pouvait partir tout de suite afin de se trouver un autre emploi. Lui qui avait vu naître cette firme ou presque, qui y avait trimé dur depuis vingt-quatre ans, qui s'était toujours consciencieusement acquitté de son travail, on pourrait se passer de lui, et à partir de tout de suite!

Paquin se sentait profondément humilié. Malgré son poste de gérant de la production, il n'avait donc jamais été indispensable au progrès de la compagnie. Quelle belle référence ce serait pour son futur employeur! D'autres, possédant une meilleure instruction, un métier payant, frappaient en vain à toutes les postes pour offrir leur savoir-faire à des salaires très bas. Quel espoir lui restait-il ? Pas d'initiative et une grande timidité en face des étrangers. Il ne savait pas ce que c'était que de se chercher du travail; il n'en avait jamais sollicité, car son emploi à la compagnie, il l'avait obtenu grâce à deux amis de son père.

Et ses qualifications ? Bien maigres. Cours primaire, quelques notions d'une sténographie depuis longtemps oubliée et quelques mois dans des écoles commerciales. Pas de diplômes. A part cela, 24 ans d'un travail abrutissant, 24 longues années dont il avait haï toutes les minutes. Cela, par exemple, il ne l'avait jamais dit à sa Monique, afin de ne pas lui faire de peine. N'était-ce pas depuis son mariage qu'il se sentait rivé à son poste? N'était-ce pas depuis son mariage qu'il avait perdu toute audace d'abandonner sa situation pour s'en chercher une autre plus avantageuse, dans la crainte de priver sa famille du nécessaire pendant l'inévitable transition de chômage ?

Monique... Comment le lui dirait-il, maintenant ? Et puis, comment vivraient-ils, eux et leurs enfants? Ils n'avaient jamais pu faire d'économie sérieuse. Cinq enfants à nourrir, à vêtir et à faire instruire, ça coûte cher. Ils possédaient peut-être deux ou trois cents dollars pour parer aux malchances subites; et puis, il y avait ce chèque de $240, le dernier de la compagnie. Mais cet argent ne durerait pas longtemps. Après ?

Ralph serra les dents. Il se trouverait un autre emploi, il le fallait ! Mais s'il en obtenait un, on ne lui donnerait certainement pas le salaire qu'il venait de perdre et qui suffisait juste à l'entretien de la famille. Alors il faudrait que son fils, Michel, renonce à ses études et se cherche du travail; ses filles, Dorothée et Anne, aussi. Pourtant, il voulait faire de Michel un médecin. Quant à la pensée de voir ses filles attachées à un bureau, cela lui répugnait. Peut-être aurait-il dû habituer jeunes ses enfants à gagner leur vie, comme tous les pères dont les revenus s'avèrent peu élevés. Pourtant, la seule consolation de ses vingt-quatre ans de routine abrutissante avait été l'espoir de procurer un meilleur avenir à ses fils et à ses filles. Et voilà que cet espoir s'écroulait lamentablement.

Que faire maintenant? Oui, quoi?

Ralph s'abîmait dans ces réflexions quand, tout à coup, l'image de sa demi-soeur se présenta à son esprit. Octavie restait la seule capable de venir à son secours, car elle possédait une fortune. Lui, il se débrouillerait bien, mais sa femme, ses enfants, il fallait que rien ne leur manquât. Mais un amer souvenir le tortura. Un jour, il y avait vingt-quatre ans, est-ce qu'elle ne lui avait pas dit qu'il reviendrait à elle en se traînant sur ses genoux? Oui, Octavie lui avait alors promis ce suprême et humiliant destin. Il lui don-

Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMEL ORSE et vous serez prête à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préféré pour les malaises féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut. (56)

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

LES HOMMES qui sont en service actif . . . et les Prisonniers de guerre aimeront recevoir des COMPRIMÉS CONTENANT DES FACTEURS DE LA VITAMINE B

Il se peut que les Canadiens qui servent outre-mer aient pris, avant de quitter le pays, des comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound. Mais, comme ils ne peuvent pas en acheter outre-mer, ils comptent sur vous pour leur en envoyer. Les Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound envoient facilement; ils ne peuvent fuire ni s'écraser, et ils se garderont en parfait état pendant des mois. En prenant seulement un comprimé ONE-A-DAY par jour, votre soldat obtiendra une bonne quantité des précieuses vitamines du groupe B. 30 comprimés, $1.35. 90 comprimés, $3.25.

Faits par Miles Laboratories

ONE A DAY

nprimés ONE-A-DAY de
amines B Compound

Une Charmante Cycliste par les Tissot

Un joli sourire accompagne chaque télégramme, quand c'est Odette qui les livre. Mais le soir, elle est bien fatiguée quand elle rentre chez elle. Alors, elle attrape vivement les Kellogg's Corn Flakes. Elle en raffole, et dit joyeusement. "Une collation en 30 secondes, et une dont je peux vraiment me régaler car il n'y a pas de casseroles sales à laver." Les Kellogg's Corn Flakes font épargner du temps, du travail et du combustible. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

serait maintenant raison ? Il irait lui demander son assistance? Plutôt mourir que de l'implorer!

"Mourir, si seulement la mort venait quand on l'appelle, songeait Ralph. Mais il faut que ma femme, que mes enfants vivent! Et pour cela, l'argent est nécessaire." Ses premiers soucis n'étaient pas la haine ou l'amour, l'orgueil ou les passions, mais bien le loyer, les taxes, la nourriture, le vêtement.

Et puis, cette querelle avec Octavie remontait à un quart de siècle. Certes, ils s'étaient raccordés, depuis vingt ans Octavie ne venait-elle pas leur rendre visite plusieurs fois, chaque été? Elle n'avait jamais rien fait pour sa famille; peut-être était-ce parce qu'il ne lui avait jamais rien demandé. Même dans les moments les plus difficiles de l'existence, il n'avait jamais fait appel à sa générosité. Il est vrai que le contraire eût été une déloyauté envers Monique, qui avait été l'innocente cause du malentendu.

Maintenant, tout était différent. Il ne s'agissait plus de difficultés, mais de besoins. Le geste n'avait rien d'invitant, mais enfin, puisqu'il le fallait. Octavie jugerait probablement cette humiliation suffisante et elle ne pourrait sûrement pas refuser de puiser dans sa fortune pour lui venir en aide.

Elle viendrait la semaine prochaine, comme elle l'avait annoncé dans une récente lettre. Aucun moment ne serait plus propice. Ralph décida enfin de risquer une demande. En attendant, il cacherait tout à Monique afin de lui épargner des inquiétudes. Il partirait chaque matin, à l'heure ordinaire, pour ne pas éveiller ses soupçons. Il ne lui annoncerait la mauvaise nouvelle qu'après avoir obtenu l'assurance qu'Octavie consentait à venir à leur rescousse.

DEUXIEME CHAPITRE

Paquin regarda sa montre: 5 h. 15. Un tramway numéro 54 contournait place d'Armes et il hâta le pas enfin d'y monter. Une lourde main s'appesantit sur son épaule. Il aperçut la figure toute veinée de son vieil ami Stéphane Rochefort, un bonhomme toujours joyeux et qui ne s'inquiétait jamais de rien:

— Qu'est-ce qui ne va pas, mon vieux Ralph? Tu as l'air triste ou malade. Une indigestion?

— Fatigué, Stéphane, très fatigué.

— Pas si vite, pas si vite. Attendons l'autre tramway. D'ailleurs, Jacques Boisjoly vient de prendre celui-ci et puis, comme tu descends à Mont-Royal, j'aurais le désagrément de me rendre en sa compagnie jusqu'au bout du circuit. Tu sais, sa conversation n'est pas intéressante. Depuis qu'il a perdu sa situation, il ne cesse de parler de ses difficultés financières. Ça devient ennuyeux de l'entendre se plaindre. Chacun ses soucis, hein?

Pour toute réponse, Ralph marmotta quelques mots inintelligibles. Il se disait en lui-même: "Je me demande s'il se montrerait aussi empressé auprès de moi, si seulement il savait que j'ai perdu ma situation cet après-midi!"

Quand l'autre tramway s'immobilisa, Ralph y monta et alla s'installer sur une banquette, à l'arrière. Son copain l'y suivit et prit place à ses côtés. Croyant lui imposer le silence, Ralph ouvrit un journal, mais Stéphane ne comprit pas le geste et, pointant du doigt l'un des titres en évidence, il dit:

— Une bien triste affaire que ce suicide de la rue Drolet. Le pauvre diable. Il se trouvait sans ouvrage depuis six mois. Infirme et âgé de plus de soixante ans. On lui avait désigné quelques situations vacantes, mais le travail était trop rude pour lui et, plutôt que d'accepter l'aide de son beau-frère, il a préféré s'enlever la vie !

—Bien triste en effet, fit Ralph, distrait.

Ce drame de la vie, exposé avec tant de simplicité et sur un ton si naturel, lui portait droit au coeur, car il se voyait réduit à mendier. "Pourtant", réfléchit-il. "Je serais fou de perdre espoir. Et puis, cet homme devait être seul dans la vie. Un mari, père de plusieurs enfants, n'aurait pas fait ça. Quand des êtres dépendent de soi, il faut vivre, vivre pour qu'ils vivent aussi. Ensuite, moi, mon cas est différent, il y a toujours Octavie! Mais, si elle refusait..."

— Lis ça, Ralph, tu vas voir si c'est passionnant. Imagine-toi que le suicidé laisse une veuve et trois enfants, un garçon de 15 ans et deux filles de 12 et de 10 ans.

Ralph sentit comme une main glacée lui étreindre le coeur à mesure que Stéphane se plaisait à relater les détails du drame.

— Après tout, ajouta Stéphane pour badiner, c'est bien le plus expéditif moyen de mettre fin de ses embêtements, pas vrai, Ralph!

— Tais-toi, lui cria Ralph sur un ton qui n'admettait pas la remarque.

Stéphane resta figé. Il mâcha quelques instants le bout de son cigare éteint : "Qu'est-ce que Ralph peut bien avoir?" se demanda-t-il. Encore un autre qui va me raconter ses inquiétudes, comme si je n'avais pas assez des miennes! En tout cas, je ne vais sûrement pas rester à côté de lui. Ca l'inviterait trop à parler."

Comme le tramway s'engageait dans la côte de la rue Amherst, Stéphane se leva et alla s'écraser sur une autre banquette pour s'amuser à regarder gambader les enfants qui jouaient à cache-cache dans les allées du parc LaFontaine. Ralph, lui, parcourut son journal, mais sans le lire. Arrivé à la rue Mont-Royal, il se leva pour descendre et adressa à son copain un salut qui resta sans réponse.

Il monta dans un tramway qui devait le conduire à Rosemont. Il ressentit une sorte de soulagement lorsqu'il s'engagea dans l'avenue conduisant à son domicile. Tous ceux qu'il croisait lui adressaient les paroles les plus amicales, car Ralph Paquin jouissait d'une excellente réputation dans le quartier. Ces manifestations d'amitié lui réchauffaient peu à peu le coeur. Ici, c'était le garçon de l'épicerie qui passait à bicyclette en sifflant et soulevait poliment sa casquette. Là, c'était la couturière, une vieille fille endurcie et bien médisante, mais au sourire facile devant les clients. Ralph entra au restaurant du coin pour s'acheter quelques cigares — le seul plaisir qu'il se payait, le soir, au salon. En sortant, un garçonnet d'une douzaine d'années, solide de constitution, arrivait à son tour, tenant d'une main un bâton de baseball et, de l'autre, une pièce de cinq cents.

— Allô, Pierrot!

— Allô, papa! répondit-il dans un beau sourire.

— Qu'est-ce que tu viens faire au restaurant?

— Chercher de la crème glacée.

— Où as-tu pris cet argent?

— C'est maman qui me l'a donné.

— Vas vite, je vais t'attendre.

Pierrot sortit avec un cornet orné de trois petites boules de couleurs différentes, et c'est en savourant cette délicieuse friandise qu'il suivit son père.

— Tu t'es bien amusé aujourd'hui?

— Oh! ouf, papa. Nous avons joué au baseball tout l'après-midi.

— Où est Michel?

— Il est parti dans sa vieille Ford faire un tour. Je lui ai demandé de m'emmener, mais il n'a pas voulu.

Ralph comprit bien qu'il ne voulait pas que le petit Pierrot lui servît de chaperon lorsqu'il allait rendre visite à Yvette Manseau, sa petite amie.

Au bout de quelques pas, Ralph aperçut une jeune fille svelte qui causait avec un beau grand garçon.

— Dorothée et Arthur Beaugrand, expliqua Pierrot. On les voit toujours ensemble.

Ralph avait déjà reconnu sa fille et il savait qu'elle avait beaucoup d'admiration pour ce jeune étudiant. Jamais Dorothée ne lui avait semblé aussi belle, avec sa magnifique chevelure blonde où se jouait le vent, ses grands yeux bleus, sa taille élancée, ses jambes droites et bien faites. "Tout le portrait de sa mère quand nous nous sommes mariés," pensa Ralph en s'approchant du jeune couple...

(A suivre)

Une belle ligne

La belle Lynn Bari, que vous voyez ici est d'avis qu'une jeune fille doit attacher la plus grande importance à sa ligne, si elle veut s'habiller comme il faut et avoir du succès dans le monde.

Mme A. COURVAL

SPECIALITES : Corsets et corselettes Nu-Back, Lelong et D. & A. Brassières Gothic et Arietta. Corsets pour maternité. Ceintures médicales. Bas élastiques.

CORSETIERE DU NORD

Commandes en dehors des villes exécutées avec attention. — Catalogues envoyés sur demande.

CORSETIERES EXPERTES

Mme A. Courval

27 ANS D'EXPERIENCE

5 magasins à votre service:
3132 Masson
4235 St-Laurent
4491 St-Laurent
5550 St-Hubert
4561 O., Sherbrooke

HORS DE L'OBSTACLE

...ET DANS SES BRAS!

Son coeur avait saigné déjà à la suite d'amères solitudes. Sans qu'elle le sache, l'obstacle invisible "B.O." l'avait dépossédée de toute amitié.

Et pourtant, aujourd'hui elle est recherchée, elle est aimée. Elle a maintenant recours à cette mesure de prudence qu'adoptent les gens soigneux — un bain quotidien au bienfaisant Lifebuoy, le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." La mousse riche et saine de Lifebuoy vous assure cette protection *absolue*. Son odeur vivifiante de propre se dissipe avant même que vous ne soyez revêtu.

Et vous aimerez aussi la *douceur* de Lifebuoy. Il a été prouvé que Lifebuoy est bien plus doux que nombre de "soi-disant" savons de beauté!

UN PRODUIT LEVER

NOUVEL INGRÉDIENT
NOUVEL AROME
MÊME PROTECTION EFFICACE

DE LA TÊTE AUX PIEDS — IL ENRAYE LA "B.O."
(Blessante Odeur de transpiration)

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Qui doit céder la place au nouveau bébé ?

D.—Je suis mariée depuis deux ans et je viens enfin d'avoir un bébé. Notre bonheur serait parfait si nous ne connaissions une petite difficulté de logement. Ma belle-mère habite avec nous depuis mon mariage et occupe naturellement une chambre seule, celle justement où je pourrais mettre le bébé. Mon mari a le sommeil très léger et se plaint d'être réveillé la nuit par l'enfant. Que faire ? Dois-je demander à ma belle-mère de prendre l'enfant avec elle dans sa chambre ou d'aller se loger ailleurs ? — TOURMENTEE.

R.—Etant donné qu'il s'agit de la mère de votre mari, c'est avec lui d'abord que vous devez régler cette question. C'est à lui qu'il appartient de voir s'il peut supporter pendant quelques mois encore d'avoir son sommeil contrarié ou si vraiment, son état de santé ou son travail s'en ressentant, il lui est impossible de continuer de la sorte. Je sais combien il est difficile à l'heure actuelle de trouver un autre logement. Mais dites-vous bien que la difficulté sera la même pour votre belle-mère que pour vous. Il s'agit donc d'arriver à un compromis. Puisque vous semblez être en bons termes avec elle, exposez-lui tout simplement vos inquiétudes au sujet de son fils. Une mère comprend ces choses et peut-être vous proposera-t-elle d'elle-même de prendre le tout petit dans sa chambre. Si votre belle-mère a des parents à la campagne, peut-être un petit séjour chez eux arrangerait-il les choses. De toutes façons, n'en venez pas aux solutions extrêmes, et si quelqu'un doit mettre de l'eau dans son vin, que ce soit votre mari. Il a été gâté par deux années de mariage qui ont prolongé pour lui les avantages du célibat. Il est temps maintenant qu'il prenne ses responsabilités et la vie au sérieux.

FRANÇOISE.

D.—Je n'ai que dix-sept ans et déjà la vie me semble un fardeau. Il y a quatre ans, j'ai eu le malheur de perdre ma soeur qui me comprenait bien et était mon amie. Après cette épreuve j'ai connu un jeune homme de mon âge à qui je me suis attachée mais il ne semble pas partager mes sentiments à son égard. Je fréquente le collège de notre village mais je n'y ai aucun ami. J'aime bien la musique et la lecture mais cela ne suffit pas à me désennuyer. Je suis trop jeune pour fréquenter les jeunes filles. Chacun a ses peines et ses misères et les miennes me rendent malheureux. J'espère que vous trouverez pour moi, comme pour tous ceux qui vous écrivent, une solution qui m'aidera. — JEUNE HOMME INCONNU.

R.—Si je comprends le chagrin que vous avez éprouvé à la mort de votre soeur, je comprends moins celui que vous éprouvez parce que vous n'avez pas encore d'ami de votre âge. Les véritables amis sont rares et il faut souvent attendre de nombreuses années avant d'en rencontrer un. Liez-vous avec vos camarades mais sans rechercher leur amitié; vous passerez en leur compagnie d'agréables moments et le fait de ne pas trop exiger d'eux vous les fera apprécier davantage. Votre peine est légère et facile à guérir. Ne vous croyez pas malheureux pour si peu.

D.—J'ai vingt et un ans et je suis sans famille et sans foyer. J'ai toujours gagné ma vie honnêtement. Depuis une semaine je connais un jeune homme dont je me suis éprise et il me semble déjà que nous sommes de vieilles connaissances. Il m'a dit que si j'allais travailler dans le ville où il se trouve qu'il viendrait me rencontrer au train. S'il ne m'écrit pas tout de même, je ne lui écrirai pas. Une chose m'intrigue à son sujet: comment se fait-il qu'un garçon aussi bien, au physique et au moral, ne soit pas encore marié ? Je ne voudrais faire souffrir personne. — COEUR QUI SOUFFRE.

R.—Vous avez raison de ne pas vouloir entrer en relation avec un jeune homme dont vous ignorez absolument tout. Une jeune fille, seule au monde comme c'est votre cas, ne peut qu'être trop prudente dans ses relations avec les jeunes gens. Dans la ville où vous demeurez il existe sans doute des foyers et des patronages, je vous conseille de vous y inscrire afin de connaître de bonnes compagnes et de vous y faire des amies.

D.—Qu'est-ce que cela signifie quand un jeune homme embrasse tendrement et respectueusement une jeune fille et l'appelle "sweetheart" ? — JE DEMANDE UN CONSEIL.

R.—Ce jeune homme et cette jeune fille ont pris là une liberté condamnable. Ces baisers sont dangereux et conduisent souvent à une familiarité répréhensible.

D.—J'ai la peau de la figure brune et bien que je me lave à l'eau chaude, cela ne change rien. Un conseil. — NINETTE.

R.—On ne doit pas se laver la figure à l'eau chaude, il vaut mieux se servir d'eau froide. Il existe d'excellentes crèmes destinées à éclaircir le teint et à blanchir la peau. La vendeuse, au comptoir des crèmes de beauté, dans les pharmacies, les salons de beauté ou les grands magasins, vous indiquera ce qui convient à la qualité de votre peau, suivant qu'elle est huileuse ou sèche.

Rép. à UNE RIMOUSKOISE: Vous vous procurerez ce livre en vous adressant à une librairie de Québec ou de Montréal. Je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier. Consultez les annonces.

Rép. à Mlle JACQUELINE L.: et à CHARLO: Je regrette mais je ne puis publier votre demande.

— Mlle LILY HOUDE, Lac Bellemare, comté de Saint-Maurice, P.Q., demande la chanson: Il est parti mon soldat.

— Mlle JULIETTE ARCHAMBAULT, 4019, avenue Laval, Montréal, demande la chanson: Tu veux partir.

Ma soeur et moi, nous avons 27 et 21 ans et nous sommes malheureuses parce que notre père n'est pas raisonnable et nous traite durement. Si notre mère veut lui faire entendre raison, il chicane et la fait pleurer. Il est toujours ainsi et nous rend tous malheureux. Croyez-vous que nous trouverons jamais à nous marier bien que nous soyons âgées? Je prie pour pouvoir obtenir la faveur de pouvoir un jour changer d'existence. — CIDONINE MALHEUREUSE.

R.—Vous n'avez certainement pas perdu toutes vos chances de rencontrer un bon mari. Joignez-vous à des groupes de jeunes filles, associations de jeunesse catholiques où vous rencontrerez des compagnes et vous ferez des amies qui vous présenteront, à l'occasion, des jeunes gens. Votre père ne pourra vous refuser la permission de fréquenter des groupes de ce genre. Soyez bonne pour votre mère et essayez d'éviter toute cause de mécontentement à votre père. Vous obtiendrez probablement ainsi une paix relative.

D.—Lorsqu'un jeune homme et une jeune fille marchent dans la rue, est-ce au jeune homme ou à la jeune fille à tenir le bras de l'autre ? — X-9.

R.—Ni à l'un ni à l'autre, les jeunes gens qui marchent dans la rue ne doivent pas se tenir par le bras. Tout au plus, le jeune homme doit-il aider la jeune fille à traverser une rue ou à monter dans le tramway.

Rép. à SUZY QUI PLEURE SOUVENT et à Mlle GISELE CARBONNEAU et à COEUR EN PEINE et à ENFANT GATEE et à J'AIME LES YEUX NOIRS et à UNE JEUNE MONTREALAISE et à FLEURETTE D. et à Mlle LUCIENNE B. et à Mlle SIMONE LABRANCHE et à NINI AUX YEUX GRIS et à Mlle GABY et à UNE TRIFLUVIENNE QUI A HATE DE SAVOIR: Je regrette fort de ne pouvoir vous transmettre l'adresse de ce jeune homme. Ce courrier n'est pas destiné à établir des correspondances.

Rép. à Mlle MARGUERITE SPEDDING: Je regrette de ne pouvoir vous mettre en correspondance avec le jeune homme dont il est question. Rien ne vous assure d'ailleurs que son caractère convenait au vôtre. Vous êtes jeune et il ne faut pas vous presser pour vous faire des amis. Continuez vos études, cultivez votre esprit dans vos moments de loisir en lisant des livres sérieux. Votre lettre témoigne déjà d'une belle instruction, pourquoi n'entrez-vous pas dans un cercle d'étude pour jeunes filles ? Vous vous y ferez des amies sérieuses et, de plus, vous aurez profit à échanger des idées avec elles. Si ceci vous intéresse, adressez-vous à Mlle Marie-Ange Madore, ancienne présidente de la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes françaises, et présidente actuelle du Cercle Notre-Dame des Etudes, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

D.—Si vous avez quelques lignes disponibles dans votre courrier, peut-être pourriez-vous faire savoir à votre correspondant de quarante-six ans, combien je comprends, car j'approche de la quarantaine et mon cas est tout à fait identique au sien. Peut-être sommes-nous destinés à rester célibataires ? Pourtant, quelques-uns prétendent que ce n'est pas une vocation. Cependant, dites-lui de ne pas désespérer, peut-être rencontrera-t-il au moment où il s'y en attendra le moins l'âme-soeur. avec qui il vivra des jours heureux et c'est ce que je lui souhaite, car d'après moi, une vie célibataire est une vie manquée. — LUCIENNE.

R.—Voilà votre message transmis.

— Mlle RITA LAOIE, 2914, rue Saint-Emile, Montréal, demande la chanson: On n'a pas tous les jours vingt ans.

— Mlle ROSE CHASSE, Drummondville, P.Q., demande la chanson: Si les enfants savaient.

— Mlle HELENE HEBERT, 519, rue Visitation, Montréal, demande la chanson: Vous seul.

— Mlle MARIETTE CLERMONT, 5220, rue Clark, Montréal, demande la chanson: Ne me méprise pas.

D.—Il y a seize ans que je suis mariée. Mon mari était bon, mais depuis quatre ans, il me trompe. Il me donne la moitié de son salaire et l'autre moitié va à la femme qu'il fréquente. Vous ne pouvez imaginer ma peine. J'ai tout essayé pour le ramener à la raison. Il me disait qu'il faisait du travail supplémentaire, qu'il aidait un de ses amis à se construire une maison, etc., mais en réalité, il demeurait auprès de cette femme. J'ai quatre enfants, l'aînée a 15 ans et le cadet 5 ans. Bien que je souffre de rhumatisme déformant, je fais tout mon travail. Je suis bien découragée. Dois-je l'obliger, par la loi, à me donner plus d'argent car ce qu'il me donne de son salaire est insuffisant pour six personnes, ou dois-je le quitter ou continuer la même vie pour éviter un scandale à cause de mes enfants ? — PAUVRE MAMAN.

R.—Il faut obtenir de votre mari l'argent dont vous avez besoin pour vivre, vous et vos enfants. La somme que vous me mentionnez ne suffit pas et il est injuste que votre mari s'approprie ainsi plus de la moitié de son salaire, surtout pour le donner à une autre femme. Soyez ferme et réclamez ce qui vous est nécessaire. De plus, par mille moyens, ingénieux, suscitez l'intérêt de votre mari envers les enfants, pour la maison, pour améliorer votre façon de vivre, afin qu'il se rende compte que le bonheur est chez lui et non pas auprès d'une personne qui, probablement, le délaissera dès qu'il s'en présentera un autre de qui elle obtiendra plus d'argent. Il ne faut pas songer à le quitter, ce qui ne vous avantagera d'aucune façon. Il faut aussi tenter d'éviter que votre histoire de famille se répande afin que vos enfants n'aient pas à souffrir de ce scandale. Puisque votre mari a été bon et dévoué durant tant d'années, il me semble qu'il y a moyen de réveiller chez lui le sens de l'honneur et de ses devoirs envers vous-même et envers ses enfants. Qu'il ne s'expose pas à ce que ceux-ci le méprisent et s'en détournent, au moment où il aura le plus besoin de compter sur leur respect et leur affection.

D.—Il y a un an, j'ai connu un gentil garçon que j'aime beaucoup. Il est actuellement dans l'armée et il m'écrit pour me dire qu'il m'aime beaucoup et me demander de l'attendre. Il a 23 ans et j'ai 16 ans. Mes parents l'aiment bien et sa famille a été très gentille pour moi mais je me trouve bien jeune pour me lier ainsi. Donnez-moi un conseil. — M.D.

R.—Vous avez raison: vous êtes trop jeune pour vous lier ainsi à si longue échéance. Rien ne vous empêche de donner de vos nouvelles de temps à autre à ce jeune homme et aussi de le recevoir quand il sera en permission, mais ne vous liez par aucune promesse.

D.—Il y a six ans que je fréquente mon amie et j'ai voulu l'épouser. Mais j'ai su, il y a à peine un mois, qu'elle était mariée et mère d'un garçonnet de dix ans. Je lui ai demandé des explications et elle m'a avoué qu'elle était séparée de son mari et que son fils était dans un collège. Je suis découragé et ne sais que faire car j'aime cette femme que je ne parviens pas à oublier. Je suis devenu nerveux et malade. — COEUR MEURTRI.

R.—Votre ligne de conduite est toute tracée puisque celle que vous aimez est mariée et que son mari est vivant. Vous n'avez d'autre alternative que de renoncer à elle et de chercher à l'oublier. Votre amie a eu tort d'exploiter aussi longtemps votre affection sans vous avouer son mariage et l'existence de son mari.

Rép. à Mme T.F.: Je ne puis malheureusement donner suite à votre intéressante lettre car je ne connais rien de ce correspondant, ni son nom ni son adresse.

D.—J'ai 20 ans et un jeune homme de 19 ans m'a fréquentée durant quelques mois. Il m'a quittée parce qu'il se trouvait trop jeune pour se marier maintenant. J'ai eu beaucoup de chagrin car je l'aime et je l'aurais épousé. Je lui ai caché mon chagrin car je suis indépendante. Quand je le rencontre, il me salue mais je me demande s'il m'aime encore et s'il me reviendra. Je ne puis envisager la vie sans lui. Donnez-moi un bon conseil. — UNE UI PLEURE.

R.—Soyez aussi raisonnable que ce jeune homme, qui comprend qu'il n'est pas en état de vous fréquenter sérieusement. Ne vous interrogez pas sur ses sentiments à votre égard mais oubliez-le. Il ne vous a donné aucune raison de croire qu'il vous aime et qu'il espère vous fréquenter de nouveau.

— M. JACQUES MARION, 4579, rue Parthenais, Montréal, demande la chanson : Je ne sais pas si je l'aime.

— Mlle GEORGETTE BEDARD, 6024, rue Saint-Hubert, Montréal, demande la chanson: Si tu reviens.

— M. PHILIPPE BEAUCHANT, 523, rue Charlevoix, Montréal, désire échanger des cartes postales.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

LES BONNES MANIERES

PAS D'INTERRUPTION

Au bureau comme ailleurs, il est très impoli d'interrompre ceux qui sont très occupés. S'il est absolument urgent de les déranger, il faut alors présenter ses excuses et parler le plus brièvement possible à la personne intéressée.

D.—Quelle nourriture faut-il pour provoquer l'amaigrissement ? Faut-il boire beaucoup ? — CELINE.

R.—Ce n'est pas ce que l'on mange qui fait maigrir mais plutôt ce que l'on ne mange pas. Evitez, dans votre alimentation, ce qui provoque l'embonpoint: excès de pain, de gâteaux, de bonbons, boissons gazeuses, alcool, fromages riches, farineux en général. L'excès de breuvage est dommageable et ne provoque pas l'amaigrissement.

D.—Dans le comté où je demeure, le directeur du poste de radio demande des chanteurs, diseurs et autres. Je veux devenir chanteur, serai-je plus populaire en imitant Bing Crosby ou Maurice Chevalier ? Certains de mes amis m'encouragent et certains autres disent que je ferai rire de moi. Quelle est votre opinion ? — CHEVALIER ET CROSBY.

R.—Plus que vos amis, vous êtes à même de juger la valeur de vos ressources, si vous avez des chances de succès, si c'est le genre de Bing Crosby ou celui de Maurice Chevalier qui vous convient. Si vous avez du talent et de la personnalité, ne visez pas à l'imitation, à fournir du déjà entendu, mais tentez plutôt d'exploiter vos ressources et votre originalité.

D.—Que conseillez-vous contre les taches de rousselures dans la figure ? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Faites de fréquentes applications de la lotion suivante: jus de citron et de concombre frais macéré dans du lait cru, en parties égales. Ne préparez que de petites quantités à la fois.

D.—Un de mes amis a été grièvement blessé en combattant. Où puis-je m'adresser pour obtenir son adresse ? — MIMI.

R.—Les parents de ce jeune homme possèdent certainement son adresse; obtenez-la d'eux.

D.—Existe-t-il des livres dans lesquels on peut apprendre le métier de coiffeuse. Je voudrais ouvrir un salon après la guerre. — THERESE L.

R.—Il y a certainement des livres qui traitent de l'art de la coiffure et vous pourrez vous en procurer chez les libraires. Il y a aussi des revues qui sont consacrées à la coiffure et qui renseignent sur tout ce qu'il y a de plus nouveau dans ce domaine: coiffures, appareils, méthodes, lotions, etc.

— Mlle LISETTE DUPRE, R.R. no 3, North-Hatley, P.Q., désire échanger des poésies.

— Mlle BLANCHE BELANGER, Saint-Moïse de Matapédia, P.Q. demande la chanson: Baiser promis.

— M. ALBERT BEAUCHAMP, 523, rue Charlevoix, Montréal, désire échanger des cartes postales.

— M. PHILIPPE AUSSANT, 3425, rue Albert, Montréal, désire échanger des cartes postales.

— Mlle MARGUERITE MARTEL, 342, rue Commerciale, La Tuque, P.Q., demande la chanson: Ne me méprise pas.

— Mlle JEANNETTE PETIT, 4312, rue Bellechasse, Montréal, désire échanger des chansons.

D.—Où dois-je m'adresser pour obtenir l'adresse d'un ami enrôlé depuis quatre mois et dont je suis sans nouvelles ? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Demandez cette adresse aux parents de votre ami. Ils la connaissent certainement.

D.—Que signifient les noms: Robert, Cécile, Simone ? — MERCI.

R.—Ces noms signifient: bon conseiller; qui aime l'harmonie; obéissante.

Rép. à Mlles PAULETTE DESROSIERS et LOUISE CLEMENT: Je ne puis publier votre demande de correspondants.

D.—Quel jour était le 31 août 1918 et que signifie ce jour de naissance ? — LECTRICE.

R.—Un vendredi: enfants sages et aimants.

D.—Voulez-vous demander pour moi, dans votre courrier, que des personnes charitables m'envoient des vêtements d'enfants ? — Mme B. F.

R.—Je regrette de ne pouvoir faire votre demande car ce courrier n'est pas destiné à ce genre de secours. Adressez-vous à l'Aide aux Colons, 2505 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

D.—Y a-t-il des ouvrages sur l'histoire de Marie Vetsera dont la vie fut mêlée à celle de Rodolphe de Hapsbourg ? — PAULE DE LILLE.

R.—Il y en a plusieurs que vous trouverez dans les bibliothèques. Un des romans les plus connus est "Mayerling", par Claude Anet.

D.—Que signifie le nom Isidore ? — LECTRICE.

R.—Ce nom signifie: obéissant.

— Mlle CECILE GAGNON, Chutes Maddington, P.Q., demande la chanson: Poupée de papier; Mlle PIERRETTE GAGNON (même adresse) demande la chanson: Besame Mucho.

— Mlle CECILE DAUNAIS, 1564, rue Champlain, Montréal, demande la chanson: L'homme rouge.

— Mlle EVELYN BLACK, 181, rue Saint-Calixte, Plessisville, P.Q., demande la chanson: Poupée de papier.

— Mlle YVETTE BRISSON, 31, 7e avenue, Lachine, P.Q., demande la chanson: Ne me méprise pas.

— M. EDDIE BAKER, 7046, avenue Durocher, Montréal, demande la chanson: Le coeur délaissé.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.

Prix: $1.75 taxes incluses.
Par malle 10 sous additionels.

STUDIO VENUS ENRG.
3670, SAINT-DENIS — MONTREAL.

LA DERNIERE CREATION
PERMANENTE
FEATHER CUT

- Coupe Feather Cut
- Permanente à la crème sans machine
- Shampooing à l'huile
- Mise en plis

5.50

1597 est, Mont-Royal
CH. 9214 (En face du théâtre Passe-Temps)

Spécial du Mois
- Permanente à la crème
- Shampooing à l'huile
- Coupe • Mise en plis

4.75

salon Perrault enrg.
Spécialistes en teintures de cheveux

Chronique de la Mode

PAR JANIE

La mode change

A cause des décrets, la mode n'a pas pu évoluer beaucoup depuis le commencement de la guerre. Toutefois, comme l'esprit féminin aime fort le changement, et c'est assez compréhensible, les créateurs de modèles ont tâché de donner à leurs toilettes une ligne nouvelle, qui n'entre pas en conflit avec les restrictions.

Certes, à l'heure actuelle, on attache bien moins d'importance qu'autrefois aux fantaisies, ayant compris le chic de la simplicité, mais on en était venu tout de même à la lassitude de l'éternelle ligne tailleur et des robes boutonnées en avant.

"Il nous faut du nouveau, n'en fut-il plus au monde !" Et voilà qu'on nous en apporte. Parlons d'abord des souliers.

TROIS GENRES

Comme nous portons toujours des modèles simples, les souliers à talons exagérément hauts sont presque entièrement disparus de la circulation, sauf pour les heures d'élégance, naturellement. Pour la ville, (à plus forte raison pour la campagne), nous préférons les souliers à talons bas et trois genres retiennent notre attention: la sandale, l'escarpin et le soulier ouvert du bout et du talon, simplement retenu par une courroie.

Quant aux cuirs, ce sont le cuir verni, qui peut accompagner n'importe quelle robe, le suède ou le chevreau. Les couleurs des souliers de cuir sont moins brillantes que celles des souliers de tissu et cela se comprend, mais on trouve du noir du brun et un peu de bleu marine.

Par contre, le choix est infini pour les souliers de tissu. Pour la plage et la campagne, on nous offre d'amusantes sandales à semelles de bois qui "sabotent" gentiment sur les trottoirs des villages. Et puis, il y a l'aimable série des souliers blancs sans lesquels on ne saurait passer convenablement un été.

Le cuir verni est plus en vogue que jamais. On trouve un beau choix de sandales à courroies ou d'escarpins qu'on peut très bien garnir soi-même d'une boucle de fantaisie ou d'une fleur, pour le dîner ou pour l'heure du cocktail. Il est certain que cela ne se porte pas sur la rue.

A New-York, on appelle "baby-pump" un escarpin de cuir verni à talon plat qui possède l'immense avantage d'être capable d'escorter n'importe quelle robe, de tous les tons possibles et imaginables et du matin jusqu'au soir.

Si vous prévoyez, au cours de vos vacances, des excursions en montagne ou de longues marches à travers bois, chaussez-vous solidement, d'un bon soulier genre brogue. S'il vous en reste une paire des années passées, de bons souliers à semelles de caoutchouc, n'hésitez pas à les faire réparer. C'est encore ce qu'il y a de plus confortable et de plus certain.

LES JAQUETTES

Vous avez vu, il n'y a pas si longtemps, comme, même en plein été, la température peut être quinteuse et refroidir rapidement. Il ne faut pas la laisser prendre le dessus. D'ailleurs, on n'a jamais raison avec elle et c'est toujours elle qui remporte la victoire en nous gratifiant de quelque bon rhume ou autre agréable bronchite. Il faut toujours être prête à la possibilité d'un refroidissement de la température. Evidemment, chacune de nous possède un manteau ample et confortable qui sert dans une foule de circonstances, depuis le voyage en auto jusqu'à la tenue de ville mais il y a quelque chose de plus pratique encore: c'est la petite jaquette qui tient chaud sans être aussi encombrante que le manteau.

Vous pouvez vous servir de celle de votre costume tailleur, bien entendu, mais il sera tellement gentil à vous d'en avoir un en tissu laineux et confortable et d'une de ces jolies couleurs vives qui donnent du teint et vont aux blondes comme aux brunes.

Elles peuvent être rouge, verte, bleu vif, ou encore d'un de ces ravissants tweeds chinés ou quadrillés qui ont un gentil petit air sport. Pareille jaquette ne coûte pas très cher et est commode comme tout. C'est un achat qu'il vaut toujours la peine de faire.

Et puis, pour un peu plus tard, la jaquette de fourrure vous rendra des services signalés. Nous en reparlerons.

LA LIGNE NOUVELLE

Il n'est plus du tout question d'épaules rembourrées qui nous donnaient peut-être l'apparence de

Le trousseau nouveau d'une personne qui part pour un heureux séjour. Remarquez la coupe tout à fait nouvelle non seulement du costume mais encore de la blouse et de la tunique à deux fins.

blouse rayée, en cotonnade, facile à laver et dont vous remarquerez aussi la coupe nouvelle et le genre de manches. Pour le soir, une tunique également à manches élargies des épaules qu'elle porte avec une jupe longue et agrémente d'une grosse boucle de ruban posée sur le côté et, pour les heures d'aimable flânerie, la même tunique lui sert, portée avec un pantalon. C'est tout à fait pratique et de la plus haute nouveauté.

BON VOISINAGE

Vous n'ignorez pas que depuis quelque temps nous faisons tout notre possible pour avoir des relations de bon voisinage, non seulement avec nos voisins du sud, les Américains, mais avec ceux du Mexique. Et il n'est pas de meilleur moyen que de faire l'échange de toilettes et d'idées créatrices. Nous portons le plus volontiers du monde les bijoux d'argent martelé créés au Mexique et les robes de cotonnades imprimées de jolies couleurs et de motifs typiquement mexicains. Naturellement, ce sont d'aimables fantaisies d'été mais c'est une des raisons pour lesquelles nous les aimons, parce qu'elles nous font penser au grand soleil et que c'est toujours la plus agréable des choses.

JANIE.

La blouse tailleur

On aura beau dire et beau faire, rien ne dépassera jamais le charme de la petite blouse tailleur, si chic, si nette, et qui a encore, parmi de multiples avantages, celui d'être seyante à toutes les femmes. Ici, on a imaginé de l'agrémenter d'une cravate de ruban à pois.

PLUS JAMAIS DE SOUCI
pour la femme qui possède un
Calendrier de Maternité
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ces jours de "STERILITE"
Approuvé par les autorités médicales et religieuses
En vente aux pharmacies, ou envoyé franco sur réception de $1.00.
119 MONT-Royal O. — Tél. LA. 6604

Gerçure des lèvres soulagée!
Assouplissement instantané
C'est pénible — disgracieux — d'avoir des lèvres sèches et rugueuses, et ce n'est pas nécessaire! Soulagez de façon rapide et sûre cette rugosité désagréable, protégez-vous contre les crevasses facilement infectées, en appliquant Lypsyl. Par son action émolliente Lypsyl pénètre vite les crevasses, protège contre impuretés et microbes, soulage immédiatement, hâte la cicatrisation naturelle. Les lèvres retrouvent vite la souplesse désirée. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement.
LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

SALON ROMEO ENRG.
maintenant situé à
1604 est, Laurier - FR. 5225
coin Marquette
COIFFURES LES PLUS RECENTES
R. BOUCHER, prop.

Pourquoi, des milliers de jeunes filles,
prefèrent-elles ce procédé pour soulager les ennuis de la
DEBILITE PERIODIQUE CHEZ LA FEMME,
accompagnée de nervosité continue?
Prenez garde, si vous, comme tant de jeunes filles, — à certaines époques, — souffrez de crampes, maux de tête, maux de reins, dépression, nervosité, "des bleus"; tout ceci occasionné par les troubles menstruels. Pour soulager ces malaises, — prenez immédiatement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Le Composé Pinkham non seulement soulagera vos douleurs menstruelles, mais aussi la fatigue et la nervosité connexes. Ceci, par son action calmante sur l'un des organes les plus essentiels chez la femme.
Le Composé Pinkham est fait de racines et d'herbages efficaces (plus Vitamine B-1).
Il seconde la nature ! Des milliers de femmes et de jeunes filles en ont bénéficié. Suivez les indications qui accompagnent la bouteille. Essayez-le, vous serez enchantés des résultats.

Le Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont donnés en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal". Service des Patrons, 1242, Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Patron No 3793. — Quelle fillette ne serait ravie de posséder, pour jouer à la campagne ou jardiner, un pareil ensemble de jeu? Le short a, au repos, l'apparence d'une jupe. Le corsage à volant est tout à fait charmant. Le dos bain de soleil peut, si on le préfère, nécessiter le port d'une blouse. Le patron No 3793 est établi pour les tailles 4 à 10 ans. La taille 8 requiert 1 ½ vge de tissu en 35 pces de largeur.

Patron No 3784. — Le costume de jeux genre ballerine est en pleine vogue, surtout pour les jeunes filles. Celui que voici se compose de deux pièces, le haut en forme de brassière et garni de volant et la jupe ample ornée de poches. Ce costume peut servir à la plage et pour jouer au tennis ou à la balle. Le patron No 3784 est établi pour les tailles 11 à 19 ans. La taille 15 requiert 2 vges de tissu en 35 pces de largeur et 1 ½ vge de volant pour garnir le costume. Le short assorti demande 1 vge de tissu en 35 pces de largeur.

La légende des fruits

La pomme (origine de notre perdition) est magnanime et chevaleresque: donner la pomme à une femme, c'est en effet déclarer qu'elle l'emporte en beauté (par allusion au jugement de Pâris qui donna à Vénus la pomme: "A la plus belle."

La poire, qui n'est pas si bête qu'elle en a l'air, fut l'objet de comparaisons flatteuses sous le gouvernement de Louis-Philippe. N'avait-on pas trouvé une ressemblance entre la coupe du visage du roi et... une poire? Et voilà pourquoi l'on vendit à cette époque des pipes et des pommeaux de canne en fruit à physionomie royale.

La prune paraît de caractère rebelle; on sait ce qu'il en coûte de faire venir quelqu'un "pour des prunes" et de "recevoir des prunes sur la tête"...

N'importe! poires, pommes ou petits pruneaux sont des fruits savoureux fort appréciés des ménagères pendant la mauvaise saison.

Les prunes, qui, d'après les disciples d'Esculape, "affaiblissent l'estomac et donnent des fièvres", contribuent, à notre époque, à d'excellentes préparations. Dieu merci, on est revenu de ces tristes opinions d'antan!

Les pruneaux s'obtiennent soit avec la prune d'ente ou d'Agen, soit avec la prune de Sainte-Catherine, de Damas ou de Californie. Mais sans contredit les plus fines, les plus parfumées sont les très réputées prunes d'Agen.

LES TABLETTES OU LES CAPSULES
"SINGRIN"
ANALGESIQUES 1022
vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES REG'D.
MONTREAL, PLateau 7331

Papier de rebut

On a besoin au Canada d'au moins 20,000 tonnes de papier de rebut par mois. Les ménagères sont priées de conserver les papiers, les boîtes et les cartons, et de les remettre ou de les vendre soit au Comité de récupération, soit à une organisation patriotique, soit à un acheteur ou à un colporteur. Peu importe qui ramasse votre papier de rebut, pourvu qu'il soit dirigé vers les moulins de papier. C'est un devoir pour chaque ménagère de ramasser le papier de rebut et d'en disposer de la façon établie.

Conserves non rationnées

Pulpe d'ananas dans récipients de 105 onces ou plus, beurre de pomme, préparation pour tartes aux pommes dans récipients de 105 onces ou plus, sirop de sorgho, mélasse de sorgho, mélasse "Blackstrap", vendue en vrac ou en récipients scellés de plus de 120 onces liquides, cerises au marasquin, jus de fruits en conserves, sauce de canneberges (jusqu'au 31 août); les conserves de pommes sauvages, de bluets et les préparations pour tartes aux bluets sont de nouveau sur la liste des denrées rationnées depuis le 1er juillet.

Il faut savoir

Nous ne vous dirons pas que vous pouvez vous passer de médecin, mais si "obéir sans chercher à comprendre" est une belle formule de discipline, vous avez tout de même le droit de savoir le pourquoi des choses. Glanez donc dans les quelques exemples qui suivent.

ON M'A DIT QUE L'ESSOUFFLEMENT RAPIDE EST SIGNE DE MAUVAISE SANTE

Les cardiaques, les anémiques, ceux dont les poumons sont frêles s'essoufflent promptement. De plus, les vaisseaux, la circulation, les muscles, le système nerveux, l'âge, les affections antérieures, bref l'état général de l'individu considéré dans son ensemble entrent tous en jeu. Mais il ne faut pas conclure que vous êtes malade parce que vous êtes hors d'haleine.

Supposons que vous venez de vous remettre au tennis. Dès les premières balles, vous serez essoufflée. Après la partie, vous serez exténuée et mettrez de longues minutes à reprendre votre respiration normale. Vous vous étonnez: "Je vais très bien, je n'ai jamais été malade et ne couve rien..." Soit. Mais depuis quand n'aviez-vous touché une raquette? Un an? Ne cherchez plus: vous n'êtes plus entraînée.

Commencez donc par de courtes parties. Graduez vos efforts et n'allez jamais jusqu'à la fatigue. Au bout de peu de temps, sans essoufflement, vous jouerez du matin au soir avec l'aisance d'une championne bien entraînée.

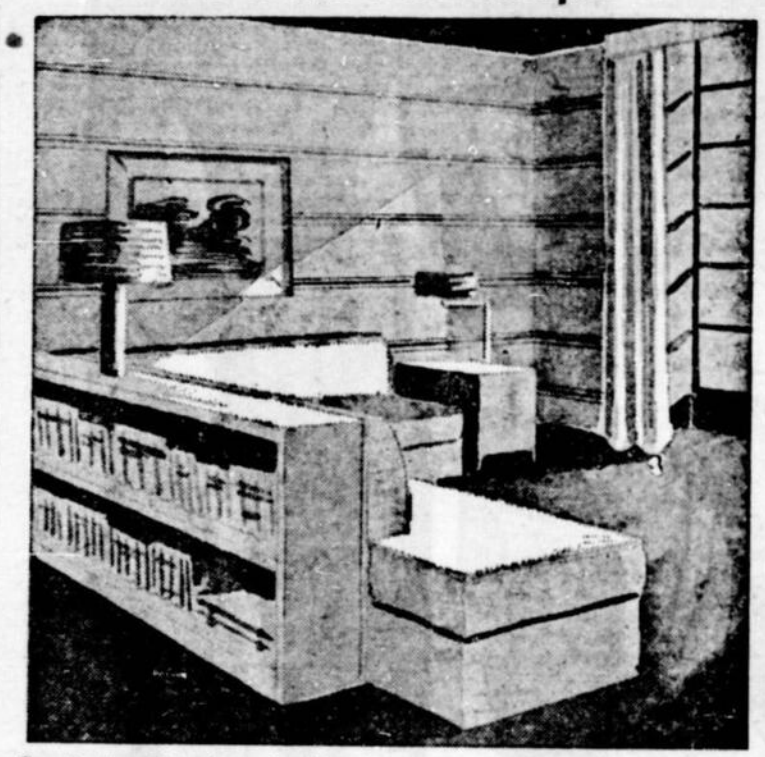
ON M'A DIT QUE LES DOULEURS CARDIAQUES INDIQUENT L'ABUS DU TABAC

Les douleurs cardiaques peuvent être motivées par beaucoup d'autres causes que l'abus du tabac. Mais il est exact que certaines personnes qui s'endorment couchées sur le côté gauche sont réveillées peu après par une sorte de crampe de la région précordiale, plus ou moins violente. Le changement de position amène la plupart du temps la sédation. Ces phénomènes, lorsqu'ils coïncident avec une augmentation du nombre de cigarettes, doivent être considérés comme un frein, une admonition. Si vous diminuez la dose de tabac sans amélioration, vous ferez bien d'aller consulter un spécialiste des maladies de coeur.

En prévision

Peut-être cet été ne porterez-vous pas de bas? N'attendez pas trop longtemps avant de soigner vos jambes qui doivent être belles, nettes et exemptes de tout duvet superflu. Prenez soin également de vos pieds que vous pourrez soigner tout comme vous le faites pour vos mains.

Le divan-bibliothèque



Le vivoir est toujours la pièce la plus spacieuse et la plus éclairée de la maison, celle où on aime se tenir aux heures d'intimité familiale. N'est-ce pas que c'est une excellente idée que d'adosser la bibliothèque au divan et de la surmonter d'une lampe? On peut aussi disposer deux divans en forme de "cosy".

SI BÉBÉ EST MAUSSADE
CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H——, de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Agréables au goût—faciles à pulvériser, si on le désire—elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Elles agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Depuis 1898

La qualité est toujours la même mais on a amélioré la bouteille en la dotant d'un nouveau bouchon se vissant.

En vente chez les bons épiciers partout.

Pain de blé entier

1 gâteau de levain.
¼ de tasse de miel, ou de melasse.
2 c. à table de saindoux fondu.
2 tasses de farine à pain.
1 tasse de lait bouilli et refroidi.
1 tasse d'eau tiède.
3 tasses de farine Graham.
1 c. à thé de sel.

Faites dissoudre la levure et le sucre dans le liquide tiède; ajoutez le saindoux fondu, puis la farine, graduellement — ou assez pour faire une pâte facile à manier, puis ajoutez le sel. Travaillez-la avec soin et soyez certaine que la pâte gardera sa souplesse. Couvrez-la et laissez-la reposer dans un endroit chaud pour qu'elle puisse bien lever. Quand elle aura atteint le double de son volume, travaillez-la de nouveau, formez en pain de la forme désirée, et mettez dans une lèchefrite à pain graissée. Couvrez, puis laissez de nouveau lever jusqu'à ce qu'elle soit bien légère. Faites cuire à four lent comme pour le pain blanc, (350. d. F.) pendant une heure.

L'étiquetage des chaussures

Depuis le 20 juin dernier, les chaussures manufacturées au Canada doivent avoir leur étiquette indiquant le nom du manufacturier ou son numéro de license de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Les grossistes et les détaillants peuvent y mettre leur propre nom, ou une marque d'identification, au lieu du nom du manufacturier, ou l'ajouter, mais le numéro de fabrique du manufacturier et le numéro de license de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre doivent apparaître à l'intérieur des chaussures.

Soulagez la douleur
● Mentholatum calme rapidement la douleur — aide la guérison. Pots ou tubes 30c. 15XF

Conserves de pêches

Les pêches sont parmi les derniers fruits à être mis en conserve. Voici la façon de procéder: ne faire à la fois qu'une quantité raisonnable de conserve pour éviter la fatigue et la perte de temps. N'employez que de bons fruits bien mûrs et parfaitement sains. Pour les peler, les ébouillanter, puis, les tremper dans l'eau froide. Placer les fruits dans un panier de broche ou un coton à fromage. Oter les peaux et les queues. Couper chaque fruit par la moitié. Les mettre tout de suite dans 1 gallon d'eau avec 2 cuillerées à thé de sel et 2 cuillerées à thé de vinaigre. Ceci empêche les fruits de noircir. Si les fruits sont juteux, ajouter du sucre (½ tasse pour chaque pinte de fruits crus). Chauffer et mettre en conserve dans leur propre jus. S'ils sont moins juteux, les faire bouillir dans le sirop. Il ne faut pas les faire trop cuire. Remplir les jarres de fruits et de sirop. Boucher, vérifier s'il ne passe pas d'air. Stériliser à l'eau bouillante pendant 20 minutes. Dès que la stérilisation est opérée, ôter les jarres, vérifier les bouchons et laisser refroidir sur un papier, à l'endroit et à l'abri des courants d'air et du refroidissement trop rapide.

Un appartement de deux pièces

Quelle attention toute particulière réclame l'appartement d'un jeune ménage ! Cadre du bonheur, fait de charme, de douce intimité, de confort, de personnalité, il doit encore être conforme aux goûts, aux occupations des jeunes époux, correspondre à leur genre de vie, à leur situation sociale.

Dans cet appartement de deux pièces, il faut pouvoir prendre ses repas, recevoir, lire, travailler, se reposer, dormir. Pour vivre dans la joie, il n'est pas besoin de luxe. Mais nous souhaitons de la fantaisie, de la gaîté, de la grâce, de la jeunesse enfin. N'oublions pas le confort et recommandons l'ingéniosité et l'économie si utile à un jeune ménage qui débute.

Tout ceci n'est, du reste, nullement incompatible. Nous allons voir comment, avec des moyens simples et de bon goût, on y parvient aisément.

Tout d'abord quelques conseils: vous pouvez utiliser nombre de meubles délaissés ou démodés, en les transformant. Faites appel à de jolis tissus frais et peu coûteux — il en existe beaucoup. Croyez bien que le charme du décor réside surtout dans l'arrangement plutôt que dans la valeur des meubles.

Nous diviserons l'appartement en deux pièces distinctes: la plus petite sera attribuée à la chambre à coucher la plus grande au "living-room" pièce où l'on vit, composée d'un coin salle à manger, d'un coin salon, d'un coin bureau, etc. Il s'agit là de réunir le maximum de possibilités dans un minimum de place.

Le premier mérite d'une chambre sera d'être claire et reposante, ce qui s'obtient par le jeu des couleurs et la disposition des meubles.

Les murs seront peints en blanc mat. Un tapis uni bleu marine recouvrira le sol à moins qu'on ne préfère garder le parquet s'il est de qualité.

Peu de meubles: un lit à tête capitonnée tendue de percale glacée rose pâle et ornée de capitons blancs. Le dessus de lit à grand volant coulissé sera également en percale glacée rose pâle bordée de blanc.

Deux petites consoles de verre seront placées de chaque côté du lit.

Un grand lampadaire, à abat-jour d'organdi blanc garni d'un large ruché, diffusera une lumière douce et apaisante.

Une petite table de jardin encadrée de deux petites chaises de fer seront peintes en blanc mat.

Un fauteuil crapaud tendu ou houssé de satin rustique de ton framboise à grandes franges, complétera cet ensemble raffiné.

Selon la grandeur de la chambre, réalisez sur tout un côté, ou dans deux angles de la pièce, des placards peints en blanc mat comme les murs.

Armoire, penderie; ils permettront de ranger linge et vêtements.

Si vous en avez la place, ajoutez une petite commode en bois clair.

Les rideaux seront faits de deux épaisseurs de voile de coton superposées blanc et rose.

Soupe au fromage

1 pinte de lait,
2 c. à table de beurre,
2 jaunes d'oeufs,
1 c. à thé de sel,
2 ou 3 tranches d'oignon,
2 c. à table de farine,
¼ tasse de fromage râpé,
Poivre au goût,

Faire chauffer le lait avec l'oignon. Faire fondre le beurre au bain-marie et y ajouter la farine en remuant, jusqu'à ce que la pâte soit bien liée. Ajouter en remuant le lait et les assaisonnements chauffés et faire cuire au bain-marie en tournant constamment jusqu'à épaississement. Incorporer en remuant, les jaunes d'oeufs battus. Faire cuire pendant une minute et ajouter le fromage râpé. Battre avec une batteuse à oeufs, puis servir très chaud.

On peut omettre les jaunes d'oeufs, mais ils donnent une soupe plus riche, plus délicieuse.

Pâté à sandwichs
●
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Délicieuse, nourrissante - vite prête
Soupe
CLARK
CRÈME AUX CHAMPIGNONS
Préparée par les fabricants des Fèves au Lard Clark

Une question de SAVEUR!
Plus de gens que jamais préfèrent le savoureux café Chase & Sanborn. Les ventes montent de plus en plus haut!

Pour conserver des dents saines et des gencives fermes, combattez la
GINGIVITE

S'attaque à 4 PERSONNES SUR 5
Précède souvent la terrible pyorrhée

Ne traitez pas à la légère des gencives qui saignent un peu quand vous vous brossez les dents ou qui sont sensibles au toucher. Ce sont là des symptômes de Gingivite — une inflammation bénigne des gencives, mais l'un des dangers les plus fréquents auxquels soient exposées les dents saines et les gencives fermes.

Voyez *immédiatement* à ce saignement de vos gencives parce que si vous négligez la Gingivite, elle vous exposera à la terrible pyorrhée avec toutes ses conséquences — amollissement et contraction des gencives, déchaussement des dents, conditions qui requièrent l'attention de votre dentiste. Voyez celui-ci à tous les 3 mois. Et chez vous, voici

une bonne manière de vous protéger contre la gingivite

Massez vos gencives et brossez-vous les dents deux fois par jour avec la Pâte à dents Forhan's — formule du Dr R. J. Forhan — préparée *spécialement* pour masser les gencives, les rendre plus fermes et nettoyer les dents.

Vous serez enchanté de constater comme vos *gencives* seront stimulées, rafraîchies — comme vos *dents* seront éclatantes de blancheur et de propreté.

Une autre raison qui milite en faveur de l'usage de la Forhan's, c'est que celle-ci aide à faire disparaître la pellicule acide qui provoque souvent la carie dentaire. Commencez dès *aujourd'hui* à employer la Forhan's et vous verrez bientôt la *différence!*

Dans tous les magasins à rayons et les pharmacies

FABRICATION CANADIENNE

EMPLOYEZ
Forhan's
avec massage

POUR GENCIVES PLUS FERMES - DENTS PLUS PROPRES
LA FORHAN'S NE CONTIENT PAS D'ABRASIFS NOCIFS!

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

ORPHEUM — "Le Coeur d'une Nation"

Résumer sur une pellicule de 90 minutes la vie de trois générations d'une famille française, de 1870 à 1940; le réussir en faisant ressortir les caractéristiques de plusieurs époques successives, et surtout conserver une unité de pensée spéciale aux divers membres de cette famille, voilà une tâche difficile et qui requérait beaucoup de compréhension et d'intelligence. Cependant, le fin directeur qu'est Duvivier y a pleinement réussi. Le film comporte évidemment un peu de décousu. Une famille s'accroît avec les années et se disperse, et il devient alors plus ardu d'en suivre les membres. Mais la suite chronologique des événements n'est pas ce qui compte dans ce film: il ne vise en réalité qu'à nous faire saisir la simple grandeur des milliers d'âmes qui constituent la nation française. Pour ce faire, on met ces âmes en face des grands événements de la vie qui les façonnent: y prédominent la haine du Boche provoquée par trois guerres successives, une ambition familiale qui, formulée par le bisaïeul en 1870, ne se trouve réalisée qu'au début de cette guerre-ci. Il est difficile de juger ce film dans son ensemble: il faudrait le déchiqueter et analyser individuellement les dizaines de petites scènes qui le composent. Mais il en ressort ceci: sans fanfare, dans un décor toujours sobre, par une série de tableaux vides de tout mélodrame, on nous fait aimer une humble famille française et par elle toute la France.

LOEW'S — "Shine On Harvest Moon"

Ce film est censé relater la vie de Nora Bayes. En réalité, les studios Warner Bros. ont pris le prétexte de cette biographie pour remonter quelques années en arrière et nous ramener l'atmosphère de l'époque du vaudeville. Ce film réunit tous les clichés monotones que puisse utiliser la colonie du film: on y voit l'éternel triangle composé ici d'Ann Sheridan, Dennis Morgan et Irene Manning, les perpétuels trucs de vaudeville, les mêmes scènes d'amour et parallèlement de jalousie. Si vous avez déjà vu un de ces films traitant de la vie théâtrale au début du siècle, point n'est besoin de voir celui-ci: il n'en est qu'une répétition.

PALACE — "Follow The Boys"

Les studios Universal ont voulu ici payer un tribut d'hommage aux divers artistes de l'écran qui, depuis le début de la guerre, ont donné gratuitement leur temps et leur talent pour divertir les hommes des forces armées. Le film consiste donc à présenter successivement une vingtaine d'artistes et quelques orchestres, à leur accorder chacun quelques minutes, puis à les oublier complètement, ce qui n'est pas difficile à faire en certain cas. Par contre, les numéros de chant de Dinah Shore et les pas de danse de George Raft et de Vera Zorina sont assez bien réussis. En définitive, l'ensemble du film n'est pas désagréable, en ce sens que personne n'y a la prétention de vouloir se surpasser et de vouloir accaparer l'ensemble de la production.

CAPITOL — "Cobra Woman"

Plus nous voyons les films d'Hollywood, plus nous avons la certitude que le nom de la capitale du film est synonyme de répétition. Parce qu'il y a trois ou quatre ans un film nommé "The Thief of Bagdad" a obtenu un certain succès, — ce qu'il méritait d'ailleurs par son originalité et la richesse des décors et de la couleur, — et que ce film était interprété par le trio Hall, Montez et Sabu, on s'est mis dans la tête que le public ne pouvait vivre si on séparait ces trois beautés exotiques et si on les faisait évoluer ailleurs que dans la jungle peuplée de fauves ou sur une île du Pacifique aux temples antiques et aux moeurs mystérieuses. Les cinéphiles sont de grands enfants: ils goberont peut-être cette répétition pendant un certain temps et il y en aura sûrement pour s'exclamer devant "Cobra Woman". Heureusement, les enfants grandissent, car dans vingt ans d'ici le trio Hall-Montez-Sabu ferait encore la glaire des écrans américains.

AU SYSTEM

George Brent, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "Wings of the Navy".

Le retour d'un vétéran

HOLLYWOOD, 15. — Garry Moore, le premier comédien jamais engagé par David O. Selznick, tiendra un rôle très important dans le prochain film "Brewster's Millions", qui sera réalisé sous peu aux studios des United Artists.

Moore, partenaire du fameux comédien Jimmy Durante à son programme radiophonique du vendredi, fera donc un retour à l'écran dans ce film d'Edward Small. Le principal artiste masculin de ce film est déjà engagé dans la personne de Dennis O. Keefe.

On honore un héros à la première du film "Marine Raiders"

HOLLYWOOD, 15.—Le sergent Sysvester Le Petrie, fusilier marin américain, a reçu en cadeau une obligation de la Victoire de la part d'une association de marins, en reconnaissance des valeureux services rendus au pays et pour avoir toujours observé les plus belles traditions du corps des fusiliers marins américains. Cette obligation de la Victoire lui a été présentée ces jours derniers, lors de la première du film "Marine Raiders", qui a eu lieu au théâtre Palace de New-York.

Toutes les recettes de cette soirée ont été versées au fonds de secours des fusiliers marins.

Le sergent Le Petrie a été l'un des premiers fusiliers marins à débarquer à Guadalcanal et à participer au combat qui s'y est livré. Il a aussi été envoyé à Tulagi avec un groupe de compagnons. Son navire a été touché par une bombe ennemie et Le Petrie a alors passé pour mort. On a enveloppé son corps dans une couverture pour le jeter plus tard à la mer. Peu avant la cérémonie, un compagnon remarqua soudain que la couverture bougeait. On enleva celle-ci, et le médecin du bord constata que Le Petrie était bel et bien vivant, mais inconscient. Quelques minutes plus tard, il reprenait connaissance.

Le héros a reçu une citation présidentielle et maintes décorations. Il commande maintenant le corps de garde des fusiliers marins, à l'hôpital St. Albans.

● Après deux semaines de vacances à New-York, le fameux dessinateur Walt Disney est maintenant de retour à Hollywood.

Quelques potins de "Renaissance-Film"

M. Charles Philipp et madame Philipp, Mme Madeleine Ozeray et M. Fédor Ozep ont passé quelques jours à Ste-Agathe et y ont revisé le scénario du film "Le Père Chopin".

Dès son arrivée au studio de Renaissance-Film, à Ville-Saint-Laurent, M. Fédor Ozep s'est déclaré satisfait des travaux accomplis. On terminera d'ici peu l'installation au plafond des placards de laine métallique. Ces mesures visent à empêcher les sons étrangers de pénétrer à l'intérieur du studio.

Les décors pour le premier film, "Le Père Chopin", sont presque terminés. L'actif directeur artistique M. Raoul Authier nous assure que tout sera à point dans quelques jours. Parmi ces décors on remarque spécialement la vieille maison de campagne, l'entrée d'une prison, le bureau de M. Duval, de grands salons, etc...

M. Marcel Chabrier n'est pas encore de retour à Montréal, mais on l'attend sous peu.

On a dernièrement fait venir les pompiers de Ville-Saint-Laurent pour déloger les oiseaux qui avaient bâti leurs nids sur les charpentes d'acier, à l'intérieur du studio. On y a trouvé des oisillons d'a peine quelques jours. On a alors demandé à M. Philipp s'il serait préférable de les tuer, vu qu'ils ne pouvaient encore voler. "Non, non," a-t-il répondu avec énergie, "laissez-les là! Vous reviendrez plus tard, quand ils pourront s'envoler comme les autres." Gentil, n'est-ce pas?

Le preneur de vues, J. Telfer, de Los Angeles, est présentement au travail au studio. Il y dirige l'installation des réflecteurs. Il retournera aux Etats-Unis vers la mi-août, pour revenir deux mois plus tard.

AU PARC BELMONT

Vera Kimris, la vedette féminine du groupe d'acrobates "Les Kimris", qu'on pourra voir cette semaine au magnifique parc Belmont. Ils présenteront deux numéros par jour.

LE JOLI
PARC BELMONT
Ouvert l'APRES-MIDI et le SOIR, sauf le lundi, alors que le parc n'ouvre qu'à 7 h. p.m.
LES KIMRIS
"Vedettes de l'air"
A 5 p.m. 11 p.m.
Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD
TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI

AUX VARIETES STADE SAMSON, DIMANCHE SOIR

La famille Custer, les plus sensationnels musiciens au monde, que l'on entendra dimanche soir au stade Samson. En plus de ce numéro, l'on verra les "Three Kewpee Dolls", le Charles Trenet noir, chanteur du Maroc et autres. La troupe Pic Pic, comme toujours, vous fera rire aux larmes.

Magnifique film au Saint-Denis

C'est cette semaine que le public est invité à voi au Saint-Denis le film "Jeunes Filles Modernes", une étude de moeurs de la meilleure tenue et la plus pénétrante que le cinéma ait jamais faite sur le sujet.

L'auteur, avec un rare souci de discrétion mais d'exactitude, a buriné le portrait de deux jeunes filles qui incarnent très bien la présente génération. Les ayant placées dans des situations spéciales, il en a observé les réactions, les sursauts et les attitudes devant la vie et ses déboires. Il résulte de tout cela un drame d'une grande force morale dont le dénouement est absolument pathétique.

Ce film jouit d'une interprétation hors ligne. Le réalisateur a eu la bonne fortune d'avoir pour interprètes Madeleine Renaud, pure jeune fille, et Marie Bell, femme fatale. Toutes deux incarnent des personnages opposés. Il est inutile de vanter ici les qualités de ces deux artistes. Des succès antérieurs les ont définitivement consacrées devant le grand public. Mais nous pouvons dire sans crainte que dans le prés qu'elles ont fait etaoiet,cmfwyp sent film, elles surpassent tout ce qu'elles ont fait jusqu'à présent.

Du côté homme, nous verrons Daniel Lecourtois et Maurice Escande, deux types très différents qui font justement opposition aux deux types de femmes. Enfin nous sommes sûrs que le public retiendra la grande leçon sociale qui se dégage de ce film courageux.

Le second film est "Une gueule en or", avec le comique Lucien Baroux, l'amusant Charles Dechamps, bien connu ici, et la belle Betty Stockfeld. La réputation de ce trio fait celle du film.

Très active

Le Caire, 15.— Lily Pons, l'étoile du Metropolitan Opera, actuellement en tournée dans les camps militaires yankis, vient de déclarer aux journalistes qu'elle donne plus de 28 représensations par semaine. "J'espère que mon gérant ne m'en voudra pas," a-t-elle ajouté. La brillante cantatrice a donné ces jours derniers un récital pour les troupes étatsuniennes de la région du Caire.

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A MARDI
"WINGS OF THE NAVY"
George Brent — Olivia De Havilland
"DUST BE MY DESTINY"
John Garfield — Priscilla Lane
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"MY GAL SAL"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"SHADOW OF A DOUBT"
Teresa Wright — Joseph Cotten
"LITTLE NELLIE KELLY"
Judy Garland — George Murphy
Reprise: "ORCHESTRA WIVES"
avec Ann Rutherford

DEUX FAMILLES DE MUSICIENS
AUX
Variétés Samson
1975 est, Ste-Catherine, entre Papineau et Delorimier
Ce soir, dimanche 16 juillet, à 8 h. 30 p.m.
MUSIQUE MODERNE ET ANCIENNE
La famille Custer
et
La famille Morin
Douze musiciens, chanteurs et danseurs
"The Beef Trust Girls"
Une tonne de chair sur la scène
LES PLUS GROSSES DANSEUSES AU MONDE
Le Charles Trenet Noir
Ce chanteur de couleur, du Maroc, chante en français
La troupe: PIC-PIC, ALINE DUVAL, PAUL DESMARTEAUX, LEO RIVEST
M.C. — M. DESMARAIS, pianiste.
Inf.: CHerrier 2502. — Le dimanche: AMherst 8552

M. Lucien Tison, du personnel du "Petit Journal", actuellement en service dans le Corps Médical (R.C.A.M.C.), et Mlle Claudette Turner, récemment fiancés. M. Tison est le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Tison; Mlle Turner est la fille de M. et Mme Lionel Turner. Les deux familles sont de Montréal.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Cobra Woman", 11.20, 2.05, 4.50, 7.35, 10.20; "South of Dixie", 10.05, 12.50, 3.35, 6.20, 9.05.
ORPHEUM: "Coeur De La Nation", 11.15, 1.50, 4.25, 7.00, 9.40.
LOEW'S: "Shine On Harvest Moon", 10.55, 1.40, 4.20, 7.00, 9.45.
PALACE: "Follow The Boys", 10.20, 1.10, 3.55, 6.45, 9.30.
PRINCESS: "Pardon My Rhythm", 10.00, 12.20, 2.50, 5.25, 7.55, 10.30; "Weird Woman", 11.05, 1.35, 4.10, 6.40, 9.15.
ST-DENIS: "Jeunes Filles Modernes", 1.00, 4.05, 6.40, 9.45; "Une Gueule en Or", 3.10, 5.15, 8.20.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "In Our Time", Victor Francen, Nancy Coleman; "East Side of Heaven", Bing Crosby, Joan Blondell.

ARCADE: "Conflit", Roger Duchesne; "Pépé le Moko", Jean Gabin; "Paris-New-York", Claude Dauphin.

BEAUBIEN: "Riding High", Dorothy Lamour, Dick Powell; "The Lodger", George Sanders, Margaret O'Brien.

BELMONT: "The Cross of Lorraine", Jean-Pierre Aumont, Gene Kelly; "What a Woman", Rosalind Russell, Brian Aherne.

CAMEO: "Stand By For Action", Robert Taylor, Brian Donlevy; "Spotlight Candles", Billy Guilbert, Bonnie Baker. Série. Nouvelles.

CANADA: "Oklahoma Kid", James Cagney, Humphrey Bogart; "Alaska Highway", Jean Parker, Richard Arlen; "Death Valley Rangers", Ken Maynard, Bob Steele. Caricatures.

CANADIEN: "Pride of a Yankee", Gary Cooper; "Hi Diddle Diddle", Adolphe Menjou, Martha Scott.

CAPITOL: "Cobra Woman", Maria Montez, John Hall, Sabu; "South of Dixie".

CARTIER: "The Private Life of Henry VIII", Charles Laughton, Robert Donat; "Casanova In Burlesque", Joe. E. Brown, June Havoc; "Riders of the Rio Grande", les 3 Mousquetaires.

CENTRE: "Rio Rita", Abbott et Costello: "Jackass Mail", Wallace Beery.

CENTURY: "Destination To Tokio", Cary Grant, John Garfield; "The Ghost That Walks Alone", Arthur Lake.

CHATEAU: "The Private Life of Henry VIII", Charles Loughton, Robert Donat; "Casanova In Burlesque", Joe. E. Brown, June Havoc; "Sundown Kid", Linda Johnson, Don Barry.

CORONA: "Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "The Land Beyond The Law", Dick Foran.

CRYSTAL PALACE: "Invisible Stripes", George Sanders; "Man From Music Mountain", Roy Rogers. Vaudeville. Comédie. Nouvelles.

DOMINION: "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "Always A Bridesmaid", les soeurs Andrews.

ELECTRA: "Crazy House", Olsen & Johnson; "Tiger Fangs", Frank Buck; "Old Chisolm Trail", Johnny Mack Brown.

EMPIRE: "Hostages", "How's About It" et "Boston Blackie Goes Hollywood".

EMPRESS: "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker; "You'r a Lucky Fellow", Allan Jones, Evelyn Ankers; "That Nazty Nuisance", Boby Watson.

FAIRYLAND: "In Our Time", Ida Lupino, Paul Henreid; "Tarzan Desert's Mystery", Johnny Weissmuller, Nancy Kelly.

FIFTH AVENUE: "Cry Havoc", Margaret Sullivan, Ann Sothern; "The Whisteler", Richard Dix, Gloria Stewart.

FRANÇAIS: "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray; "The Impostor", Jean Gabin, Ellen Drew.

GAYETY: Relâche.

GRANADA: "Jane Eyre", Orson Welles, Joan Fontaine; "Beautiful But Broke", Joan Lavis, Jane Frazee.

HOLLYWOOD: "Riding High", Dorothy Lamour, Dick Powell; "His Butler's Sister", Deanna Durbin, Franchot Tone.

IMPERIAL: "A Guy Named Joe", Irene Dunne, Spencer Tracy; "Slightly Terrific".

KENT: "His Butler's Sister", Deanna Durbin, Franchot Tone; "Girl Crazy", Mickey Rooney, Judy Garland.

LAVAL: "Higher and Higher", Frank Sinatra, Michèle Morgan; "The Big Shot", Humphrey Bogart, Irene Manning.

LIDO: "Calling Dr. Death", Lon Chaney; "The Big Blockade", une troupe d'étoiles; "Sagebrush Law", Tim Holt.

LOEW'S: "Shine On Harvest Moon", Ann Sheridan, Dennis Morgan, Jack Carson, Irene Manning.

LORD NELSON: "Higher and Higher", Frank Sinatra, Michèle Morgan; "The Falcon and The Co-eds", Tom Conway.

MAISONNEUVE: "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "Always A Bridesmaid", les soeurs Andrews.

MAJESTIC: "The High Explosive", Chester Morris; "Time Out for Rhythm", Rudy Valley.

MIDWAY: "Black Cat", Bela Lugosi, Alan Ladd; "Mystery Man", Hop-a-long Cassidy. Vaudeville.

MONKLAND — "What a Woman", Rosalind Russell, Brian Aherne; "Government Girl, Olivia de Havilland, Sonny Tufts.

MONT-ROYAL : "The Star Maker", Bing Crosby, Linda Ware ; "Spawn of the North", George Raft, Henry Fonda.

NATIONAL — "La femme du boulanger", Raimu; "Mon père et mon papa", Blanche Montel.

ORLEANS — "Northern Pursuit" et "Reteurn of the Vampire", Bela Lugosi.

ORPHEUM — "Le coeur de la nation", Charles Boyer, Michèle Morgan, Raimu.

OUTREMONT — "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker; "You'r a Lucky Fellow", Allan Jones, Evelyn Ankers.

PALACE — "Fellow The Boys", 50 étoiles, 4 orchestres et 20 chansons.

PAPINEAU — "Jane Eyre", Orson Welles, Joan Fontaine ; "Beautiful But Brooke", Joan Davis.

PARK — "Rationing", Wallace Beery, Marjorie Main ; "The Black Parachute", John Carradine.

PASSE-TEMPS — "Trois artilleurs au pensionnat", Pierre Larquey; "Du Barry Was a Lady", Red Skelton.

PERRON — "Ali Baba", Maria Montez, John Hall; "Honeymoon Lodger", Harriet Hilliard, David Bruce; "Fugitives From Sonora", Don Red Barry.

PLAZA — "The Cross of Lorraine", Jean-Pierre Aumont, Gene Kelly; "What a Woman", Rosalind Russell, Brian Aherne.

PRINCESS—"Pardon My Rhythm", Gloria Jean, Evelyn Ankers; "Weird Woman".

REGENT — "Government Girl", Olivia de Havilland, Sonny Tufts ; "Where Are Your Children?", Jackie Cooper, Gale Storm.

REX—"Reunion In France" Joan Crawford, John Wayne; "The Heat's On", Mae West, Victor Moore.

RIALTO — "Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.

RIVOLI — "Lady In The Dark", Ginger Rogers, Ray Miland; "Submarine Alert", Richard Arlem, Wendy Barrie

ROSEMONT — "The Gang's All Here", Carmen Miranda ; "Crazy House", Olsen et Johnson.

ROYAL — "At The Circus", les frères Marx; "Billy The Kid", Robert Taylor.

SAINT-DENIS: "Une gueule en or", Lucien Barouz, Betty Stockfeld; "Jeunes filles modernes", Madeleine Renaud, Marie Bell.

SAVOY — "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray ; "Gung Ho", Randolph Scott.

SEVILLE — "Lady In The Dark", Ginger Rogers; "Northern Pursuit", Errol Flynn.

SNOWDON — "Cry Havoc", Margaret Sullivan, Ann Sothern; "Rationing", Wallace Beery, Marjorie Main.

STAR — "The Navy Comes Through", Pat O'Brien, Georges Murphy; "Queen of Broadway", Buster Crabble. Comédie. Nouvelles. Caricatures.

STARLAND — "Sabotage Squad", Bruce Bennett, Kay Harris; "Others From Tokyo", Danielle Darleux. Vaudeville.

STELLA — "Voleurs de femmes", Jules Berry, Annie Ducaux; "Un oiseau rare", Max Dearly, Monique Rolland.

STRAND — "Secrets of Scotland Yard", Edgar Barrier, Stephanie Bachelor; "Yellow Rose of Texas", Roy Rogers, Dale Evans.

SYSTEM: "Thus Be My Destiny", Priscilla Lane, John Garfield; "Wings of the Navy", Olivia de Havilland, John Payne.

VICTORY — "Buck Privates", Abbott et Costello; "My Little Chickadee", Mae West, W. C. Fields.

VILLERAY — "Girl Crazy", Mickey Rooney, Judy Garland; "Guadalcanal Diary", Preston Foster, Lloyd Nolan.

VERDUN — "Across The Pacific", Humphrey Bogart, Mary Astor; "Lost Angel", Margaret O'Brien, James Craig.

WESTMOUNT — "Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.

YORK — "Standing Room Only", Fred MacMurray, Paulette Goddard; "The Impostor", Jean Gabin, Ellen Drew.

AU STADE EXCHANGE DIMANCHE SOIR

Phil. Watkins, le fameux ténor noir de réputation internationale sera au nombre des artistes invités lors des Variétés Stade Exchange dimanche soir. Le programme comporte plusieurs numéros des plus intéressants notamment Smooth & Mellow, les champions du jitterbug., Michel Sauro, le virtuose de l'accordéon-piano, Paul et Paulette un charmant couple de danseurs, les deux aristocrates, deux artistes américains, ainsi que le fameux ténor canadien-français Armand Noël.— La troupe Arthur Pétrie, mettant en vedette, Juliette Béliveau, Juliette Pétrie, Colette Ferrier et Georges Leduc, interprétera des comédies qui vous feront rire aux larmes. Le maître de cérémonies sera l'incomparable comédien Wildor qui présentera lui-même un numéro sur son xylophone.

AU STADE ONTARIO, DIMANCHE SOIR

Armand Noël, populaire chanteur des cabarets, et Jose Penock, artiste de couleur français. Ces deux artistes prendront part à la grande revue d'A. Dumont "Le stade Ontario en Gaieté", en 20 tableaux. Sûrement le plus grand spectacle à Montréal, dimanche soir au stade Ontario. Grande comédie: "Caroline est folle, folle folle". 35 artistes, 15 numéros de vaudeville variés, 9 artistes invités, 6 directement de New-York. Un spectacle inoubliable.

Noami Childers paye l'amende

HOLLYWOOD, 15. — Noami Childers, la grande vedette du film silencieux, a été accusée d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse. Elle a plaidé culpabilité et fut condamnée à une forte amende.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE
Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 16 juillet, à 8 h. 30
ARTISTE INVITE :
PHIL. WATKINS ténor noir, de réputation internationale.
ARTHUR PETRIE ET SA TROUPE
MICHEL SAURO virtuose de l'accordéon-piano
PAUL et PAULETTE danseurs
SMOOTH et MELLOW champions du jitterbug
2 ARTISTES AMERICAINS
15 — AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15

RÉSERVATIONS FR. 9331
ADMISSION 30¢ 40¢ 50¢

Variétés Stade Ontario
2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier
Dimanche soir, le 16 juillet, à 8 h. 30 p.m.
M. AUREL DUMONT, directeur artistique, présente :
Une grande revue en 20 tableaux
REVUE — LE STADE ONTARIO EN GAIETE — REVUE
Chant - Danse - Guitare - Banjo - Acrobatie - Comédie
Sûrement le plus grand spectacle à Montréal.

- Irene, danse matelot
- Lucky, duo musical
- J. Jhonson, danse
- Trio J. Lawson
- Harry Chas Watkins, chanteur sénégalais
- Michel Morris
- Kara et Olson

CAROLINE EST FOLLE, FOLLE, FOLLE. — UN FOU RIRE.
35 artistes — 15 numéros de vaudeville.
CAROLINE, ADRIEN, TI ZEPH, TI PROUT, JOSEPHINE
P. Foucreault, M.-J. Bélanger, P. Valcourt.
9 artistes invités. — 6 directement de New-York.
Les 3 STAN, le plus gros numéro du Stade Ontario; KRAMER ET KRAMER, champion du "Jitter Bug", de N.-Y.; PAUL ET PAULETTE, acrobatie et tap dance; ARMAND NOEL, populaire chanteur des cabarets; JOSE PENOCK, artiste de couleur français.
RENE NORMANDIN revient au chaudron, M.C.
Orchestre sous la direction de GENE NOLIN.
ADMISSION : 35¢ et 45¢ (taxe comprise).
Réservations tous les jours de 1 h. p.m. — FRontenac 5714

★

Au stade Notre-Dame dimanche soir

MURIEL MILLARD, charmante chanteuse de genre, que l'on entendra dimanche soir au Stade Exchange. Elle sera accompagnée de son époux, Jean-Paul Paul, danseur à claquettes. Un programme sans pareil a été préparé pour dimanche soir. Qu'on se le dise.

★

Les vingt meilleurs films de la Metro en vingt ans d'activités

HOLLYWOOD, 15. — Voici une intéressante liste préparée par la Metro-Goldwyn Mayer à l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation. Elle nous permettra de connaître le choix des vingt meilleurs films réalisés à ce studio durant les vingt années passées. Plus d'un cinéphile sera sans doute heureux de relire les titres de films et les noms de vedettes qu'ils ont jadis tant appréciés. Voici donc cette liste:

1924: "The Big Parade", présentant John Gilbert et Renée Adorée; 1925, "The Merry Widow" (Mae Murray et Gilbert); 1926, "Flesh and the Devil", (Greta Garbo et Gilbert); 1927, "Ben-Hur", (Ramon Novarro); 1928, "Tell It to the Marines", (Lon Chaney et William Haines); 1929, "Broadway Melody", (Charles King, Anita Page et Bessie Love); 1930, "Min and Bill", (Marie Dressler et Wallace Beery); 1931, "Trader Horn", (Harry Carey); 1932, "Grand Hotel", (Garbo, John et Lionel Barrymore, Wallace Beery et Joan Crawford); 1933, "Tugboat Annie", (Dressler et Beery); 1934, "Dinner at Eight", (Dressler, les frères Barrymore et Jean Harlow); 1935, "Mutiny on the Bounty", (Clark Gable et Charles Laughton); 1936, "San Francisco", (Gable, Spencer Tracy et Jeanette MacDonald); 1937, "The Good Earth", (Paul Muni et Luise Rainer); 1938, "Boys Town", (Tracy et Mickey Rooney); 1939, "Wizard of Oz", (Judy Garland, Bert Lahr, Ray Bolger et Jack Haley); 1940, "Boom Town", (Gable, Tracy, Hedy Lamarr et Claudette Colbert); 1941, "Honky Tonk", (Gable et Lana Turner); 1942, "Mrs. Miniver", (Greer Garson et Walter Pidgeon); 1943, "Random Harvest", (Garson et Ronald Colman); 1944, "The White Cliffs of Dover", (Irene Dunne et Alan Marshal).

★ Raymond Massey tiendra le second rôle masculin du film "San Antonio" et Errol Flynn en sera la grande vedette.

A L'HOPITAL

La disparition soudaine de l'actrice Olivia de Havilland a mis Hollywood en émoi. On vient d'apprendre que la grande vedette est depuis une semaine sous observation dans un hôpital de la capitale du film. La belle actrice a pris cette décision sans même en souffler mot à ses meilleurs amis; de là linquiétude générale.

AU SAINT-DENIS

La belle artiste Marie Bell et Daniel LeCourtois, en vedette dans le film "Jeunes Filles Modernes", à l'affiche du théâtre Saint-Denis, cette semaine.

"J'ai maintenant deux bébés; la danse et le cinéma," déclare Tamara Toumanova

NEW-YORK, 15. — (Spécial au *Petit Journal* par Eileen Creelman). — Tamara Toumanova, qui naquit dans un wagon de transport alors que ses parents s'enfuyaient de Russie pour échapper aux hordes bolchéviques, posa il y a quelques jours pour la première page d'une revue dont plusieurs exemplaires furent distribués parmi les Nations-Unies. Mlle Toumanova, photographiée avec l'étoile rouge soviétique au-dessus de sa tête, fut choisie pour représenter la Russie. Celle-ci a déclaré que son père est très fier que sa jeune fille ait posé comme un symbole de son ancienne patrie.

Personne ne peut être plus Russe que la jeune Tamara Toumanova aux ravissants yeux noirs et aux cheveux longs et souples. Elle a l'âme et le romantisme de la Russie, une ardeur et un talent qui en ont fait l'une des ballerines les plus célèbres et les mieux connues au monde. Elle débute maintenant dans une nouvelle carrière: le cinéma. Son premier grand film s'intitule "Days of Glory".

"J'ai maintenant deux bébés: la danse et le cinéma," a déclaré Tamara Toumanova, tout en buvant

Tamara Toumanova

un jus d'orange dans un club de New-York. "Je vous assure que je suis très heureuse d'être la mère de ces deux enfants adoptifs," d'ajouter la danseuse.

Tamara travaille sa danse avec acharnement. Elle pratique au moins une heure chaque jour. Peu lui importe à quelle heure elle devra quitter le studio le soir; elle veut réussir et elle agit en conséquence.

"Même si un jour je voulais abandonner la danse, maman ne voudrait pas," dit Mlle Toumanova dans un éclat de rire. "Non, soyez assurés que ma mère s'opposerait formellement à pareille décision. D'ailleurs c'est idiot d'aborder ce sujet; j'aime follement la danse que de me voir contrainte à l'abandonner serait pour moi la fin de tout. Depuis ma plus tendre enfance j'aime la musique et le ballet. J'ai fait des rêves de jeunesse que je croyais irréalisables. Et pourtant je vis aujourd'hui de mon art, et je possède en Californie un magnifique studio. J'ai aussi une jolie maison et plus d'un âcre de terre, que je cultive. J'élève un gentil minet et un délicieux petit chien français. Je suis la femme la plus heureuse du monde."

A entendre Tamara s'exclamer, on ne doute pas du tout de son bonheur. Cette jeune danseuse adore ses parents, et elle a bien raison. Son père, un ancien colonel de l'armée impériale de toutes les Russies, est un type droit et un charmant camarade. Sa mère, une princesse russe, demeure à Hollywood avec son mari et sa jeune fille. Tous trois sont maintenant naturalisés citoyens américains.

C'est sa mère qui, la première, conduisit Tamara à une audition de danse. Les vedettes étaient de jeunes danseurs. Après la représentation, Mme Toumanova se fit la promesse que Tamara danserait un jour mieux que ces jeunes. Tamara, déjà amoureuse de la danse et de la musique, se jeta à corps perdu à les étudier. Deux ans plus tard elle débutait avec la Pavlowa. Et à dix ans elle était invitée comme ballerine au grand opéra de Paris. Son enfance se passa en France. C'est là qu'elle connut les premiers succès; aussi garde-t-elle un profond souvenir de ce grand pays où elle a laissé tant d'amis.

A peine la Warner eut-elle présenté Tamara Toumanova dans un film de court métrage, que la talentueuse danseuse reçut, en vue du cinéma, une foule d'offres alléchantes. Toutes furent rejetées. Enfin, Casey Robinson vient de décider la danseuse à faire un peu de cinéma. C'est lui-même qui la présente dans le film "Days of Glory", de paire avec l'excellent acteur Gregor Peck, une autre découverte de Ribinson. Tous deux tourneront plus tard un autre film, "The Green Hussar".

"J'espère réussir au cinéma; je ne négligerai rien pour en arriver là," conclut la belle, la brillante, la compréhensive danseuse.

★ Ramsay Ames, reconnue par Hollywood comme la plus jolie "pin-up girl" de 1943, est maintenant sous contrat avec la R.K.O. Elle débuterait dans "Pan-Américana".

AU CRYSTAL PALACE

Wildor, fameux comédien, qui sera en vedette cette semaine au Crystal Palace. On y interprétera une grande comédie intitulée: "Un crime dans la nuit".

MARDI - 18 JUILLET
AU CHALET

GRACE MOORE
du Metropolitan Opera
Maître de cérémonies:
ROGER BAULU

BILLETS EN VENTE: chez Ed. Archambault, MA. 6201; Willis, MA. 3743; Fabien Ltée, Verdun, FI. 6328; Librairie Les Variétés, CH. 9815.

PRIX: $1.00, $1.50, $2.25 (tout compris).

Grande soirée de variétés au
Stade Notre-Dame
situé chemin Côte-St-Paul
"Le meilleur programme de Variétés en ville"
DIMANCHE, LE 16 JUILLET, à 8 h. 30 P.M.
BONE & MATHEW — acrobates
JEAN-PAUL PAUL — danseur à claquettes
LES 2 JEWELS — spécialités
FRANK BROOK — acte américain
Comédie par Tizoune le père, Effie Mack, Mlle Marie-Paule, Arthur Boudreau et plusieurs autres artistes connus.
MEDARD LACOMBE, M.C. — Orchestre Dir.: Arm. BLUTEAU
En cas de mauvaise température, la soirée sera remise au dimanche suivant.
WI. 3644 ou WE. 6692. — Admission: enfants 30c.

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi
WILDOR ET SA TROUPE
présentent une grande comédie intitulée:
"Un crime dans la nuit"
A L'ECRAN
SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"Invisible Stripes" avec George Raft. "Man From Music Mountain", avec Roy Rogers.
Série — Comédie — Nouvelles
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"GOOD LUCK Mr. YATES"
"LET FREEDOM RING"
"RAIDERS OF SAM JOAQUIN"
COMEDIE — NOUVELLES

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

	CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00	NOUVELLES			NOUVELLES
8.15	Quatuor			"
8.30	Columbia ensemble			The Woodshedders
8.45	Oratoire			"
9.00	L'Art vocal	NOUVELLES	Valses	NOUVELLES
9.15	Power Biggs	Variétés	Quatuor à cordes	Coast to Coast on a Bus
9.30	"	Quatuor à cordes	"	"
9.45	New Voices in Songs	"	Radio-Journal	"
10.00	Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique	Message of Israel
10.15	"	"	Commentaires	"
10.30	Musique	"	Jardinier ontarien	Southernaires
10.45	"	"	Vieilles chansons	"
11.00	NOUVELLES	Messe Pontificale	Service religieux	NOUVELLES
11.15	Choeur	"	"	Soldiers of Production
11.30	A communiquer	"	"	The Army speaks
11.45	Bon parler français	"	"	"
12.00	L'heure de la mélodie	France Combattante	NOUVELLES B.B.C.	"Weekly War Journal"
12.15	Mode et musique	NOUVELLES	Causerie	"
12.30	Orchestre de concert	La Marine vous parle	Programme musical	Théâtre
12.45	Parti conservateur	Programme musical	"	Moylans
1.00	Mélodies Roamer	Impulsion	Hello Children	NOUVELLES
1.15	Piano populaire	"	Pour les enfants	Variétés
1.30	Bulletin d'information	Musique de chambre	Musique de chambre	Ernest Seitz
1.45	Variétés musicales	"	"	"
2.00	Bid for Victory	Récital de piano	Nouvelles et commentaires	Chaplain Jim
2.15	"	"	Courrier des armées	"
2.30	Comédies musicales	Théâtre	Service religieux	Sunday Vespers
2.45	Vient de paraître	Causerie	"	"
3.00	Orchestre Philharmonique	Music-Hall	Chefs-d'oeuvre de la musique	Paul Fredericks
3.15	" de New-York	"	"	Causerie
3.30	"	Chefs-d'oeuvre de la musique	"	Hot Copy
3.45	"	"	"	"
4.00	"	"	"	Studio
4.15	"	"	"	"
4.30	The Pause that Refreshes	Au clavecin	Church of the air	Metropolitaine
4.45	"	"	"	"
5.00	Family Hour	Airs d'opéras	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15	"	"	"	"
5.30	"	Programme musical	Comrades in arms	Springett
5.45	Programme musical	"	"	Nouvelles
6.00	Chronique Parlementaire	Causerie	Chefs-d'oeuvre de la musique	Hall of Fame
6.15	"	Radio-journal	"	"
6.30	Musique Tzigane	Causerie	Causerie	"
6.45	NOUVELLES	Chansonnettes	Nouvelles	"
7.00	Union nationale	Sérénade	Jack Benny	Studio
7.15	"	Récital	"	Dorothy Thompson
7.30	Bloc Populaire	Actualités canadiennes	Sketch C.A.R.C.	The Band Wagon
7.45	Concert	"	"	"
8.00	"	François Rozet	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles
8.15	"	"	"	Inks Spots
8.30	Chronique militaire	Trio Lyrique	Revue des événements	"The Weird Circle"
8.45	A communiquer	"	Causerie	"
9.00	Causerie P. Gouin	Les Trois Mousquetaires	Théâtre anglais	Alys Robi
9.15	Moments mélodiques	"	"	Great Music
9.30	Star theatre	Album de musique	Album de musique	"
9.45	"	"	"	Jim Fidler
10.00	"The Brewster Boy"	NOUVELLES	NOUVELLES	Sérénades
10.15	"	Jean Belland	Chants de l'Empire	"
10.30	Roger Duhamel	Chants de l'empire	"	NOUVELLES
10.45	NOUVELLES	"	Récital de violoncelle	Musique de danse
11.00	Nouvelles sport	Programme musique	NOUVELLES B.B.C.	Musique de danse
11.15	Concert Columbia	Orchestre de danse	Causerie	"
11.30	Spécial	Nouvelles. Fin des émissions	Nouvelles. Fin des émissions	"
11.45	"			Nouvelles
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions

AU VIENNA GRILL

GUY ROBERT, chanteur fantaisiste que l'on applaudira cette semaine au Vienna Grill. Un spectacle de haute qualité y sera représenté tous les jours.

Première de "Step Lively"

HOLLYWOOD, 15. — Le film "Step Lively", le deuxième à mettre en vedette Frank Sinatra, vient d'être présenté en primeur au Palace de New-York. Les autres principaux rôles sont tenus par George Murphy, Adolphe Menjou, Gloria de Haven et Robert Slezak.

Les chants entendus dans ce film sont "And Then You Kissed Me", "Where Does Love Begin?", "Some Other Time", "Come out, Come out", "As Long As There's Music", "Why Must There Be An Opening Song" et "Ask the Madame".

Le rappel possible de Gable l'empêche de faire du cinéma

HOLLYWOOD, 15. — (Spécial au *Petit Journal* par Harold Hefferman). — Le major Clark Gable est maintenant de retour dans la vie civile, parce que l'aviation américaine n'a présentement pas de poste à lui offrir. Il est cependant sujet au rappel si la chose est nécessaire.

"Nous n'avons aucun plan de défini au sujet de Gable," déclarait la semaine dernière un haut personnage de la Metro-Goldwyn-Mayer. "Actuellement, il est membre de l'aviation américaine, même s'il porte les vêtements civils."

Malgré toutes les rumeurs qui courent, portant à croire que l'excellent acteur tourne sous peu un film, le représentant du studio déclare formellement qu'il n'est, pour le moment, aucunement question de son retour à l'écran.

"Il nous est totalement impossible de discuter pareil projet alors que l'acteur est encore sous les ordres du gouvernement. Nous attendrons d'autres développements," a-t-il conclu.

Clark Gable s'est enrôlé volontaire dans l'aviation américaine quelques mois après la mort tragique, en janvier 1942, de sa femme, Carole Lombard, dans un accident d'aviation. Il s'est entraîné comme pilote de bombardier à un camp situé en Floride; après sa graduation, il a dû passer outre-mer. Il y fut huit mois attaché à une forteresse à titre de photographe-mitrailleur. Il a rempli plusieurs missions au-dessus de la France et de l'Allemagne.

Il est revenu en Amérique il y a environ six mois et s'est rendu à Hollywood avec plusieurs milliers de pieds de pellicules tournés du haut des airs. Il a lui-même monté plusieurs courts films pour projection dans les camps d'entraînement de l'aviation.

Il y a un mois, Gable se rendait à Washington et y avait une conférence avec le général Henry H. Arnold, chef de l'aviation américaine. C'est alors qu'il reçut l'instruction de retourner dans la vie civile. Deux semaines plus tard, il recevait ses papiers de congé temporaire.

Clark Gable a atteint en février dernier sa quarante-troisième année. D'après les règlements de l'aviation des Etats-Unis, il ne devrait pas faire de service actif.

George Barnes à la caméra

HOLLYWOOD, 15. — George Barnes, détenteur d'un trophée de l'académie des Sciences et Arts cinématographiques à la suite de son excellente photographie du film "Rebecca", manipulera la caméra lors de la réalisation du film "The House of Dr. Edwards". Les étoiles de ce film seront Ingrid Bergman et Gregory Peck. C'est aussi à Barnes qu'on doit la photographie des films "Jane Eyre", "Mr. Lucky", et "Frenchman's Creek".

Elisha Cook, fils, est bon buveur

HOLLYWOOD, 15. — Elisha Cook, fils, qui tient un rôle dans le film "Dark Waters", présentement en voie de réalisation, s'y est vu confier des scènes additionnelles. Les admirateurs de Cook ont tellement applaudi la scène du film "Phantom Lady", qui nous le représentait en état d'ivresse, que l'on a décidé de lui donner la chance de se produire de nouveau dans une scène semblable.

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif.
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanée ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.
LA PHOTO MODELE,
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Quatre soldats canadiens-français se spécialisent dans la musique sud-américaine, à Terre-Neuve

QUELQUE PART A TERRE-NEUVE, 15. — (Spécial au *Petit Journal*). — Les radiophiles de Terre-Neuve aiment à syntoniser chaque jeudi soir, de 10 h. 15 à 10 h. 30, au poste VORG afin d'entendre l'excellent quatuor des troupes canadiennes organisé grâce à l'initiative du sergent-major de batterie Marcel Parent, de Montréal.

Le quatuor a été organisé deux semaines avant Noël. Le sergent-major Parent, ancien artiste du M.R.T., a prêté son précieux concours au service des relations extérieures de l'armée canadienne, à Terre-Neuve.

Sur le coup de 10 h. 15, les radiophiles de Terre-Neuve entendent tous les jeudis l'émission française l'Armée canadienne présente. En plus du quatuor, on entend aussi à ce programme un excellent choeur dirigé par le capitaine Siméon Bilocq, de Québec. Le quatuor se spécialise dans la musique sud-américaine et le choeur, dans les chants du terroir canadien-français. Pourtant, il arrive parfois qu'à la demande des auditeurs il interprète des chants étrangers.

La pièce favorite du commandant de la zone, ancien homme d'affaires de Québec, est Beauty of Russia. Le soliste principal de la chorale est le lieutenant Roland Ménard, fils de M. et Mme Jos. Ménard, 632 rue Jarry, Montréal, et le mari de Jeanne Gagnon, 125 rue Racine, Chicoutimi.

Le quatuor est connu du public sous le nom de "Continental Quartette". Son artiste principal est le soldat T. Mancuso, fils de M. et Mme Salvator Mancuso, 217, 6e avenue, Lachine. Pendant trois ans, M. Mancuso a été professeur d'accordéon-piano à l'école de musique Marrazza. On l'entendit souvent comme soliste dans les clubs de la métropole et il prit part à plusieurs émissions radiophoniques aux postes C.K.A.C. et C.H.L.P.

Le soldat Maurice Caron, contre-basse à cordes, est le fils de M. et Mme Elie Caron, 1674 rue St-Philippe, Trois-Rivières. Il a quelque fois joué avec un orchestre entendu au poste C.H.L.N.

L'artilleur Paul-Emile Deschamps, fils de M. et Mme Alfred Deschamps, 76 rue St-Henri, Hull, jouait jadis dans quelques petits orchestres retenus pour les bals-musettes organisés dans la vallée de l'Outaouais. Il joue la guitare espagnole.

L'artilleur Jean-Aimé Fortier, fils de M. et Mme Hormidas Fortier, 2655, rue Workman, Montréal, était, avant la guerre, membre du fameux ensemble des Cavaliers de LaSalle. Sa spécialité est la guitare espagnole électrique.

Ces quatre musiciens font également partie de l'orchestre de la zone, dont le pianiste est le soldat Joseph Gauthier, du Corps dentaire, et originaire de Timmins, Ontario. Grâce à la bienveillance des autorités de l'armée canadienne, le "Continental Quartette" fera sous peu une tournée des centres militaires de Terre-Neuve.

A LA FEDERATION

M. Léon Lorrain, de Radio-Canada, qui s'occupera encore de la présidence du comité de la radio pour la prochaine campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c.
Journée des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

APPRENEZ A DANSER 50c

SEUL, A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. Livre tout en "FRANÇAIS".
de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c en argent ou BON DE POSTE. — Adressez:
Prof. VACHON
Dépt No 3 — B. P. No 194, Station "G" Montréal.
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 0014. 2573 ONTARIO EST (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 hrs et de 7 à 9 hrs.

VIENNA GRILL
1964 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AM. 6191
PRESENTE UNE GRANDE REVUE METTANT EN VEDETTE:
LES TROIS "KEWPIE DOLLS"
originaires du "Beef Trust Revue"
un fou rire continuel

GUY ROBERT
chanteur fantaisiste et M. de C.
LEWIS et LOLA
danseurs du Broadway
BILLY MUNRO et son piano
Les 6 "Vienna Girls" et autres attractions

2 - REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS - 2
9 h. 30 p. m. et 12 h. 30 a. m.
STAN SIMONS et son orchestre

★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Conada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien. Boite 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B. Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

CORRESPONDANTS, consultez-nous. 5 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbres pour réponse. CERCLE ECHANGE CANADIEN, Enrg., Marieville, Qué.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505 Boulevard Taschereau, Pont-Viau.

CERCLE ECHANGE CANADIEN. Correspondants. Votre âge, description. 79 St-Louis, Lachine, Qué.

VOUS TOUS, jeunes ou vieux, veufs, veuves, séparés, qui recherchez amour, joie, bonheur, idéal, correspondez, faites partie de notre cercle. Inclure timbre pour détails. Cercle Saguenayen, Case 63, Bagotville, Chicoutimi.

LISEZ BIEN CECI !

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaitre une réussite réel et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrevue au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

Hypnotisme et Magnétisme

par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie. Prix du volume "8½ x 5½" $3.00 Par poste . . . . . $3.25 LABRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

● Divers

PAUL DURANDYE. Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir timidité, nervosité, obsession . . . etc., sans remède. Ecrivez: Paul Durandye. Case 10. Station St-Henri, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis. Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

A TOUT POINT vue, soyez sage. Aimeriez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez ? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaitre les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les saviez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Ecrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Dézéry, Montréal.

LIQUIDE-POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe femme, poitrine poilue homme, poils jambes, bras, aisselles. Commencez traitement pour plage. $6.00, taxes 37%, $8.32 malle comprise. Pharmacie Montréal, 916 est, Ste-Catherine, Montréal. Québec: Pharmacies Livernois, W. Brunet. Ecrire Produits Roymar, Casier 291, Québec.

POUR SE FAIRE aimer, vingt-cinq conseils intéressants, pratiques. Parfum "Je charme". Station "R", Casier 63, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, magnétisme, parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ, 15 Station N., Montréal.

ATTENTION ! ATTENTION ! L'Horoscope de votre vie par écrit, tiré par un célèbre Hindoux, Phenus. Donne qui veut. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phenus, 3788 St-Christophe, Montréal.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

A LA MAISON. A temps libre. Faites $50.00 et plus par semaine. Renseignements complets, 10c. Ecrire à New Castle Department Reg'd, 3818, rue Mentana, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode infaillible pour améiorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies, mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

2 AGRANDISSEMENTS

DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5c pour tout, seulement postes et taxes

Laboratoires Photographiques

Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas, consultez-moi, l'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloigneral les rivales. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.

Téléphone: HArbour 9811

Samedi et dimanche exceptés

3920, rue St-Denis, Montréal

PAS DE CORRESPONDANCE

Vif émoi sur l'échiquier

LONDRES, 15. — Lord Brabazon a causé toute une sensation dans le monde des échecs en proposant récemment que les positions jusqu'ici acceptées du roi et de la reine soient interverties sur l'échiquier. Brabazon a expliqué que ce changement ferait disparaître l'absurdité bien connue du premier coup perdu dès le début. "Nous serons ainsi débarrassés," dit-il, "de ces mouvements qui ralentissent le jeu et le couvrent de la poussière et des fils d'araignée du passé!"

Des prisonniers italiens se font un splendide autel avec des restes de bois et de peinture

JERSEY, Nouveau-Brunswick, 15. — Les prisonniers de guerre italiens détenus à l'arsenal Raritan, près de cette ville, viennent de s'agenouiller pieusement devant un autel neuf qu'ils avaient construit de leurs mains avec du bois récupéré et peint de façon à simuler le marbre de Carrare. Cet autel a été installé dans la chapelle du camp commandé par le colonel Max Elser.

Trois fabricants de cabinets et deux peintres, qui avaient tous acquis une grande expérience de leurs métiers en Italie, ont consacré deux semaines entières de travail pour construire cet autel. Cette oeuvre leur avait été suggérée par le major Newton Mistell afin de remplacer la boîte nue qui servait auparavant aux exercices religieux du dimanche.

Les prisonniers italiens ont donc ramassé de vieilles boîtes et des restes de vieilles planches qu'ils ont utilisés pour fabriquer un bel autel mesurant sept pieds et demi de longueur par quatre pieds de hauteur. Ils l'ont alors couvert d'une couche de peinture imitant le marbre et l'ont orné de colonnes sculptées. Même la peinture qui a servi à ces décorations avait été récupérée dans le fond de boîtes rejetées par l'arsenal.

Avant même que la peinture fut sèche, l'aumônier de l'arsenal, le lieutenant Dominique Dohanyos, est venu bénir l'autel et en faire la dédicace. Le colonel Elser, accompagné de sa femme et des officiers de son état-major, est à son tour venu accepter le nouvel autel. "Un objet d'une si grande beauté," déclare le commandant, "n'a pu être réalisé par la seule habileté des artisans: il devait certainement, avant sa réalisation, exister déjà dans leurs coeurs."

Parlant au nom de ses compagnons d'infortune, un maréchal italien — le plus haut gradé des prisonniers de guerre détenus à ce camp — a déclaré au colonel Elser que "cet autel est l'expression véritable de l'art italien authentique réalisé dans l'amour et la dévotion".

En Italie, les Britanniques ont trouvé une statue qui depuis 4 siècles attendait leur venue

LONDRES, 15. — Lorque les troupes britanniques débarquèrent sur la plage de Nettuno, en Italie, avec leurs alliés américains, ils découvrirent perchée en haut d'une falaise une statue fameuse qui les attendait depuis quatre siècles. C'était la statue de "Notre Dame d'Ipswich", qui se rattache à l'histoire catholique d'Angleterre.

Cette Madone remonte jusqu'au temps des persécutions en Angleterre, alors que grand nombre de sanctuaires vénérés y ont été détruits. Une statue de Notre Dame de Walsingham a alors été brûlée sur la place du marché de cette ville, mais la célèbre "Notre Dame d'Ipswich" échappa à la destruction en disparaissant de façon mystérieuse.

Peu de temps après la disparition de cette statue, un navire d'origine anglaise conduit par des marins britanniques appareilla dans le port de Nettuno, en Italie. Or, à son bord, se trouvait précisément la fameuse Madone assise et portant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Les matelots l'avaient sauvée de la destruction en Angleterre et l'honoraient sur leur navire, sans avoir l'intention de s'en séparer.

Mais, au moment où le vaisseau allait quitter le port en emportant la Madone, une violente tempête se déchaîna et le força à se remettre à l'ancre. A plusieurs reprises, le navire tenta encore de reprendre la mer et, chaque fois, une tempête l'en empêchait. Les hommes en vinrent alors à la conclusion que la Vierge ne voulait pas quitter ces lieux. Ils décidèrent donc de la confier aux fidèles de Nettuno et le beau temps revint, leur permettant de voguer sur la Méditerranée.

Une église fut plus tard construite par les Passionistes sur une haute falaise et l'on y déposa sur son maître-hôtel la statue de Notre Dame d'Ipswich. Elle porte une robe bleue ornée d'étoiles d'or que lui a donnée un cardinal et elle est en grand honneur et vénération chez le peuple de Nettuno. Avant la guerre, cette église italienne était un endroit de pèlerinage favori des Anglais. Des prêtres, des évêques et des fidèles de langue anglaise s'y rendaient en partant de Rome. Et, après quatre siècles, la fameuse Madone a de nouveau vu apparaître sur la plage de Nettuno les marins britanniques accompagnés de leurs frères d'armes.

LE FRONT POLITIQUE

(Suite de la page 10)

sera plutôt candidat dans le comté de Québec, cette partie de la ville de Québec qui figure sur la carte électorale sous le nom de Québec-Comté.

Cette année sera véritablement une année électorale. En même temps que Québec, l'Alberta est aussi en pleine effervescence électorale et, en cette province de l'Ouest, les élections auront également lieu le 8 août. De plus, il est rumeur que le résultat du scrutin dans Québec pourrait bien avoir une influence à Ottawa et forcerait le premier ministre King à lancer lui aussi un appel général au peuple. Cependant, personne n'ose encore se prononcer sur le résultat final du scrutin dans Québec. Nos lecteurs peuvent à tout le moins essayer leurs chances en prenant part à la "Grande Consultation Populaire" qu'ils trouveront dans une autre page de la présente édition. Ce concours est fort intéressant et de beaux prix en argent peuvent s'y gagner.

● Personnelle

FEMMES, FILLES, PERIODES douloureuses, perte abondante leucorrhée, âge critique. Ayez le questionnaire Julia C. Richard. Ecrire: Casier Postal, 2334, Montréal, Place d'Armes.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun. 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

La seule centrale...

(Suite de la page 7)

nergie électrique monta en conséquence. On ajouta deux autres turbines avec générateurs, produisant ainsi un total de 7,500 kw. Après la guerre, on ajouta d'autres turbines, et en 1926 on produisait 12,000 kw. Depuis, la centrale de Larderello s'est encore développée.

Mais, par suite de cette augmentation, le soffioni naturel devint insuffisant et de plus il était difficile d'amener aux tubes la vapeur, qui s'échappait par des fissures irrégulières dans le roc.

Pour y remédier, on creusa alors dans le roc des ouvertures spéciales, certaines allant jusqu'à une profondeur de 300 pieds et d'un diamètre de 16 pouces. Les résultats en furent tels, que non seulement on fut assuré de la vapeur nécessaire au fonctionnement de la centrale, mais aussi d'une énergie potentielle indéfinie.

On sait que le gouvernement fasciste a encouragé la Societa Boracifera à élargir la centrale et même à en construire une autre du même genre à Lago, où la vapeur naturelle est assez propre pour être utilisée directement.

Naturellement on n'a, depuis le début de la guerre, fourni aucune statistique sur les développements de la centrale volcanique de Larderello. Mais nous saurons bientôt comment elle s'est agrandie depuis 1928, alors qu'elle fournissait l'électricité aux citoyens de Volterra, Sienne, Livourne, Cecina et Florence et le pouvoir nécessaire au fonctionnement des tramways dans ces villes.

UN DINER DE NOCES D'ARGENT

Robert C. Avery, 72 ans, et sa femme Bertha ont célébré leur 50e anniversaire de mariage en demeurant à leur travail à l'usine d'avions Douglas, à Long-Beach, en Californie. Robert Avery est commis aux stocks, tandis que Bertha se trouve préposée au revêtement des carlingues d'avions.

Les fabricants d'automobiles préparent la réadaptation de leur industrie d'après-guerre

DETROIT, 15. — On a déjà dressé les premiers plans d'une réadaption de l'industrie automobile d'après-guerre. On croit même que les usines peuvent encore être transformées plus rapidement qu'en 1942, alors qu'il leur fallut passer de la production de paix à la production de guerre.

Regardant le problème bien en face, les experts industriels ne cherchent pas à sous-estimer la difficulté de la tâche, mais ils savent ce qu'ils vont produire et comment ils vont y arriver. Ce qu'ils ignorent encore, c'est combien il leur faudra, après la fin de la guerre, pour reprendre le contrôle complet de leurs usines et de leurs sources de ravitaillement.

"Ce qu'il faudra," dit une autorité en la matière, "c'est une coopération complète des agences qui auront le contrôle des machines-outils et des matériaux bruts du gouvernement, autrement, Détroit et d'autres centres industriels de moindre importance pourraient malheureusement être témoins de chômage."

La plupart des fabricants d'automobiles sont d'avis qu'une réadaptation partielle avant la signature de la paix ne serait pas pratique. Le problème le plus ardu consistera donc à disposer des machines-outils et des matériaux du gouvernement. Une très petite partie de l'équipement actuel servira à la production d'automobiles en temps de paix.

Les profits sont considérables à la Brazilian Co.

Les profits nets de Brazilian Traction Light & Power Co. en mai se totalisèrent à $2,531,940, avant la dépréciation, l'amortissement, contre $2,384,032 durant le cours du même mois l'an dernier.

Les recettes brutes formèrent un total de $4,827,474, en regard de $4,322,074 et les dépenses en mai s'élevèrent à $2,295,534, en regard de $1,938,042.

Depuis le début de l'année, les recettes brutes se chiffrèrent à $23,176,136, contre $20,488,450 durant le même espace de temps l'an dernier.

Quant aux recettes nettes, elles se totalisèrent à $11,997,529 en mai, en regard de $11,234,421 durant le cours du même mois l'an dernier.

● Un oracle dit-il tout ce qu'il semble dire? — Racine.

Augmentation du coût de la guerre au Canada cette année

TORONTO, 15. — Le coût de la guerre en 1944 s'élèvera à environ cent millions de dollars. C'est ce que M. Graham Towers, gouverneur de la banque du Canada, a laissé entendre dans une récente déclaration faite en cette ville.

Il a, entre autres, fait remarquer l'immense travail accompli par la Commission des prix, qui a fait tout son possible pour abaisser le coût de la vie. M. Towers dit que le peuple canadien a énormément contribué à l'effort de guerre du pays, en achetant régulièrement des obligations de la Victoire, se rendant compte de l'heure critique que nous vivons présentement, ainsi que les nombreux sacrifices auxquels s'exposent nos valeureux soldats sur tous les fronts.

M. Towers ne voit nullement pourquoi on augmenterait la dette publique à ce moment-ci, puisque cela mettrait le peuple dans une situation intolérable. Dans son allocution il faisait encore remarquer que la dette publique a sensiblement diminué depuis 20 ans. En tirant les conclusions de sa causerie, M. Towers ne voit d'autre solution, pour l'abolition de la dette, dans le maintien de l'impôt dans les prochaines années de l'après-guerre.

Recettes records pour le Pacifique Canadien

Les recettes nettes du Pacifique Canadien, en mai, se sont totalisées à $4,470,359, soit $156,946 de plus que celles accusées durant le cours du même mois l'an dernier et soit un record.

Les recettes brutes à $27,316,649 accusèrent une hausse de $3,111,588, tandis que les dépenses, à $22,846,290, montrèrent une avance de $2,854,642.

Durant le cours des 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes enregistrèrent une hausse de $1,360,233 à $18,141,958, par rapport au total durant le cours des 5 premiers mois de 1942.

Le Canada entreprend une exploration détaillée du Territoire du Nord-Ouest

OTTAWA, 15. — Dès cet été, le recensement le plus complet entrepris dans la région du Nord-Ouest servira à révéler les ressources potentielles de cette riche région du Canada.

Les forces combinées de trois départements gouvernementaux entreprendront la tâche d'évaluer cette région vierge que traversent actuellement deux nouvelles artères de grande circulation — la route de l'Alaska et la route aérienne du Nord-Ouest.

L'avenir économique du Territoire réside surtout dans ses ressources potentielles de pétrole et de minéraux, jusqu'ici partiellement développées et explorées. Le département des Mines et Ressources, qui a habituellement dans ce district huit expéditions géologiques, a doublé ce nombre.

On fera la majeure partie du travail dans les régions aptes à produire du pétrole, tels le district de Mackenzie et le nord-est de la Colombie canadienne. On fera des estimés le long de la rivière Mackenzie, dans le voisinage des puits qui desservent le projet Canol.

On entreprendra aussi des enquêtes dans les régions qui environnent le pipe-line de Canol allant à Whitehorse et dans les terres à l'ouest du grand lac des Esclaves, où l'on a signalé des traces de pétrole.

Recherches géologiques

Les expéditions de ce genre faites par le gouvernement ne vont pas à la recherche de minéraux. Elles se contentent de localiser des formations géologiques qui, d'après l'expérience passée, indiquent la présence de pétrole ou de minéraux. Des cartes aériennes faites par le C. A. R. C. aident aussi à déterminer le caractère géologique du pays.

Une grande partie du Territoire du Nord-Ouest appartient aux formations précambriennes, qui contiennent habituellement des métaux. Sur les rives du lac du Grand-Ours, on trouve du radium et des mines d'argent et l'on a découvert des dépôts d'or près du grand lac des Esclaves. On n'exagérerait alors pas en prédisant la découverte d'autres dépôts de minerais.

On enquêtera aussi sur la vie végétale et animale le long de la route Canol, qui suit la pipe-line, sur les oiseaux migratoires et les ressources forestières de certaines parties de la Colombie canadienne. Une autre expédition enquêtera sur la vie animale et les ressources naturelles du sud-ouest du Yukon et une autre sur les ressources forestières du bassin du Mackenzie.

Le Territoire est si grand, par comparaison avec le nombre d'hommes engagés et avec le temps mis à leur disposition, que l'enquête ne peut être complète. Elle ajoutera cependant de façon considérable à la somme de connaissances acquises ces dernières années sur les ressources des territoires vierges du grand nord.

Les expéditions envoyées par le département fédéral des Pêcheries étudieront les pêcheries des lacs Esclaves et du Grand-Ours et de la rivière Mackenzie. Les experts du ministère de l'Agriculture feront une étude de la terre dans les vallées de la rivière du Liard, en Colombie canadienne, et de la rivière Mackenzie, qui a son estuaire dans la mer de Beaufort, à 200 milles du point nord-est extrême de la frontière de l'Alaska.

Le ministère choisira un endroit propice, près de Whitehorse, pour commencer une sous-station d'agriculture, la première station de ce genre dans les territoires du nord.

Les Comités économiques conjoints du Canada et des Etats-Unis, qui voulaient faire l'arpentage général de l'Alaska, semblent pour le moment avoir abandonné le projet. Le gouvernement canadien seul entreprend le travail d'exploration actuel et il se confine au côté canadien de la frontière de l'Alaska.

Le Canada vendra du fer aux Etats-Unis

CLEVELAND, 15. — On annonce que la Cleveland Cliffs Iron Company a acheté tout le minerai de fer que pourra produire Steep Rock Iron Mines, en Ontario, durant 1944. Cette compagnie s'est aussi engagée à prendre une partie appréciable de la production Rock durant un certain nombre d'années.

Cleveland Cliffs possède une flotille de cargos qui transportent le minerai sur les Grands Lacs. L'on estime qu'ils chargeront 500,000 tonnes de minerai de la mine canadienne avant la fin de l'année. La production commencera vraisemblablement en août.

On s'attend à une diminution dans la production de l'acier

CLEVELAND, 15. — L'urgence des besoins de guerre, la menace d'une plus grande rareté de main-d'oeuvre et la saison chaude qui approche exercent une forte pression sur les demandes d'acier plat, rapporte la publication *Steel*, dans un récent numéro.

Les octrois du troisième trimestre ont subi une réduction de cinq pour cent, apparemment parce que l'on croit à cette menace. Certains marchands sont d'avis que la production diminuera cependant beaucoup plus que cela, les outillages et les machines ayant été surmenées pour établir le record des récents mois. Quelques unités ne fonctionnent déjà plus et le manque de main-d'oeuvre experte ralentit les réparations.

Les commandes de plaques et de feuilles ont maintenant cessé, mais redeviendront considérables avec la réalisation imminente des programmes de matériel d'atterrissage et de navires marchands.

On accordera bientôt 125,000 tonnes d'acier Hull, en vue de la fabrication prochaine de 24 navires-citernes, afin de remplacer 30 cargos transférés aux chantiers navals de la côte du Pacifique.

Le comité des besoins en acier de l'Office de la production de guerre se voit en face du problème suivant: trouver, pour le troisième trimestre, ou placer 195,000 tonnes d'acier cylindrique, 200,000 tonnes de feuilles et 12,000 autres tonnes de produits laminoirs à fines tôles, ainsi que 104,000 tonnes de plaques.

30e ANNIVERSAIRE

M. Oscar St-Pierre, copropriétaire et directeur secrétaire-trésorier de la Cie J.-B. Rolland & Fils, papetiers en gros de Montréal et Québec, qui est depuis 30 ans au service de cette compagnie.

Veuillez écouter lundi soir

de 8 h. 30 à 9 h.

L'hon.

Adélard Godbout

premier ministre de la province de Québec et chef du parti libéral provincial.

CBF

(Montréal)

Et un réseau constitué des postes suivants:

CBV (Québec); CKCH (Hull); CHLN (Trois-Rivières); CBJ (Chicoutimi); CHGB (Ste-Anne de la Pocatière); CJBR (Rimouski); CHNC (New-Carlisle); CKRN (Rouyn); CKVD (Val-d'Or); CHAD (Amos).

Le formidable coup de poing de Gagnon aura-t-il aussi raison de Bouffard?

L'adversaire de Fernando, mardi, au Stade Exchange, est un des deux boxeurs qui n'a pas été mis hors de combat en huit rencontres. — Autre finale entre Gus Mell et "Kid Blondie" Bouffard.

Fernando Gagnon, le jeune boxeur au poing d'assommeur, pourrait-on dire, qui a causé toute une sensation, en mettant "Lulu" O'Connor hors de combat, en deux coups de poing, récemment, reviendra dans l'arène du Stade Exchange, mardi soir, lorsqu'il fera face à Johnny Bouffard de Québec.

Bouffard est le seul boxeur qui détient une décision sur le soldat de Valcartier et il est l'autre, de deux boxeurs seulement, qui était sur ses pieds, contre Gagnon, dans les huit derniers combats de ce dernier. Florian Bibeau, le champion poids mouche du Canada, est l'autre boxeur dont il est question. Bibeau n'a pas été mis hors de combat quoiqu'il ait été envoyé au plancher pour le compte de neuf. On sait que Bibeau perdit la décision contre Gagnon.

Le promoteur Ray Lamontagne n'offre pas que cette finale Bouffard-Gagnon, mardi. En effet, il y aura une autre finale de valeur. On verra Gus Mell qui fera face à "Kid Blondie" Bouffard. Mell ne s'est pas battu depuis qu'il a remporté le championnat canadien des poids plumes, mais il s'est entraîné tous les jours et il a été un partenaire contre Dave Castilloux. Ce dernier a déclaré que Mell avait l'étoffe pour devenir un des meilleurs boxeurs du Canada. Le titre de Mell ne sera pas en jeu, mardi, mais il s'agira quand même d'un important combat puisque si Eell gagne il s'assurera la demi-finale du grand combat Dave Castilloux-Pete Lello, au Stade du Royal, le premier août. Il défendra, alors, son titre contre Chuck Ackworth.

Le combat Mell-Bouffard sera, comme dans l'autre finale, de 8 rondes.

John Swenski vs Harry Madison en finale au Stade Exchange, lundi

John Swenski, le populaire lutteur de Toledo et Harry Madison, le rude lutteur local se rencontreront, lundi, dans une rencontre finale de 2 de 3 à finir, au Stade Exchange. Ce match promet d'être chaudement contesté et rempli d'action, car le matchmaker a promis que le vainqueur de cet engagement obtiendra un match de championnat mondial contre Rebel "Bob" Russell, qui est attendu à Montréal prochainement. On peut donc s'attendre à ce que les deux athlètes fassent usage de tout ce qu'ils peuvent donner pour remporter la victoire qui vaudra à un ou à l'autre un match de championnat mondial. Madison est reconnu par les experts comme le plus rude athlète de sa catégorie, mais Swenski bien qu'étant un scientifique athlète ne craint pas de faire face à qui que ce soit et sait à l'occasion mettre ses adversaires à la raison lorsque ceux-ci ne s'en tiennent pas strictement à la lutte loyale.

HARRY MADISON

La demi-finale à l'affiche n'en cèdera en rien à la finale puisqu'elle mettra aux prise Monte Ladue, le rude athlète d'Hollywood, et la Panthère Noire. Le lutteur de couleur est un athlète des plus spectaculaires et possède de nombreux tours dans son sac qui lui ont valu de nombreuses victoires dans nos arènes locales et nul doute qu'il saura faire belle figure contre le bouillaint athlète d'Hollywood.

Les amateurs de lutte scientifique seront de nouveau servis à souhait lundi lorsqu'ils verront à l'oeuvre, Georges Cagney, le populaire lutteur originaire de Québec et Tiger Flowers, le scientifique lutteur de couleur. Tous deux scientifiques au possible, Cagney et Flowers devraient se livrer un match de toute beauté lundi au Stade Exchange.

Henri Dufresne et Juan Lopez, le champion mexicain, se rencontreront dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Dans le premier combat de la soirée, Marcel Ouimet l'artiste du ciseau volant et George Brown, le rude athlète local, en viendront aux prises.

Katie Jenkins demande un licence de gérante

NEW-YORK, 15. — Mme Katie Jenkins, épouse de l'ancien champion mondial des boxeurs poids légers, a demandé un permis de gérante à la Commission de Boxe de l'Etat de New-York. Elle veut être dans le coin de Carmine Fatta, pugiliste de 135 livres de Brooklyn lorsque celui-ci rencontrera Angel Villes au MacArthur Stadium le 25 juillet prochain. Sa demande sera soumise aux membres de la Commission qui doivent se réunir en fin de semaine.

MARCHANDS DE ST-DENIS

Le club de balle molle Marchands de St-Denis, autrefois de la ligue Intermédiaire du parc Laurier, continue toujours sa marche victorieuse en comptant à son crédit 20 victoires. Dernièrement, il a battu le Slater Shoe par 16 à 3, le Madelon par 8 à 6, le Roger par 7 à 6, le Harnois par 10 à 0, le Royal par 11 à 3, les Marionnettes en bouffons par 8 à 7 et la fameuse équipe Mile End par 10 à 3.

Maintenant que le club joue indépendant, il aimerait recevoir tout bon club de la ville ou de la campagne, les dimanches aprè-midi, lundis et mercredis soirs ou visiter les mardis, jeudis ou dimanches soirs.

Le club ne se compose que de bons et solides joueurs: rec. Ti-père Charbonneau; lanc. Johnny Parent, ainsi que Auger, Racicot, Dupont, "Ti-Noir" Rouleau, Brazeau, Lafontaine, Cartier, David, Jolicoeur et Dorion.

Les Marchands de St-Denis lancent un défi à tout bon club intermédiaire pour un enjeu ou pour la gloire. Inf.: René Beauchamp, organisateur, 5377, rue Brébeuf ou tél. DO. 1580, M. P.-E. Rouleau, avant 6 heures du soir.

LIGUE MONTREAL JUNIOR

C'est dimanche que commencent les détails dans cette ligue. La première série sera entre le St-Rémi et le Seven Up, et sera de deux de trois. L'autre série mettra aux prises les clubs St-Dominique et St-Jérôme dans un même nombre de parties. Dimanche, à 2 h. 30 p.m. le St-Rémi recevra le Seven Up sur son terrain, tandis que le St-Dominique ira rencontrer le St-Jérome chez lui. Cette partie commencera à 4 heures p.m.

TRIBUNE LIBRE

1— Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2 — Etre rédigée en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3 — Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

PAS DE DEFI DE BIBEAU A GAGNON

Valcartier, 7 juillet 1944.

M. Charles Mayer,
a-s Le "Petit Journal",
Montréal, Qué.
Monsieur:

Merci à l'avance du bon accueil que je sais, que vous ferez à la présente que je vous adresse personnellement au sujet de l'article que vous avez publié dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, dans lequel vous parliez du combat de Fernando Gagnon et de Lulu O'Connor.

Chose étrange, la fin de cet entrefilet disait que Bibeau avait souvent demandé un match revanche à Fernando Gagnon, et, si ma mémoire ne me fait défaut, aucun promoteur ni M. Pit Audet (gérant de Bibeau) ne m'a jamais demandé de revanche. Bibeau a probablement rêvé lorsqu'il fut envoyé au pays des rêves à la 2e ronde lors de son dernier combat avec Fernando Gagnon, à Québec, qu'il pourrait venir à battre ce dernier avec beaucoup d'entrainement, mais son défi ne nous est pas encore parvenu. Toutefois, en se guidant sur son expérience du passé, Bibeau devrait se rappeler que la chaleur ne lui est pas propice, mais si, par hasard, il venait à s'acclimater à la température tropicale que nous avons en ce moment, nous pourrions peut-être considérer un match avec lui.

Je sais que ce combat serait un combat "naturel" à Montréal, et si M. Pit Audet veut bien communiquer avec M. Ray Lamontagne, promoteur de Montréal, je serai toujours prêt à accepter ce combat à dix jours d'avis avec une bourse raisonnable.

Et de plus, je ferai remarquer à M. Pit Audet que Fernando Gagnon et son gérant ne font pas beaucoup de tapage en dehors de l'arène de boxe, mais le petit Québécois a démontré une fois de plus qu'il est resté chanceux en disposant de Lulu O'Connor en une ronde, lorsque nous savons que Bibeau, qui lui n'est pas chanceux, a pris quatre rondes pour disposer de O'Connor.

Les 1,800 amateurs de boxe présents au Stade Exchange, mardi, le 4 courant, ont été à même de constater si Fernando Gagnon est un boxeur batailleur ou un chanceux.

Vous remerciant de votre bonne hospitalité, M. Mayer, veuillez croire à ma haute considération personnelle.

LEO BOUCHARD, lt.,
gérant.

STADE EXCHANGE
(Mont-Royal et Iberville)
LUTTE — Lundi, 17 juillet
JOHN SWENSKI vs HARRY MADISON
INFORMATION: FR. 9331

Clayburne sera opposé au champion s'il l'emporte en demi-finale contre Westenberg

Le fameux lutteur noir aura une dure tâche en faisant face à l'ancien lutteur masqué. — Dans la finale du championnat, plusieurs concèdent de fortes chances à Sexton contre Robert.

Gentleman Jack Claybourne, le fameux lutteur noir, est vraiment furieux du fait que Frank Sexton, le géant de l'Ohio, ait obtenu, à sa place, un combat de championnat avec Yvon Robert, au Forum, mercredi soir. Claybourne a souligné le fait qu'il avait annulé contre Robert et qu'il avait vraiment droit à un match à finir contre le champion. Il a protesté si hautement qu'à son retour à Montréal, le matchmaker Eddie Quinn lui a offert une rencontre contre Marvin Westenberg, en demi-finale, mercredi, avec l'entente que s'il l'emporte contre celui qui fut la Merveille Masquée, il sera opposé au vainqueur de Sexton-Robert.

Clayburne a réellement fait sensation dans les arènes locales, depuis son arrivée, ici. Il se prétend le champion incontesté des noirs et il souligne le fait que le pire qui lui est arrivé est un verdict nul. Il n'a jamais connu la défaite. Il a fait remarquer que dans sa rencontre contre Robert, il y avait peu à choisir entre les deux hommes après une heure. Il prétend que dans un match à finir, il aurait le meilleur contre Robert.

Marvin Westenberg, le puissant et solide lutteur qui a fait si bien alors qu'il était masqué, est un adversaire formidable pour Clayburne. Westenberg, en effet, a toujours été jugé un des meilleurs lutteurs au monde. Il a une grande force. Il a une prise effective, celle de l'encerclement de la tête. On se demande, cependant, ce qu'il fera contre la vitesse reconnue de Clayburne.

La rencontre de champion entre Sexton et Robert n'a été bâclée qu'après la suspension du champion par l'American Wrestling Association et qu'après l'ordre formel de la Commission athlétique de Montréal qu'il ne serait plus reconnu comme monarque tant qu'il ne ferait pas face à Sexton.

Dans l'opinion de plusieurs, Robert a peur de Sexton et s'il a finalement accepté de le rencontrer c'est parce qu'il était suspendu et qu'il ne pouvait plus lutter. Sexton n'a pas connu la défaite en deux ans, quoiqu'il ait fait face aux meilleurs lutteurs en Amérique. Sexton est un athlète parfait. Il est toujours au meilleur de sa condition physique et Robert devra, lui aussi, être en grande forme s'il veut l'emporter pour conserver son titre. On met en vedette la dernière victoire de Sexton, celle sur Strangler Lewis. Ce dernier a défait presque tous les adversaires de Sexton et si celui-ci a gagné c'est qu'il a vraiment l'étoffe d'un champion.

Al Sanders est le noir Al Evans

De source autorisée, nous avons appris le nom véritable du boxeur montréalais qui a beaucoup intrigué les amateurs du pugilat de la métropole en remportant une victoire sous le nom d'Al Sanders jeudi soir à Fall River, Mass. Il s'agit du boxeur noir bien connu Al Evans. Celui-ci qui fait belle figure depuis environ un an dans les arènes de la Nouvelle-Angleterre a dû changer son nom pour la raison suivante: Un autre boxeur noir du nom d'Al Evans se bat dans les parages de la Nouvelle-Angleterre depuis assez longtemps et dans la même catégorie que notre concitoyen. Force donc fut au montréalais de se trouver un autre nom pour éviter la confusion et il a adopté celui de Sanders qui est le nom de famille de sa mère. Un promoteur de Fall River songe à organiser un combat entre les deux "Al Evans" dans un avenir rapproché.

JOUTES DE DIMANCHE DANS LA LIGUE METROPOLITAINE

Au Parc Jarry, à 3 h. 00, le Kik recevra le Champêtre. A Longueuil, 2 h. 30 p.m., le club de l'endroit recevra la visite du St-Damase. A Marieville, à 2 h. 30 p.m., le Bomshell sera le club visiteur. A St-Jérôme, à 2 h. 00 p.m., ce sera le Mayport qui viendra rencontrer le club local.

CLUB MONFURLEY

Le Monfurley a défait le Marwell Shoe du gérant Ernest Charbonneau par 31 à 1. Le Monfurley, sous la gérance du sportif bien connu, Marcel Leduc, aimerait rencontrer tout fort club senior, principalement le Maisonneuve pour n'importe quel enjeu mais avec des arbitres neutres. Inf. Marcel Leduc, FR. 0033.

Stade ONTARIO
Promoteur: A. Mathieu
LUTTE — Samedi, 15 juillet
BOB LORTIE vs GEO. CAGNEY
VENDREDI, 21 JUILLET
CHAMPIONNAT
MARCEL OUIMET vs JUAN LOPEZ
Réservations: FRontenac 5714

IL FERA FACE A CASTILLOUX, ICI

Pete Lello, fameux boxeur américain, qui vient d'obtenir son licenciement de l'Armée américaine, se battra à Montréal, le premier août, au Stade du Royal, contre Dave Castilloux avec Harry Ship comme promoteur et Max Alper comme matchmaker. Lello a accepté l'offre du promoteur Ship après avoir refusé $4,000 pour se battre à Toronto. C'est dire que le prix du contrat signé doit être plus élevé.

Le St-Laurent bat le Pont-Viau

Devant une très forte assistance, mardi soir dernier, le Tennis municipal St-Laurent défit le Pont-Viau par 4-3. Vendredi, le 21 juillet, à 8 heures p.m. le T. M. S. L. recevra à son terrain du boulevard Monkland et du Collège, le club Savaria connu sous le nom de GAI-TEMPS, l'an dernier.

CLUB MONTCALM

Le club Montcalm vient de remporter sa 19e victoire contre 12 défaites, sur le Bazinet St-Paul Billard par 14 à 7. Réal Boileau le lanceur, s'est distingué pour les vainqueurs. Le club lance un défi à tout club de 14 à 16, principalement au Christ-Roi, Dollard. Inf.: Jean Leduc, 1161 Church, Verdun.

LE EAGLE SHOE

Dimanche le 16 juillet, à 2 heures, au terrain Berri et Ontario, le club Eagle Shoe Int. recevra le club des Etoiles de Verdun. Ce dernier club, n'ayant qu'une partie perdue depuis le début de la saison, continuera sa série de victoires. Le club Eagle Shoe l'attend et au meilleur des deux. Inf.: R. Gibeau, AM. 3539.

Boxe — Stade Exchange
Mardi, 18 juillet
2 — finales de 8 rondes — 2
F. Gagnon vs J. Bouffard
Gus Mell vs Kid Blondie
(Champ. can. poids plume) (Québec)
3 autres combats
Réservés: $2.00 et $1.50
2,000 sièges: 85c. — FR. 9331

Bob Lortie contre George Cagney, samedi

Vendredi prochain, 21 juillet, Marcel Ouimet défendra son titre contre Juan Lopez.

Deux autres grandes séances de lutte avec programmes imposants sont présentées, au Stade Ontario, samedi 15 juillet et vendredi 21 juillet.

Samedi, c'est Bob Lortie, de retour d'une tournée sensationnelle à Halifax et ailleurs, qui est dans la finale contre nul autre que l'excellent Georges Cagney de Québec. Bob défend son titre dans la cité contre et il se fait fort de vaincre Cagney qui ne l'entend pas du tout de cette façon. Cependant, tous les sportsmen connaissent la rapidité et la grande science de Cagney et plusieurs lui concèdent de belles chances de l'emporter. Il s'agit d'un match passionnant en perspective.

Deux vilains reconnus se disputent les honneurs dans la demi-finale. Ce sont Jacques Trudeau et Farmer Mack. Les deux ont la réputation de remporter des victoires uniquement par des tactiques déloyales. Il sera donc intéressant de les voir à l'oeuvre dans un même match.

Les trois numéros de vingt minutes sont entre le brutal et sauvage Henri Dufresne et un adversaire qui n'est pas encore connu, entre Young Sonnenberg et Young McCoy et entre Jumping Joe White et Bob Christie.

OUIMET DEFENDRA SON TITRE, VENDREDI

Lors de la séance de vendredi prochain, 21 juillet, Marcel Ouimet défendra son titre contre le champion mexicain Juan Lopez. Il n'y a pas que la finale dans cette soirée mais il y a aussi d'autres bonnes rencontres qui font du programme en général un des plus dispendieux du promoteur Mathieu à date.

MARCEL OUIMET

Lopez a déclaré qu'il était enchanté de pouvoir rencontrer enfin Ouimet qu'il cherchait à combattre depuis longtemps. Il a même ajouté que Ouimet était un oiseau qui s'était fait prendre au piège en acceptant de le rencontrer. Ouimet ne s'en fait pas et il a dit qu'il servirait une leçon à Lopez.

Dans cette rencontre, les deux championnats sont en jeu.

Dans un autre numéro qui servira comme demi-finale, il y aura match par équipe entre Jacques Larose et Cyclone Lecavalier et Tiger Jim Delisle et Henri Dufresne. L'action ne manquera pas entre ces hommes de valeur reconnue.

Deux autres numéros de 20 minutes sont à l'affiche avec Sam Shuck et George Brown et avec Young Sonnenberg et Gerry Bright.

FORUM
Mercredi, 19 juillet
à 8 heures 30
LUTTE DE CHAMPIONNAT
YVON ROBERT vs FRANK SEXTON
2 CHUTES DE 3
Autres combats importants
Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)
Reservations Wilbank 6131

Durocher fait les plus grands éloges de Ruth

Ed Barrow des Yankees et Bondy des Giants disent que l'extension des joutes nocturnes constitue une menace pour l'avenir du baseball

Ces deux magnats des deux fameux clubs newyorkais se prononcent contre l'opinion à peu près général. — Ils espèrent que les amateurs verront de nouveau, d'ici un avenir rapproché, de belles parties disputées devant le radieux soleil.

NEW-YORK, 15. — (Spécial au "Petit Journal".) — Bien qu'il ne soit pas en faveur des joutes du soir, Ed Barrow, le président des Yankees, vient de déclarer qu'il était complètement d'accord maintenant avec les dirigeants des autres clubs des ligues majeures, qui ont voté en faveur du baseball nocturne "sans limite", lors d'une importante réunion de baseball à Pittsburgh. Il ne s'opposera donc pas à une revision de la cédule des Yankees au sujet de leurs parties à l'étranger.

"On peut se préparer à chanter les funérailles du baseball" a-t-il dit tristement. "Ce sport était populaire lorsqu'il était joué le jour, mais il faut bien s'incliner devant les faits qui nous apprennent que les amateurs aiment mieux maintenant assister aux joutes de baseball disputées après le souper."

Tout indique que les Browns joueront toutes leurs parties le soir, excepté le dimanche et le jour de la Fête du Travail. Quant aux Athletics et aux White Sox, ils ajouteront au moins six parties du soir à leur cédule.

A Cleveland, on se servira des lumières lorsque l'opposition en vaudra la peine. Ce qui veut dire que les Indians joueront le soir contre les Yankees, car ces derniers sont considérés comme l'attraction principale au Municipal Stadium de Cleveland.

Barrow a ajouté qu'il n'a pas l'intention de faire jouer des parties nocturnes aux Yankees aux Polo Grounds, disant qu'il n'a pas eu de demandes spéciales à cet effet de la part des ouvriers d'usines de guerre ou d'autres personnes.

L'OPINION DE BONDY

Quant à Leo Bondy, vice-président des Giants, il a accusé certains propriétaires de clubs de baseball, d'essayer de détruire l'avenir du sport national américain par leur "trop grande avidité de gain monétaire immédiat".

De retour de l'assemblée de Pittsburgh, où les Giants votèrent contre l'extension des joutes nocturnes, Bondy a été choqué de la décision qui permet à tout club qui le désire, d'organiser autant de parties du soir qu'il veut d'ici la fin de la saison. La ligue Nationale vota 3 contre 2 contre la proposition d'une augmentation du baseball nocturne, mais les "oui" de la ligue Américaine et du commissaire Landis renversèrent leur décision.

"C'est une situation inquiétante" d'expliquer Bondy, "très inquiétante, beaucoup plus que les amateurs ne le croient. C'est l'argent qui compte et certains propriétaires veulent saisir un bon magot sans penser le moins du monde à l'avenir du baseball. Bientôt, le public se lassera des joutes nocturnes et les assistances ne seront plus meilleures que celles du jour. Alors on constatera tous les inconvénients du baseball nocturne, avec ses dépenses additionnelles.

"Lorsque j'ai tenté de parler en faveur du baseball du jour, plusieurs m'ont dit ironiquement que les temps avaient changé. J'ajouterai aussi que le baseball a bien changé puisque par exemple, la ville de St-Louis ne semble plus être capable de faire vivre convenablement deux clubs de baseball. Vous devez avoir entendu dire que l'on songe à vendre la franchise d'un des deux clubs St-Louis qui irait peut-être à Detroit."

MAL CONTAGIEUX

Bondy a ajouté que le mal qui a atteint la ville de St-Louis pourrait bien se propager et s'étendre plus loin. Le magnat des Giants a ajouté que son club n'augmenterait pas sa cédule de 14 parties du soir et il espère que l'on reverra bientôt comme en avant, de belles parties de baseball, jouées devant le beau soleil.

Le gérant des Dodgers rappelle des souvenirs intéressants sur la carrière du fameux joueur des Yanks. — Ruth avait confiance en son habileté. — Un avertissement à un lanceur. — Le jour où il but de l'eau avec du savon au lieu du soda, un tour de Tony Lazzeri.

Léo DUROCHER Babe RUTH

Partout où il y a une discussion entre joueurs de baseball au sujet des meilleurs ou du meilleur joueur de baseball de tous les temps, vous ne manquerez jamais d'entendre le nom de Babe Ruth qui fut longtemps reconnu comme le "roi des frappeurs".

"Il y a quelque chose qui me vaut un million de dollars", disait Léo Durocher, le gérant des Dodgers de Brooklyn, au cours d'une entrevue, "et c'est mes trois années avec les Yankees de New-York, alors que Babe Ruth était à son meilleur". Jamais vous reverrez un joueur comme le Babe. J'ai joué sur tous les terrains de baseball que vous pouvez imaginer et je n'ai pas été capable de rencontrer une personne qui ne me disait pas! vous voyez la clôture de centre, elle est loin, eh bien Babe Ruth a frappé la balle pardessus cette clôture à deux reprises au cours d'une partie".

CONFIANCE EN SON HABILETE

"Je n'ai jamais connu un joueur qui avait autant confiance en son habileté au bâton. Je me rappelle d'une partie d'exhibition, au cours de la période d'entrainement dans le Sud de la Californie. Nous nous étions arrêtés dans une petite ville pour rencontrer le club de la place. Ce club avait un jeune lanceur qui promettait mais qui manquait d'expérience. Les deux premières balles qu'il lança à Ruth à la hauteur de la ceinture et en dehors, Ruth partit et alla dire au jeune lanceur de ne pas lui envoyer une autre balle comme celle qu'il venait de lancer car il pourrait blesser quelqu'un. La balle suivante que le jeune lanceur envoya à Ruth fut un peu plus haute que la ceinture et en dehors et Ruth la frappa avec tellement de force qu'elle atteignit le jeune lanceur et lui brisa la hanche. Le Babe n'avait pas voulu blesser le jeune homme. Il l'avait d'ailleurs averti.

UN TOUR DE TONY LAZZERI

"Je n'oublierai jamais la fois que Tony Lezzeri, aujourd'hui retiré du baseball actif, et dans le temps deuxième-but des Yankees, joua un tour à Ruth. Nous étions toujours à le taquiner, mais nous devions en prendre en retour car lui aussi aimait jouer des tours. Son plaisir était de se promener dans le train la nuit et de déchirer nos pyjamas. Je me rappelle qu'au cours d'un voyage il déchira cinq de mes plus beaux pyjamas, et après cela je m'achetai des pyjamas de 50 sous.

"Mais revenons au tour, que Lazzeri lui avait joué. Avant chaque partie le Babe avait l'habitude d'envoyer le garçon qui a soin des bâtons lui chercher un verre de bi-carbonate. Eh bien, ce jour là Lazzeri avait mit du savon dans le verre et avait défendu au garçon de le dire.

"Le Babe prit le verre en une seule gorgée et dit après l'avoir pris: "Le bi-carbonate est bon pour l'estomac". Il ne s'était seulement pas aperçu qu'il y avait du savon dans le verre.

Durocher termina son entrevue en disant que Ruth était un des plus grands joueurs que le baseball ait connu en plus d'être un parfais gentilhomme.

La 1ère position de la section provinciale en jeu, à Lachine

Autres parties aux stades Notre-Dame, Viau et à Beauharnois.

La ligue Star Senior offre un excellent programme de quatre joutes pour cet après-midi, alors que chaque joute est très importante pour chacun des participants.

A Lachine, le club qui mène la section provinciale du circuit du président Saucier, reçoit le St-Jean qui n'est qu'une demi-partie en arrière et qu'une victoire ferait passer en première place.

Au stade Notre-Dame, le Cherrier visite les Facteurs qui pourraient pratiquement, s'assurer d'une place dans les détails, en battant le Cherrier. Moe Sporn qui a brillé dans la ligue Peny, l'an dernier, et qui n'a pu y retourner cette saison à cause de son état militaire sera sur le monticule pour les Facteurs.

Au stade Viau, le Ville Emard et le St-Clément se feront la lutte, dans une autre partie qui peut signifier l'élimination pour le St-Clément, tandis qu'une victoire le rapprocherait sensiblement du Ville Emard, qui se verrait à son tour menacé de l'élimination.

A Beauharnois, ce club recevra le Sorel et une défaite aux mains de ce dernier, signifiera l'élimination pour le club local. Car il lui faudrait ensuite gagner les 4 joutes qui lui resteront à jouer, et Sorel de son côté perdra toutes les siennes, pour que le Beauharnois conserve encore une chance de se classer.

Le classement:

Section Montréal

	G.	P.	Moy.
Cherrier	6	3	.667
Facteurs	4	6	.400
V. Emard	3	6	.333
St-Clément	2	8	.200

Section Provinciale

	G.	P.	Moy.
Lachine	8	1	.889
St-Jean	8	2	.800
Sorel	5	5	.500
Beauharnois	2	7	.222

Premier tournoi de baseball organisé par l'Association provinciale

L'Association provinciale de baseball amateur, qui débuta en 1931, organisa l'année suivante le premier grand tournoi de baseball senior au stade du Royal, rue Delorimier. Le Forest Frères remporta le championnat senior de la province cette année-là.

En 1933, ce fut la naissance de la catégorie intermédiaire, sous la direction de l'Association provinciale, avec les ligues suivantes: Industrielle de Sherbrooke, Manufactures de Granby, Cité de Valleyfield, Villeray de Montréal et Montréal Intermédiaire. Le club Cherrier remporta le championnat provincial de cette catégorie à la fin de cette débutante et prometteuse saison.

C'est en 1934 que fut formée à Montréal la forte ligue Senior de l'Association des gérants, toujours sur la direction de l'Association provinciale de baseball amateur, qui connut cette saison-là une forte adhésion de ligues senior et intermédiaire.

Les étoiles d'Albert Molini aux prises ce soir à St-Michel

Les étoiles de la ligue Indépendante d'Albert Molini en viendront aux prises dimanche soir à 7 heures au Stade St-Michel, situé montée St-Michel. Pas moins de 40 joueurs participeront à la joute, dont 20 des meilleurs joueurs de la section est contre 20 autres de la section ouest. Pour cette première joute d'étoiles intermédiaires, c'est au bras droit de Roger Bourassa, as-lanceur du Saint-Michel, qu'on s'en remettra pour vaincre les gens de l'ouest. Ces derniers se serviront du non moins fameux Wellie Houle du Red Star, qui mène la ligue avec 11 victoires et 1 défaite. On s'attend à une foule de près de 5,000 personnes. Les recettes de cette joute serviront à payer les frais de passage du club qui remportera le championnat de la ligue et qui ensuite détaillera pour le championnat provincial à Québec sous les auspices de l'Association provinciale de Québec, sous la présidence d'Elzéar Poitras.

Le président Molini a nommé quatre arbitres pour cette importante et intéressante joute. Ils sont Berman Brousseau, au marbre, Pit Asselin au premier but, R. Perron au 2e et Bouchard au 3e. Qu'on se le dise!

CLUB CHEZ PHILIPPE

Le Chez Philippe ayant pour propriétaire Philippe Desormeaux, boxeur de ville St-Pierre, aimerait rencontrer tout club intermédiaire ou amateur de la province. Le Chez Philippe fait partie de la ligue de balle molle de la Consumers Glass Co. Il est en 1ère position à la suite de sa victoire de 6 à 5 sur le service de la production, vendredi dernier. On aimerait rencontrer spécialement les clubs St-Jérôme, St-Hyacinthe, Beloeil, Varennes. Inf.: Philippe Desormeaux, 76 rue Des Erables, ville St-Pierre, EL. 0080; Patrick Arciéri, 277a 7e avenue Lachine, tél.: 89R, Lachine.

A Ahuntsic dimanche: Tony Demers, Lauzon, etc.

La mauvaise température de dimanche dernier, a désappointé la population d'Ahuntsic et des environs. Le R.C.A.F. No 9 R/D. de St-Jean, ainsi que les officiers et la fanfare au complet se sont rendus à Montréal, mais l'état détrempé du terrain a empêché ces attractions d'avoir lieu. Les aviateurs se promettent bien de revenir afin de donner à la paroisse d'Ahuntsic le plus gros évènement de la saison. La date sera annoncée un peu plus tard.

Dimanche, le 16 juillet, le Sweet Caporal composé de joueurs de hockey professionnels et de la ligue Senior, rendra visite au Ahuntsic à 7 h. 15. Son alignement est comme suit: "Coco" Blanchard, rec., Ringuette, Bourassa et Meronek, lanceurs; 1er but, Arthur Lessard; 2e but, Dick Kowchinack; a.c., Tom Maher; 3e but, Tony Demers; c.g., J.-C. Campeau; c.c., André Perron; c.d., J.-P. Renaud. Subs. Rod Lorrain, Maurice Robidas, Bernard et Florent Lauzon.

Nul doute que cette partie sera des plus intéressantes car le club Ahuntsic se prépare en conséquence. Le terrain du Ahuntsic est situé vis-à-vis la station Ahuntsic et le tramway St-Denis 24, y conduit directement. L'entrée sur le terrain et dans les estrades, est absolument gratuite. Tous les amateurs de balle molle du nord sont cordialement invités à s'y rendre afin d'encourager leurs favoris à la victoire.

ACTIVITES DES ÉQUIPES DU CLUB LE LAURIER

Le club de balle molle Le Laurier, de la ligue Intermédiaire des terrains de jeux de la cité de Montréal, maintient toujours la première place dans cette ligue, quoique la lutte devienne de plus en plus contestée au cours des joutes de cette même ligue.

Le 7 juillet, l'équipe de la ligue a remporté une victoire dans une exhibition, au parc Lafontaine, contre le Mount Royal Dairy, par un volumineux score de 16 à 8. Dimanche, lors de la partie de la ligue, il a annulé avec le Lucky Star par 9 à 9. L'équipe Laurier Indépendante, a essuyé une défaite aux mains du Royal, par 14 à 13.

Le 16 juillet, dans l'après-midi, le Laurier jouera dans un programme double, à 2 h., contre le Alphé, dans une revanche et à 3 heures et demi il recevra sur le même terrain. Le soir, à 7 heures, le Laurier recevra le Eagle Shoe, de la ligue juvénile. La direction du club Le Laurier Inc. invite tous ses amis et ses fervents adeptes à venir nombreux aux joutes de dimanche, qui seront des plus intéressantes. Le club a fixé la date de son prochain festival annuel au 6 août.

Sportsmen ! Visitez le restaurant d'Albert **MOLINI**

"Le Président du Hot Dog et de l'Hamburger"

2400, rue ROUEN — CH. 0209
(angle Dufresne)

•

ALBERT MOLINI, sportman bien connu, président de la ligue de balle molle de la cité et du district et premier vice-président de l'Association Provinciale.

"L'Idole" des jeunes filles depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE!

Quel marin merveilleux! Mais, une fois sur terre, ses camarades, et non lui, sont l'admiration des jeunes filles!

"Sois donc à la page mon vieux!" dit son copain, "les femmes ne sont attirées que par un teint clair et une propreté impeccable—ta barbe les effraye—emplois ma Crème à Barbe Palmolive et débarrasse-toi de cette horreur de barbe marine."

Que c'est épatant! Maintenant Jean est si propre . . . son teint si clair . . . grâce à la merveilleuse Crème à Barbe Palmolive.

PALMOLIVE faite avec l'adoucissante huile d'olive rase plus près sans aucune irritation.

Ne vous impatientez plus! Employez la Crème à Barbe Palmolive—elle contient *la quantité exacte d'huile d'olive adoucissante* nécessaire pour vous raser facilement et rapidement . . . elle dompte les barbes les plus dures et laisse votre peau douce et rafraichie.

AVEC ou SANS BLAIREAU

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Trois soldats à Smyrna, Tennessee

Il y a quelque temps, nous vous avons parlé de Pete Sanstol, le sensationnel petit boxeur norvégien, qui brilla pendant des années à Montréal où il était vraiment considéré et où il l'est encore comme un concitoyen... Pete n'est pas venu à Montréal depuis un an, alors qu'il fut l'arbitre, au Forum, lors d'un programme spécial de boxe de l'Armée... Au cours de ce séjour de mai 1943, Pete a renoué ses amitiés, en a fait de nouvelles... Pete compte de nombreux amis dans notre ville, plusieurs de langue française avec qui il peut causer longtemps à condition qu'on parle lentement...

Nous vous avons dit que nous attendions des nouvelles de Pete de son camp de Smyrna, Tennessee... Pete nous avait dit qu'il nous parlerait d'un Canadien français, né à Montréal, qui était un de ses compagnons les plus sincères et dont les parents demeurent à Montréal... C'est ce que vient de faire Pete dans une lettre vraiment émouvante... Pete nous parle aussi d'un Américain et il dit quelque chose de lui-même... Pete a toujours été fort sérieux, quelque peu philosophe même à ses heures... Nous lui laissons donc la parole, certain que vous le lirez avec intérêt, mais non pas sans vous donner son adresse afin que vous puissiez lui écrire et lui faire grand plaisir:

Pvt. Peter O. Sanstol, 32296629, Section "A", 2140th AAF. Base Unit, SAAF, Smyrna, Tenn., U. S. A.

Si quelques-uns de mes lecteurs montréalais visitaient le champ de l'aviation de l'armée, à Smyrna, Tennessee, où se trouve une unité de forces aériennes d'entrainement de l'armée américaine, je suis convaincu qu'ils trouveraient là un champ d'action militaire quelque peu différent des autres.

Nous sommes fiers de notre unité et de ses faits et gestes. De notre officier commandant, le colonel Stanley M. Unstead, jusqu'au simple soldat, nous travaillons tous dans un seul but.

Et c'est dans cet état d'esprit que je vous écris, aujourd'hui, l'histoire de trois soldats dans les forces aériennes de l'armée américaine, un Canadien français, un Américain et un Norvégien.

Le soldat Arthur-Joseph Lussier est né, boulevard St-Joseph, à Montréal, en 1906. Son père, qui a maintenant 81 ans, vient de St-André, province de Québec, et sa mère, qui a 79 ans, dont le nom de famille était Bérubé, vient de Rimouski. La famille comprend deux garçons et trois filles. Tous sont mariés, à l'exception d'Arthur-Joseph, que l'on surnomme "French".

M. et Mme Lussier vivent avec leur fille, Mme Noël, à 3446, rue Sherbrooke est. Une autre soeur, Mme Andréan, demeure rue St-Denis et son frère réside rue Papineau. Avant la guerre, Arthur-Joseph Lussier habitait avec sa soeur, Mme Fafard, à Middletown, New-Jersey.

Arthur-Joseph a quitté Montréal, en 1926, pour aller travailler à New-York comme peintre dans un garage. Il s'enrôla dans les forces aériennes, en 1942, et il fit son entraînement de base à Miami Beach, Floride. Il passa, ensuite, au centre de classification de Nashville, Tennessee, pour finalement être envoyé à Smyrna Field où il est cuisinier.

Il ne me fallut pas beaucoup de temps pour que je découvre que j'avais un Canadien français comme mon voisin et inutile de dire qu'à partir de ce moment, on parle souvent de Montréal. Il fut aussi question de gens de la province et de d'autres endroits du Canada.

"Frenchy" m'a fait une demande. Il m'a dit: "Dis à ma mère et à mon père que je suis bien, que je leur envoie mes meilleures amitiés et que je salue tous mes amis. Nous nous rencontrerons encore un jour. Et arrange-toi pour être là, toi aussi Pete."

Et il est parti à son travail.

Le caporal Gerald Miller, un boxeur mi-moyen, est né à Corning, New-York, il y a 23 ans. Il s'est enrôlé à Fort Niagara, New-York, le 15 juillet 1942. Il fut envoyé à Miami Beach, puis à Smyrna. C'est à ce dernier endroit que j'ai rencontré Jerry. Il s'est présenté, un jour, et m'a demandé l'inscription à notre programme hebdomadaire de boxe. Je mentionnai quelque chose au point de vue condition physique mais Jerry me déclara qu'il était prêt à prendre part au prochain programme. Ce ne fut pas long avant que Jerry devint une attraction de première valeur.

Jerry est maintenant instructeur de culture physique à notre camp. Il est aussi en charge de la section de la boxe. Il a continué à se battre lui-même. En 1943, il a gagné le championnat des mi-moyens dans le tournoi Southern Gloves et il a pris part aux épreuves finales à Chicago.. En mars de la même année, il est allé à Boston en finale du tournoi amateur national. Il perdit une décision serrée.

Il a aussi gagné, à Nashville, Tenn., en février 1944, les tournois Golden Gloves Southern et Southeast.

Tous ceux qui ont vu Jerry dans une rencontre d'exhibition contre Billy Conn savent qu'il a de la dynamite dans ses poings et je ne peux que souhaiter que les amateurs de boxe de Montréal le voient à l'oeuvre, un de ces jours.

"Fais mes amitiés à Montréal, Peter", de dire Jerry quand il me rencontre.

Je ne sais vraiment quoi vous dire à mon sujet. On connait tout de mon passé comme Norvégien à Montréal. Mes nombreuses années à Montréal ont fait qu'il s'agit de plus que d'une ville pour moi. Je me souviens toujours avec plaisir de mes nombreuses années passées à Montréal et des nombreux combats que j'ai livrés là.

Cependant, toute gloire de mes activités dans l'arène n'est que secondaire à l'orgueil que j'ai ressenti quand j'ai été invité par l'Armée canadienne. Oui, j'ai été bien payé de ma carrière comme boxeur. Il s'agit du maximum d'orgueil dans toute ma vie. Aujourd'hui, le fait que mes anciens amis se souviennent de moi vaut plus que n'importe quoi. Et la vie continue comme je découvre un cheveu gris, ici et là.

Voilà l'histoire simple de trois soldats: un Canadien français de Montréal, un Américain et un Norvégien. Nous sommes frères sous le même drapeau et nous n'avons qu'un seul but et quand nous sommes en devoir, nous chantons intérieurement: "Marching Along Together..."

Oui, monsieur, c'est l'Amérique.

Partie d'étoiles sans étoiles

Quelques mots seulement sur la partie qu'on a encore qualifiée d'étoiles mais qui ne comprenaient pas d'étoiles ou très peu... Mardi dernier, à Pittsburgh, alors que la ligue Nationale a remporté la victoire par 7 à 1, on pensait bien plus, sans doute, aux étoiles qui n'étaient pas présentes qu'aux étoiles sur le terrain...

On a dû penser, par exemple, un peu à quelle supériorité auraient affiché les joueurs suivants s'ils avaient été sur le terrain sur ceux qui y étaient: Hank Greenberg au premier, Joe Gordon au 2e, Phil Rizzuto ou Peewee Reese à l'arrêt-court, Billy Johnson au 3e, Ted Williams, Joe DiMaggio et Enos Slaughter au champ, Bill Dickey à l'arrière du marbre, Bob Feller au monticule...

TROIS DE DIFFERENTS PAYS AU MEME CAMP

Au camp de Smyrna, Tennessee, il y a trois membres des forces aériennes de l'Armée qui représentent trois pays. Ce sont eux dont on parle dans l'article ci-contre, et que l'on voit, ici, dans un moment de loisir, en train de jouer aux dames. Deux prennent part à la partie pendant qu'un autre surveille le jeu. Après la partie, celui qui aura été défait sera remplacé, mais auparavant, on fera bien un brin de jasette, comme rapporté dans l'article signé par Pete Sanstol. C'est ce dernier que l'on voit, à gauche, natif de Norvège mais bien connu à Montréal. Les autres sont Arthur-J. Lussier, natif de Montréal et dont les parents demeurent encore, ici, et le caporal Jerry Miller qui vient de Corning, New-York. Photo officielle U. S. AAF par AAF Training Command).

Le baseball sous les réflecteurs

En parlant de la partie des étoiles, signalons qu'elle s'est jouée, pour une deuxième fois consécutive, sous les réflecteurs... D'autre part, au cours de la journée de mardi, les dirigeants ont décidé de supprimer toutes les restrictions sur le baseball nocturne... De fait, plusieurs clubs ne joueront que le soir, à l'exception du dimanche, d'ici la fin de la présente saison... D'autres clubs ne peuvent évoluer ainsi parce que les terrains ne sont pas équipés...

C'est dire que l'on en vient de plus en plus au baseball du soir et que l'on continuera, à notre avis du moins, à jouer le soir, même après la guerre... Nous avons parlé souvent de cette popularité grandissante du baseball du soir et nous pouvons dire que nos prédictions se réalisent de plus en plus... On peut même prévoir, après les parties d'étoiles le soir, que l'on jouera probablement sous les réflecteurs dans les classiques de la série mondiale... Il se peut même que tel soit le fait, cette année même, pour une partie ou deux, au moins, si les deux clubs de St-Louis remportent les honneurs....

Harry Ship promoteur

Nous avons fait connaissance avec Harry Ship, jeudi soir, au cabaret bien connu El Morocco, où tous les journalistes étaient conviés pour une conférence en même temps que pour un succulent souper et pour un excellent spectacle sur la scène... Harry Ship n'est pas bien connu dans les cercles sportifs... On sait, maintenant, toutefois, qu'il est devenu promoteur et que c'est lui qui présentera, avec l'aide de Max Alper, la grande séance de boxe du premier août, au Stade du Royal, avec Dave Castilloux et Pete Lello en finale...

Si Harry Ship est promoteur, on peut affirmer que ce n'est pas un promoteur comme les autres... En effet, on peut dire que Ship est tout simplement un véritable amateur de boxe... Il aime assister à de bons combats et il n'a pas l'occasion d'en voir à Montréal... C'est pour cette raison qu'il s'est décidé à devenir promoteur... Il a déclaré, et nous le croyons, qu'il a entrepris ses nouvelles activités dans le sens que nous venons de rapporter et il a ajouté qu'il ne voulait nullement faire de l'argent... Nous le croyons d'autant plus en tenant compte qu'il faudra des recettes de $13,000 pour compenser pour les dépenses du programme du premier août... Il s'agit d'une grosse somme et s'il se peut que l'assistance soit assez considérable, il n'y aura certainement pas de retailles... C'est dire, en somme, que Ship est un véritable sportsman qui mérite à être connu... Ship a aussi ajouté qu'il ne cherchait pas la publicité... Il a répété qu'il était dans la promotion de boxe comme amateur et qu'il voulait assister à de bons combats de même que faire jouir les amateurs de boxe de la métropole de ces bons combats... On ne peut faire rien que d'admirer un sportsman comme Harry Ship...

IL N'Y A RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

On offrait des tuyaux sur les courses du temps de l'ancienne Rome

Il est vrai que c'est un fait reconnu qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil mais on pensait bien que l'offre de tuyaux sur les courses était chose relativement nouvelle.

Eh bien, tel n'est pas le cas, du moins d'après ce qu'on a trouvé inscrit sur un mur dans les décombres de la ville Herculanum. Là se trouvait un texte que l'on pourrait traduire à peu près comme ceci:

"Pour la plus petite récompense, Elvius, le conducteur de chariot, dira à quiconque est intéressé le nom des chariots gagnants dans les courses, à Rome, et cela avant le jour de la compétition. A Crocus, chez le marchand de vin, près de la porte d'Auguste, Elvius se tient avec ses secrets".

N.D.L.R. — Dans le temps de l'ancienne Rome, les courses avaient lieu en chariots qui font penser aux sulkys d'aujourd'hui.

Du baseball à une température de 130 degrés

Comment aimeriez-vous à jouer au baseball, alors qu'il fait 130 degrés à l'ombre et même comment aimeriez-vous assister à une partie à une telle chaleur? C'est pourtant ce qui se passe en Egypte, selon l'officier pilote Bob Ashley de Montréal dans une lettre qu'il écrit. Il a ajouté que le baseball était le sport le plus populaire dans les forces armées en Egypte. Evidemment, il ne peut être question de hockey.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Questions.— Quelle est la ligue qui a gagné le plus souvent dans les parties des étoiles entre la Nationale et l'Américaine? 2.— Quel est le club de la ligue Internationale qui a gagné le plus souvent le championnat? Jean Lane, 3535 est Ste-Catherine.

Réponses.— La ligue Américaine a gagné huit fois la Nationale quatre fois. 2.— Le Rochester a remporté le championnat le plus de fois, soit dix.

Le chiffre 4 dans les résultats du club Washington

Un statisticien vient de trouver que dans 30 des 60 premières parties de la saison du Club Washington de la ligue Américaine, il y avait un 4 dans le résultat.

ÇA REVEILLE!

Chaque matin, avant l'heure du petit déjeuner, "Le Canada" est livré à votre porte... il vous réveille pour vous raconter ce qui se passe ici et là... il vous apporte les toutes dernières nouvelles... mondiales, locales, de sport, féminines, etc...

Soyez au courant des nouvelles intéressantes... ayez une vue d'ensemble des nouvelles à l'heure du déjeuner.

Signalez HA. 5131 et abonnez-vous.

Lisez Le Canada TOUS LES MATINS

Montréal est une véritable ville pour un club majeur, déclare Betzel

Avec le Royal et dans l'Internationale

par Charles MAYER

GEORGES "FRENCHY" BORDAGARAY, le Basque de Californie, a bien amusé les spectateurs, lors de l'exhibition entre les Dodgers et le Royal... De fait, ce n'est que quand Bordagaray a commencé ses farces que les joueurs du Royal ont cessé d'être nerveux pour se mettre à jouer... C'est à partir de ce moment qu'ils se mirent surtout à frapper et à compter des points... Il n'y a pas à dire, nos gars étaient fort nerveux, au début de la joute, et un seul des six premiers points des Dodgers était vraiment mérité... Quand "Frenchy" se mit à faire le comique comme il sait le faire, on aurait dit que les joueurs de Betzel se ressaisissaient en se disant qu'après tout les Dodgers n'étaient pas si fameux que cela... Ils durent, alors, réaliser que le club de Durocher n'avait pas gagné une seule fois en 13 parties... Pour revenir à Bordagaray, il a été bien amusant d'abord quand il s'est tenu la tête après avoir été atteint à la hanche, ensuite, quand il s'éloigna du premier but quatre fois en marchant comme un homme qui s'en va au bureau, le matin, puis en marchant à quatre pattes... Vraiment, il a exagéré et il a fini par se faire prendre... Sa protestation auprès de l'arbitre a été vraiment comique... "Frenchy" s'est d'abord mis à genoux pour implorer l'officiel de changer sa décision... Ensuite, il s'est relevé pour faire le sourd, cela jusqu'à ce que l'arbitre se mette les deux mains en cornet pour lui crier dans les oreilles... Enfin, Bordagaray a été vraiment bon quand, à l'apparition de Warren comme frappeur de relève, il s'est étendu la tête dans la main et le coude appuyé sur le sol, comme pour montrer aux spectateurs qu'il n'y avait rien à craindre de Warren... Il s'est, cependant, relevé à toute vitesse à la première balle lancée et Warren a poussé comme un soupir de soulagement... Harold Parrott, secrétaire des Dodgers, a parlé de Bordagaray comme comédien et il a rappelé plusieurs incidents fort comiques à son sujet...

TOMMY WARREN, l'excellent lanceur qui fera sa marque dans les majeures, selon Bruno Betzel, est parti pour se rapporter aux Dodgers, à Boston, samedi... Warren, fait à noter, a quitté Montréal avec regret... Il a admis qu'au début, il n'était pas satisfait de sa venue ici, mais il a changé d'idée par la suite... Jeudi, il a lancé une des plus belles parties de sa carrière et c'est après cette joute que Betzel a fait ses éloges et a exprimé un vif regret de le voir partir... Betzel a dit que le départ de Warren constituait une lourde perte pour le Royal mais il a ajouté qu'il espérait quand même que le club continuerait à obtenir du succès... Betzel a répété qu'il était assuré du succès de Warren dans les majeures et de son avenir... On sait que Warren a tenu à faire personnellement et de vive voix ses adieux aux amateurs de Montréal... Il a parlé au haut-parleur, vendredi, et il a fait un beau geste lorsqu'il a terminé en français...

ED STEVENS, le gros et grand joueur de premier but du Royal, courait vers le marbre, jeudi soir, à la 8e manche... Il s'agissait du point de la victoire s'il était compté... Tout à coup, dans l'assistance, on entendit une voix féminine crier: "Slide, you palooka, slide"... De fait, Stevens, comme écoutant l'ordre donné, glissa et fut sauf pour le point de la victoire... Stevens se releva et se mit à sourire dans la direction d'où venait la voix... Il s'agissait de nulle autre que de madame Stevens elle-même qui avait donné un ordre auquel avait obéi Stevens quoiqu'on peut supposer qu'il aurait glissé quand même instinctivement en bon joueur qu'il est...

BARNEY KOCH continue d'avoir beaucoup de mérite en jouant malade au dos et au genou... Bruno Betzel a dit que Koch jouait un peu nerveusement et il comprend la situation... Malheureusement, il n'a aucun autre joueur à envoyer à sa place...

LEO DUROCHER, gérant des Dodgers de Brooklyn, a été à l'Oratoire St-Joseph, mardi après-midi dernier, a-t-on appris... Durocher a refusé de confirmer la nouvelle, disant que ses affaires religieuses ne devaient intéresser personne...

ARTHUR NORMANDIN, le secrétaire du Royal, a rappelé les incendies de trois parcs de baseball à Montréal, en parlant du feu de Baltimore... Il a dit que le parc Atwater avait d'abord brulé en 1914... Peu après, les estrades du Shamrock, où jouait la ligue de la Cité, s'effondraient... Peu après également, les estrades du terrain du National, où jouait la ligue Indépendante, étaient aussi la proie des flammes...

JEAN-PAUL MERINEAU, voltigeur dont nous avons annoncé en exclusivité la signature d'un contrat avec le Royal, vient d'être envoyé sous option au Nouvelle-Orléans que dirige Fresco Thompson... Nous avions aussi annoncé que Mérineau serait envoyé soit au Trenton, soit au Nouvelle-Orléans...

PAUL WANER, le vétéran de 40 ans qui était ici avec les Dodgers, mardi, et qui jouait comme un jeune homme, n'a jamais été banni du jeu dans les 19 ans qu'il a été dans les majeures...

LE NEWARK va bien par le temps qui court et ce club est en train de reprendre sa réputation de valeur qu'il avait perdue depuis le début de la saison... Jusqu'à mercredi, les Bears avaient gagné 15 de leurs 20 dernières parties et ils remontaient rapidement dans le classement de l'Internationale...

VAN GRAFLAN, l'arbitre bien connu de la ligue Internationale, a un nouveau surnom, celui de "pompier", depuis l'incendie qui a ravagé le parc de baseball de Baltimore... Il s'agissait, en effet, de la 2e fois qu'un incendie se déclarait dans un parc de la ligue Internationale, après l'arbitrage d'une partie par Van Graflan... Dans les deux cas, l'arbitre perdit son uniforme, une grosse perte par le temps qui court... Van Graflan était l'arbitre la veille du 18 août 1923, alors que le parc de Newark fut consommé par les flammes... Au sujet de Van Graflan, on fait remarquer qu'il lui arrive rarement de bannir un joueur du terrain... Il passa quatre ans dans le circuit Shaughnessy avant d'expulser qui que ce soit...

EDDIE STANKY, joueur d'intérieur obtenu des Cubs de Chicago, par les Dodgers, n'était pas avec ces derniers, mardi... Stanky, fait à remarquer, a été avec deux clubs qui ont connu les revers dans 13 parties consécutives, cette saison... Quand il était avec les Cubs, ces derniers jouèrent 13 parties sans connaître la victoire... On sait que le club de Durocher a perdu 13 fois de suite...

BURLEIGH GRIMES, le gérant du Toronto, l'ancien fameux lanceur des majeures, a été au monticule pendant quelques minutes, lors de la pratique des Leafs avant la joute de lundi... Burleigh a semblé bon le temps qu'il fut là...

RALPH BRANCA, un jeune lanceur de 18 ans, que l'on a vu à l'oeuvre ici mardi, avec les Dodgers, et qui a très bien fait pendant huit manches, retournera à l'université de New-York, à l'automne... Il se peut que Branca soit envoyé au Montréal à la place de Tom Warren rappelé...

PETE REISER, qui fut pendant quelque temps avec le Royal, avant de passer aux Dodgers, recevrait bientôt, apprend-on, son licenciement de l'Armée américaine... Inutile de dire que Reiser sera le bienvenu avec les Dodgers pour qui il jouera à l'arrêt-court... Reiser a encore des maux de tête, suite de sa chute sur la clôture, alors qu'il était avec les Dodgers, en 1942...

EDDIE SCHOTTKE, jeune joueur d'intérieur qui a été mis à l'essai, au second but, lors de la visite des Dodgers ici, sera envoyé au Olean ou au Zaneville... Schottke, a dit Betzel, a besoin de jouer souvent pour prendre de l'expérience et il n'a pas la chance, ici, comme avec le Zaneville ou le Olean...

Quoiqu'il ne soit pas question du tout de Montréal comme une ville avec un club des majeures, cela à cause d'une foule de difficultés et surtout à cause du consentement nécessaire de tous les clubs des deux circuits majeurs, il est toujours agréable de se faire entendre dire que la métropole pourrait avoir un club des majeures et le supporter.

Tout le sujet ou encore tout le rêve a été remis sur le tapis, à la suite de la nombreuse assistance qui a vu la joute d'exhibition de mardi dernier entre le Royal et les Dodgers. En effet, on a considéré que s'il y avait quelque 10,000 personnes présentes pour voir les Dodgers de Brooklyn à l'oeuvre dans une exhibition, Dodgers qui venaient de perdre 14 parties de suite et qui ne sont pas jugés du tout comme aspirants au championnat de la ligue Nationale, on a considéré, disons-nous, que l'intérêt pour le baseball était grand, très grand.

Quand, l'autre soir, dans la chambre des journalistes, un des confrères a demandé à brûle-pourpoint à Bruno Betzel, si Montréal était une ville pour un club majeur en puissance, le gérant du Montréal a certainement fait plaisir à tous quand il a répondu catégoriquement: "Oui".

Betzel s'est expliqué longuement. D'abord, il a déclaré: "Montréal est la meilleure ville de baseball dans laquelle j'ai été, cela sans exception aucune.

"Je crois que c'est une ville de calibre majeur, pourrait-on dire. Je sais qu'une ville avec un club majeur doit attirer 600,000 personnes dans une saison et je sais que Montréal en attire environ la moitié. Mais je puis dire ceci:

"Donnez à Montréal un club des majeures et un parc des majeures avec le nombre de sièges voulu. Donnez à Montréal tout le tintamarre des majeures, c'est-à-dire l'énorme publicité dont jouit le baseball majeur et il s'agira d'une ville de 600,000 spectateurs.

"Il y a l'intérêt, ici. Je parle, évidemment de temps plus normaux, alors que les DiMaggio et les autres grandes étoiles en vedette sont dans les alignements. Montréal, alors, serait une ville par excellence."

En parlant de l'assistance de mardi, Betzel a dit qu'il s'agissait d'un fait phénoménal et a affirmé que dans aucune autre ville on aurait attiré une même assistance.

"Oui," a dit Betzel en terminant," Montréal est une ville des majeures. J'aimerais avoir mon argent, si j'en avais, dans une franchise d'un club majeur, ici."

Tout excepté Ebbets Field à Vaughan

On ne peut trouver d'autre exemple d'une offre aussi alléchante que celle faite par Branch Rickey.

D'après Dan Daniel, dans le "Sporting News", on n'a jamais offert à un joueur autant qu'à Arky Vaughan pour le faire revenir au jeu. On sait que Vaughan jouait pour les Dodgers, l'an dernier, et qu'il a refusé de se rapporter à son club, cette saison.

On a dit que Branch Rickey était tellement convaincu que Vaughan constituerait à lui seul la moitié de son club qu'il lui a offert les avantages suivants:

Une augmentation substantielle de salaire.

Un boni pour compenser pour l'augmentation du coût de la vie à Brooklyn, boni rétroactif à 19[illegible].

Les dépenses pour le voyage de Vaughan et de sa famille de Californie à Brooklyn et reotur.

Un appartement à Brooklyn.

Trois hommes pour prendre soin de son ranch, sous la direction de son père, chacun de ces hommes étant payé $10. par jour par le Brooklyn.

On ajoutait à cette partie de l'offre que Rickey avait trouvé les hommes en question.

Si l'on tient compte que le salaire de Vaughan était d'environ $12,000, on se demande s'il y a un autre exemple dans l'histoire du baseball quant à une offre à un joueur pour le faire revenir au jeu.

ORCHARD BANK vs DAVID

A cause de la défectuosité de son terrain, le club Orchard Bank de Ville LaSalle a contremandé son programme double de dimanche le 16, alors qu'il devait rencontrer la forte équipe Roger. Par conséquent, l'Orchard Bank ira visiter le David de Verdun, au parc Rhéaume, cet après-midi. On sait que le David a déjà défait l'Orchard, il y a quinze jours. L'Orchard Bank, recevra le club Canadien, du gérant Phil. Watson, dans un avenir approché; à cette occasion, le public de ville LaSalle et des alentours aura l'occasion de voir évoluer nos favoris du hockey de l'hiver dernier. On annoncera la date un peu plus tard, pour la circonstance. Inf. J.-C. Payant, YO. 8986.

BASEBALL AU STADIUM
ROCHESTER vs ROYAUX
Aujourd'hui à 2 h. et 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Enfin, on s'est servi de la fameuse loge des journalistes à Forbes Field, à Pittsburgh

PITTSBURGH, 15. (Spécial au Petit Journal). — Enfin, on a pu se servir, comme il convient, de l'immense loge des journalistes de Forbes Field. L'occasion a été la partie des étoiles de mardi dernier, partie à laquelle ont assisté quantité de scribes de baseball de différentes villes américaines.

Cette loge avait été spécialement construite, en 1938, alors que les Pirates semblaient assurés du championnat de la ligue Nationale et, par conséquent, concurrents dans la classique de la série mondiale.

On a souvent surnommé cette loge "Mace Brown's Folly" parce que ce fut Mace Brown qui était au monticule lorsque Gabby Hartnett cogna un simple pour éliminer les Pirates de la course au championnat.

On continue de blâmer Rickey à Brooklyn

On parle des deux lanceurs Ostermueller et de Chipman qui ont gagné huit parties de même que des départs de Camilli et Medwick.

Si Léo Durocher est dans ses petits souliers avec la direction du Brooklyn de mme qu'avec certains supporteurs de ce club ou avec certains journalistes, il ne faut pas croire que l'on ne fait que blâmer le gérant dans le véritable désastre du Brooklyn, cette année.

En effet, Branch Rickey est aussi au blanc, si l'on peut dire. On reproche surtout au Mahatma la vente des lanceurs Fred Ostermueller et Bob Chipman qui, à eux deux, ont remporté 8 victoires depuis qu'ils ont quitté les Dodgers. On mentionne aussi le fait que si les Dodgers avaient remporté ces huit victoires, ils seraient en première division dans la ligue Nationale.

On blâme aussi Rickey pour le départ trop hâtif, dans ce temps de guerre, de Dolph Camilli et de Ducky Medwick. On fait remarquer que Camilli est en tête des frappeurs dans la ligue de la Côte du Pacifique.

Enfin, on blâme Rickey pour son échec dans ses tentatives de faire revenir Arky Vaughan au jeu. (Nous parlons des offres presque fabuleuses faites à Vaughan dans une autre colonne).

LA LIGUE DE BASEBALL MONTREAL MIDGET

Une seule joute est au programme, alors que le Délorimier ira rendre visite au Pointe-aux-Trembles. Le lanceur Lamarre du Délorimier sera au monticule, tandis que le Pointe-aux-Trembles lui opposera Chayer. Une victoire du Pointe-aux-Trembles le rapprocherait de la quatrième position.

LE CLUB ROYAL

Ces jours derniers, le Royal a vaincu le Laurier intermédiaire par 14 à 13. Dimanche, il devait rencontrer les As de St-Michel mais la joute a été arrêtée à cause de la pluie, mais ce n'est que partie remise. Le Royal lance un défi à tout club de la ville ou [illegible] la province. Voici l'alignement du Royal: Rec. R. Quevillon; lanc. P. Bélanger; 1er but, L. Trudeau; 2e, Brazeau; a.-c., Fortier; 3e but, B. Ricard; c.d., G. Ricard; c.c., M. Giroux; c.g., M. Caron; subs: Gauthier, Grandmaison. Gérant: C. Proulx. Inf. M. Caron, CR. 1048.

CHEZ LES DAMISTES

Les amis de l'Ouest souhaitent bonne chance à Adrien Chaput et Antonio Blanchette. L. Goulet a pris la 1ère joute, lors du championnat local du "C", la 2e a été nulle; son digne opposant, G. Paquette, entend bien égaliser les chances, mercredi le 19, au St-Henri. La 2e joute du championnat "A" de l'Ouest aura lieu le 19 juillet; bonne chance à A. Lorrain et B. Trottier. Le championnat de 1943 avait été remporté par le vétéran J.-A. Beauchesne. Cordial merci au généreux donateur du trophée B de Montréal. La 8e joute de l'intéressant match G. Gagnon vs F. Boisjoly aura lieu le 19 juillet au St-Henri. Le champion B de Montréal ne sera pas inactif à l'automne; la ligue lui a adressé deux défis de la part de P. L'Anglais et E. Brunet. Chaque mercredi soir au St-Henri il y a réunion de damistes et l'enthousiasme y règne.

Forbes est le nom d'un général et non d'un homme de baseball

C'est à Forbes Field, à Pittsburg, que s'est jouée la partie des étoiles, mardi dernier. Un scribe a pensé à l'origine du nom Forbes et il s'est demandé ce qu'avait bien pu faire un monsieur Forbes pour le baseball.

Il apprit alors que Forbes n'avait rien fait pour le jeu national américain mais qu'on avait donné ce nom au parc ou au terrain des Pirates en l'honneur d'un général américain d'avant la révolution. Ce général conduisait une armée anglaise qui captura Fort Duquesne et qui campa presque à l'endroit même où se trouve le terrain de baseball.

Danny Gardela est tout un gars

Danny Gardela des Giants est un joueur qui est en train de faire parler de lui par ses excentricités. A Cincinnati, récemment, il se tint, pendant quelques instants, par ses mains à la fenêtre de sa chambre au 23e étage, cela à la grande consternation de son compagnon de chambre Phil Weintraub. La semaine dernière, alors qu'il était dans sa chambre à l'hôtel Chase, il se mit à crier: "Au meurtre, au secours, police", cela plusieurs fois de suite On l'entendit et inutile de dire que que plusieurs personnes accoururent. On ouvrit la chambre en coup de vent pour trouver Gardela assis tranquille dans un fauteuil, un livre à la main. "J'étais simplement en train de lire tout haut" de déclarer Gardela.

Les Francs-Rigolos

Le club de tennis Francs-Rigolos, toujours désireux de donner à ce sport tout son essor, invite tous les autres clubs de tennis à venir lui rendre visite sur ses courts, situées coin Boyce et Mousseau. Des équipes d'hommes et demoiselles pour les simples et les doubles sauront rendre à leurs visiteurs un jeu très intéressant, ce qui permettra aux sportifs et sportives du tennis de fraterniser avec le plus populaire et le plus ancien club de tennis de l'Est de Montréal.

La direction a qui il fait plaisir de lancer cet appel, pourra elle aussi, sur demande, visiter tous clubs désireux de recevoir Les Francs-Rigolos. Renseignements pourront être fournis par Aug. Belle-Isle, au chalet du club ou encore en appelant René Tremblay CL. 4193, le jour CL. 5295 le soir. Toute correspondance pourra se faire avec René Poitras, sec. 2520 ave Lebrun.

Bicycles à louer
.35 de l'heure
Spécial à .25 de l'heure
pour location à la journée (8 heures)
PARC LAFONTAINE BICYCLE
J.-M. RAINVILLE, prop.
1301, rue Parc Lafontaine
Réduction spéciale avec cette annonce

COURSES A BLUE BONNETS
DU 15 JUILLET AU 22 JUILLET
PREMIERE COURSE { SAMEDIS . . . 3 P.M.
AUTRES JOURS 4 P.M.
PARI-DOUBLE sur 1ère et 2e courses
2 QUINELLAS: 4e et dernière courses
Admission : Estrade, .60; Club House, $1.30
Beau temps ou mauvais temps. — Les enfants ne sont admis.

PARI-DOUBLE DE $729.30 AVEC GIPSEY SENTINEL ET BUNNY FAIR

Le plus haut prix cette saison dans notre province. — Gipsy Sentinel, déclaré vainqueur par la caméra, à la 1ère course, a rapporté $64.10 au mutuel. — Brillant succès à l'ouverture. — Lundi, matinée des dames. — Nombreux chevaux dans toutes les épreuves.

Piste Blue Bonnets, 15 — (Spécial au "Petit Journal" par fil direct)

Le plus gros prix payé pour un pari-double cette saison a été enregistré à l'ouverture de la réunion de Valleyfield à la magnifique piste Blue-Bonnets. Gipsy Sentinel et Bunny Pair ont formé la combinaison qui a rapporté la forte somme de $729.30 pour $2.00. Il fallut la camera électrique pour déterminer le vainqueur dans la 1ère. vainqueur suivi par Kenton Bar et Fittspool, dans la 2e Bunny Pair l'emporta facilement. Gypsy Sentinel au mutuel a payé $64.10 tandis que Bunny Pair rapportait $14.10. Il n'y avait que trois personnes avec la combinaison gagnante. L'ouverture de la réunion de Valleyfield Exhibition a été un magnifique succès. Une foule considérable était présente et l'enthousiasme règnait pendant les courses et surtout à la fin, alors que la lutte était contestée. On applaudissait aussi les vainqueurs à leur retour devant les estrades.

Les officiers de la compagnie d'exposition de Valleyfield étaient tous présents. Il y avait le président docteur S. W. Laroche, le secrétaire-trésorier S. Gosselin, les directeurs G. D. Sauvé, A. Cholette, D. Leboeuf, R. Bélanger, L. P. Godbout, A. W. Sullivan, L. Guerrier, N. Ostiguy, docteur G. Amyot. L'agent de liaison Frankie Fleming était présent et il a reçu les officiers du club-house.

MATINEE DES DAMES, LUNDI

On a annoncé une matinée des dames pour lundi, alors que la 1ère course aura lieu à 4 heures. Le handicap Laprairie est la principale épreuve à l'affiche.

Les inscrits sont nombreux dans toutes les courses comme on le constatera en prenant connaissance de la liste dans cette page. Le fait est que loin de manquer de chevaux, à Blue Bonnets, on en a peut-être trop.

JOURNEE DE L'ARMEE, SAMEDI PROCHAIN

On a aussi annoncé une journée de l'Armée, samedi prochain. Il y aura manifestations de toutes sortes dont déploiement des drapeaux des nations alliées, parades d'appareils nouveaux de guerre, etc. Bill Irving du comité des Finances de guerre, est en charge des arrangements.

LES OFFICIERS DE LA REUNION

Les officiers de la réunion sont les mêmes que depuis le début de la saison avec la différence qu'on a octroyé le poste d'assistant-secrétaire des courses à Jimmy Phelan. Phelan est un turfman averti qui possède une vaste expérience et on a reconnu ses mérites en lui confiant une nouvelle fonction outre celle qu'il remplit déjà à la satisfaction de tous depuis longtemps.

Résultats de samedi

1ère COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Gypsey Sentinel, 102, (Field), $64.10, 18.00, 5.40 ; Kenton Bar, 116, (Chevalier), $7.05, 3.80; Fittspool, 115, (Richmond), $3.55. Temps: 1.14. Ont aussi couru : My Mother, Rocky Hill, Moonmiss, Sweetie Face, Captain Tower, Whirling Dun, Archtline, Compton, Equerry.

2e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Bunny Pair, 113, (Connolly), $14.10, 7.10, 3.50; Balaxy, 108, (Field), $5.10, 3.15; Grand Luck, 108, (Kerr), $3.35. Temps: 1.26 4-5. Ont aussi couru: Zaltowna, Solid, Inchicape Rock, Golden Rue, Wizda, Dorval Lass, Four Flush, Country Cousin, Linwood Miss.

Le pari-double a payé $729.30

3e COURSE: $400 à réclamer. Obstacle. Environ 2 milles. Beauharnois. 4 ans et plus. 1—Lone Gallant, 153; 2—Danny Deever, 158; 3—Wood King, 132; 4—Aurebon, 132; 5—Bummer Bill, 130; 6—Nosey Rose, 139; 7—Chinese Red, 158.

7 2 5
1e 2e 3e

4e COURSE: $600 à réclamer, Handicap Valleyfield, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1—Hasty Million, 105; 2—Lucky Ed, 108; 3—Flag Orland, 123; 4—Lagalla, 106; 5—Maezaca, 100; 6—Demolition, 119; 7—Treemontier, 114; 8—Charley Bailey, 108; 9—Betty Grable, 109; 10—Silt, 102; 11—Jock Stone, 105, 12—Brodear, 111.

■ ■ ■
1e 2e 3e

5e COURSE: $600 à réclamer, Handicap Huntingdon, 3 ans et plus, 1⅛ mille. 1—A-Battle Won, 110; 2—Buckboard, 105; 3—The General, 111; 4—A-Sweet Spice, 106; 5—Welletta, 102; 6—Macaroon, 104; 7—Valdina Cutup, 98; 8—Delayed, 107; 9—Bonnie Golos, 118; 10—Bold Nelson, 105; 11—Head Sea, 108.
A—Entrée F. Ferraro.

■ ■ ■
1e 2e 3e

6e COURSE: $400 à réclamer, 4 ans et plus. 1⅛ mille. 1—Rupee, x110; 2—Six Lessons, x100; 3—Raffles Problem, x110; 4—Galliris, 105; 5—Toby T., 115; 6—Chic Prince, 115; 7—Watercure, 115; 8—Mill River, 115; 9—Pinnacle Light, 110; 10—Magic Power, 115; 11—Yenoc, 115; 12—In Charge, 115; Aussi: 13—Latepass, 115; 14—Dashing Along, 110.

■ ■ ■
1e 2e 3e

7e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus. 1 mille. 1—Alamode, 113; 2—Lustrous, x108; 3—Speedy Booger, 118; 4—Rexair, x113; 5—Pop's Advice, 118; 6—Tangelo, 110; 7—Idle Scout, x106; 8—Mesella, 106; 9—Here Again, 115; 10—Brutus Folly, 115; 11—Mention, x113; 12—Westy's Hero, 118.

■ ■ ■
1e 2e 3e

8e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. 1—Lascar, x113; 2—Recondite, 115; 3—North Spate, x110; 4—Navy Time, x105; 5—La Joya, 108; 6—Master Spirit, x105; 7—Legal Advice, 115; 8—Lock Nut, x110; 9—Gold Saxon, x110; 10—De Sota, 115; 11—Differential, 118; 12—Light Tack, 110.
A—Allouances d'apprentis.

■ ■ ■
1e 2e 3e

LA QUINELLA a rapporté

$■■■.■■

CHEVAUX RETIRES SAMEDI

6—Watercure, Latepass.
7—Speedy Booger, Mention.
8—Lascar.

Inscrits de lundi

1ère COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Rissa 113, Two Ply 113, Verona Pine 113, Cave Mark 103, Soberano 118, Mowlees Lad 114, Galafly 118, Yelof 118, Ingrid G. 108, Bonnie Rue 113, Affianced 108, Beauty Time 113. Aussi: Transbriar 118, Penobscot 113, Bugle March 108, Lexbrook 118, Ted Shore 108, Brigade Jr. 118.

2e COURSE, $400 à réclamer, Novices de 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. Tela Clark 111, Tiddly Sing 100, Cpousin Chloe 110, Fordo 110, Charles G. 111, Star Malone 105, Storm Hood 116, Master Mark 105, Legion Boy 116, Erica 105, Keep Up 105.

3e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Big Fish 112, Castle Broom 117, Cordova 117, San Guiseppe 112, Thorntina 112, Meadow Money 107, Bossie Mark 102, Spanlee 112, Close Kin 112, Warrenette 102, Samoan Queen 107, Vantime 117, Aussi: Boston Victory 110, Kaydeekay 112, Rebel 107, All Glee 107, Chief of Staff 117, Miss Victress 112.

4e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs, Crackers 113, Hot Mark 103, Marstar 108, In the Groove 110, Sir Chicle 118, Spin and Win 113, Step Apace 113, Morsel of Hope 108, Top Suit 113, Doris Elaine 113, Sweepshot 118, Semi Deck 118. Aussi: Valdina Oak 113, Cold Shot 105, Red Duke 113, King Kirkland 113, Sally Portia 108, Quatre Measure 105.

5e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Marfranc 114, Tripod 109, Speedy Booger 117, Sun Ivy 107, Pop's Advice 117, a-Guess Who, 112, Mac Reuter 112, Beacon Street 107, Post Luck 112, Plumcot 114, Daisy 107, Sweptfron 112. Aussi: Mention 112, a-Drayton Lad 118. a-Entrée N. McLeod.

6e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus. 1 1-8 mille. Latepass 115, Major Minor 115, Six Lessons 100, Burning Deck 110, Zaltowna 110, Beggs 110, In Charge 115, Cove Spring 115, Toby T. 110, Four Flush 105, Watercure 115, La Joya 110. Aussi: Glisten 115.

7e COURSE, $400 Conditions, 3 ans et plus, 5 furlongs. Kanosee 113, Sweeping Flame 118, Last Call 108, Sufur 105, Doryphorus 105, Adrift 108, Battle Cup 108, Midway Islo 100, Hadalark 113, Port Lawyer 118, Fourth of July 108, Tinted Light 100. Aussi : Miss Livery 103, Wawfield 116, Mad Crusader 118, Coffeespoon 108, Teddy Lu 118, Baltimore Lass 100.

Nouveaux lauriers pour Bucky Walters

Il réussit son 5e blanchissage de la saison. — Il a maintenant 34 coups de pinceau à son crédit. — Il est aussi le premier lanceur des majeures à avoir atteint le total de 15 victoires. — Fameux le soir.

CINCINNATI, 15. — Bucky Walters, lanceur étoile des Reds de Cincinnati, a ajouté de nouveaux lauriers à sa déjà longue liste d'exploits. Vendredi soir, il remportait sa 8e victoire consécutive en battant Mort Cooper et les Cardinals de St-Louis par 3 à 0. C'était sa 9e victoire en 10 parties sous les lumières artificielles, ce qui le place au premier rang des artilleurs nocturnes. C'était aussi son 5e blanchissage de la saison et le 34e de sa carrière dans les majeures, ce qui lui donne la première place parmi les lanceurs actifs actuels. C'était aussi son 3e coup de pinceau de la saison aux dépens des meneurs de la ligue Nationale, qui n'ont réussi que 23 coups sûrs et un point en 40 manches contre le sensationnel Bucky. Il est aussi devenu le premier lanceur des ligues majeures à avoir décrocher 15 triomphes cette saison, ce qui lui donne une chance d'être le premier artilleur de la grande tente à atteindre 30 victoires depuis que Dizzy Dean accomplit ce truc pour les Cardinals en 1934. Les Reds ont actuellement disputé exactement la moitié de leurs parties de 1944.

Castillo et Cisneros viendraient à Montréal

Le vainqueur de Bibeau et le champion mi-moyen junior du tournoi des Alliés ont comme gérant Gus Wilson.

Il se peut, apprend-on en dernière heure, que deux boxeurs de valeur viennent bientôt dans les arènes locales. En effet, Gus Wilson, qui fut entraîneur de Georges Carpentier pour le combat contre Jack Dempsey et qui fut le gérant ou l'entraîneur de plusieurs boxeurs qui sont venus, à Montréal, dans le passé, vient de faire savoir qu'il songe à Montréal pour deux de ses hommes. L'un est Luis Castillo que l'on connaît de nom parce qu'il a mis Florian Bibeau hors de combat en une ronde et l'autre est Larry Cisneros. Ce Cisneros est un Français qui a la distinction d'avoir remporté les honneurs du championnat mi-moyen junior dans le grand tournoi des Alliés à Alger. Il y a quelques mois. Cisneros a déjà rencontré l'excellent Jackie Wilson deux fois et il a défait le fameux boxeur australien Johnny Hutchinson.

Gus Wilson a excusé Bibeau de sa défaite contre Castillo qu'il dirigeait en mettant en vedette le fait que Florian était malade depuis plusieurs jours, à cause de la température, et qu'il n'était pas en grande condition lorsqu'il est entré dans l'arène.

La nouvelle de Gus Wilson et de ses boxeurs arrive en un temps où on parle plus que jamais de boxe à Montréal et en un temps où on espère que l'on verra, enfin, du grand pugilat à Montréal, pour la première fois depuis longtemps.

Le projet contre les filiales de Zeller vivement discuté dans les majeures

Avantages et désavantages que pourrait présenter le projet du gérant-général du Détroit. — Les arguments de Clark Griffith du Washington. — Prix de repêchage de $12,500 proposé.

NEW-YORK, 15. — Un des principaux sujets de discussions, lors de la récente réunion de baseball, à Pittsburgh, a été le projet contre les filiales soumis par Jack Zeller, gérant général de Detroit. Zeller voudrait que les clubs des majeures n'aient pas le droit de signer des agents libres, n'ayant pas au moins une année d'expérience dans le bsaeball catégorie A ou mieux.

Pour dédommager les propriétaires des ligues mineures de la perte d'une grosse vente occasionnelle, Zeller a proposé un prix de repêchage de $12,500 pour le premier joueur choisi dans un club par les majeures et un prix inférieur pour les autres joueurs achetés subséquemment. La même chose s'appliquerait aux plus fortes ligues mineures désirant se servir du règlement du repêchage avec des ligues inférieures.

Ce projet a été bien vu des clubs qui ne possèdent pas de filiales, mais des sceptiques se sont demandé: "Ce projet sera-t-il bon?"

Zeller a dit que seulement deux clubs avaient été contre son projet. L'un d'eux est le Washington, dont le président Clark Griffith déclara qu'il était plus inquiet au sujet de ce qui doit arriver, demain, que de ce qui surviendra, l'an prochain. Griffith a ajouté que l'on devrait permettre à tous les clubs d'acheter des joueurs même à mi-saison, si les clubs en question avaient réellement besoin de renfort. Le projet de Zeller permettrait à chaque club des majeures d'envoyer 15 joueurs sous option, et de les rappeler au besoin.

SCEPTICISME

On a exprimé des doutes à l'effet que certains clubs mineurs, non secourus par les majeures, deviendraient très faibles. On a aussi parlé d'un déclin possible d'intérêt des propriétaires des clubs mineurs concernant l'avenir des jeunes joueurs, si ces derniers n'étaient plus sous la protection et l'aide des majeures.

Sunkel et Travis, les lanceurs probables, dimanche après-midi, contre le Rochester

Les Red Wings ont commencé leur série, samedi, alors qu'il y avait la soirée Aderholt. — Jean-Pierre Roy, lanceur.

STADE DU ROYAL, 15. — (Spécial au "Petit Journal".) — John Travis et Tom Sunkel seront probablement le choix du gérant Bruno Betzel pour les deux parties de dimanche après-midi contre le Rochester.

Samedi soir, les Red Wings ont commencé leur série contre le Royal, Jean-Pierre Roy devait être au monticule.

Samedi soir était la "Soirée Aderholt" en l'honneur du fameux cogneur du Montréal. Cette soirée a été organisée par Marcel Dufresne, l'actif secrétaire de voyage et publiciste du club avec la coopération des membres du club des "Millionnaires", c'est-à-dire des habitués des estrades du 3e but avec Jules Champagne comme un des principaux meneurs.

Il s'agit de la première soirée du genre. D'autres suivront avec les joueurs les plus en vedette.

Samedi, Aderholt devait recevoir de nombreux cadeaux de même que les applaudissements de la foule.

On sait que le Montréal est en excellente position dans le classement. Le club va bien, très bien et mérite l'encouragement que lui donnent généreusement les spectateurs qui se rendront sans doute nombreux, samedi soir et dimanche après-midi en particulier.

Tony Castano conserve la 1ère place chez les frappeurs de l'Internationale

Belle tenue de Morrie Aderholt dans plusieurs domaines. — Moss, du Baltimore, se distingue aussi au bâton. — Marleau est le meilleur lanceur.

LE ROYAL 2e AU CHAMP ET AU BATON

TONY CASTANO, du Toronto, est le meilleur frappeur de la ligue Internationale selon les statistiques que le "Petit Journal" publie en primeur chaque semaine... Il a conservé une moyenne de .325 au bâton... MORRIE ADERHOLT, du Royal, vient en 4e position, avec une moyenne de .319... Le gros 3e but du Montréal a aussi frappé le plus de circuits, soit 17... HOWIE MOSS, du Baltimore, a cogné le plus de coups sûrs, soit 94, un seulement de plus qu'Alderholt et il a aussi réussi le plus de deux buts, soit 25... STEVE FILIPOWICZ et ANDY FLEITAS, du Jersey-City, et STAN BENJAMIN, du Baltimore, ont claqué le plus de trois buts, chacun cinq... MOSS a fait compter le plus de points, soit 78... ORA BURNETT, du Rochester, a volé le plus de buts, soit 27... ED MARLEAU, de Newark, mène la parade chez les lanceurs avec un record de cinq victoires contre aucune défaite.

Dans les statistiques des clubs, le ROYAL est 2e au champ et au bâton...

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

ROCHESTER — MONTREAL
(Partie du soir)

BUFFALO	000 001 002—3	7	0
TORONTO	000 100 000—1	8	0

Roscoe (G), Siminici; Arntzen (P), Crompton.

Deuxième partie

Buffalo . . . ■ à Toronto . . . ■

BALTIMORE — SYRACUSE
(Partie du soir)

NEWARK — JERSEY-CITY
(Partie jouée antérieurement)

LIGUE AMERICAINE

PHILADELPHIE — WASHINGTON
(Partie du soir)

CHICAGO	000 210 110—5	10	2
DETROIT	001 030 000—4	7	1

Ross, Malatzberger (5), (G), Tresh; Newhouser, Beck (9), Richards.

Deuxième partie

Chicago . . . ■ à Detroit . . . ■

Boston . . . ■ à New-York . ■

ST-LOUIS	000 100 100— 2	8	3
CLEVELAND	205 011 13x—13	15	1

Hollingswor (P), Boldiak, Mancuso; Klie (G), Schlueter.

LIGUE NATIONALE

CINCINNATI — ST-LOUIS
(Partie du soir)

NEW-YORK	100 000 000—1	8	2
PHILADELPHIE	100 001 01x—3	6	0

Voiselle (P), Lombardi; Lee (G), Peacock.

Deuxième partie

New-York . ■ à Philadelphie ■

BROOKLYN	000 000 012—3	6	0
BOSTON	101 000 04x—6	8	2

Melton (P), Webber (8), Owen; Andrews (G), Klutz.

Pittsburgh . ■ à Chicago . . . ■

ASSOCIATION AMERICAINE

ST-PAUL — MINNEAPOLIS
(Partie du soir)

INDIANAPOLIS — LOUISVILLE
(Partie du soir)

KANSAS-CITY — MLWAUKEE
(Partie du soir)

COLUMBUS — TOLEDO
(Partie du soir)

Syl Apps dans des concours athlétiques

TORONTO, 15. — Syl Apps, ancienne étoile de hockey des Maple Leafs de Toronto, sera un des concurrents lors des concours militaires de voltige à la perche, de sauts et de lancement du disque, qui auront lieu à Newmarket, Brantford et Orillia, Ont., mercredi prochain.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie du samedi soir non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab.	cs.	2b.	3b.	c.	pp.	mo.
Travis	21	7	0	0	0	2	.333
Aderholt	298	95	21	2	17	66	.319
Durrett	264	83	17	4	10	48	.314
Cummings	48	15	1	1	0	15	.313
King	16	5	1	0	0	0	.312
Chipple	295	86	15	4	2	52	.292
Washburn	43	12	3	0	0	8	.279
Corriden	265	75	13	3	1	20	.283
Stevens	301	79	11	1	7	47	.262
Koch	261	68	8	2	0	16	.261
Andrews	257	63	15	1	2	43	.245
Warren	35	8	2	0	0	4	.229
Badke	46	10	1	0	0	6	.218
Bréard	184	34	7	2	0	13	.185
Collins	41	7	1	0	0	3	.171
Sanner	13	2	1	0	0	0	.154
Roy	20	3	1	0	0	4	.150
Sunkel	37	5	0	0	0	4	.135
Gabbard	35	4	0	0	0	0	.114
Zachary	19	2	1	0	0	0	.105
Boaz	48	5	0	0	0	0	.104
Spaulding	2	0	0	0	0	0	.000
Weaver	1	0	0	0	0	0	.000
Tennyson	2	0	0	0	0	0	.000
McAtee	1	0	0	0	0	0	.000
Franklin	1	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ml.	sc.	bb.	r.	g.	p.	mo.
Warren	58	45	28	24	7	2	.778
Washburn	56	62	42	31	5	2	.714
Sunkel	104	82	63	61	9	4	.692
Collins	115	127	56	24	8	8	.500
Gabbard	105	126	46	30	6	6	.500
Sanner	30	25	23	17	3	3	.500
Roy	50	44	31	29	3	4	.429
Travis	70	70	35	21	2	3	.400
Zachary	47	41	27	17	1	3	.250
Spaulding	17	24	12	3	0	1	.000
Tennyson	8	6	5	0	0	0	.000
Codde	5	11	3	2	0	0	.000
Weaver	2	3	8	1	0	0	.000
Franklin	5	4	4	3	0	0	.000

Polli à Jersey-City

NEW-YORK, 15. — Les Giants de New-York ont annoncé vendredi la vente du lanceur Louis "Crip" Polli aux Petits Giants de Jersey-City. Polli lançait surtout en relève pour le club de la ligue Nationale.

Lachine vs Canadien, à la crosse, dimanche

La première partie de la saison entre les clubs Lachine-Ville St-Pierre et le Canadien dans la ligue de crosse Provinciale aura lieu dimanche soir à l'Arène de Lachine à 8.45, alors que ces deux grands rivaux locaux en viendront aux prises dans une partie où l'action ne devrait pas manquer. La victoire du Canada de 15 à 4 sur le Valleyfield jeudi soir démontre bien que Ken Burnie et Al Sims deux étoiles dans les environs de Toronto en 1942, est aidé le Canadien. Le Canadien a aussi un autre joueur d'Ontario dans Don Holden qui a fait ses débuts avec le Canadien, dimanche dernier. Le Canadien a cette année un autre club qui devrait être difficile à battre. Léo Boulianne a des jeunes joueurs qui fourniront comme l'an dernier du beau jeu.

Une bonne recrue chez les juniors de l'an dernier pour le Canadien est Maurice Robidas, qui pendant l'hiver joue au hockey dans la ligue Junior du Forum pour le Concordia. Robidas est seulement à sa deuxième année dans le jeu de crosse, mais il en a beaucoup appris sous la direction de Léo Boulianne. Le Valleyfield ira jouer à Ogsdensburg, N.-Y. dimanche contre les Indiens du Père Michael Jacobs.

Les Canadiens français aussi bons que les Américains

par Charles MAYER

"Les Canadiens français et les Canadiens en général sont aussi bons que les Américains au baseball et vous en avez une fort belle preuve en Stanislas Bréard."

Voilà ce qu'a déclaré Léo Durocher dans une courte entrevue avec votre observateur.

"Seulement, a dit le gérant du Brooklyn, il y a la question du climat. Il est évident que les Américains ont un grand avantage en ce sens qu'ils commencent à jouer bien avant les Canadiens. Dans certaines parties des Etats-Unis, on peut même jouer à l'année. C'est dire que l'on joue beaucoup plus longtemps au pays voisin que dans le vôtre et vous connaissez le proverbe: "C'est en forgeant que l'on devient forgeron".

"Ainsi, prenez le cas de Stanislas Bréard. Voilà un gars qui joue à l'arrêt-court comme j'en ai rarement vu et vous savez que je dois m'y connaître en parlant de joueurs d'arrêt-court." (On sait que Durocher est jugé comme un des meilleurs joueurs d'arrêt-court de tous les temps). "Bréard n'a été engagé par le club Montréal, il y a quelques semaines seulement. Il a fait un gros saut en passant des amateurs ou semi-professionnels à la ligue Internationale.

"Mais, si, par exemple, il avait été au camp d'entraînement, à Bear Mountain, au printemps, alors qu'on ne songeait même pas au baseball à Montréal, à cause de la température, il n'y a pas de doute qu'il serait encore meilleur au champ et meilleur au bâton. Remarquez bien que je ne critique pas son travail au champ; il est vraiment excellent mais il n'y a pas de doute, d'autre part, qu'il a profité de quelques conseils que Bruno Betzel lui a donnés. Ces conseils auraient été de plus de valeur de même que plus nombreux, au cours des longues séances sur le champ, au terrain d'entraînement.

"Mais, encore une fois, permettez-moi de faire les plus vifs éloges de Bréard qui est formidable défensivement et qui a vraiment toutes les qualités d'un joueur de baseball. Ce Bréard est vraiment la cause du bon rendement du champ intérieur du Royal.

"Sa présence sur l'alignement du Royal et ses succès devraient servir de stimulants pour les jeunes de même qu'ils devraient, comme c'est le cas, je l'espère, ouvrir les yeux aux dirigeants, surtout dans des temps comme ceux que nous traversons, alors que le nombre des joueurs est strictement limité et qu'il faut puiser à toutes les sources possibles."

Durocher a parlé de quelques autres joueurs du Royal. Il a fait l'éloge de Morrie Aderholt mais comme frappeur seulement. A son avis, Aderholt en a beaucoup à apprendre au champ défensif. Léo a aussi parlé de Chipple, Durrett et Corriden comme composant un excellent champ extérieur.

Réflexions et commentaires

A la suite de ces opinions de Léo Durocher, il nous semble qu'il est bon d'ajouter quelques réflexions et commentaires... On nous permettra d'abord de mettre en vedette la déclaration de Durocher au sujet de Bréard et au sujet de la période d'entraînement... Il nous semble vraiment que les dirigeants du club Montréal, avec la coopération du club Brooklyn évidemment, pourrait établir une liste de quelques joueurs de talent reconnu pour les envoyer au camp du printemps... Plusieurs de ces joueurs, évidemment, ne resteront pas avec le club, mais ils acquerraient une belle expérience et pourraient être envoyés à des équipes de catégorie inférieure pour prendre de l'expérience... Inutile d'insister sur la valeur de talent local comme attraction... La preuve de l'augmentation d'intérêt par la présence de Bréard sur l'équipe et par celle de Jean-Pierre Roy...

Il y a un autre point aussi sur lequel nous nous permettons des suggestions... N'y aurait-il pas profit pour les dirigeants du Montréal d'amplifier le mouvement de l'école de baseball ou bien de dépenser pour des instructeurs qui seraient chargés de surveiller les tout-jeunes de talent, ici et là à Montréal et dans la province, pour leur donner des conseils et pour les faire venir au terrain du Royal... A ce sujet, nous constatons avec peine que les autorités municipales ont, pour ainsi dire, abandonné le système d'instructeurs pour le baseball, commencé l'an dernier à l'excellente suggestion du major Lauréat Saint-Pierre et sous sa direction avec l'aide de Georges Mantha et de Delphis Demers en particulier... On aurait dit, au cours d'une séance du conseil, cette semaine, qu'il n'est pas du ressort des autorités municipales de montrer aux jeunes comment s'améliorer dans tel ou tel sport... La chose s'est pourtant faite, à Montréal, l'an dernier et elle se fait depuis des années à Detroit en particulier... Si l'on ne peut procéder de la même façon, on devrait trouver un moyen d'organiser les différents sports chez les jeunes tout en leur procurant le concours précieux d'experts...

Un autre beau tribut d'hommages à Stan. Bréard

Stanislas Bréard, le Canadien français qui s'aligne toujours avec brio pour le Royal, a été le sujet d'un autre beau tribut d'hommages par quelqu'un qu'on peut juger comme expert. Il s'agit de Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale.

Shaughnessy était présent aux parties de dimanche dernier. En parlant au sujet de Bréard, il a déclaré : "Voilà un fameux jeune joueur d'arrêt-court; il a une paire de mains merveilleuses et il possède un bras, quel bras".

Quelqu'un qui se trouvait près de Shaughnessy et retorqua : "Mais, il ne frappe pas".

"Qu'est-ce à dire", de reprendre Shaughnessy. "Si Bréard était dans un club sous ma direction, je ne m'inquiéterais nullement de son rendement au bâton en autant qu'il jouerait, comme il le fait, à l'arrêt-court".

La course aux circuits chez les gros cogneurs du Montréal

Voici la photo des cogneurs de circuit du club Montréal avec chacun le nombre de leurs coups de 4 buts. Morrie Aderholt est en tête avec une bonne avance et il est aussi en tête de la ligue Internationale. Red Durrett suit avec dix et Ed Stevens en a 7 à son crédit. Ces chiffres indiquaient les circuits frappés avant la joute de vendredi soir contre Buffalo. On sait que Aderholt a cogné son 17e carrousel durant cette partie.

Eddols jouera pour le Canadien

Frankie Eddolls, fameux joueur de défense chez les amateurs au hockey jusqu'à son entrée dans l'Aviation dont il a reçu son licenciement, l'hiver dernier, pourra probablement s'aligner pour les Canadiens, à qui il appartient, à partir de l'automne prochain.

Eddolls, vient-on d'apprendre, est rétabli de son malaise au genou et on dit qu'il évolue facilement dans le sport de la balle molle.

Eddolls a été obtenu du Toronto dans un échange pour les droits sur Ted. Kennedy. Eddolls avait brillé au hockey dans les rangs amateurs de Montréal avant d'être cédé aux Americans du temps pour les droits sur Jos. Benoit.

Grand intérêt pour le marathon aux Trois-Rivières

TROI-RIVIERES, 15. — C'est dimanche 23 juillet, qu'aura lieu, ici, le grand marathon de dix milles pour le championnat du Canada. On s'attend à un beau succès. Déjà les inscrits sont nombreux. On prévoit une assistance monstre pour voir la fin de la course à l'arène Laviolette. Il y aura 30 tours à l'intérieur. On sait que tous les profits de cet événement vont à l'orphelinat St-Dominique des Trois-Rivières. Les organisateurs sont Francis Rocheleau, le constable Arthur LaPlante et Arthur Perrault. Le soir, il y aura buffet et discours au Château de Blois.

Voici la liste des inscrits à date : Ernest Outrion, le sergent Bradstreet, le sergent Redgate de l'Aviation, Martin Dickson de la Dominion Rubber, Marcel Labelle, Paul Carrière, René Montpetit et Jacques Gougeon du Canadien de St-Henri, Denis Desautels des Gais Compagnons, Adrien Prenovost de Québec, le sergent Gérard Côté, Jacques Hébert du club Trois-Rivières, Robert Boucher de Limoilou, Claude Prenovost de la Cie Penn-Mass, Gérard "Kid" Lajoie de Trois-Rivières, Emile Paquet de Loretteville.

Voici un résumé des règlements de ce marathon. Avant le départ, les concurrents seront examinés par deux médecins dont le docteur Lahaye des Trois-Rivières. Le départ se fera chez M. Perron, marchand du Cap de la Madeleine. Là seront présents: l'honorable Maurice Duplessis, le maire du Cap, le maire des Trois-Rivières, le chef de police du Cap, le chef de police des Trois-Rivières, le président du C. P. R. T., M. Rocheleau. Son Honneur le maire Morrissette du Cap donnera le signal du départ.

Sur le parcours, il y aura des téléphones afin de renseigner ceux qui seront à l'arène. A cet endroit, il y aura les chronométreurs Elie Massicotte de Québec, Georges Picard du Cap, John Rousseau de Québec avec comme chronométreur en chef J. A. Bourdeau de la compagnie Radisson.

Il y aura rassemblement de tous les coureurs, la veille au soir, à l'hôtel Canada pour explication des règlements.

Il y aura fanfare.

Les coupes et les cadeaux sont exposés chez Bouvette, entrepreneur.

Le soir, il y aura banquet au Château de Blois. Il y aura discours et distribution des prix.

Courses à St-Hyacinthe les 8, 9 et 10 août

ST-HYACINTHE, 15. — Les meilleurs chevaux de la province de Québec, de l'Ontario et de l'est des Etats-Unis prendront part aux grandes courses au parc Laframboise de Saint-Hyacinthe, les 8, 9 et 10 août, à l'occasion de l'exposition régionale. Les bourses s'élèvent à la forte somme de $3,350. Le programme sera le suivant:

Le mardi, 8: 2.27, stakes, $600; 2.18, trot, $300; 2.15, amble, $300; le mercredi, 9: 2.20, stakes, $600; 2.30, trot et amble, $300; Free for all, trot, $300; le jeudi, 10: 2.24, amble, $300; classifiée, trot et amble, $250; Free for all, $400. Les règlements de la Canadian National Trotting Association seront en vigueur.

L'organisateur des courses, M. Doria Provençal, 554, avenue Mondor, Saint-Hyacinthe, téléphone 1350r, donnera tous les renseignements aux intéressés.

Autre pique-nique du club cycliste Métropole

Les événements sportifs du dimanche, organisés par le club cycliste Métropole, jouissent d'un succès toujours grandissant à mesure que la saison avance. Les cyclistes, toujours nombreux, reviennent de ces excursions enchantés d'avoir passé une journée au grand air tout en visitant des endroits nouveaux à chaque dimanche. Pour aujourd'hui (dimanche le 16), les directeurs ont choisi Terrebonne comme but. Ce sera le deuxième pique-nique de la saison et les membres sont priés d'apporter leur lunch et maillot de bain. Comme à l'ordinaire, la randonnée se fera lentement et sous la surveillance de gens compétents. Un officier de la Brigade ambulancière St-Jean accompagnera la caravane. Des Photos seront prises en cours de route afin que les membres puissent garder de bons souvenirs de leurs randonnées.

Le départ se fera à 9 h. 15 a.m., en face de chez Mlle Françoise Hamelin, secrétaire du club, 7294, Henri-Julien, près de De Castelnau, et tous seront de retour vers 6 h. p.m.

En cas de pluie, promenade contremandée. Si la température se mettait au beau temps dans l'après-midi, les cyclistes devront se rallier au même endroit vers 1 h. 15 p.m. pour une courte promenade. Inf.: DO. 8323 après 6 h. p.m., Roméo Morin.

Les clubs de 4e place attirent le plus

Un fait curieux vient d'être constaté dans les statistiques des assistances dans les ligues majeures. Les clubs de 4e place, en effet, ont attiré le plus de monde. D'autre part, les Athletics de Philadelphie, en dernière position dans le classement, sont en seconde place quant aux spectateurs à leurs joutes.

Les Vétérans d'Ahuntsic visitent St-Paul de la Croix

La formidable équipe de balle molle Les Vétérans d'Ahuntsic, qui est dirigée par notre John McGraw canadien "Rosie" Ménard, rendra visite au St-Paul de la Croix sur le terrain de ce dernier à 1 heure 30. Pour la circonstance "Rosie" a demandé les services d'Armand Jokisch, René Pagé, réputé comme le meilleur deuxième but, Marcel Gravel et Paul-E. Leblanc. Kenny Tolhurst lancera pour les Vétérans. Roger Casabon, gérant du St-Paul de la Croix n'a pas voulu dévoiler le nom de son lanceur. Le terrain est situé coin boulevard des Ormes et Fleury.

Il n'a pas commencé une partie et il a 9 victoires à son crédit

Gordon Maitzberger, lanceur de relève des White Sox de Chicago, n'a pas encore commencé une partie mais il n'est pas moins en tête de tous les artilleurs de la ligue Américaine avec neuf victoires contre une seule défaite.

Hughson bat les Tigers par 13 à 3 et son record est de 13-3

L'autre jour, Tex Hughson des Red Sox de Boston était au monticule et son club gagnait par 13 à 3 contre les Tigers de Detroit. Après la joute, on constate que Hughson avait comme record 13 victoires et défaites.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LES JOUEURS DES MAJEURES qui sont dans les forces armées reviendront au jeu avec des années de services comme s'ils étaient restés avec leurs clubs... Il s'agit d'une grande faveur puisqu'on sait qu'un joueur qui a été dix ans dans les majeures ne peut être envoyé dans les mineures et peut obtenir son congé pour faire des affaires pour lui-même avec d'autres clubs...

MYRIL HOAG, voltigeur des Indians de Cleveland, a, dit-on, les plus petits pieds dans le baseball... La pointure de ses chaussures n'est que de 4½...

BOBBY BAUER, un des membres de la fameuse ligne dit Choucroute des Bruins de Boston, est revenu au pays, après un long séjour en Angleterre où une ancienne blessure à la jambe, reçue alors qu'il jouait au hockey, s'est aggravée pour le faire souffrir de sciatique... Après son congé de 30 jours, il devra se faire examiner de nouveau par un bureau médical... Bobby était technicien de la radio, outre-mer... Ses deux compagnons de ligne Milt Schmidt et Porky Dumart, sont encore outremer... Bauer a dit qu'il ne pensait pas à revenir au hockey...

LYNN ET MUZZ PATRICK, les deux fils de Lester des Rangers, dans l'Armée, recevront bientôt leur grade dans la police militaire...

JOE PATRICK, fils de Frank Patrick et neveu de Lester, est maintenant en Angleterre... Il fait partie des forces militaires américaines...

FRANK HOGAN, président de la Commission athlétique locale, se rétablit d'une longue maladie et il reprendra bientôt son poste pour diriger les sports de la lutte et de la boxe... En l'absence de Hogan, Fred Ducios a bien dirigé la barque et il a été effectivement secondé par les autres commissaires Simard Gauthier et Francis...

YVON ROBERT a finalement réussi à acheter le café Chez Emile... Il reste donc dans les affaires où il a eu autant de succès que dans la lutte...

JOHNNY TOUSIGNANT est dans nos parages, par le temps qui court... Il a pris une vacance dans les Laurentides et il retournera bientôt à New-York et dans les environs où il a plusieurs combats en perspective.. Tousignant, qui a abandonné Pit Audette sans raison, est toujours dirigé par les frères Elkin avec qui le gérant de Johnny Greco et de Florian Bibeau est toujours en guerre...

EDDIE QUINN, le matchmaker bien connu de lutte au Forum, a pris une vacance bien méritée... Il a été faire le voyage du Saguenay... Il était accompagné de Max Waxman, le gérant de toutes les entreprises commerciales de Dempsey, qui aime toujours prendre ses vacances à Montréal ou dans la province...

JOE LOUIS, selon Jack Kearns, l'ancien gérant de Jack Dempsey, subira la défaite à sa rencontre contre Bill Conn... D'après Kearns, Louis a dépassé son meilleur et, en outre, il a eu toujours les mêmes partenaires d'entraînement, ce qui finira par lui nuire...

JOHNNY GRECO vient de s'engager pour livrer un second combat, au cours de sa présente tournée à New-York... Le gérant Pit Audette, en effet, vient de bâcler une rencontre contre Mike Evans, à Hartford, le 25 juillet... On sait que lundi, 17 juillet, Greco fera face à Joe Matone, à Newark... Le spectacle de boxe du 25 à Hartford est pour venir en aide aux victimes de l'incendie du cirque Barnum & Bailey-Ringling Brothers... Johnny pesait 151 livres à son dernier entraînement au gymnase Stillman... Il devra perdre encore 4 livres pour le combat du 25 juillet..

LOUIS DE ZWIREK, populaire sportsman local, vient d'être nommé directeur du service d'éducation physique à la Y. M. H. A... De Zwirek est bien connu dans les cercles de la boxe... Il est secrétaire du comité de boxe de l'A.A.U. du Canada pour la section de Québec...

LOU ALTER, jeune poids plume de Montréal, vient de perdre par mise hors de combat en 3 rondes contre Clyde English, des Indes Occidentales, à Fort Hamilton, N. Y... English est ce même "petit homme qui n'était pas là" à Montréal, l'automne dernier, alors qu'il devait rencontrer Florian Bibeau... English ne vint pas, ici, pour une cause ou pour une autre, mais contre Alter, il "était bien là"...

RENE CYR, le fameux cycliste bien connu, est à Montréal ou plutôt à Longueuil où il attend son licenciement de l'Armée... Nous avons rencontré Cyr qui arrivait à bicyclette évidemment chez le garagiste Louis Gachon, ancien fameux coureur cycliste lui-même... Cyr a dit qu'il n'avait pas eu beaucoup l'occasion de faire de la bicyclette dans l'Armée mais il a bien l'intention de reprendre activement ce sport dans lequel il a brillé, si les circonstances le permettent...

A TORONTO, en parlant du prochain retour du jeune boxeur hébreu montréalais Sam Jacobs, on dit que c'est le plus sensationnel pugiliste poids léger que le Canada a produit depuis Jimmy McLarnin... Pour exprimer cet avancé, les amateurs de la ville reine se basent sur quelques apparitions de Jacobs dans leur ville, il y a deux ans...

AURELE THOMAS, le nageur et plongeur bien connu, est toujours avec les Water Follies... L'ancien soldat nous a écrit un mot, cette semaine, disant qu'il connaissait un bon succès et il nous priait de saluer ses amis de Montréal et de la province...

MAN o' WAR, reconnu comme le plus fameux cheval de tous les temps en Amérique, a remporté sa première course, à Belmont, il y a eu 25 ans, dimanche dernier...

BAZ O'MEARA vient de célébrer le 25e anniversaire de journalisme sportif depuis son retour dans la vie civile, après la première Grande guerre... O'Meara est au "Star" depuis des années, après avoir été à Ottawa... O'Meara est un chroniqueur sportif de valeur et il est toujours intéressant de suivre ses intéressants points de vue sur toutes les questions de sport... Nous faisons des voeux pour que Baz reste encore longtemps à nous intéresser dans ses articles sur le sport...

TROIS CLASSES AU PROGRAMME DE GRANBY, DIMANCHE

Le promoteur Aldège Normandin annonce aux amateurs du trot et amble que son programme de courses de chevaux, qui sera présenté au terrain de l'exposition dimanche le 16 courant, comprend trois classes. Plusieurs propriétaires de chevaux ont fait parvenir leur entrée pour les classes 2.28, 2.22 et free for all. Le programme débutera à 2 h. 15 précises et une foule de plus de 3,000 personnes est attendue à cette classique.

Le Canadien à Verdun, mercredi

Le club de balle molle Canadien de Phil Watson jouera, mercredi soir, au parc Rhéaume, à Verdun contre le David qui est actuellement en tête de la ligue provinciale intermédiaire indépendante. La partie aura lieu à 7 heures.

SPORT EXTRA

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 16 JUILLET 1944
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

Scènes de bataille en Normandie

Durant les premières batailles de la libération de la France, les haut gradés des armées alliées se sont exposés aux balles de l'ennemi avec la même bravoure que nos soldats. Comme preuve, voici deux majors-généraux de l'armée étatsunienne qui rampent sur la toiture d'un hangar à bois, pendant que les fantassins sont à nettoyer les maisons de Cherbourg de leurs occupants nazis.

Cette photo nous montre des infirmières de l'armée étatsunienne débarquant en France. On le voit, c'est avec le sourire aux lèvres qu'elles affrontent les pires contretemps. Il est donc absolument impossible d'évaluer à son juste prix leur contribution à la cause alliée.

Ayant engagé leur propre combat contre la mort, les médecins de l'Oncle Sam, que l'on peut voir ci-haut, sont à pratiquer une opération d'urgence sur un soldat yanki tombé durant la bataille de France. A noter que cet hôpital avait été improvisé sur la ligne de feu.

L'excellent club Royal de Montréal. — Voici la plus récente photo du club de baseball Royal de la ligue Internationale qui fait si bien depuis quelque temps et qui se tient toujours en excellente position dans le classement. Cette photo, considérée comme officielle par les dirigeants du Montréal, a été prise, vendredi soir, au Stade. On voit ici, première rangée, de gauche à droite: Barney Koch, 2e but, Morrie Aderholt 3e but, Elmer Durrett c.g., M. Hector Racine, président, Bruno Betzel, gérant, lt.-col. Roméo Gauvreau, vice-président, Tom Warren, l., Jean-Pierre Roy, l., Wayne Collins, l. En avant: Gérard Lefebvre, mascotte. Deuxième rangée: M. Arthur Normandin, assistant du président et trésorier; Eddie Stevens, 1er but, Jack Cummings, receveur, Bill O'Brien, entraîneur, Ed. Badke, utilité, John Corriden, c.d., John Gabbard, l., Karl Kraufft, l. Troisième rangée: Walter Chipple, c.c., Stanislas Bréard, arrêt-court, William Boaz, utilité, Jack Franklin, l., Tom Sunkel, l., George Washburn, l., Francis Shottke, utilité, Marcel Dufresne, secrétaire et directeur de l'information, Ed. Spaulding, lanceur. (Photo du "Petit Journal", tous droits réservés).